

FRANCE Football

PARIS-SG

Susic
a-t-il raison ?

Avec Paris-SG-Lahti, le Parc des Princes retrouve la Coupe d'Europe. Sous la direction de maître Safet Susic, dont les options prêtent parfois à la discussion. La réponse à la question est pour demain, sur le terrain.

DIAZ

Ramon
le gaucher

DOCUMENT

L'Europe
en 528 clubs

MONDIALE 90

Les élus
de l'Amsud



M 0705 - 2268 - 12,00 F



Les Auxerrois vont retrouver le solide Tegu et le rapide Kokuri sur cette pelouse où le grand Barça avait failli passer à la trappe face à Flamurtari. Ci-dessous, l'orgueil du peuple albanais : le tout nouveau musée Enver Hoxha. La devise du « camarade Enver » est devenue légendaire : « Plus l'homme est costaud, plus l'Etat est fort. »



Photo Victor SINET

L'Albanie, à pas

C'est à Vlora, sur le terrain fétiche de Flamurtari, que l'AJ Auxerre va disputer son match retour contre Apollonia Fier. Une bonne occasion pour aller à la découverte de ce football albanais en pleine évolution.

Un reportage de
Victor SINET

A en croire l'enquête effectuée en 1985 par notre vénérable confrère britannique *World Soccer*, enquête corroborée par des rapports de l'UEFA, l'Albanie serait le premier pays d'Europe à l'indice d'écoute avec une moyenne globale de 4 spectateurs par tranche de 100 habitants. Autrement dit, 120 000 Albanais vont au stade chaque dimanche, chiffre considérable quand on sait qu'il n'y a dans tout le pays que 5 000 pratiquants et une cinquantaine de clubs officiellement recensés. Encore faut-il ajouter que ce public est essentiellement composé de personnes du sexe masculin, l'abolition de toute forme de culte depuis près de trente ans n'ayant toujours pas détruit l'ancestral mythe musulman — héritage de cinq siècles d'influence ottomane — de « la femme au foyer »...

Est-il besoin de le préciser ? le prix des places dans ce pays où tout est lié à la « dictature du prolétariat » est d'une modicité dérisoire : entre un et trois leks, soit à peu près l'équivalent en francs français pour les matches de Championnat et le double pour les rencontres internationales ! Mais jetons un œil sur les chiffres publiés par le bihebdomadaire sportif *Sporti Popullor*, dont le rédacteur en chef, Besnik Dizdari, n'est autre que notre correspondant à Tirana : pour chacune des journées du dernier Championnat national à 12 clubs — en albanais « Kampionati Kombetar » — le montant des entrées payantes s'est élevé à plus de 70 000, moyenne par match 11 500. Etant entendu que l'on fait beaucoup mieux à Tirana, où opèrent les trois clubs les plus titrés et les plus populaires du pays : Partizani, Dinamo et 17 Nentori (lisez 17 novembre). Exemple : le dernier derby Partizani-17 Nentori qui a fait le plein (22 000 spectateurs) en juin dernier au stade national Qemal-Stafa.

Par corollaire, ce succès populaire qui ne se dément jamais engendre un phénomène médiatique à la dimension de celui que nous connaissons à l'Ouest. Ainsi la seule chaîne de télévision nationale (TV Shqipar) retransmet-elle chaque week-end une ou deux rencontres en direct, consacrant en outre une émission hebdomadaire au seul football. Et nous ne parlons pas du « captage », en direct ou en différé, de nombreux matches italiens ou européens couverts par la RAI voisine... dont l'émetteur d'Otranto, dans « le talon de la botte », se dresse à 60 kilomètres des côtes albanaises !

L'exemple de Flamurtari

Voilà pour le décor, l'environnement comme on dit de nos jours. Mais comment s'articule ce football inconnu que des Français s'apprennent à investir pour la première fois ?

On y revient toujours, tout passant par la doctrine, le marxisme-léninisme pur et dur, le socialisme « authentique », le football n'échappe pas plus que les autres activités sportives ou culturelles à la légendaire devise du « camarade Enver » : plus l'homme est costaud, plus l'Etat est fort... pas question donc, en pareil cas, de privilégier l'élite au détriment de la base. Autrement dit, la sélection s'opère d'elle-même au cœur de la masse.

« Partant du principe que le but de tout sportif et de tout groupement est de progresser, de s'élever, considérant aussi qu'il y va de l'image de marque de notre pays, l'Etat consent évidemment certains avantages aux footballeurs comme aux clubs ayant atteint un plus haut niveau », nous a expliqué l'ami Dizdari. Sous quelle forme ? En prescrivant alors que les heures d'entraînement soient comptées dans le temps de travail — les joueurs étant tous de purs amateurs qui ne touchent ni primes ni indemnités d'aucune sorte — et en prenant bien entendu tous les frais à sa charge. Il arrive même, dans ces cas extrêmes (sélection nationale ou matches de Coupe d'Europe) que les garçons soient exemptés de travail pendant la durée de leur stage.

Au vrai, ce que recherche surtout ce petit pays dans sa démarche footballistique, c'est une dignité sur le terrain qui soit en quelque sorte le reflet de ses valeurs fondamentales : « Dans notre situation, confesse Gezim Nushi, membre de la Fédération de foot et chef des sports à l'agence de presse ATA, rien ne serait plus ridicule que de vouloir jouer à la grenouille de la fable. Outre que ce ne serait pas conforme à l'idéologie qui nous exalte, nous sommes parfaitement conscients de nos propres limites et de tout ce qui nous entoure. Mais enfin, ce ne serait pas plus mal, pour notre football, de continuer à avancer dans la voie internationale que lui a tracée l'équipe de Flamurtari ».

Pour ce faire, il est évidemment souhaitable que l'Albanie s'ouvre davantage vers l'extérieur, que ses



Photo Victor SINET



Photos Pierre LABLATINIERE

comptés

contacts avec les nations majeures du football ne soient pas seulement liés aux trop épisodiques rencontres de Coupes du monde ou d'Europe.

« Oui mais, reprend Nushi, notre petit football ne saurait en aucun cas intéresser les étrangers, en sorte que le problème reste entier. »

On peut toujours espérer à ce propos que la tentative d'ouverture à l'Ouest (et plus particulièrement vers la France) ébauchée depuis quelques mois — Paris étant maintenant la seule capitale occidentale à être reliée par la voie des airs à Tirana — aidera tôt ou tard les footballeurs albanais à s'aguerrir au contact des autres, des Français et des Italiens en particulier.

Dans l'immédiat, donc, le football doit continuer à faire avec les moyens du bord, sous le contrôle d'une Fédération dont les onze membres (y compris notre ami Nushi) sont tous d'anciens joueurs qui veillent au respect des règles : « Tous nos clubs étant omnisports, il existe à l'intérieur de chacun une commission de foot qui reçoit directement les instructions de notre direction, précise Nushi. Notre Fédération, fondée en 1930, compte plusieurs commissions : technique, arbitrale, discipline, règlements. Nous disposons par ailleurs de cent cinquante arbitres, dont six agréés par la FIFA et quinze affectés à la Division Nationale. Le tout sous la haute autorité du sport albanais, le Comité supérieur de la culture physique et des sports. »

Officiellement — toujours d'après Besnik Dizdari et Gezim Nushi — la Fédération chapeaute cinquante clubs d'expression nationale, à savoir les douze de Première Division, vingt (répartis en deux groupes géographiques de dix) en Deuxième Division et dix-huit en Troisième (trois groupes de six). Nombre de pratiquants en compétition : entre 5 500 et 6 000, mais on estime que la masse globale des footballeurs, non-licenciés compris, se chiffre à environ 25 000. Rayon équipements, il y a deux stades fort bien aménagés — Dinamo et surtout

Qemal-Stafa — ainsi que cinq autres bons terrains de football à Tirana, la province bénéficiant quant à elle d'excellents complexes à Shkodra (dans le Nord) et dans le Sud, à Vlora, la base navale qui fut à l'origine de la rupture diplomatique avec l'URSS en 1961 et où opère Flamurtari. Vlora où, faute d'un stade convenable dans la ville voisine (35 km) de Fieri, notre AJ Auxerre s'apprête à retrouver Apollonia...

Une vie en vase clos

A entendre l'entraîneur de Partizani, Neptune Bajko, qui n'a toujours pas digéré la mésaventure de Lisbonne (Benfica) où un méchant arbitre espagnol avait expulsé quatre de ses joueurs en septembre 1987 — moyennant quoi le club le plus titré d'Albanie, suspendu pour un an de compétition européenne, a dû céder sa place en Coupe de l'UEFA à l'inattendu autant qu'inédit Apollonia — le football albanais est entré depuis trois ans dans une phase plutôt évolutive. Les bons joueurs ne manquent pas, on pratique un jeu à mi-chemin entre l'improvisation latine et l'engagement anglo-saxon et une équipe comme Flamurtari, grande nouveauté de l'ère moderne, se prévalait même de notions techniques, tactiques ou collectives qui sortaient vraiment de l'ordinaire. La preuve, avant d'être décimée par les départs et les blessures, la formation de Vlora s'offrit le luxe d'éliminer le Partizan de Belgrade, puis les Est-Allemands de Wismut Aue avant de mener deux fois la vie dure au FC Barcelone : 0-0 au Nou Camp et 1-1 en Albanie (but égalisateur du Barça pendant les arrêts de jeu) en 1986, 1-4 et victoire 1-0 en 1987.

Les joueurs ? On en trouve ici et là quelques échantillons de bonne dimension comme Gjondeda, Bubequi, Ferko, Shehu, Lekbello, Minga, Demolli, Ramadani, Tole, Duro, Tafani, l'attaquant Kola (17 Nentori) meilleur buteur de ces dernières années et les deux grands malchanceux de la saison écoulée : d'une part l'avant-centre

Kushta, longtemps arrêté après ses exploits avec Flamurtari, de l'autre le gardien et capitaine de l'équipe nationale Perlat Musta (Partizani), malheureusement suspendu pour cinq ans par l'UEFA.

Ce qu'il manque le plus à ces hommes qui auraient pu faire carrière au-delà des frontières s'ils en avaient eu la possibilité ? Écoutons Bajko-le-sage, stratège lucide s'il en est : « Primo, dit-il, la vie en vase clos n'est pas pour faciliter la promotion du bon joueur albanais. Sans contacts extérieurs, il prend forcément de fâcheuses habitudes dans le jeu, témoin sa relative lenteur d'intervention et d'exécution. Secondo, nos installations laissent souvent à désirer et les moyens de se préparer en conséquence font également défaut (un ou deux entraînements par semaine au maximum). Résultat, on ne peut pas privilégier le travail du terrain et la condition physique en est tôt ou tard affectée. On avance quand même, d'accord, mais à tout petits pas. Là est le problème. Un problème où il ne suffit pas de vouloir, encore faut-il pouvoir. »

Ce problème, on l'imagine bien, concerne en premier lieu l'équipe nationale qui ne cesse plus de collectionner les échecs en compétition officielle après avoir donné quelques espérances en 1986, quand elle battit la Belgique et tint la Pologne en échec à Varsovie peu avant le Mondial mexicain.

Cette année encore, la sélection a perdu chez elle contre des adversaires de taille comme la Suède et l'Angleterre, mais on lui en a tenu d'autant moins grief qu'elle jouait sans son « pilier » Musta, le meilleur gardien albanais de tous les temps. Reste que, au contraire de l'avenir des quatre meilleurs clubs du pays — dont le double champion sortant 17 Nentori —, celui de l'équipe nationale semble complètement bouché. Pour combien de temps encore ? Même le ciel ne saurait y répondre. Et surtout pas en étant « fâché » avec le pays des Aigles !

Championnat : innovations en tous genres

Douze clubs participent cette saison au Championnat national d'Albanie qui remonte à 1945 et dont c'est, par conséquent, la quarante-quatrième édition.

Les plus titrés sont les trois clubs de la capitale, qui se sont du reste adjugé les trois premières places du dernier Championnat et qui ont également imposé leur loi en Coupe (finale à répétition entre Dinamo et Partizani, 0-0, puis 3-1). C'est Partizani qui, interdit cette année de compétition européenne (raison pour laquelle il a été remplacé par Apollonia en C3), demeure le plus « médaillé » avec 14 titres de champion et 11 Coupes, talonné de près par Dinamo, également 14 couronnes et 10 Coupes. Pour sa part, 17 Nentori (traduisez 17 Novembre), le numéro 1 albanais depuis deux saisons, totalise 8 titres et 6 Coupes, devançant le plus vieux club du pays, Villaznia Shkodra (fondé en 1919), 6 fois champion et 4 fois vainqueur de la Coupe.

Composent le groupe des douze premiers de la classe : 17 Nentori, Dinamo, Partizani (tous trois de Tirana), Apollonia Fieri, Villaznia Shkodra, Flamurtari Vlora, Labinoti Elbasan, Lokomotiva Durres, Besa Kavalja, Beselidhja Lezhe, Luftetari Gjirokaster, Tomori Berat.

Toutes les rencontres ont lieu le dimanche après-midi (sauf une le samedi quand deux équipes de Tirana reçoivent le même week-end), aucun stade ne disposant d'installations pour nocturnes, le match phare de la journée étant régulièrement télévisé en direct.

L'Albanie jouissant d'un climat de type méditerranéen, la saison de foot s'étend de septembre à juin, deux poules à six de play-off (l'une décisive pour la distribution des lauriers, l'autre pour désigner les deux relégués) faisant depuis deux ans suite à la compétition normale. La Coupe de la République, elle, se jouant le mercredi de janvier à mai.

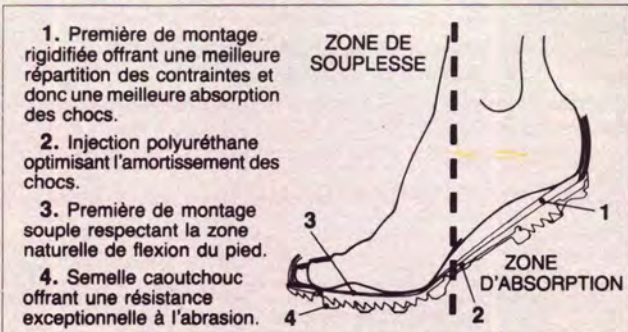
A noter d'autre part, et c'est une initiative intéressante, que, pour combattre l'antieu, les juges fédéraux ont institué un système efficace et tout simple : à partir du vingtième carton jaune ou rouge dans une saison, le club « coupable » se voit pénalisé d'un, de deux ou de trois points (selon l'importance du délit) pour la saison suivante. Ainsi Beselidhja, le plus sanctionné l'an passé, vient-il de commencer le Championnat à — 3, Partizani à — 2 et Apollonia à — 1, le prochain adversaire d'Auxerre ayant perdu de la sorte l'occasion de se retrouver seul en tête après ses trois premiers succès.

A signaler aussi l'innovation toute fraîche concernant la répartition des points : tout club gagnant par trois buts d'écart ou plus se verra octroyer trois points au lieu de deux et inversement, le club défait par la même marge en perdra un supplémentaire (c'est-à-dire un au lieu de 0). Étant entendu que la cotation ne changera pas pour le reste.

DURE, DURE, CETTE SAISON,
ET VOS PIEDS NE PEUVENT MEME PAS EN TEMOIGNER.



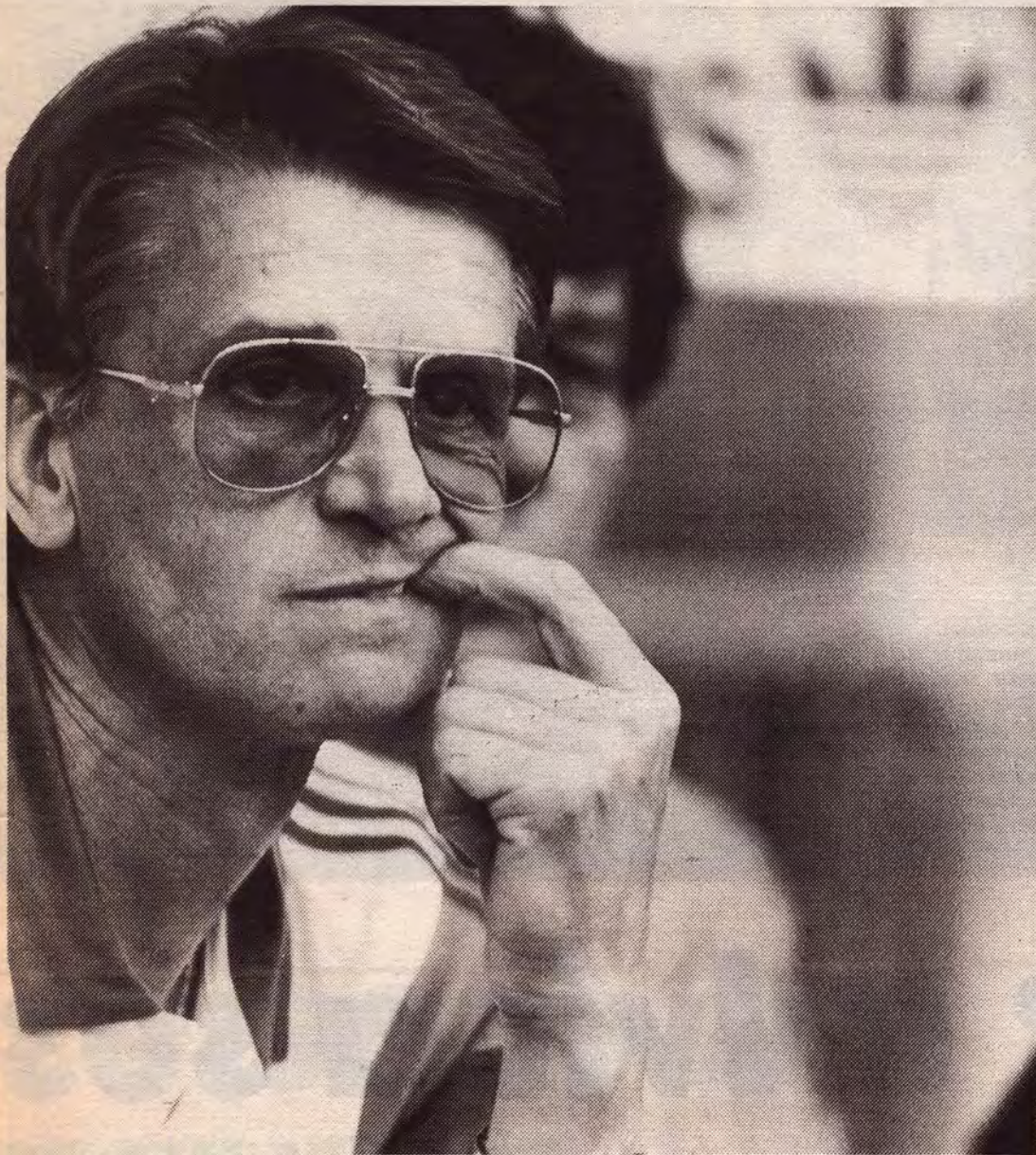
C'EST SUR TERRAINS DURS ET SECS QU'ELLE FAIT TOUTE LA DIFFÉRENCE. AVEC UN COEFFICIENT DE TRANSMISSION DE 0.7, ELLE BAT TOUS LES RECORDS D'ABSORPTION DES CHOCS. MAIS LA BIOTIX NE SE CONTENTE PAS DE VOUS PROTÉGER DES TRAUMATISMES, ELLE POSSÈDE ÉGALEMENT LA PREMIÈRE SEMELLE QUI RESPECTE L'ANATOMIE DU PIED, LUI ASSURANT UN PARFAIT MAINTIEN ET LUI RESTITUANT TOUTE SON ÉNERGIE AU MOMENT DE LA "FRAPPE." LA SEMELLE EXTÉRIEURE OFFRE DE PLUS UNE RÉSISTANCE EXCEPTIONNELLE À L'ABRASION. AVEC LA BIOTIX DE PATRICK, LE FOOTBALL FAIT UN PAS DE GÉANT.



PATRICK

L'AVANCE TECHNIQUE.

De Goya à Jacquet...



UN acteur de théâtre, doublé d'un humoriste qui s'ignorait probablement, déclara un jour au sortir d'un repas que les discussions au sujet du jeu de football étaient d'une intelligence si rare et si précieuse qu'un seul coup de pied suffisait pour les recommencer. « Hélas ! ajouta-t-il sobrement, elles sont éternelles. » Le brave avait vu juste. Méchamment juste. Hormis Chantal Goya, de retour chez Sabatier trois ans après, il n'y a pas plus masochiste qu'un chiropracteur du ballon rond, qu'il soit président, entraîneur, joueur, voire journaliste. Pour se détruire, le passionné du jeu est un orfèvre. Et quand il a fini d'en faire un plat, il remet le couvert.

Pour ce qui concerne le tour de table, le football français a beaucoup donné depuis deux années dans l'art de graviter autour de sa propre parole, du moins celle de ses dirigeants. Le résultat atterrant de ces parties pseudo-politiques a permis notamment à l'équipe de France d'oublier de se qualifier pour la phase finale du prochain Mondiale. Mais nous n'y reviendrons pas. Car, nous a-t-on appris, le malheur est parfois bon pour réveiller l'essentiel. Lequel, en l'occurrence, n'est que le jeu.

On nous dit beaucoup, ces derniers temps, qu'enfin la Fédération est chez elle au travail (vivement le Mondial 98), la Ligue à ses dossiers et la mission Sastre à sa mission. C'est un bonheur d'autant plus grand qu'il n'empêche pas les parleurs de parler à haute voix. Mais, cette fois, du terrain.

OUI, oui, on vous le dit, le tragique Championnat de France de la saison dernière a accouché d'un débat aussi fourni qu'un arbre centenaire. Sur le jeu et les objets du jeu, sur les moyens et la finalité, sur l'art de ressusciter de ses cendres, sur la séparation des pouvoirs et même sur un hors-jeu mal jugé ou sur l'état du bulbe rachidien d'un attaquant niçois au sortir d'un aimable dribble effectué sur un de ses partenaires (Piveteau-Kurbos à l'entraînement !). On se régale et la rédaction de *France Football* n'est pas la dernière à se poser des questions. Elle s'en voudrait d'ailleurs de ne pas vous faire participer à ses libations qui sont autant de marques respectueuses pour la compétition d'aujourd'hui.

Comment Bordeaux, battu à Monaco, peut-il se tenir aussi bien après avoir renouvelé son effectif à 80 % tandis que Cannes, pourtant vainqueur de Paris-SG, se tient aussi mal après avoir renouvelé son effectif à 81 % ? Est-ce que Bordeaux est un grand leader à long terme ou un leader moyen à court terme ? Où Aimé Jacquet, ballotté d'uppercuts bordelais en gauches montpelliérains, trouvera-t-il la solution ? Sur son échiquier ? Ou dans le brouillard de ses trop paisibles constats d'impuissance ? Est-ce que Gérard Banide, démissionnaire de Strasbourg, a tort ou raison de jeter l'éponge, lui dont l'éclairage original est nécessaire au football comme celui d'un Cantona (plus violent) ou d'un Takac (plus mesuré) ?

Banide nous interpelle quelque part (« Le beau jeu est le seul moyen d'obtenir des résultats durables », dit-il dans *L'Équipe*) au même titre que Safet Susic dont l'interrogation, cette fois, est à la une du journal. Susic a-t-il raison ? Question un peu provocante en regard de l'élégante discrétion d'un artiste qui a donc forcément toujours raison. Question provocante à la lecture chiffrée du travail effectué par Tomislav Ivic au Paris-SG depuis quinze mois. Mais ce sont ces questions qui font les honorables débats de cette saison. En sachant que notre chère pensée, rigoureusement subjective sur ce plan-là, ne sera sûrement pas irréprochable. En sachant aussi, comme on l'a lu, qu'« on peut être dans la vérité pour de mauvaises raisons, mais aussi se tromper parce qu'on a raison ».

LES discussions sur le jeu de football sont à ce point éternelles, n'en déplaise à certains gens de lettres, qu'on vous épargnera la réponse à la dernière question posée cette semaine. La probable qualification pour le deuxième tour des Coupes d'Europe des cinq clubs français engagés n'est-elle qu'un acte de bravoure passager dû essentiellement à la modestie de l'opposition ? Ou une vraie prise de conscience des réalités de l'épreuve ? Les avis sont partagés. A FF, pourtant, on ne croit plus aux miracles depuis longtemps. Mais c'est (encore) une autre histoire.

François de MONTVALON

Sommaire

- | | | |
|---|--|---|
| 2 Objectif Albanie. | 19 Chiffres et statistiques. | 30 Valence étouffe son double. |
| 6 Susic : « Ivic a ses raisons. » | 20 Les Étoiles de <i>France Football</i> . | 31 Division 3 : la 7 ^e journée. |
| 8 Diaz, un bon petit diable. | 21 Division 4 et Division d'Honneur. | 32 Forum : Division 3. |
| 10 Document : la Coupe d'Europe de tous les temps. | 22 Lens : l'enterrement n'a pas eu lieu. | 34 Les Championnats étrangers. |
| 12 Forum : Division 1. | 23 Delamontagne : « Nous avons souffert. » | 38 Classements et challenges. |
| 16 L'OM sur la planète Europe. | 24 Forum : Division 2. | 40 AMSUD : les élus du Mondiale. |
| 17 Fernandez : « Le vainqueur a toujours raison. » | 26 Division 2 : la 11 ^e journée. | 42 Forum monde. |
| 18 Division 1 : la 11 ^e journée. | 28 Le Loto sportif. | 45 Tottenham après Waddle. |
| | | 46 Le Calcio en couleurs. |



6 Susic

Battu à Cannes, Paris-SG ne perd pas souvent et ne plait pas toujours. A la veille de son retour en Coupe d'Europe, au Parc des Princes, Safet Susic donne son diagnostic. Version d'un artiste.



10 Document

France Football a recensé et trié tous les résultats des Coupes d'Europe depuis l'ouverture de la C1. Le résultat est un somptueux tableau d'honneur et 528 clubs sur le papier.



16 Marseille

L'OM jouera demain à Copenhague une partie supplémentaire de son pari européen. Pas le plus difficile. En attendant, le champion s'entraîne face à des adversaires français. Explications.



Plusieurs facettes de Safet. Élégant face à Ettori, songeur avec son entraîneur Ivic, décontracté avec son compère Zlatko Vujovic comme avec Hadzibegic, déterminé contre le même Hadzibegic, batailleur devant Tigana et l'équipe de France. A chaque fois, le talent est présent.

(Photos PRESSE SPORTS)



Susic : « Ivic a ses

Comme on dit aujourd'hui, « ce type, il est trop ». Safet Susic joue divinement, il défend l'attaque, il pense au public, il fait le spectacle, il va (sans doute) disputer le Mondiale 90 avec la Yougoslavie. A près de trente-cinq ans, c'est beau. Et en plus, il adore Paris et la France.

« **S**AFET, qu'aimez-vous tant à Paris ?

— J'aime d'abord être tranquille. C'est pour cette raison que je suis resté si longtemps à Paris. On ne m'embête pas.

— Vous dites ça par rapport à la Yougoslavie ?

— Oui, et aussi l'Italie. Au départ, quand je suis parti de Yougoslavie, je devais aller en Italie. Cela aurait été autre chose, une autre vie. Je ne regrette rien, car je suis très bien ici.

— Même les journalistes ne vous cassent pas trop les pieds ?

— Non, ils ne m'ont jamais embêté. Ils sont corrects, peut-être parce que je suis également correct avec eux.

— En fait, vous êtes très apprécié de tout le monde ?

— Oui, je ne sais pas comment ce courant est né. Ma façon de jouer a sans doute tenu un rôle important. J'essaie toujours de jouer pour le public, de faire quelque chose qu'on ne voit pas souvent.

— Nous vous parlions de votre amour pour Paris, à la suite d'un article où votre femme déclarait que vous connaissiez tous les monuments, et que vous aviez visité sept fois le Louvre ?

— Oh, moi, je n'aime pas trop visiter, mais il y a souvent des amis qui viennent. Et nous leur montrons tout ce qu'il y a de beau, Versailles, le jardin du Luxembourg, Beaubourg, les musées.

— La tranquillité, l'avez-vous vraiment à Paris ? Le Paris-SG n'est pas un club calme, il est la plupart du temps en première ligne ?

— C'est la vie qui est tranquille. Je peux me promener à Saint-Germain, sur les Champs-Élysées. Les gens sont bien élevés, sympathiques.

— Vous n'avez donc pas adopté la double nationalité uniquement par nécessité ?

— C'est vrai que je me plais beaucoup en

France. Mes enfants sont nés à Saint-Germain, ils vont à l'école, je voudrais rester ici après le football. Ma double nationalité est également un avantage pour le club. Je ne suis pas considéré comme un étranger, et Paris peut encore engager quelqu'un. Il n'y a que deux étrangers, Zlatko et Gaby, dans l'équipe pour l'instant.

— Vous êtes de plus en plus français ?

— La France est un pays que j'adore.

« Je préfère avoir un attaquant de plus »

— Il y a quelques mois, Marseille a failli vous arracher à Paris ?

— C'est exact, j'avais des propositions, et il s'en est fallu de peu que je signe à l'OM. Je pensais que Paris-SG n'était pas chaud pour que je reste. Si les dirigeants parisiens m'avaient demandé de résigner après l'hiver, je n'aurais pas hésité. Ils croyaient peut-être que je n'allais intéresser personne.

— Et vous étiez très tenté par l'OM ?

— Au niveau du football oui. Bernard Tapie a bâti une grande équipe, et il est plus facile d'évoluer aux côtés de grands joueurs. J'avais envie d'aller à Marseille, mais je sais que cela aurait été plus difficile pour ma femme et mes enfants. Les gens, là-bas, ils ont plus la mentalité du Sud, la mentalité italienne.

— A cette époque, vous étiez aussi en désaccord avec votre entraîneur, qui vous avait mis sur la touche ?

— Ce n'est pas pour ça que j'avais envisagé de partir. Il y avait un malentendu avec le coach, c'est vrai, mais c'est le passé. Il ne faut plus en parler.

— Vous ne paraissez pas toujours partager les idées de Tomislav Ivic sur la manière de jouer du Paris-SG. Après certains matches,

vous n'êtes pas content du tout, vous avez des prises de position tranchées ?

— Oui, je suis un milieu offensif, et je préfère avoir un attaquant de plus qu'un défenseur. Je ne sais pas cependant si ce serait bien pour l'équipe. Il faut laisser ça au coach parce qu'il connaît ces problèmes mieux que tout le monde. Il mise tout sur la défense. Il pense que c'est préférable, mais il est plus difficile de jouer attaquant que défenseur au Paris-SG.

— Ivic pense que ce système de jeu basé sur le contre est le meilleur pour l'équipe ?

— C'est ce qu'il nous répète. On ne peut rien dire pour l'instant parce qu'il a de bons résultats. Nous ne jouons pas très bien, mais nous sommes bien classés. Il n'y a pas de raison de changer grand-chose.

— Vous sentez-vous à l'aise dans ce système ?

— C'est difficile, mais ça va.

— Cela paraît plus dur pour votre copain Zlatko ?

— Oui, ce n'est pas uniquement à cause de la tactique. Dans l'équipe, tout le monde doit prendre plus de responsabilités, et ne pas se contenter de jouer derrière. Balancer des balles, c'est facile à faire, n'importe qui peut y arriver. Chacun doit essayer d'avancer avec le ballon jusqu'à la ligne médiane, avant de le donner dans de bonnes conditions. Il faut tenter quelque chose, prendre des risques, et là, ce n'est plus la tactique.

« Je m'amusais plus il y a trois ans »

— Pour l'instant, on retient souvent du Paris-SG son antieu, et parfois son agressivité ?

— Je ne comprends pas. Nous n'avons pas une équipe agressive. Sandjak a reçu un carton rouge, mais il est jeune, il a vingt ans. On a



raisons »

également parlé du jeu dur de Philippe (Jeannot), expulsé à Cannes, tout ça n'est pas vrai.

— On vous fait une fausse mauvaise réputation ?

— Je crois, oui.

— Vous êtes à Paris depuis la fin de l'année 1982, vous avez connu plusieurs périodes, est-ce la meilleure que vous vivez actuellement ?

— Non, je me suis beaucoup plus amusé lorsque nous avons été champions. J'avais trois ans de moins, et nous jouions mieux. Nous n'avions pas accompli une série de vingt-six matches sans défaite par hasard. J'étais plus fort que maintenant.

— Plus jeune, mais pas plus fort ?

— Si, physiquement.

— Vous sentez-vous vieux, soudain ?

— Non, je me sens bien, mais j'étais quand même plus fort, il y a trois ans. C'est normal. Peu de joueurs jouent encore à trente-quatre ans passés à ce niveau. Mais pour éliminer un joueur, pour échapper à un adversaire, c'était plus facile avant.

— N'est-ce pas le jeune espoir du football yougoslave, Boban, qui a dit que vous étiez un « vieux magique » ?

— (Sourire.) Je l'ai vu à Zagreb quand nous avons joué contre l'Écosse. Il a déclaré qu'il y avait de nombreux anciens dans l'équipe ; ce n'était pas méchant du tout.

— La sélection yougoslave est la première qui se soit qualifiée pour le Mondiale 90. Serez-vous en Italie ?

— Je n'ai pas décidé encore. Tout dépend de ce qui va se passer dans les six prochains mois. Nous avons une belle équipe. En Espagne, en 1982, nous avons également une bonne équipe, et nous n'avons pas passé le premier tour. A notre retour, pendant six mois, cela a été terrible

en Yougoslavie. Ensuite, je suis parti à Paris, heureusement.

— Vous aviez été très critiqué ?

— C'est normal. En Espagne, nous figurions parmi le groupe des favoris, et nous n'avons rien fait.

— L'équipe actuelle est-elle plus forte ?

— Je pense. Toutefois, en éliminatoires, nous avons tout de même terminé premier avec treize points sur seize dans un groupe, où il y avait l'Italie, le Danemark, la Grèce et le Luxembourg.

— Ivica Osim a dit que le Mondiale pourrait relancer votre fin de carrière ?

— Bien sûr, mais en 1982, j'étais aussi très motivé, bien préparé. Je me sentais fort. Or, en arrivant là-bas, je ne pouvais plus bouger. Les autres, c'était pareil. J'avais l'impression d'avoir quarante ans.

« Si tout va bien j'irai en Italie »

— Pourquoi ?

— Je ne sais pas. Nous avons peut-être trop travaillé à l'entraînement. Il faisait très chaud. Pour les matches à Saragosse, la température atteignait trente-six, trente-huit degrés. C'était difficile à supporter.

— Si vous deviez prendre votre décision aujourd'hui pour l'Italie ?

— J'y vais.

— Pourquoi serait-elle différente dans six mois ?

— (Nouveau sourire.) J'aurai un peu plus de trente-cinq ans. Je serai vétéran. On ne sait jamais ce qui va se passer, mais si tout va bien avec Paris jusqu'à la fin de la saison, et si on m'appelle, j'accepterai.

— On ne laisse pas passer une Coupe du monde ?

— Surtout si près de la Yougoslavie. Nous jouerons à Udinese, à 50 kilomètres de la frontière yougoslave ; il y aura beaucoup de supporters.

— Le principal travail d'Osim va consister à trouver un équilibre entre les jeunes et les plus anciens, qui viennent pour la plupart de l'étranger ?

— Des jeunes comme Stojkovic font déjà partie de l'équipe, et il n'y aura pas de problème. L'ambiance, au contraire, sera très bonne car nous nous connaissons tous très bien depuis longtemps.

— Il n'est jamais facile d'occuper le poste de sélectionneur en Yougoslavie. Osim a réussi un joli coup ?

— Il a su prendre beaucoup de risques. Surtout quand il m'a rappelé. Si nous n'avions pas gagné contre la France à Belgrade, il aurait été très critiqué. Et moi aussi. Mais lorsqu'il m'a demandé de venir, c'était plus fort que tout, je ne pouvais pas refuser.

— Vous étiez heureux ?

— Bien sûr. Je n'avais pas joué en équipe nationale pendant quatre ans alors que j'étais en pleine forme. Les différents sélectionneurs n'avaient pas confiance dans les joueurs qui évoluaient à l'étranger. Ils n'en retenaient que deux ou trois. Quand Osim m'a appelé, j'étais, comment dire, fou de joie.

— Que pensez-vous de l'élimination de la France ?

— Je suis étonné. Elle pouvait largement se qualifier dans ce groupe. Il y a de bons joueurs, mais après le point perdu à Chypre, je savais que cela serait difficile.

— On établit souvent des points de ressemblance entre les footballeurs français et yougoslaves. Doués, mais pas constants, pas battants ?

— Oui, c'est vrai. Je me souviens de ce que le

coach a dit quand les Français ont joué le match décisif en Écosse. « Il n'y a eu aucun carton, ça signifie qu'ils ne se sont pas assez battus. » Il fallait absolument prendre un point ce jour-là. En Yougoslavie, nous manquons également d'agressivité par rapport aux Anglais ou aux Italiens.

— Vous êtes dans ce cas ?

— Oui, j'abandonne vite, je relâche vite. Si nous sommes menés un but à zéro, je pense que tout est fini. J'ai besoin d'être poussé. On ne m'a pas appris à être agressif.

« Paris s'est trompé souvent »

— Personne ne vous en veut. Vous avez fait rêver le Parc d'une tout autre manière ?

— Depuis six ans et demi que je suis à Paris, j'ai essayé de donner le maximum, mais nous n'avons jamais eu une grande équipe. Il aurait fallu investir plus.

— Comment ?

— Il y a beaucoup de monde à Paris, des moyens, de l'argent. La ville doit nous soutenir plus. Regardez ce qui se passe cette année. On a droit à un troisième étranger, et on ne l'a pas. S'il était là, nous serions qualifiés pour une Coupe d'Europe à la fin de la saison, c'est sûr. Il faut bâtir une grande équipe, et les gens vont venir. Ce n'est pas difficile de remplir un stade de cinquante mille places quand il y a autour dix millions d'habitants. A condition de faire du spectacle. Et il n'y a que les grands joueurs qui peuvent faire le spectacle.

— Vous êtes plein d'idées sur ce sujet ?

— Oui, et si je reste, j'aimerais m'occuper du recrutement au Paris-SG. Je suis professionnel depuis seize ans, et je fais la différence entre un bon joueur et un mauvais. Sur la valeur, je me trompe rarement. Et on s'est trompé souvent ici.

— Comment définissez-vous le bon joueur ?

— Tout dépend du joueur dont on a besoin. On ne va pas faire venir un gardien si on a déjà un très bon gardien. Ardiles était un grand demi défensif. A Paris, on a voulu en faire un numéro 10, c'était une grosse erreur. Il y a beaucoup de bons joueurs, si on les utilise bien.

— Avez-vous parlé de votre souhait à votre président ?

— Lorsque j'ai résigné au printemps pour la cinquième fois au club, oui, mais il n'y a rien de décidé. Je n'accepterai pas n'importe quoi.

— Que voulez-vous dire ?

— Être entraîneur des minimes ou des enfants, ça ne m'intéresse pas.

— Et entraîneur des pros ?

— Ça oui, même sans diplôme. Platini est devenu sélectionneur, je peux devenir entraîneur.

« Je vais obliger Zlatko à marquer le troisième but »

— Comment feriez-vous jouer votre équipe. Avec un attaquant ou plusieurs ?

— Au moins deux. Pour gagner des matches, il faut marquer des buts, c'est tout.

— Vous avez signé pour deux nouvelles années à Paris, jusqu'en 1991 donc. Doit-on en déduire que vous vous arrêterez à ce moment-là ?

— Je ne me fixe pas de date. Quand je sentirai que ça ne va plus, eh bien je n'insisterai pas. Ce n'est pas facile d'arrêter. Je sais que je vais être malheureux quelque temps.

— Nous n'avons pas encore évoqué le match contre les Finlandais de Lahti ?

— On va gagner, on va passer le premier tour. Après, je ne sais pas. Tout dépend de l'adversaire que nous rencontrerons. Il faut avoir de la chance.

— Vous paraissiez très confiant avant ce retour ?

— Oui, j'ai même parié avec Zlatko que nous allions gagner trois buts à zéro.

— Les buteurs ?

— Je vais obliger Zlatko à marquer le troisième but. »

Jean-Marie LORANT



Du maillot de l'Inter à celui de Monaco, on n'arrête pas Ramon Diaz, qu'on soit Portugais (ci-dessus, Belenenses) ou Bordelais (ci-contre)...

(Photos PRESSE SPORTS)

Diaz, un bon petit

Petit format, l'Argentin est néanmoins un grand joueur.

Diabolique dans sa façon d'apprivoiser le ballon de son pied gauche, et déjà formidablement adapté à Monaco. Belenenses n'a qu'à bien se tenir !

RAMON DIAZ vient de loin. Pas seulement de La Rioja, une bourgade argentine située à plus de 1 000 kilomètres au nord-ouest de Buenos Aires, d'où est également originaire le nouveau président, Carlos Menem. Il vient aussi du Japon où, avec l'Argentine, il remporta le deuxième tournoi mondial juniors. Une victoire qui eut un énorme retentissement en Argentine, au point que les gens se levaient la nuit pour suivre les matches en direct à la télé, à 4 heures du matin. Alors que, voici quelques semaines, le pays tout entier a commémoré le dixième anniversaire de cet événement, ce n'est que l'édition suivante, deux ans plus tard en Australie, qui reçut la première le label Championnat du monde de la part de la FIFA.

Pour les puristes, Diaz ne peut donc se prétendre champion du monde juniors. Pour tous les autres, c'est comme s'il l'était vraiment. Dans cette équipe, il avait pour voisin d'attaque Gabriel Calderon. Pour l'approvisionner, Juan Alberto Barbas, aujourd'hui à Lecce, et surtout Diego Armando Maradona. Et pour protéger le but argentin, Juan Simon, à présent libero de Boca Juniors. Ramon Diaz vient aussi du Festival Espoirs de Toulon 1979, où Arsène Wenger l'avait — déjà ! — remarqué pour sa vivacité et sa technique.

Mais Diaz vient aussi de tout près, d'Italie. Au moment où son plus illustre copain — car ils étaient alors amis ! — de promotion signait au Barça, Ramon quittait River Plate (de 1978 à 1982, 123 matches et 57 buts) et le précédait à Naples. La SSC Napoli n'était alors qu'un petit club parmi d'autres, et Diaz y joua vingt-cinq matches, ne marquant que trois buts. Plutôt un mauvais départ dans le Calcio. Il est vrai que

Diaz était encore très (trop ?) jeune — vingt-trois ans —, et sûrement pas assez mûr pour cette expérience.

Un an plus tard, il sortait de l'ombre du Vésuve pour se rendre, 55 kilomètres plus loin, dans l'anonymat d'Avellino et la fraîcheur de sa cathédrale du XII^e siècle. Il y passa trois saisons, portant soixante-dix-huit fois le maillot vert et totalisant vingt-deux réalisations. Il y joua de fait un rôle très important, sauvant le club de la relégation en 1985 et 1986.

Banni par Bilardo, ou par Maradona ?

Puis le petit Ramon — il mesure 1,72 m — s'en alla à Florence. Il y resta deux années, marqua dix-sept buts et joua très bien de nouveau. Ce qui n'empêcha pas la Fiorentina de terminer dixième puis huitième du Campionato. Giancarlo Antognoni était parti, et avec lui la principale source de bons ballons pour les attaquants florentins. Claudio Gentile était déjà vieillissant alors que Nicola Berti et Roberto Baggio débutaient à ce niveau. Et puis il entra rapidement en conflit avec la famille Pontello, propriétaire du club.

Ce qui poussa la Fiorentina à le prêter à l'Inter pour un an. En attendant Klinsmann... « Je le savais, car mon agent, Caliendo, me l'avait dit. Malgré le fait que je n'étais que de passage, j'ai eu de belles satisfactions à Milan. »

Et en passant, un scudetto. Son premier titre en sept ans de présence en Italie. Douze buts et une entente parfaite avec Aldo Serena. Un total de cinquante-quatre buts qui font de lui le

troisième réalisateur étranger des dernières années derrière Platini et Maradona.

Entre-temps, son accord idéal avec Diego s'était rompu. Après trente sélections soulignées par dix-huit buts, il n'a plus porté le maillot rayé ciel et blanc de l'AFA depuis la fin du Mundial 1982. Parmi les meilleurs juniors du monde en 1979, il n'a donc pas gagné la Coupe du monde en 1986 au Mexique. Parce que, quelques mois auparavant, Diaz avait accusé Maradona de faire l'équipe à sa convenance, avec l'accord de Carlos Bilardo. Lequel ne l'a même pas retenu pour la dernière Copa America en dépit de son excellente saison nerazzurra. Avec une explication qui n'a convaincu personne : « Diaz, je le connais, j'ai besoin de voir d'autres joueurs. »

Bilardo lui a dans un premier temps préféré Pedro Pablo Pasculli, avant de laisser en pointe le seul Paul Claudio Caniggia en juillet dernier au Brésil. Et Diaz de dire stop : « Même si Bilardo me rappelle, je n'irai pas. » Une position qui n'est plus aussi tranchée à présent. La Coupe du monde 1990 se déroulera, en effet, dans le pays qui est quasiment devenu sa seconde patrie : « J'ai fait les démarches pour demander la nationalité italienne », avoue-t-il. En tout cas, le problème avec Maradona existe toujours, puisqu'il a répondu ainsi à une question sur le sujet, après P-SG - Monaco : « Maradona ? Je ne sais pas qui c'est ! »

De retour à la Fiorentina à l'intersaison, mais toujours fâché avec les Pontello, qui lui avaient préféré Dertycia, le meilleur buteur du dernier Championnat d'Argentine, Ramon Diaz, et son « conseiller » italien Caliendo ont cherché un club pouvant lui convenir. La Juventus et la



(Photo Franco RICHIARDI)

diabale

Roma étaient intéressées, mais ne lui proposaient qu'un contrat d'un an, alors que l'Argentin recherchait un engagement pour deux années. Lecce désirait construire, à l'image d'autres clubs plus prestigieux, un trio d'étrangers d'une seule nationalité. Ses partenaires auraient été... Barbas et Pasculli. Mais Ramon a refusé : « Je voulais jouer dans une équipe visant le titre ou qualifiée en Coupe d'Europe. »

Monaco, la vie tranquille

Monaco répondait à ces critères et présentait au moins un avantage supplémentaire : la proximité de l'Italie, évidemment. L'autre étant la possibilité d'une vie plus tranquille que de l'autre côté de la frontière. C'est que Diaz est très famille. Après avoir passé un mois au Beach Plaza, il a emménagé en début de semaine dernière dans un appartement du bord de mer, avec sa femme Mirta et ses trois enfants, Caroline, dix ans, Emiliano, six ans, et Michael, trois ans. Et il se sent maintenant très bien à Monte-Carlo.

« Chaleureux, souriant, aimable », c'est ainsi que le décrit un membre du personnel administratif de l'AS Monaco. Un sentiment que partagent son entraîneur et ses partenaires. Wenger : « Il est toujours de bonne humeur, prêt à rigoler. C'est un partenaire charmant, et qui sait se plier à la discipline de groupe. Sur ce plan-là, il a eu un bon apprentissage en Italie. » Ferratge, qui joua contre lui lors du Festival Espoirs de Toulon 1979 : « Il aime plaisanter. On ne se voit

pas souvent, mais c'est la même chose avec les autres joueurs. »

Sonor : « On parle beaucoup sur et hors du terrain. Avec son nom et son expérience, on appréhendait sa venue en cours de saison. Au contraire, c'est un monsieur qui a ajouté sa joie de vivre à la bonne ambiance de l'équipe. Il a une connaissance de la vie et du football assez importante, il est très ouvert au dialogue. La barrière de la langue aurait pu poser un problème. Mais au lieu de se retrancher derrière, il vient vers nous, on essaie de parler en espagnol ou en italien, et il va prendre des cours de français. »

Poullain : « Ce n'est pas évident de parler de lui, car ça ne fait pas longtemps qu'il est ici. Il est apparemment très facile à vivre, très gai, très joyeux. On parle un peu espagnol, et certains d'entre nous connaissent un peu l'italien : ils font les interprètes. Il ne fait pas trop d'efforts, mais ce n'est pas un problème majeur. » Dernières paroles confirmées par l'intéressé dans un vestiaire du Parc : « Apprendre le français ? Pour quoi faire ? » Si l'affirmation de Sonor est vraie, Diaz aurait donc de nouveau prouvé son sens de l'humour... Et de fait, sa tête d'Indien est souvent échancre par un large sourire.

Une main à la place du pied gauche

Notre correspondant à Turin, Enzo d'Orsi, le décrit lui aussi comme « Un homme très agréable, vrai, qui dit toujours ce qu'il pense, très intuitif et avec pas mal de répartie. C'est

aussi quelqu'un de très disponible avec les journalistes. »

Voici pour l'homme, tentons à présent d'apprécier l'influence du joueur. Fabrice Poullain « ne s'attendait pas à un tel renfort. Il a énormément d'expérience, grâce au Calcio. Dans les matches un peu durs, il nous apportera beaucoup. Techniquement très bon, il doit encore s'améliorer physiquement. Il est facile de jouer avec lui, car il est toujours disponible. De plus, c'est un attaquant qui sait faire jouer les autres. Enfin, son but au Portugal nous apporte l'espoir d'une qualification face à Belenenses. »

Luc Sonor est plutôt heureux que Diaz ait choisi l'ASM : « De par son prestige, savoir qu'il est là nous a mis en confiance un peu plus. Il commence à trouver ses marques sur le terrain, où sa présence nous est utile. Surtout, en l'absence de Glenn, il prend le commandement du jeu. Il parle beaucoup, en espagnol et en italien, et il a appris quelques mots français indispensables : allez, attention, à droite, à gauche, etc. Quand il parle, c'est toujours à bon escient, dans le bon sens. Ce n'est pas un pied gauche qu'il a, c'est une main ! D'ici à quinze jours, quand il sera à cent pour cent sur le plan physique, on entendra parler de lui... De toute façon, c'est un super. »

Jean-Marc Ferratge demande lui aussi qu'on soit patient avec Ramon : « Il a besoin d'un peu de temps pour s'adapter au jeu français. Mais on voit déjà qu'il est à l'aise dans les derniers trente mètres et devant le but. Il sait se démarquer, on voit qu'il sent le but, même s'il n'a pas toujours concrétisé. Pour moi, c'est plus un attaquant finisseur qu'un organisateur. C'est

pourquoi je crois qu'il s'entendra bien avec Hoddle. Il est moins physique que Weah ou Hateley, mais plus vif et demande plus de ballons courts : il faut qu'on trouve un type de jeu qui permette de bien l'utiliser. »

Arsène Wenger, qui l'a choisi, ne regrette absolument pas d'avoir raté Klaus Allofs : « On cherchait un attaquant qui soit à la fois un buteur et un passeur. Nous voulions soit Diaz, soit Allofs. Avec ce dernier, ça n'a pas marché car nous n'avions pas la possibilité de faire un échange comme Bordeaux avec Tigana. Ramon joue juste et vite. Il est capable de faire une bonne dernière passe, et il a l'instinct du buteur. C'est un chasseur. C'est aussi un gaucher, ce qui est un atout non négligeable, car il nous permet de trouver d'autres angles de passe. Son arrivée tardive, en petite condition physique, m'a forcé à le reconstruire physiquement, dans un premier temps, puis à l'intégrer plus tôt que je voulais le faire. Une adaptation mutuelle au plan du jeu est nécessaire : par exemple, son entente avec Weah et la liaison entre lui et le reste du milieu sont à parfaire. Mais ça doit s'affirmer très vite. Il ne doute pas vite, et il est aussi terriblement ambitieux. »

La preuve ? Questionné à propos du match d'aujourd'hui, il a répondu avec un réel aplomb : « Nous allons en mettre trois à Belenenses et nous qualifier. Sans problème. » A quoi Luc Sonor répond : « Je ne fais jamais de pronostic. Mais si Ramon le dit, c'est qu'il pense que nous pouvons le faire et c'est plutôt flatteur pour nous, non ? » Assurément.

Karim JBARA

C1

(SEIZIÈMES DE FINALE, retour)

Mercredi 27 septembre

Brøndby (Danemark) - MARSEILLE (France)	(0-3)
Bayern Munich (RFA) - Glasgow Rangers (Ecosse)	(3-1)
17 Nentori (Albanie) - Sliema Wanderers (Malte)	(0-1)
Real Madrid (Espagne) - Spora Luxembourg (Luxembourg)	(3-0)
HJK Helsinki (Finlande) - Milan AC (Italie)	(4-0)
FC Malines (Belgique) - Rosenborg SK (Norvège)	(0-0)
Sredets Sofia (Bulgarie) - Ruch Chorzow (Pologne)	(1-1)
Omonia Nicosie (Chypre) - FC Tirol (Autriche)	(0-6)
Fram Reykjavik (Islande) - Steaua Bucarest (Roumanie)	(0-4)
AEK Athènes (Grèce) - Dynamo Dresde (RDA)	(0-1)
Dniepropetrovsk (URSS) - Linfield FC (Irlande du Nord)	(2-1)
Inter Milan (Italie) - Malmö FF (Suède)	(0-1)
Benfica Lisbonne (Portugal) - Derry City (Eire)	(2-1)
Fenerbahce Istanbul (Turquie) - Sparta Prague (Tchécoslovaquie)	(1-3)
FC Lucerne (Suisse) - PSV Eindhoven (Pays-Bas)	(0-3)
Vojvodina (Yougoslavie) - Honved Budapest (Hongrie)	(0-1)

C2

(SEIZIÈMES DE FINALE, retour)

Mardi 26 septembre

AS MONACO (France) - Belenenses (Portugal)	(1-1)
Grasshopper Zurich (Suisse) - Slovan Bratislava (Tchécoslovaquie)	(0-3)
Hamrun Spartans (Malte) - Real Valladolid (Espagne)	(0-5)

Mercredi 27 septembre

Dynamo Berlin (RDA) - Valur Reykjavik (Islande)	(2-1)
Celtic Glasgow (Ecosse) - Partizan Belgrade (Yougoslavie)	(1-2)
Sampdoria Gênes (Italie) - SK Brann Bergen (Norvège)	(2-0)
Ikast FS (Danemark) - FC Groningue (Pays-Bas)	(0-1)
Legia Varsovie (Pologne) - FC Barcelone (Espagne)	(1-1)
Baillymena Utd (Irlande du Nord) - Anderlecht (Belgique)	(0-6)
Swansea (Pays de Galles) - Panathinaïkos Athènes (Grèce)	(2-3)
Borussia Dortmund (RFA) - Besiktas Istanbul (Turquie)	(1-0)
AEL Limassol (Chypre) - Admira Wacker (Autriche)	(0-3)
Haka Valkeakoska (Finlande) - Ferencváros (Hongrie)	(1-5)
Cork City (Eire) - Torpedo Moscou (URSS)	(0-5)
Djurgården IF (Suède) - Union Sportive (Luxembourg)	(0-0)
Dinamo Bucarest (Roumanie) - Dinamo Tirana (Albanie)	(0-1)

C3

(TRENTE-DEUXIÈMES DE FINALE, retour)

Mardi 26 septembre

Jeunesse Esch (Luxembourg) - FC SOCHAUX (France)	(0-7)
First Vienna (Autriche) - FC La Vallette (Malte)	(4-1)
Antwerp FC (Belgique) - Vitocha Sofia (Bulgarie)	(0-0)
Videoton (Hongrie) - Hibernian (Ecosse)	(0-1)
Real Saragosse (Espagne) - Apollon Limassol (Chypre)	(3-0)

Mercredi 27 septembre

PARIS-SG (France) - Kuusysi Lahti (Finlande)	(0-0)
Apollonia Fier (Albanie) - AJ AUXERRE (France)	(0-5)
Werder Brême (RFA) - Lillestrøm (Norvège)	(3-1)
Rapid Vienne (Autriche) - Aberdeen FC (Ecosse)	(1-2)
FC Bruges (Belgique) - FC Twente (Pays-Bas)	(0-0)
Dundalk FC (Eire) - FC Wettingen (Suisse)	(0-3)
IFK Göteborg (Suède) - Jalguiris Vilnius (URSS)	(0-2)
Spartak Moscou (URSS) - Atalanta Bergame (Italie)	(0-0)
Etoile Rouge Belgrade (Yougoslavie) - Galatasaray (Turquie)	(1-1)
Dundee United (Ecosse) - Glentoran FC (Irlande du Nord)	(3-1)
FC Liège (Belgique) - Akranes (Islande)	(2-0)
Naples (Italie) - Sporting CP (Portugal)	(0-0)
FC Juventus (Italie) - Gornik Zabrze (Pologne)	(1-0)
Ajax Amsterdam (Pays-Bas) - Austria Vienne (Autriche)	(0-1)
GKS Katowice (Pologne) - Rovaniemi (Finlande)	(1-1)
Victoria Bucarest (Roumanie) - FC Valence (Espagne)	(1-3)
Banik Ostrava (Tchécoslovaquie) - Hansa Rostock (RDA)	(3-2)
Hambourg SV (RFA) - Örgryte IS (Suède)	(2-1)
Feyenoord Rotterdam (Pays-Bas) - VfB Stuttgart (RFA)	(0-2)
Plastika Nitra (Tchécoslovaquie) - FC Cologne (RFA)	(1-4)
Naestved IF (Danemark) - Zenith Leningrad (URSS)	(1-3)
MTK-VM Budapest (Hongrie) - Dinamo Kiev (URSS)	(0-4)
Fiorentina (Italie) - Atletico Madrid (Espagne)	(0-1)
Boavista FC (Portugal) - FC Karl-Marx-Stadt (RDA)	(0-1)
Flacara Moreni (Roumanie) - FC Porto (Portugal)	(0-2)
FC Sion (Suisse) - Heraklis Salonique (Grèce)	(0-1)

Judi 28 septembre

Olympiakos (Grèce) - Rad Belgrade (Yougoslavie)	(1-2)
---	-------

La Coupe de

SAVEZ-VOUS combien de clubs ont disputé au moins une Coupe d'Europe depuis la création des compétitions continentales régies par l'UEFA en 1955 ? 528 ! Et c'est un document inédit que vous présente FF aujourd'hui : le classement général de ces 528 clubs « européens », classement arrêté, bien sûr, à la fin de la saison 1988-1989. Cette étude minutieuse effectuée par Claude Girault — passionné aussi bien par les chiffres que par la Coupe d'Europe — est basée sur le système utilisé par l'UEFA pour établir ses coefficients : 2 points pour une victoire, 1 pour un nul, 0 pour une défaite et bonus à partir d'une qualification aux quarts de finale, demi-finales et finales. Les ex aequos sont départagés par la différence de buts (premier chiffre entre parenthèses) ou par le nombre de buts marqués (dernier chiffre à droite). Elle met tout de suite en évidence la puissance des deux grands clubs espagnols, le Real Madrid avec ses 347 points, et son impres-

sionnant palmarès, devançant de 22 points seulement le FC Barcelone, autre « monstre » de l'Europe ! On s'aperçoit aussi que le premier club français classé, Saint-Étienne, finaliste de la Coupe des champions en 1976, n'est que 55^e seulement, devant les Girondins de Bordeaux, 66^e, et le FC Nantes, 86^e, le Stade de Reims et ses deux finales de C1 n'arrivant qu'en 117^e position. Autant dire qu'il faudra encore plusieurs saisons avant qu'un club français entre dans le gotha des trente meilleurs clubs d'Europe de tous les temps...

Notons aussi dans le « Top 10 » la présence de trois clubs italiens, la Juventus (3^e), l'Inter Milan (6^e) et le Milan AC (10^e), et la 7^e place de Liverpool, qui paie ici, évidemment, son absence prolongée pour les raisons dramatiques que l'on sait...

Une étude de Claude GIRAULT

De haut en bas et de gauche à droite, un extrait du plus beau des tableaux d'honneur. Eusebio de Benfica (C 1, 1961), Van Basten de Milan AC (C 1, 1989), Carrasco de Barcelone contre Gerets du Standard (C 2, 1982), Gento du Real contre Rodzik de Reims (C 1, 1959). Et puis les « Français » Piazza de Saint-Étienne (finale C 1, 1976), Lacuesta de Bastia (finale C 3, 1978) et Platini de la Juventus (C 2, 1984).

(Photos PRESSE SPORTS et Seen SIMON)



tous les temps

CLASSEMENT GÉNÉRAL EN C 1, C 2 ET C 3 (1955-1989)

1. Real Madrid (Esp.)	347	213. Victoria Bucurest (Roum.)	(+6) 15	319. Drumcondra Dublin (Eire.)	(-34) 6	425. Gjøvik Lyn (Norv.)	(-5) 2 (1)
2. FC Barcelone (Esp.)	325	214. IF Brøndby (Dan.)	(+4) 15	320. Palloseura Kuopio (Finl.)	(-47) 6	426. CS Sedan (Fr.)	(-7) 2 (5)
3. Juventus Turin (It.)	281	215. Karl Marx Stadt (RDA)	(0) 15 (28)	321. Fram Reykjavik (Isl.)	(-72) 6	427. Bodø Glint (Norv.)	(-7) 2 (5)
4. Bayern Munich (RFA)	252	216. TJ Vítkovice (Tch.)	(0) 15 (12)	322. Flor. La Valette (Malte)	(-112) 6	428. Otelul Galati (Roum.)	(-7) 2 (3)
5. Benfica Lisbonne (Port.)	237	217. NK Rijeka (Youg.)	(-1) 15	323. Stal Rzeszow (Pol.)	(+5) 5	429. Cork Celtic (Eire)	(-7) 2 (2)
6. Inter Milan (It.)	229	218. SK Lierse (Belg.)	(-3) 15	324. Leicester City (Angl.)	(+3) 5	430. FC Lucerne (Suisse)	(-8) 2 (2)
7. FC Liverpool (Angl.)	224	219. Gw. Varsovie (Pol.)	(-8) 15	325. ER Bratislava (Tch.)	(+2) 5 (8)	431. Holbaek (Dan.)	(-8) 2 (2)
8. SC Anderlecht (Belg.)	216	220. Trabzonspor (Turquie)	(-14) 15	326. Z. Vorochilovgrad (URSS)	(+2) 5 (3)	432. Landskrona (Suède)	(-8) 2 (1)
9. FC Cologne (RFA)	200	221. La Gantoise (Belg.)	(-16) 15	327. Gottwaldov (Tch.)	(+1) 5 (6)	433. Alliance Dudelange (Lux.)	(-14) 2 (4)
10. AC Milan (It.)	199	222. Djurgården (Suède)	(-20) 15	328. Zagl. Walbrzych (Pol.)	(+1) 5 (6)	434. Ljubljana (Youg.)	(-14) 2
11. Ajax Amsterdam (PB)	196	223. 96 Hanovre (RFA)	(-27) 15	329. FC Rouen (Fr.)	(0) 5 (5)	435. Ballymena (Irl. du N.)	(-16) 2
12. É.R. Belgrade (Youg.)	192	224. Bohemians Dublin (Eire.)	(-31) 15	330. Stade Français (Fr.)	(0) 5 (3)	436. Limerick (Eire)	(-25) 2
13. M'Gladbach (RFA)	183	225. Apoel Nicosie (Chypre)	(-71) 15	331. Chemie Leipzig (RDA)	(-1) 5	437. Mjndalen (Norv.)	(-26) 2
14. Glasgow Rangers (Éc.)	180	226. FC Larissa (Grèce)	(+1) 14	332. Watford (Angl.)	(-2) 5	438. Paralimni Fam. (Chypre)	(-28) 2
15. Atletico Madrid (Esp.)	176	227. Dicsgyor Miskolc (Hongrie)	(-4) 14	333. Cher. Odessa (URSS)	(-3) 5	439. CA Belfast (Irl. du N.)	(-32) 2
16. Celtic Glasgow (Écosse)	172	228. Nentori Tirana (Alb.)	(-13) 14	334. AJ Auxerre (Fr.)	(-4) 5 (8)	440. US Rumelange (Lux.)	(-34) 2
17. SV Hambourg (RFA)	170	229. Partizan Tirana (Alb.)	(-18) 14	335. Winterslag (Belg.)	(-4) 5 (5)	441. Csepel (Hongrie)	(-1) 1 (3)
18. Standard Liège (Belg.)	144	230. Haka Valkeakoska (Fin.)	(-42) 14	336. GKS Katowice (Pol.)	(-6) 5 (11)	442. Karpaty Lvov (URSS)	(-1) 1 (3)
19. Dinamo Kiev (URSS)	143	231. Valur FC Reykjavik (Isl.)	(-77) 14	337. Bryne (Norv.)	(-6) 5 (5)	443. SCO Angers (Fr.)	(-1) 1 (2)
20. United Leeds (Angl.)	142	232. La Valette (Malte)	(-80) 14	338. Elfsborg Boras (Suède)	(-7) 5	444. Kamraterna (Finl.)	(-1) 1 (2)
21. H. Tottenham (Angl.)	(+124) 141	233. Slavia Prague (Tch.)	(-2) 13	339. Shelbourne Dublin (Eire)	(-11) 5 (6)	445. Odra Opole (Pol.)	(-1) 1 (1)
22. Feyenoord (PB)	(+97) 141	234. Stal Mielec (Pol.)	(-3) 13	340. Vardar Skopje (Youg.)	(-11) 5 (5)	446. Progressul Bucurest (Roum.)	(-1) 1 (1)
23. FC Valence (Esp.)	(+70) 140	235. FC Sarajevo (Youg.)	(-4) 13 (20)	341. Hibernian Cork (Eire)	(-12) 5	447. Lanerossi Vicenza (It.)	(-1) 1 (1)
24. Sp. Lisbonne (Port.)	(+64) 140	236. Motor Zwickau (RDA)	(-4) 13 (6)	342. FC Metz (Fr.)	(-14) 5	448. M. Idman Yurdu (Turquie)	(-1) 1 (0)
25. PSV Eindhoven (PB)	133	237. UT Arad (Roum.)	(-13) 13	343. FK Fredrikstad (Norv.)	(-26) 5	449. Union Catholic Dublin (Irl.)	(-1) 1 (0)
26. Rapid Vienne (Autr.)	131	238. Lech Poznan (Pol.)	(-14) 13	344. IB Vestmannaeyjar (Isl.)	(-39) 5	450. Tromsø (Norv.)	(-1) 1 (0)
27. Manchester Utd (Angl.)	130	239. Viking Stavanger (Norv.)	(-31) 13	345. US Luxembourg (Lux.)	(-92) 5	451. Chemie Halle (RDA)	(-2) 1 (3)
28. Ferencváros (Hongrie)	127	240. FC Amsterdam (Roum.)	(+12) 12	346. Szombathely (Hongrie)	(+5) 4	452. Fortuna 54 Rotterdam (PB)	(-2) 1 (3)
29. Dosza Újpest (Hongrie)	124	241. Hammarby IF (Suède)	(+8) 12	347. Bekescsaba (Hongrie)	(+1) 4 (5)	453. Salgotarjan (Hongrie)	(-2) 1 (2)
30. FC Porto (Port.)	121	242. Union St-Gilloise (Belg.)	(-7) 12 (33)	348. Osasuna Pampelune (Esp.)	(0) 4 (4)	454. Rimicu Valcea (Rom.)	(-2) 1 (2)
31. AS Rome (It.)	116	243. Bétis Séville (Esp.)	(-7) 12 (12)	349. First Vienna (Autr.)	(0) 4 (4)	455. GKS Tychy (Pol.)	(-2) 1 (1)
32. E. Francfort (RFA)	(+59) 115	244. Kuusysi Lahti (Finl.)	(-14) 12	350. Cornuval Hun. (Roum.)	(-1) 4 (8)	456. Siofoki Banyasi (Hongrie)	(-2) 1 (1)
33. CSKA Sofia (Bulg.)	(+5) 115	245. SK Lillestrøm (Norv.)	(-20) 12	351. Pecs Dosza (Hongrie)	(-1) 4 (6)	457. Kastoria (Grèce)	(-2) 1 (0)
34. Dynamo Dresde (RDA)	110	246. TPS Turku (Finl.)	(-27) 12	352. Stade Laval (Fr.)	(-1) 4 (4)	458. FC Baia Mare (Roum.)	(-3) 1 (2)
35. Dukla Prague (Tch.)	107	247. FK Lyn Oslo (Norv.)	(-38) 12	353. Stahl Brandenburg (RDA)	(-1) 4 (3)	459. Etar Trnava (Bulg.)	(-3) 1 (0)
36. Dundee Utd (Éc.)	(+46) 106	248. Las Palmas (Esp.)	(+3) 11 (20)	354. Akademik Sofia (Bulg.)	(-2) 4 (8)	460. Pogon Szczecin (Pol.)	(-4) 1 (3)
37. IFK Göteborg (Suède)	(+30) 106	249. Dinamo Bacau (Roum.)	(+3) 11 (13)	355. Stoke City (Angl.)	(-2) 4 (4)	461. Rot Weiss Essen (RFA)	(-4) 1 (1)
38. Dinamo Zagreb (Youg.)	105	250. FC Toulouse (Fr.)	(+1) 1	356. AC Pérouse (It.)	(-2) 4 (4)	462. Sigma Olomouc (Tch.)	(-4) 1 (1)
39. Hajduk Split (Youg.)	104	251. BK Lyngby (Dan.)	(0) 11 (18)	357. Tatra Presov (Tch.)	(-3) 4 (12)	463. Willem II Tilburg (PB)	(-5) 1 (2)
40. C.Z. Iéna (RDA)	(+25) 103	252. Atalante Bergame (It.)	(0) 11 (14)	358. ZTS Kosice (Tch.)	(-3) 4 (5)	464. KTP Kotka (Finl.)	(-5) 1 (0)
41. Athl. Bilbao (Esp.)	(+11) 103	253. St. Mirren (Écosse)	(-4) 11	359. Spartak Plovdiv (Bulg.)	(-3) 4 (4)	465. Home Farm (Eire)	(-6) 1
42. Lokomotiv Leipzig (RDA)	100	254. Lazio Rome (It.)	(-5) 11	360. Bangor City (Galles)	(-4) 4 (5)	466. Lugano (It.)	(-7) 1
43. Austria Vienne (Autr.)	99	255. H. Copenhagen (Dan.)	(-17) 11	361. Wismut Aue (RDA)	(-4) 4 (4)	467. Apollon Limassol (Chypre)	(-9) 1 (3)
44. Sp. Moscou (URSS)	(+39) 96	256. Reipas Lahti (Finl.)	(-7) 11	362. Haugar (Norv.)	(-4) 4 (3)	468. FC Aarau (Suisse)	(-9) 1 (2)
45. Fiorentina (It.)	(+30) 96	257. Borac Banjaluka (Youg.)	(+1) 10	363. SVC Salzgitter (Autr.)	(-5) 4 (7)	469. Anorthosis Fam. (Chypre)	(-9) 1 (1)
46. SSC Naples (It.)	93	258. CUF Barreiro (Port.)	(-2) 10	364. NAC Breda (PB)	(-5) 4 (4)	470. Distillery (Irl. du N.)	(-10) 1
47. SC Aberdeen (Éc.)	(+34) 91	259. Leixoes Porto (Port.)	(-3) 10	365. Spartak Varna (Bulg.)	(-5) 4 (4)	471. IFK Helsinki (Finl.)	(-12) 1 (7)
48. FC Bruges (Belg.)	(+16) 91	260. Polit. Timisoara (Roum.)	(-7) 10	366. Voest Linz (Autr.)	(-11) 4	472. Ankaragucu (Turquie)	(-12) 1 (1)
49. Real Saragossa (Esp.)	(+29) 87	261. Brann Bergen (Norv.)	(-8) 10	367. Iives Tampere (Finl.)	(-12) 4 (10)	473. Mikkelin (Finl.)	(-13) 1
50. D. Bucurest (Roum.)	(+14) 87	262. SC Braga (Port.)	(-9) 10	368. FC Saint-Gall (Suisse)	(-12) 4 (4)	474. Oulu PS (Finl.)	(-17) 1
51. VfB Stuttgart (RFA)	85	263. Panionios Athènes (Grèce)	(-10) 10	369. EAK Graz (Autr.)	(-13) 4 (8)	475. Glenavon Belf. (Irl. du N.)	(-24) 1
52. Steaua Bucurest (Roum.)	84	264. FF Kalmar (Suède)	(-11) 11	370. FK Molde (Norv.)	(-13) 4 (5)	476. Finn Harps (Eire)	(-32) 1
53. FC Magdebourg (RDA)	83	265. Skeid Oslo (Norv.)	(-21) 10	371. Apollon Limassol (Chypre)	(-18) 4	477. Stade Dudelange (Lux.)	(-33) 1
54. Hib. Edimbourg (Éc.)	82	266. BK 01 Odense (Dan.)	(-39) 10	372. FC Keflavik (Isl.)	(-44) 4	478. Progrès Niedercorn (Lux.)	(-36) 1
55. St-Étienne (Fr.)	(+23) 81	267. Swansea City (Galles)	(+5) 9	373. Poz. Larnaca (Chypre)	(-56) 4	479. Olympiakos Nic. (Chypre)	(-61) 1
56. IFK Malmö (Suède)	(-13) 81	268. FC Zagreb (Youg.)	(+2) 9	374. Spora Luxembourg (Lux.)	(-65) 4	480. RC Paris (Fr.)	(-62) 0 (2)
57. Sparta Prague (Tch.)	79	269. Sheffield Wednesday (Angl.)	(+1) 9	375. Nancy (Fr.)	(+1) 3 (7)	481. Union Teplice (Tch.)	(-2) 0 (2)
58. L. Varsovie (Pol.)	(+24) 78	270. Randers Freja (Dan.)	(-1) 9	376. Metallist Kharkov (URSS)	(+1) 3 (4)	482. FC Napredak K. (Youg.)	(-2) 0 (0)
59. Gornik Zabrze (Pol.)	(+19) 78	271. SC Gijon (Esp.)	(-4) 9	377. Borough United (Galles)	(+1) 3 (2)	483. Rapid Juliana (PB)	(-3) 0 (3)
60. H. Budapest (Hongrie)	76	272. Frem Copenhagen (Dan.)	(-26) 9	378. BK Halmstad (Suède)	(-2) 3 (4)	484. Tresnjeva Zagreb (Youg.)	(-3) 0 (1)
61. Grasshoppers (Suisse)	73	273. Waterford (Eire)	(-40) 9	379. NEC Mimège (Belg.)	(-2) 3 (4)	485. Gençlerbirliği (Turquie)	(-3) 0 (1)
62. Ipswich Town (Angl.)	72	274. FC Coleraine (Irl. du N.)	(-49) 9	380. FC Haarlem (PB)	(-3) 3 (6)	486. Wiener Senstadt (Autr.)	(-3) 0 (0)
63. FC Arsenal (Angl.)	71	275. Aris Bonnevoie (Lux.)	(-56) 9	381. Besa Durrës (Alb.)	(-6) 3	487. Celta Vigo (Esp.)	(-3) 0 (0)
64. FC Twente (PB)	(+38) 70	276. Newport (Galles)	(+9) 8	382. Brage Borlange (Suède)	(-7) 3 (8)	488. Tasmania Berlin RFA	(-4) 0 (3)
65. Panathinaïkos (Grèce)	(-21) 70	277. Dunajská Streda (Tch.)	(+4) 8 (16)	383. Panachabai Patras (Grèce)	(-7) 3 (3)	489. B. Bystrica (Tch.)	(-4) 0 (3)
66. Girondins Bordeaux (Fr.)	68	278. Botev Plovdiv (Bulg.)	(+4) 8 (13)	384. Asat Mures (Roum.)	(-9) 3 (4)	490. Oergryte Göteborg (Suède)	(-4) 0 (3)
67. Part. Belgrade (Youg.)	(+9) 67	279. Hansa Rostock (RDA)	(+1) 8	385. BK 87 Aalborg (Dan.)	(-9) 3 (3)	491. Frigg Oslo (Norv.)	(-4) 0 (2)
68. Vit. Sofia (Bulg.)	(-5) 67	280. JC Roda Kerkrade (PB)	(0) 8	386. Adanaspur (Turquie)	(-14) 3 (8)	492. Gzira (Malte)	(-4) 0 (0)
69. AC Torino (It.)	(+13) 66	281. US Cagliari (It.)	(-1) 8	387. Naestved (Dan.)	(-14) 3 (4)	493. Boluspor (Turquie)	(-4) 0 (0)
70. Chelsea (Angl.)	(+42) 65	282. Flamurtari (Alb.)	(-4) 8 (13)	388. Derry City (Irl.)	(-16) 3	494. Montpellier (Fr.)	(-5) 0
71. Un. Craiova (Roum.)	(+8) 65	283. Zenith Leningrad (URSS)	(-4) 8 (11)	389. Iraklis Salon. (Grèce)	(-17) 3	495. Gr. Morton (Écosse)	(-6) 0 (3)
72. Servette Genève (Suisse)	64	284. Academica Coimbra (Port.)	(-6) 8	390. Newtonards (Irl.)	(-25) 3	496. Komloi Borgarzi (Norv.)	(-6) 0 (3)
73. D. Thiblisi (URSS)	(+19) 63	285. Dinamo Tirana (Alb.)	(-11) 8	391. Strömg. Dramman (Norv.)	(-27) 3	497. Batar Vratza (Bulg.)	(-6) 0 (2)
74. Vit. Setubal (Port.)	(+16) 63	286. Eskischirspor (Turquie)	(-14) 8	392. RB Differdange (Lux.)	(-95) 3	498. Skoda Plisen (Tch.)	(-6) 0 (1)
75. Dinamo Berlin (RDA)	62	287. IA Akranes (Isl.)	(-76) 8	393. FC La Valette (Malte)	(-98) 3	499. Koge BK (Dan.)	(-6) 0 (1)
76. D. Moscou (URSS)	(+21) 61	288. CSKA Moscou (URSS)	(+2) 7	394. Cercle Bruges (Belg.)	(0) 2 (4)	500. Pirin (Bulg.)	(-6) 0 (1)
77. Galatasaray (Turquie)	(-36) 61	289. Dynamo Zilina (Tch.)	(+1) 7	395. Ikast FC (Dan.)	(0) 2 (2)	501. IF Sarsborg (Norv.)	(-6) 0 (0)
78. FC Zurich (Suisse)	(-21) 60	290. Spartak Kralove (Tch.)	(0) 7	396. Fremad Amager (Dan.)	(0) 2 (1)	502. Labintoni Elbasan (Alb.)	(-6) 0 (0)
79. Ol. Pirée (Grèce)	(-34) 60	291. AK Copenhagen (Dan.)	(-2) 7 (17)	397. Jalg. Vilnius (URSS)	(-1) 2 (4)	503. Vanlose (Dan.)	(-7) 0 (1)
80. Nott. Forest (Angl.)	59	292. Rovaniemi (Fin.)	(-2) 7 (3)	398. Angoulême (Fr.)	(-1) 2 (3)	504. Go Ahead Deventer (PB)	(-7) 0 (0)
81. Ostrava Banik (Tch.)	58	293. Bursaspor (Turquie)	(-7) 7	399. Arka Gdynia (Pol.)	(-1) 2 (3)	505. Akritas Morfou (Chypre)	(-7) 0 (0)
82. FC Everton (Angl.)	(+31) 57	294. FR Brasov (Roum.)	(-8) 7	400. Cesena (It.)	(-1) 2 (3)	506. United Galway (Eire)	(-8) 0 (4)
83. Slovan Bratislava (Tch.)	(+22) 57	295. BK 13 Odense (Dan.)	(-10) 7 (24)	401. FK Bor (Youg.)	(-1) 2 (2)	507. Lech Gdansk (Pol.)	(-8) 0 (2)
84. FC Kaiserslautern (RFA)	56	296. B Tatabanya (Hongrie)	(-10) 7 (7)	402. Kicker Offenbach (RFA)	(-1) 2 (2)	508. Cliftonville (Irl. du N.)	(-8) 0 (0)
85. Dunfermline (Écosse)	55	297. Szombierski Bytom (Pol.)	(-11) 7	403. Jiul Petrosani (Roum.)	(-1) 2 (2)	509. Alki Larnaca (Chypre)	(-9) 0 (1)
86. FC Nantes (Fr.)	54	298. Admira Vienne (Autr.)	(-13) 7	404. Dounov Ruse (Bulg.)	(-1) 2 (2)	510. FK Moss (Norv.)	(-10) 0 (5)
87. Werder Brême (RFA)	(+21) 50	299. Start Kristiansand (Norv.)	(-16) 7	405. Merthyr Tydfil (Galles)	(-1) 2 (2)	511. Fola Esch (Lux.)	(-10) 0 (1)
88. Bor. Dortmund (RFA)	(+20) 50	300. Sosnowiec Zagłębie (Pol.)	(-17) 7	406. Monkas Peci (Hongr.)	(-1) 2 (1)	512. Sligo Rovers (Eire)	(-10) 0 (0)
89. OFK Belgrade (Youg.)	(-1) 50	301. Altay Izmir (Turquie)	(-18) 7	407. GAIS Göteborg (Suède)	(-1) 2 (4)	513. Ol. Nykøbing (Dan.)	(-11) 0 (6)
90. V. Budapest (Hongrie)	(+24) 49	302. Hamrun Spartans (Malte)	(-19) 7	408. SW Wuppertal (RFA)	(-2) 2 (6)	514. FC Marsa (Malte)	(-11) 0 (0)
91. Cardiff C. (Galles)	(+13) 49	303. Val. Oslo (Norv.)	(-24) 7	409. FC Sarrebruck (RFA)	(-2) 2 (5)	515. Akureyri (Isl.)	(-13) 0
92. Esp. Barcelone (Esp.)	(+2) 49	304. CSKA Rostov (URSS)	(+4) 6	410. Viktoria Cologne (RFA)	(-2) 2 (5)	516. United Drogheda (Eire)	(-14) 0
93. Spartak Brno (Tch.)	(+17) 48	305. Vlaznia Skhodra (Alb.)	(+3) 6 (9)	411. Olympique Nîmes (Fr.)	(-2) 2 (4)	517. Palloseura Helsinki (Finl.)	(-17) 0
94. Hertha Berlin (RFA)	48	306. SC Charleroi (Belg.)	(+3) 6 (8)	412. Castilla Madrid (Esp.)	(-2) 2 (4)	518. St Patrick Dublin (Eire)	(-18) 0
95. MTK Budapest (Hongrie)	47	307. Sunderland (Angl.)	(+2) 6	413. FC Sabadell (Esp.)	(-2) 2 (3)	519. Vikingur Reykjavik (Isl.)	(-21) 0 (3)
96. Beveren (Belg.)	(+22) 46	308. Coventry City (Angl.)	(+1) 6	414. Valladolid (Esp.)	(-2) 2 (2)	520. KVP Kokkola (Finl.)	(-21) 0 (2)
97. EVR Győr (Hongrie)	(-3) 46	309. St. Johnstone (Éc.)	(0) 6	415. Chaves (Port.)	(-3) 2 (6)	521. Jeun. Hautchange (Lux.)	(-21) 0 (0)
98. Manchester City (Angl.)	(+18) 45	310. Beerschot (Belg.)	(-1) 6 (15)	416. FC Sliven (Bulg.)	(-3) 2 (2)	522. Athletic Limassol (Chypre)	(-26) 0 (1)
99. West Ham (Angl.)	(+16) 45	311. Partick Thistle (Éc.)	(-1) 6 (10)	417. Stade Rennes (Fr.)	(-3) 2 (1)	523. FC Zurrieq (Malte)	(-26) 0 (1)
100. AEK Athènes (Grèce)	(-32) 45	312. Fortuna Sittard (PB)	(-1) 6 (6)	418. Portimense (Port.)	(-3) 2 (1)	524. Anorthosis Nicosie (Chypre)	(-29) 0
101. Bologne (It.)	(+20) 44	313. TG Marek (Bulg.)	(-2) 6	419. Slobozia Tuzla (Youg.)	(-4) 2 (4)	525. EPA Larnaca (Chypre)	(-33) 0
102. Torp. Moscou (URSS)	(+17) 44	314. Univ. Cluj (Roum.)	(-3) 6 (8)	420. Sakaryaspor (Turquie)	(-4) 2 (3)	526. Rabat Ajax (Malte)	(-40) 0
103. Spartak Trnava (Tch.)	(+13) 44	315. OFI Crète (Grèce)	(-3) 6 (5)	421. Orduspor (Turquie)	(-4) 2 (2)	527. KR Reykjavik (Isl.)	(-52) 0
104. Schalke 04 (RFA)	(+12) 44	316. La Chaux-de-Fonds (Suisse)	(-5) 6	422. LKS Lodz (Pol.)	(-4) 2 (2)	528. Avenir Beggen (Lux.)	(-90) 0
105. PAOK Salon. (Grèce)	(-23) 44	317. Portadown (Irl. N.)	(-7) 6	423. FK Krems (Autr.)	(-4) 2 (1)		
106. FC Tirol (Autr.)	43	318. Athlone Town (Eire)	(-8) 6	424. Carrik Rangers (Irl. du N.)	(-5) 2 (7)		



clin d'œil



Cantona à son zénith

L'homme est heureux, mûri, bien dans sa peau. Il peint, il aime les chiens, Chet Baker et sa musique, De Niro, Rourke et Adjani, Patrick Bosso et ses amis. Il vit. Éric Cantona, gominé et cravaté, est apparu à son zénith dans l'émission de Michel Denisot, dimanche, sur Canal +. Sans grande originalité, mais avec son goût de la provocation candide qui lui vaut beaucoup plus d'attachement et beaucoup moins d'incompréhension qu'il ne le croit, lui, « devenu méfiant ». Il n'a rien dit d'essentiel (le football est un art mineur, « comparé au cinéma », quand même), mais il a eu le mérite de le dire, d'enlever le sparadrap qu'il oppose à la presse. Une heure de télé pour s'exprimer, c'était bien. (Photo Canal +)

Première paraguayenne

Brest n'a encore jamais évolué avec ses deux Paraguayens sur une même feuille de match en raison de la non-qualification de Mendoza puis de sa participation, en compagnie de Roberto Cabanas, à certains matches éliminatoires de la Coupe du monde. Les deux joueurs sont attendus ce mardi à Brest et devraient participer ensemble au déplacement de samedi à Marseille. Une première !

Luis est toujours Luis

Dans les vestiaires du stade Pierre-de-Coubertin, les Parisiens étaient très remontés contre Luis Fernandez. Ils l'accusaient d'avoir « pourri le match », mieux, de l'avoir « arbitré ». Mais aussi d'avoir « chambré et insulté » le staff du Paris-SG. A plusieurs reprises durant la partie, on a vu Luis Fernandez s'approcher du banc de touche parisien en souriant et demander à Ivic de se taire. « J'étais très remonté, expliquait-il. Cette victoire, je la voulais, j'aurais aimé rejouer au Paris-SG. MM. Borelli et Talar étaient d'accord. Je n'ai rien contre eux. Mais Ivic ne l'a pas voulu. Il ne m'a même pas donné ma chance à l'occasion d'un match amical. Ce n'était pas honnête. Il m'a affirmé que je ne reviendrais pas. Comme par hasard, je me sens revenir. » Sur le match de samedi, ça ne fait aucun doute. Luis retrouve la forme. Quant à son tempérament bagarreur et râleur, on est d'ores et déjà certain qu'il ne l'a pas perdu.

● Roland Chatard, le monsieur Sécurité de la FFF, a commencé samedi à Toulon une visite des stades français pour faire le point sur les conditions d'accueil des spectateurs. Il s'est ainsi rendu à Bon-Rencontre et à Mayol, où le déploiement policier impressionnant a pu contenir certains débordements des supporters des deux camps.

● Jean Sérafin, l'actuel entraîneur de Tours (D II), a été surpris à la lecture des propos suivants de Mario Innocentini, la semaine dernière dans FF : « Nice possède un staff technique d'une valeur que le club n'avait jamais connue. » Sérafin a donc téléphoné au président niçois pour lui rappeler le travail qu'il a effectué pendant cinq ans, avec notamment les révélations de Guérit et de Mège.

● Roger Ricort, qui devait, au même titre d'ailleurs qu'Elsner, participer à la commission de discipline de l'OGCN réunie pour l'affaire Piveteau-Kurbos est finalement resté en dehors de cette affaire. Il n'en est pas mécontent. Le gaucher du Gym tient en effet à ce que cela sa sache : « Je n'ai pas à enfoncer un coéquipier ou taxer un autre de 1 000 F pour insulte. Ça n'est pas mon rôle. »

● L'association Stade en France Paris-Tremblay vient d'éditer son premier dossier de candidature pour accueillir sur la commune de Tremblay-en-France le grand stade de cent mille places. Cette association est présidée par Jean-Claude Bras, président du Red Star, et Claude Collard, président d'honneur du CNOSF.

● Dans un rôle inhabituel (arrière latéral à la place de Avrillon, blessé, le Caennais Olivier Pichard disputa samedi soir une rencontre très satisfaisante après de nombreux mois de doute et de blessures. Cela faisait exactement quinze mois qu'il n'avait pas débuté une rencontre en équipe première à Venoix. Il s'agissait alors de la rencontre de barrage contre Niort en juin 1988.

● La mise au vert ne porte plus bonheur au Brest-Armorique. La recette, concluante en fin de saison lors des barrages, a été reconduite à deux reprises cette année, avant les venues du Paris-SG et de Lyon au stade Francis-le-Blé. Les deux défaits des Bretons à domicile...

● Claude Bez, ainsi que tout le groupe professionnel, ont effectué dimanche midi le tirage au sort du Grand Prix Passing-Shot de tennis de Bordeaux, où la tête de série n° 1 n'est autre qu'Yvan Lendl.

● Jean-Philippe Durand, le milieu de terrain girondin, a enfin trouvé une maison, après avoir passé plus de deux mois à l'hôtel. Il a même profité du week-end pour déménager.

● Ambiance morne dans les vestiaires brestois samedi, après la défaite devant Lyon. « Ça commence à être dramatique », concédait Bernard Ferrer, tandis que Gérard Buscher soupirait : « Ça devient grave. » De son côté, François Yvinec a annoncé « une grande explication » pour cette semaine, en excluant toute « révolution ».

Ferreri ne comprend pas

Jean-Marc Ferreri, pourtant excellent depuis le début du Championnat, ne comprend pas que son entraîneur ne le fasse pas débiter les matches à l'extérieur, mais n'en est pas pour autant révolté. « Il faut que je continue à travailler sérieusement à l'entraînement et à ne pas perdre confiance. Mais j'espère sincèrement que M. Goethals et M. Lippens me feront jouer samedi au Parc des Princes contre le Paris-SG, car je réusis de bonnes prestations à Paris. »

● Bordeaux, battu pour la seconde fois de la saison à Monaco, a encaissé lors de cette rencontre autant de buts que depuis le début du Championnat. Deux à Monaco, plus deux depuis le début de la reprise de la saison, cela fait quatre. Bordeaux reste tout de même la meilleure défense du Championnat.

● Etienne Mendy a des goûts très électriques, puisqu'il adore les voyages, le cheval, le rythm and blues, Redford, Dustin Hoffman et Kim Basinger, tandis que ses trois films préférés sont autant de chefs-d'œuvre puisqu'il s'agit de « Au nom de la Rose », « Amadeus » et « Le Grand Chemin ».

● Sympathique et émouvant à la fois : à la fin du dernier Saint-Etienne - Auxerre, les deux frères Mendy ont dédié la victoire et leurs excellentes performances à leurs copains de Saint-Quentin et de Beauvais !

● Mohamed Chaouch a entrepris la rééducation de son genou opéré il y a une quinzaine de jours. Et le voilà soulagé à tous points de vue, car le Marocain de Saint-Etienne appréhendait visiblement beaucoup la première anesthésie générale qu'il ait jamais subie !

● Michel Mézy ne s'est pas opposé à une « libération » de Kader Ferahoui pour le match de Coupe du monde entre l'Algérie et l'Egypte le 8 octobre. Mais il souhaiterait obtenir quelques compensations financières de la part de la Fédération algérienne.

télévision

Le prix de l'Europe

L'UEFA et l'Union européenne de radiodiffusion (UER) ont signé samedi soir à Munich les contrats sur les droits de retransmissions télévisées des prochains Championnats d'Europe des nations et des Coupes d'Europe. L'Euro 92 en Suède coûtera 100 millions de francs à l'UER. Les droits seront de 120 millions en 1996. L'UER versera en outre 125 millions à l'UEFA pour les retransmissions des finales européennes de la C1 et de la C2 pour la période 1991-1996.

PROGRAMMES

MARDI 26 SEPTEMBRE

16 h 55 : Canal Plus, match retour du premier tour de la Coupe de l'UEFA, Jeunesse d'Esch - Sochaux en direct d'Esch. Commentaires : Thierry Gilardi et Philippe Doucet.

16 heures : TV Sport, rediffusion d'Uruguay-Pérou.

19 h 30 : TV Sport, Championnat d'Espagne, Real Madrid-Majorque.

20 h 35 : TF 1, match retour du premier tour de la Coupe des Coupes, Monaco-Belenenses, en direct du stade Louis-II. Commentaires : Thierry Roland et Jean-Michel Larqué.

MERCREDI 27 SEPTEMBRE

18 h 55 : Canal Plus, match retour du premier tour de la Coupe d'Europe des clubs champions, Brondby-Marseille en direct de Copenhague. Commentaires de Charles Biétry et Michel Denisot.

19 h 30 : TV Sport, football argentin.

22 h 30 : TF 1, match retour du premier tour de la Coupe de l'UEFA, Paris-SG - Kuusysi Lahti en différé du Parc des Princes. Commentaires de Frédéric Jaillant et Alain Giresse.

JEUDI 28 SEPTEMBRE

8 heures : TV Sport, football sud-américain.

16 h 15 : football sud-américain.

SAMEDI 30 SEPTEMBRE

23 heures : La 5, Samedi Foot.

23 h 25 : TF 1, Formule sport.

23 h 30 : FR 3, Sport 3.

DIMANCHE 1^{er} OCTOBRE

17 heures : La 5, Télé-Matches Dimanche.

18 heures : TF 1, Téléfoot.

18 h 30 : Antenne 2, Stade 2.

LUNDI 2 OCTOBRE

19 h 30 : TV Sport, Championnat d'Espagne, Majorque-Barcelone.

22 h 15 : Canal Plus, Lundi Sport. Résumé d'un match de Première Division. Football italien et anglais.

Garde à vue

Quatre mois de prison avec sursis, 20 000 F d'amende et retrait définitif du permis de conduire, qu'il ne pourra repasser que dans un an. Gaston Mobati, arrêté au volant de sa voiture alors que son permis était suspendu, a passé trois jours en garde à vue la semaine dernière et évité la prison d'un rien.

● Un blessé de plus à Saint-Etienne, où l'infirmerie, pourtant, était déjà bien garnie avec les indisponibilités de Garande, Chaouch, Mermet, Cecarelli, E. Clavelloux, Primard. Dès la 12^e minute du dernier Saint-Etienne - Auxerre, le jeune Deguerville a en effet dû laisser sa place à Pouliquen, victime d'une entorse de la cheville droite.

● Après Toulon-OM, Rolland Courbis était très déçu dans les vestiaires : « Après dix minutes de jeu, je me suis surpris à penser que j'étais à Gerland, racontait-il en faisant allusion au premier match des Marseillais cette saison, qui l'avaient fort impressionné devant son poste de télévision.

● Le match Toulon-Nice aura sans doute lieu à Bon-Rencontre, les derniers aménagements seront sans doute faits d'ici là et les joueurs toulonnais n'entendent pas tenter le diable en jouant un troisième match de suite à Mayol après deux défaites face à Bordeaux et à l'OM.

« Avance assurance »

Paroles de Guy Roux après la gifle reçue à Saint-Etienne : « Voilà qui prouve qu'un accident est vite arrivé. Bref, nos cinq buts d'avance sur Apollonia Fier ne nous garantissent rien. Ils constituent tout au plus une « avance-assurance ».

● Ramon Diaz a marqué vendredi soir au Stade Louis-II ses deux premiers buts en Championnat de France. Un penalty et un tir croisé après un bel exploit technique en pleine surface bordelaise. L'Argentin ne compte pas en rester là. « J'inscrirai quinze buts cette saison », a-t-il promis.

● La décision de construire un nouveau stade à Caen est officiellement prise. Il s'agira d'une enceinte sportive de 20 000 à 25 000 places, située tout près de l'actuel stade et qui pourrait être terminée à l'horizon 1992-1993.

● Les Marseillais s'envolent aujourd'hui en début d'après-midi de l'aéroport de Marignane à destination de Copenhague. Ce soir, à 19 heures, ils s'entraîneront sur la pelouse où aura lieu la rencontre. Et demain soir, une heure après le coup de sifflet final, ils reprendront l'avion pour Marseille.

● Eugène Kabongo a déjà pas mal baroudé et rencontré beaucoup de défenseurs. « Mais c'est Maxime Bossis qui m'a le plus impressionné. Car il alliait classe et simplicité », aime à dire le Zaïrois de l'OL.

● Les Monégasques ont une dernière fois supervisé Belenenses samedi en Championnat du Portugal. C'est Jacques Van Kerschaver qui s'est déplacé à Tirsense où l'adversaire de l'ASM disputait un match de la quatrième journée.

● Pas de chance pour José Touré. Arsène Wenger en avait fait un titulaire pour accueillir Bordeaux. « Il devrait mieux s'exprimer en débutant le match qu'en rentrant à dix minutes de la fin ! » avait-il dit. L'ancien Nantais n'a pourtant joué qu'un quart d'heure, victime d'un claquage.

● Selon Raymond Goethals et Martin Lippens, Didier Sénac a été, une nouvelle fois, très bon à Monaco : « Il fallait être drôlement costaud pour contenir Weah. Didier l'a réussi avec beaucoup de brio, même si au niveau de la relance, tout n'a pas été parfait. »

● Les Girondins de Bordeaux disposent probablement de la meilleure équipe de Troisième Division en France. Jugez plutôt : Dropsy, Ayache, Genghini, Kaltz et Meyrieu jouent régulièrement dans l'équipe-réserve. Avouez que cela fait du beau monde.

● Castaneda, ravi d'avoir retrouvé la D 1, s'excusait presque de ne pas avoir eu vraiment la possibilité de prouver tout son savoir-faire : « Que voulez-vous, mes équipiers ont tellement été brillants, qu'ils ne m'ont laissé que des brouilles. Quelle belle équipe que cet OM-là ! »

● Jeudi dernier, Montpellier-Hérault a disputé une rencontre amicale à Grenoble. La défaite concédée (2 buts à 1) face au seizième du groupe A de Deuxième Division aurait dû avoir valeur d'avertissement pour l'équipe d'Aimé Jacquet.

une semaine en ballon

LUNDI 18 SEPTEMBRE

Sanctions à Nice après l'incident Piveteau-Kurbos. Le premier est exclu du groupe jusqu'à nouvel ordre (plus amende), le second porte plainte.

MERCREDI 20 SEPTEMBRE

Premier point pour le comité de candidature à l'organisation de la Coupe du monde 1998 en France. Après six mois de travail des commissions, satisfaction générale et présentation du logo.

A Orléans, les juniors battent l'Eire un but à zéro (Gomis).

Eliminatoires de la Coupe du monde. Le Portugal surprend la Suisse à Neuchâtel (2-1) dans le groupe 7. Première victoire de l'Islande face à la Turquie (groupe 3).

Match amical. A Cesena, large victoire de l'Italie sur la Bulgarie (4-0).

JEUDI 21 SEPTEMBRE

Match avancé en Deuxième Division, groupe B. Lens gagne à Laval un but à zéro. Très mauvaise affaire pour les Mayennais. Après Jean-François Larios, Félix Lacuesta annonce qu'il met un terme à sa carrière professionnelle.

VENDREDI

22 SEPTEMBRE

Seconde défaite de la saison pour les Girondins de Bordeaux. Ils s'inclinent deux buts (Diaz) à zéro à Monaco.

Jean-François Domergue arrête définitivement la compétition. L'ex-international deviendra délégué général du SM Caen à la fin de la saison.

L'international roumain Hagi est suspendu par son club, le Steaua, pour manquements répétés à la discipline.

SAMEDI 23 SEPTEMBRE

Suite de la onzième journée de Championnat. L'OM cartonne à Toulon (4-0), Saint-Etienne se joue d'Auxerre (4-1) et le RPI réussit le score du jour devant Nice (5-1). Au total, vingt-neuf buts marqués.

Au classement, Bordeaux reste leader.

● Si, sur le terrain, le derby de la Méditerranée tourne vite court à cause de la supériorité manifeste des Marseillais, dans les tribunes le match dura plus longtemps. Des deux côtés, on battit allégrement tous les records de vulgarité dans les slogans, tandis que les CRS menaient quelques charges vigoureuses dans le « kop » toulonnais.

● Devançant en quelque sorte le calendrier, Raymond Domenech avait avancé d'une heure la convocation au dernier entraînement hebdomadaire de la semaine dernière. Deux de ses joueurs se sont fait prendre en flagrant délit d'inattention : N'Gotty et Kabongo, qui se sont pointés du coup une heure en retard !

Farce au goût douteux

Plusieurs abonnés de l'OM et de la région d'Aix-en-Provence ont eu l'agréable surprise de trouver dans leur courrier, sur papier à en tête de l'OM et signé Jean-Pierre Bernes, une invitation à assister à l'entraînement des Olympiens et à partager ensuite un repas en commun avec les joueurs. Ceux qui ont demandé un congé exceptionnel ont fait grise mine. Il s'agissait en fait d'un canular. L'OM enquête pour savoir qui est à l'origine de cette farce d'un goût douteux.

● Karl Heinz Förster, dont le contrat avec l'OM arrivait à terme à la fin de la présente saison, a signé la semaine dernière pour une saison supplémentaire.

● Malgré une fracture de la main survenue lors du derby parisien, Jean-Louis Lima tenait sa place au sein de l'attaque du RP 1 face à Nice. Il a même inscrit un but.

● Basile Boli n'a évidemment guère apprécié d'avoir encaissé un très sévère 1-4 à Saint-Etienne : « Voilà en tout cas une épreuve supplémentaire que cette année, nous ferions mieux de ne pas trop viser une place européenne. »

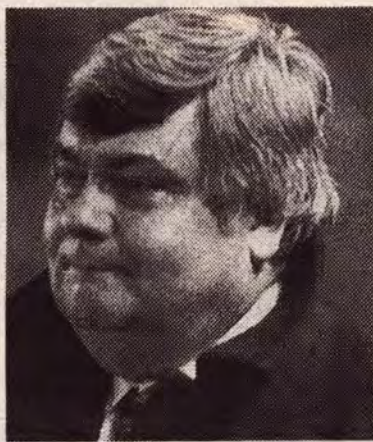
Francescoli s'est exécuté

La Fédération uruguayenne, après le bon match de Francescoli contre la Bolivie, voulait conserver le joueur huit jours supplémentaires pour qu'il participe à Uruguay-Pérou. L'OM a refusé et exigé, selon les accords pris avec le joueur, qu'il regagne la France pour jouer avec son équipe contre Toulon. Francescoli s'est exécuté et a marqué deux buts pour l'équipe marseillaise, ce qui ne gâte rien.

une-deux

Nicollin : « On ne va pas se flinguer »

Le président de Montpellier-Hérault se dit prêt « à tout assumer », il se refuse à dramatiser la situation, et n'a pas l'intention de se transformer en « coupeur de têtes ».



encore vous, l'annonce d'un possible « destin » européen c'est toujours vous, vous admettez avoir votre part de responsabilités « dans l'affaire » ?

— Tout à fait. J'admets que si nous nous sommes effectivement trompés, je suis le premier à m'être mis le doigt dans l'œil. J'assume complètement tout ce que nous avons décidé et entrepris et je ne regrette rien. Je ne vais pas aller me cacher ou me terrer parce que nous sommes en position de barragiste. Quand je me promène dans la rue, je lève toujours la tête...

— Après le douloureux épisode Valderrama, la saison dernière, on vous pardonnera sûrement difficilement, en « haut lieu », d'avoir une fois de plus dilapidé les deniers publics ?

— On fera les comptes à la fin de la saison. Nous sommes actuellement embarqués sur « une galère » qu'il faut quitter au plus vite. On ne peut pas toujours gagner et réussir. Il n'y a que ceux qui ne font rien qui demeurent irréprochables. Moi, je constate que nous sommes en Première Division depuis trois saisons et que c'est un bilan finalement assez flatteur. C'est la preuve que nous n'avons pas fait que des « conneries »... Mais si on juge que nous avons fait fausse route et si, à la fin de la saison, on veut nous couper le robinet des subventions municipales et départementales, nous nous inclinons. Et si on ne veut plus de moi, j'irai m'occuper de Castelnau...

— Vous avez une idée de la façon dont Montpellier-Hérault peut se sortir de l'impasse ?

— En restant solidaires et unis. A quoi bon couper des têtes ou trouver des boucs émissaires ? A quoi bon s'imaginer que l'arrivée d'un joker va tout résoudre et tout régler d'un coup de baguette magique. Georges Frêche, le maire de Montpellier, a été le premier à venir nous reconforter samedi soir dans les vestiaires. Il n'a pas mâché ses mots, mais il était là. C'est la preuve que nous ne sommes pas seuls...

Correspondance Eric CHAMPELL

● Guy Roux le dit : « Nous sommes probablement victimes en ce moment des retombées de notre exploit européen, qui a abouti à ce que les médias fassent croire à certains de nos joueurs qu'ils sont des cracks. Ce qui n'est pas le cas... »

● L'AS Cannes a apporté sa contribution à la lutte contre la mucoviscidose en prélevant 2 francs sur chacun des 8 885 billets de Cannes-Paris-SG. Luis Fernandez, le capitaine des Azuréens, lui, a tenu à verser intégralement sa prime à cette association.

● Jules Bocandé, qui a subi l'ablation du ménisque interne par aspiration, ne s'est pas éternisé à la clinique. Mais l'attaquant niçois devra patienter un peu plus avant de retrouver le groupe. Il ne sera pas opérationnel avant cinq semaines en effet.

● Bernard Pardo est rentré avec ses coéquipiers bordelais dès la fin du match à Monaco. Mais samedi après-midi, il a repris un avion à destination de Marignane afin d'assister au derby entre Toulon, son ancienne équipe, et Marseille.

● Bernard Tapie n'était pas au Stade-Vélodrome pour OM-Sochaux. Résultat : OM, 6 - Sochaux, 1. Il n'était pas non plus à Mayol. Résultat : Toulon, 0 - OM, 4. Question : Tapie assistera-t-il au prochain OM-Brest ?

● Avez de Bruno Martini à propos du premier but qu'il a encaissé à Saint-Etienne et qui a visiblement déstabilisé toute l'équipe auxerroise : « J'ai vu partir le tir de Witschge, mais j'étais trop court. » Il faut dire que le ballon est allé se ficher juste au ras du poteau gauche.

● Robert Herbin était naturellement très content de la victoire des siens face à Auxerre : « Nous progressons, c'est évident. Je dirai même que l'équipe est en train de s'éveiller, de prendre conscience de ses exactes possibilités. »

● Jean-Philippe Primard, qui a dû observer un long temps de repos en raison d'adducteurs douloureux, a repris l'entraînement ce lundi en espérant que, cette fois-ci, il en terminera avec cette douleur persistante qui handicape sa carrière.

Fin de pénitence

Après presque un an de pénitence, Marcel Dib effectuera ce soir son grand retour en Coupe d'Europe. Il a désormais purgé les quatre matches de suspension qui lui avaient été infligés à Bruges pour avoir donné, sous les yeux de l'arbitre, un vilain coup à un joueur belge.



Den Boer l'a eu dans l'œil

Piet Den Boer, l'avant-centre bordelais, a bien failli déclarer forfait vendredi dernier, à Monaco. La veille, lui et Jesper Olsen étaient partis jouer au golf à Lacanau. Den Boer, oubliant que son coéquipier était gaucher, s'est mis du mauvais côté et a reçu un coup de club dans l'œil. Il a été aussitôt conduit à la clinique, où les médecins lui ont posé trois points de suture à l'arcade sourcilière. N'allez pas croire que les deux larrons ne s'entendent pas, car il s'agit en fait des deux meilleurs amis du monde.

● Pierre Garonnaire attiré par la première titularisation de Bernard Mendy, a assisté au match Saint-Etienne - Auxerre. Pour son plus grand plaisir car ses derniers « coups » en faveur de l'ASSE (Sivebaek, Tibeuf, Geiger, les frères Mendy par conséquent) se révèlent comme autant de... réussites.

● Alim Ben Mabrouk, le valeureux capitaine du RP 1, a inscrit pour la première fois deux buts dans la même rencontre, samedi dernier, face à Nice.

● Longtemps entraîneur en Normandie, Didier Notheaux y a conservé de nombreux amis, notamment du côté de Lisieux. Ainsi, reçut-il la visite, avant Caen-Mulhouse, de deux de ses anciens partenaires : Jean-Pierre Assire et Bernard Soenen, anciens gardiens de but de Lisieux mais également du Quévilly de la grande époque.

Goethals beau perdant

La défaite subie à Monaco n'a pas eu d'effets néfastes sur le moral des Girondins. Dès le lendemain, au cours du traditionnel dégrassement, la bonne humeur était revenue, et Raymond Goethals confiait : « Vous savez, nous avons perdu à Monaco, mais ce ne sera pas la dernière fois que nous nous inclinons. Au risque d'être têtu, je vous rappelle que le favori, c'est Marseille. Nous, nous devons finir dans les trois premiers pour être européens, c'est notre unique objectif. » Et l'entraîneur belge poursuivait : « J'avais programmé quatre points sur huit possibles en quatre matches, dont trois à l'extérieur. Or, nous en avons pris deux à Toulon et deux chez nous devant Cannes. Contre Monaco, nous perdons. Bien. Si nous réussissons à prendre au maximum un point à Paris, samedi, je serai très satisfait, car nous serons en avance sur mes prévisions. »

Les punis

1 match ferme : Fabien Debotté (Toulon), Claude Fichaux (Mulhouse), Patrick Valéry (Monaco).

● Jean Castaneda a fait son grand retour en Championnat de D. I, en gardant les buts de l'OM à Toulon. Son dernier match au plus haut niveau datait du 17 décembre 1988. Il s'agissait d'un match Saint-Etienne... contre l'OM. Et, bien entendu, il était le dernier rempart des Verts.

● Le jaune et le bleu sont des couleurs qui réussissent à merveille à l'OM. En à peine plus de quinze jours, les Olympiens viennent de battre Sochaux, Brøndby et Toulon, trois équipes aux maillots jaunes et aux flottants bleus. Avec des scores éloquentes : 6-1, 3-0 et 4-0 !

● Pierre Garonnaire n'est plus salarié de l'AS Saint-Etienne depuis quelques mois. Mais il travaille toujours dans le football. Le voilà en effet associé à Ribero, un impresario figurant parmi les cinq ou six spécialistes français les plus en vue.

● Eugène Kabongo, qui a retrouvé le chemin des filets à Brest, avoue se plaire à Lyon : « Ne serait-ce, dit-il, que parce que mes deux fils Vincent (16 mois) et Gaëtan (3 mois) y sont nés. Sans compter qu'il est plaisant de jouer à l'OL ! »

● Didier Six fêtera son jubilé le 21 mai au stade de la Meinau à Strasbourg. Il voudrait organiser à cette occasion un match France-Allemagne, en souvenir de l'historique demi-finale de Séville de Coupe du monde.

● Paris-SG a décidé d'inviter gratuitement tous les jeunes de moins de seize ans à son match retour contre Lahti en Coupe de l'UEFA. Les billets sont à retirer au siège du P-SG.

● Les joueurs du Paris-SG se mettent doucement au golf. Christian Perez, le plus mordu, a déjà entraîné sur les greens Philippe Jeannol et Pierre Reynaud, ainsi que Guy Adam.

● Le Lyonnais Laurent Laspagne collectionne les bobos en tout genre. Il faut dire qu'une mononucléose, endurée lorsqu'il était encore à Bordeaux, a affaibli son organisme et ses défenses naturelles, pour le fragiliser probablement un peu plus que la moyenne.

● Les temps sont durs pour Claudio Garcia. L'Argentin de l'OL a bien du mal à se faire une place, et il a de surcroît été victime d'une entorse acromioclaviculaire la semaine dernière à l'entraînement. Cette blessure l'a empêché de postuler pour le déplacement de Brest.

● L'Irlandais McCarthy est allé à Brest avec ses équipiers lyonnais. Mais il a dû déclarer forfait à cause d'une sciatique qui le tarabustait en vérité depuis le lendemain du match contre Lille.

Abonnez-vous dix ans, dans dix ans, on vous rembourse... !

Tel est le slogan de la vaste opération socios mise en place par les Girondins en collaboration avec la Caisse d'Épargne et les Assurances Le Continent. L'opération est une première mondiale et a pour principal but de fidéliser le public bordelais. Une sorte de mariage entre le club et le supporter. Le vrai, car, selon Claude Bez, le public bordelais n'est pas fidèle :

« Lorsque je suis arrivé en 1979 à la tête du club, il y avait 230 abonnés. L'année dernière, nous en avions 12 000 et cette saison seulement 5 000. Tout cela parce que nous n'avons pas été bons l'année dernière, ce n'est pas normal. »

Conséquence, le président bordelais a décidé de créer des abonnements à longue durée, remboursables au bout de dix ans.

« Cette opération nous permettra d'une part de compter de vrais supporters et d'autre part nous fera un bien énorme financièrement parlant. Aujourd'hui, pour bâtir une grande équipe, il faut contracter des emprunts. Qui dit emprunts dit obligatoirement intérêts et agios. Cette rentrée d'argent frais nous permettra d'acheter de grands joueurs sans emprunter. D'où un énorme plus au niveau du budget. »

L'objectif du président Bez : compter environ 25 000 membres dans dix ans. Le membre, après avoir signé son contrat de dix ans, bénéficiera d'un maximum d'avantages. Il aura également la certitude d'être remboursé au bout de ces dix ans, puisque les assurances Le Continent s'y engagent par contrat.

Dernier commentaire de Claude Bez : « Il s'agit d'une opération rondement menée avec des professionnels. Les futurs membres ont tout à y gagner. »

A noter que les 500 premiers membres pourront pendant dix ans assister gratuitement aux matches de Coupe d'Europe des Girondins de Bordeaux.

1998 : le premier point

FRANCE 98



TOUTE LA FRANCE VEUT LA COUPE DU MONDE

Le comité français de candidature à l'organisation de la Coupe du monde 1998 s'est réuni mercredi dernier, au siège de la FFF, à Paris, pour rendre compte des six premiers des travaux des différentes commissions techniques chargées de constituer « le dossier le plus important de la prochaine décennie pour notre football », a notamment indiqué Jean Fournet-Fayard. Installations sportives, finances, promotion, communication, médias, hébergement, sécurité, transports : « Toutes ces structures sont en place et opérationnelles. Nous avons beaucoup travaillé et peu parlé, conformément à la philosophie que nous nous sommes fixée, afin de présenter un dossier sérieux et solide », s'est également félicité le président de la FFF, avant de développer trois points importants.

1. Le futur grand stade de Paris : « Sa construction est indissociable de notre candidature. Le Premier ministre, M. Michel Rocard, et Jacques Chirac, le maire de Paris, se sont récemment rencontrés et un groupe de travail ad hoc, constitué de hauts fonctionnaires, d'élus et de représentants du mouvement sportif, va être créé. Nous suivons le problème de très près. » Aucune précision n'a cependant été apportée quant à son possible lieu d'implantation.

2. Les autres villes chargées d'accueillir la compétition : « Seize municipalités ont été contactées : Bordeaux, Lens, Lille, Lyon, Marseille, Metz, Montpellier, Nancy, Nantes, Nice, Rennes, Rouen, Saint-Etienne, Strasbourg et Toulouse. (Auxquelles il conviendra peut-être d'ajouter Auxerre. — NDLR.) En sachant que douze seront retenues. »

3. Le financement : « Notre objectif est de trouver huit partenaires officiels pour financer un budget de 25 MF, à raison de 3 MF chacun. Cinq sont déjà connus. »

● La semaine dernière, les Caennais sont allés passer une journée de détente — avec un petit match A contre B en conclusion — du côté de Palaise. L'occasion de visiter quelques haras, notamment celui du fils de Jean Gabin. Eric Dewilder et Jacques Philip, tous les deux passionnés de chevaux, apprécieront particulièrement.

● Le défenseur caennais Eric Bala, titulaire l'an passé, ne joue plus en première ; le jeune Hubert Fournier s'étant imposé au poste de stoppeur. Aussi, l'ancien Amiénois — qui ne souhaite pas évoluer en Troisième Division jusqu'à la fin de la saison — accepterait sans doute d'être prêt, même dans un club ambitieux de Division II...

● Le futur sponsor du Brest-Armorique devrait être connu en fin de semaine : c'est François Yvinec qui l'assure, en ajoutant : « C'est celui que je préfère. »

● Tony Kurbos, victime d'une entorse du rachis cervical, dans les circonstances que l'on sait, a reçu le feu vert de ses entraîneurs pour aller se remettre en famille en RFA. Le Niçois devrait reprendre l'entraînement dès son retour, soit sans doute en ce début de semaine.

● Tigana, qui, tout au long de sa carrière, a connu mille et une joies, avait cependant du mal à cacher sa satisfaction, à l'issue de Toulon-OM. « Il y a longtemps que je n'avais pas pris un tel plaisir sur un terrain », confiait l'ex-international après le succès marseillais.

● Rob Witschge était visiblement très heureux d'avoir marqué les deux premiers buts stéphanois face à Auxerre, réussissant ainsi son premier doublé avec les Verts. Mais le Hollandais aurait frappé plus fort encore s'il n'avait laissé Etienne Mendy tirer le penalty concédé par Martini.

Micciche en partance

La carrière marseillaise de Micciche risque de tourner court. Carmelo, prêté par Metz en début de saison, n'est pas titulaire dans l'équipe phocéenne et quatre clubs sont sur les rangs pour s'attacher ses services : Lens, Lyon, Mulhouse et... Metz !

Piveteau en quarantaine

Résultat d'un coup de folie, Fabien Piveteau, le gardien de l'OGC Nice, qui avait agressé son camarade Kurbos à l'entraînement, il y a dix jours, a été écarté du groupe niçois jusqu'à nouvel ordre. Son sort est, aujourd'hui, entre les mains de Pierre Alonzo et de Jean-Noël Huck, qui décideront de son retour. Ce n'est pas tout. Fabien Piveteau a aussi éclopé d'une forte amende (la moitié de son salaire de septembre) et il a reçu un dernier avertissement avant suspension de son contrat. Pour sa part, Tony Kurbos n'a pas été oublié. Coupable d'avoir insulté son coéquipier, il devra verser une amende de 1000 F.

● Lors de la signature de son livre sur l'Olympique Lyonnais, Olivier Blanc avait pris soin d'inviter Roger Ebrard (93 ans), seul survivant de l'équipe du FC Lyon parvenue en finale de la première Coupe de France en 1918. Toujours bon pied bon œil, M. Ebrard en a profité pour poser avec le plus jeune pro de l'OL 1989-1990, Bruno N'Gotty.

● « Je n'ai pas pu jouer tous les matches en raison de mes voyages en Uruguay. Mais j'ai toujours trouvé à l'OM de k'laid autour de moi. Les quatre joueurs me parlent et m'encouragent sans cesse, cela facilite grandement les choses » ; c'est ce qu'expliquait Francescoli à ceux qui le félicitaient pour ses deux buts contre Toulon.

Domergue, cadre normand

Depuis vendredi dernier, Jean-François Domergue a mis officiellement un terme à sa carrière de joueur. Non sans une pointe d'amertume. « Après avoir été évincé de l'équipe au bout de trois journées de Championnat, j'ai vécu deux semaines difficiles moralement. Mais j'ai respecté la décision de l'entraîneur et, responsable de ma vie future, j'ai anticipé ma reconversion.

Avec à ses côtés Jean-Jacques Fiolet, président du SM Caen, et Paul Dubourget, l'adjoint au maire chargé des sports, il a défini les grandes lignes de son avenir, lors d'une conférence de presse. Il intègre le staff de la direction du club et il sera dans un premier temps chargé de mission auprès du président dans trois domaines (sportif, promotion, direction) avant de devenir délégué général du club du 1^{er} juillet 1990. « Jean-François sera la voix du Président à tout moment et à tous les niveaux, et le trait d'union entre tous les secteurs d'activité du club », a expliqué Jean-Jacques Fiolet, qui souhaitait renforcer les structures du SM Caen.

Champion d'Europe en 1984, Jean-François Domergue arrête à trente-deux ans, après avoir porté les couleurs de Bordeaux, Lille, Lyon, Toulouse, Marseille et Caen, et joué onze fois en sélection nationale. Il s'engage dans une voie passionnante après quinze ans de football au haut niveau, décidé à consacrer tous ses efforts à la réussite du Stade Malherbe. Samedi, la gerbe de fleurs qu'il reçut de la part de deux jeunes supporters et l'ovation du public, qui se mit spontanément debout pour l'applaudir, l'ont déjà rassuré sur son choix.

● Après les frères Mendy, un nouveau joueur d'origine africaine pointe le nez à Saint-Etienne. En l'occurrence, un certain Camara, guinéen de dix-sept ans, qui jouait jusqu'à à Ambert (D IV) et qui a fait très forte impression avec l'équipe stéphanoise de D III.

● John Sivebaeck est l'un des hommes en forme de Saint-Etienne. Il constitue assurément avec Alain Geiger l'une des charnières centrales les plus au point de Première Division.

● Eric Prissette a joué son premier match de la saison face à Nantes. Il a effectué une rentrée très satisfaisante. Seul inconvénient : il n'a pu aller supporter les hockeyeurs du Lille HC dont il est la mascotte.

● Gaétan Huard ne jouera pas contre Brøndby et sans doute pas, samedi prochain, contre Brest. Sa blessure aux côtes est, en effet, plus grave que prévu. Si, dans un premier temps, les radios prises de face n'avaient rien décelé, celles prises de profil ont révélé une fracture.

● On sait qu'il y a, à Marseille, plusieurs groupes de supporters organisés. Le CCS, les Winners, les Yankees, les Fanatiques, les Ultras et les Apie's Boys. Les Ultras viennent de fêter leur cinquième anniversaire. Quant aux Apie's Boys, ils ont choisi leur parrain pour la présente saison : Frank Sauzée.

● En attendant de trouver une villa (il était question qu'il reprenne celle laissée libre par Papin à Cassis, mais son épouse n'était pas enchantée), Chris Waddle et sa petite famille ont trouvé un toit provisoire dans un hôtel d'Aix-en-Provence.

Inter Football-France Football au top

Le volumineux courrier arrivant au service des sports de France Inter est là pour l'attester : la nouvelle formule de l'émission *Inter Football-France Football* programmée chaque soirée de Championnat, connaît un succès de plus en plus grand. Sous l'impulsion de Jacques Vendroux, maître d'œuvre de ces trois heures hebdomadaires de football non-stop en direct. Le multiplex *Inter Football-France Football* allie désormais qualité et vivacité aussi bien dans les commentaires que dans les interventions « à chaud ». Depuis le début de la saison, les invités les plus prestigieux se succèdent à l'antenne et la rédaction de *France Football* commente désormais « l'événement de la semaine » pour lancer l'émission et intervient ponctuellement sur l'évolution des scores avant d'analyser les faits marquants de la soirée, à travers les chiffres et les statistiques. Et afin d'offrir un « plus » à ses auditeurs, le multiplex, grâce à l'ACP, donne tous les résultats de la Division 1 à la Division 3 en fin d'émission !

Mercrredi dernier, les liens entre *France Inter* et notre journal se sont encore resserrés à l'occasion d'un grand repas réunissant à l'hôtel Pullman tous les envoyés spéciaux de *France Inter*, venus des quatre coins de l'Hexagone, autour d'Ivan Levaï, directeur de l'information, Daniel Hamelin, directeur des radios décentralisées, Christian Bindner,



Jacques Vendroux présente le nouveau « logo » d'« Inter Football », entouré de gauche à droite de Christian Binder, Ivan Levaï, François de Montvalon et Daniel Hamelin.

(Photos Pierre LABLATINIÈRE)

chef des sports, Jacques Vendroux, Christophe Jammot, de l'ACP, ainsi que les journalistes de *France Football*. Ivan Levaï, représentant la direction de France Inter et François de Montvalon, rédacteur en chef adjoint de FF, ont conclu ce repas sympathique par quelques mots scellant chaleureusement l'accord entre les deux médias. Mais le point d'orgue de cette journée allait se

situer quelques minutes plus tard dans le rond central, sur la pelouse du Parc des Princes, où tout ce beau monde s'est retrouvé pour une photo souvenir particulièrement originale : chacun des vingt envoyés spéciaux de *France Inter* posant, en effet, avec le maillot du club de Division I qu'il suit habituellement ! La suite, en paroles, dès samedi soir, 20 h 05 en direct sur *France Inter*.



Une photo unique au Parc des Princes. De gauche à droite, accroupis : Patrick Lafayette (FF), Michel Legorjus, Alain Gastal, Gérard Cadiou, Dominique Blanchard, Philippe Chollet, Christophe Jammot (ACP) ; assis : Jacques Thévenin, Daniel Hamelin, Christian Billman, Ivan Levaï, Pascal Delannoy, Christian Bindner, François de Montvalon ; premier rang debout : Jacques Vendroux, Pierre-Marie Descamps (FF),

Karim Jbara (FF), Patrice Gabart, Jacques Collichio, Bernard Puillet, Jean-Marc Michel, Gérard Mathieu, Pierre-Louis Castelli, Henri Stassinot, Michel Gourdin, Jean-Marie Lorient (FF), François Le Calvez, technicien de l'émission, Guy Mislin (FF) ; dernier rang : Jean-Michel Descroix, Étienne Ballerini, Rémy Zaka, Jérôme Bergerot, Bernard Lernous, Jean-François Rhein, Jean-Philippe Goron.

● La rentrée d'Yvan Lebourgeois après le repos transcenda littéralement le SM Caen contre Mulhouse. Une réaction quelque peu prévue par Robert Nouzaret : « Yvan est souvent meilleur comme joker que comme titulaire. Je savais qu'il avait envie de se rebeller. »

● A quand le retour de William Ayache, au sein du groupe des treize ? Cela ne devrait pas tarder, l'ex-Nantais en a maintenant terminé avec ses petits problèmes musculaires et il s'est montré l'un des plus actifs de son équipe en Troisième Division.

● Depuis que l'OM est remonté en Première Division, le club marseillais a joué sept matches au stade Mayol, à Toulon, Coupe et Championnat confondus, et enregistre un bilan largement positif : 4 victoires, 2 nuls et 1 seule défaite, qui remonte au 24 mai 1985.

● « Nous n'avions pas, contre Toulon, le même schéma tactique que face à Saint-Étienne ou Brøndby. Il faut savoir transformer les choses en fonction de l'adversaire. C'est cette recherche qui fait le charme de ma profession. » Cette phrase est de Gérard Gili.

70 millions sur le tapis

Ce n'est plus maintenant qu'une question de jours, voire d'heures, pour connaître le nom du sponsor de l'OM. Il s'agira de Panasonic, le contrat aurait été signé sur la base de 7 milliards de centimes pour trois ans. On devrait en savoir plus très bientôt.

Papin en puissance devant Casoni, Francescoli en finesse et intelligence, Waddle et Papin qui s'embrassent dans des filets toulonnais bien remués : au bonheur des attaquants marseillais.

(Photos Patrick BOUTROUX)



L'OM sur la planète Europe

Les Marseillais commencent à écraser un Championnat à deux vitesses où, seuls, les Girondins soutiennent encore la comparaison. A Toulon, ils ont effectué une répétition séduisante de leur voyage au Danemark demain, où Brøndby ne devrait pas les inquiéter plus que ça. En attendant mieux.

L'OM est reparti en ouragan de Mayol, deux gros points dans son bus, les G7 de la police et les escouades de CRS autour pour lui éviter le moindre contact avec la foule. Les gyrophares illuminaient ce singulier cortège descendu du ciel. Des extra-terrestres du Championnat. Vont-ils se poser sur la planète Europe et en être les envahisseurs ?

Individualités : les supermen

Maman, j'ai peur ! Alignés sur une banale feuille de match, les treize noms de Tapie, quels qu'ils soient, forment une liste impressionnante. Inégalable.

Castaneda, luxueux remplaçant, supplée Huard, comme il le suppléera mercredi à Copenhague, et ce sera largement suffisant pour enrayer les velléités de Brøndby. Les latéraux, Amoros et Di Meco, sont ceux de l'équipe de France, ce qui n'est plus une référence, certes, mais ont transformé l'appel de balle en institution on-ne-peut-plus épanouissante. Ce sont les arrières d'aile les plus offensifs de la D.I et d'ailleurs. Mozer est Mozer tout simplement, qui n'a pas besoin de stoppeur pour balayer devant la porte qu'il cadenasait en beauté, physique et technique, jaillissant, tour de défense, une tête au-dessus du lot. Il ne lui manque que la parole, nécessaire pour ressouder ses assesseurs quand un moment de relâchement s'insinue en leurs rangs.

Tigana ratisseur, relanceur, orienteur, est au mieux de son art. Il déteint sur ses jeunes camarades, tel le petit Eyraud, tambour-major culotté en bleusaille.

Sauzée s'affirme, encore, et démontre. Capable de donner l'impulsion initiale, le tempo, de remplir en presque intégralité le rôle dévolu à Jeannot des Caillols s'il le faut, il a, samedi, évolué tout en finesse, captant et offrant les plus subtils ballons. Libero de Platini, homme-lige de Gili, Franck l'Ardéchois est en train d'élargir un registre dont on mesure mal, aujourd'hui, les limites. Germain, son pendant plus discret, a gagné en confiance et en efficacité. Germain demeure Germain.

Papin, lui, dépasse Papin. Contrôles orientés, jeu hyper-collectif, il s'est mis au service de toute la division offensive. Presque trop. Il en oublie de convertir quelques actions dont il se délectait naguère, ayant transféré un peu de son sens inné du but au profit de son sens de la

passer. Mais ses nouvelles options personnelles vont dans le sens général du rendement optimal utilisant toutes les ressources d'un effectif de surdoués. Un poil de rodage supplémentaire, et cela paiera encore mieux.

Enzo Francescoli, retrouvé, appartient sans aucun doute, actuellement, au top-cinq des attaquants mondiaux. Peut-être même dans le trio de tête. Il dispose de toutes les touches du clavier du talent. A l'état pur. Et il peut constituer une solution de repli idéale, de par sa couverture et sa vision, pour être le dépositaire du fonds de jeu, surtout sous éventuelle domination adverse. L'Europe est à ses pieds, à sa botte.

Quant à Waddle, il constitue un danger constant, malgré un déchet constant, incompréhensible. Quand Gili emploie le mot « virevoltant », il pense à lui, avant tout. Mais, au bout des tournis, trop peu de passes décisives ou d'occasions franches. Et, parfois, un manque d'engagement, de présence physique. Le bonhomme se découvre un talent, immense. Il n'en profite encore qu'imparfaitement.

Pour clore ce chapitre de base, essentiel, sur l'effectif le plus riche qu'un club français ait possédé, il faut y intégrer ceux qui se contentent d'entrer en cours de match ou font banquette. La liste de ce dernier samedi : Förster, Huard, Bernardet, Vercruysse, Thys, Micciche, Diallo et un excellent Alain Roche, le vrai « sang frais » qu'il était chargé d'apporter.

L'ombre de cet idyllique tableau ? C'est Roland Courbis, expert, qui la projette : « Si Mozer était victime d'une grave blessure, ce serait certainement la tuile. Ce gars-là compte pour deux ou trois. » Unique bémol sur une portée où Milan, l'Inter, le PSV ou encore le Real ne peuvent poser leurs clés plus haut.

Pas de trou, pas de bourrin : l'OM, constellation, étincelle de toutes ses facettes.

Maîtrise collective : la souplesse

Le 3-3-3-1 attendu, Papin étant le 1, était devenu 3-3-1-3 au coup d'envoi, avec quel trio, quel brio ! Appels incessants, triple solution permanente pour le porteur (devant, à côté, en appui), qualité du remplacement, efficacité infernale (à la mi-temps, 3-0, et une seule occasion ratée, ou plutôt superbement enrayée par Bor-

relli, sur tir de Sauzée, calme typiquement olympien, toute précipitation évacuée, défense suffisamment à plat pour bloquer haut les opposants et intervenir dans les plus brefs délais, changements d'aile aussi fréquents que précis, qui mettent vite l'adversaire en position délicate, tout mérite une mention, tout relève du même label.

Ponctuellement, quelques fautes d'inattention — d'autant plus coupables que rien ne les justifie — jettent un trouble. Concentration à améliorer.

Degré de forme : optimal

Les commentaires des spécialistes, en vrac. Bernard Pardo, témoin très intéressé : « L'OM a tué le match d'entrée. Toulon avait affaire à trop forte partie. » Gérard Gili, père : « J'ai vu un ballet huilé, léger, facile. L'OM nouvelle vague se met en place progressivement. Il n'y a rien à corriger ; juste à maintenir la même constance. » Il parle de la souplesse tactique en dilettante, comme si elle allait de soi : « Transformer notre schéma, toujours changer pour surprendre. C'est un système auquel les garçons adhèrent. Et je leur en parle simplement, comme je vous en parle. » Une pointe de bonheur : « Nous sommes sereins, beaucoup plus que la saison dernière, où nous nous retrouvions presque en surrégime. » Enzo Francescoli, pouce levé pour dire « super », croit aux vertus de la communication, chères à Platini : « Nous parlons beaucoup, sur le terrain y compris. C'est si important. » Un petit tour par le vestiaire d'en face, où chacun s'émerveille, après quelques larmes vite écrasées. Frédéric Pons : « L'OM possède un formidable collectif. Et un style offensif très séduisant. » Bernard Casoni : « Nous sommes montés les chercher pour les perturber. Mais nous n'étions pas assez bons pour y parvenir. » Non, pas assez bons. Laminés. Bouffés par un Marseille qui, par son quadrillage et la fluidité de sa circulation de balle, ne laisse aucune ouverture, aucun espace, aucun espoir à son rival. Modèle Milan.

Le Championnat est déjà entre son quart et son tiers. Plus près du quart (dix matches seulement) pour l'OM. Les positions qui s'établissent ont donc une valeur qui n'est pas une simple tendance. La hiérarchie a commencé à



s'installer. Et c'est à ce moment-là que les Marseillais accélèrent. Quinze buts marqués et un seul encaissé au cours des trois dernières rencontres (Sochaux, Brøndby, Saint-Etienne et Toulon). La pente est ascendante. Gérard Gili : « Ce dernier match est dans la lignée des trois précédents : il les confirme. » L'OM aura été le seul vainqueur, avec Sochaux, parmi les dix premiers du classement lors de cette onzième journée. Waddle : « Depuis quatre matches, je suis dans le coup, la forme revient. » Mais l'Anglais attend la pluie : « L'automne est très doux ici, trop doux, chaud et sec. Je souffre. » Le bon Chris aura peut-être quand même l'occasion de jouer tranquillement de cet été indien qui ne va pas lui proposer, comme à ses coéquipiers, des tâches au-dessus de leurs moyens : Brest, Lille, Cannes, en attendant Bordeaux. Ce qu'il faut pour accompagner au mieux le pas suivant en C1. Francescoli, Waddle, Amoros ont refait surface. Tous les flotteurs sont au point.

Motivation : concurrence, enfin

Détermination : le mot colle parfaitement à la réalité. L'OM aborde ses sujets, à Toulon comme ailleurs, avec détermination. « Nous sommes tout de suite entrés dans le match », se plaisait à souligner Gili. « Et notre joie de jouer était évidente. Le public toulonnais, qui nous a applaudis, en était presque réconforté. » Dans une ambiance « extraordinaire » (dixit Roche), des blasés ont retrouvé du plaisir, des aigris un objectif, des amorphes un dynamisme. Les cas de Tigana, Amoros et Francescoli englués, chacun à sa manière, dans des clubs où ils semblaient s'ennuyer l'an dernier, sont exemplaires. Les voici enthousiastes comme à vingt ans. Eric Di Meco : « Nous nous faisons plaisir, même dans le cadre strict des consignes. » Le piège de la facilité ? « Je n'en ai pas peur, explique-t-il. Nous avons failli tomber dedans en tout début d'exercice, mais la défaite à Toulouse nous a remis les pieds sur terre. Nous avons eu la réaction qu'il fallait. Et comme le Championnat est un baromètre, qu'il donne le moral... » Francescoli confirme, souriant : « J'aime les matches comme ce soir. » Et Gili ne se fait aucun souci pour la motivation : « Avec 21 pros de niveau homogène, la sélection en est le moteur. Chacun se bat pour une place à

conquérir ou à conserver. » Illustration ? Le choix d'Eyraud, au détriment de Vercruysse. « J'instaure un roulement, comme ça tout le monde est content. » Pas si sûr. Alain Roche, oui : « Je mesure la chance que j'ai d'être intégré à un tel effectif. Je ne me mets pas martel en tête si je suis douzième ou treizième. » Vercruysse, non. Une voix discordante : « J'ai du mal à accepter de ne pas être titulaire, surtout quand je vois les autres se régaler sur la pelouse. Pour moi, cette rivalité permanente n'est pas une bonne forme d'émulation, d'autant que ce sont toujours les mêmes qui sont en balance. » Concurrence, éternel talon d'Achille du foot français. Etats d'âme et plaintes.

Valeur d'ensemble : un must

Alain Asse, le président toulonnais, était à peine déçu : « L'OM et nous ne tirons pas dans la même catégorie. Seul Bordeaux... » Son entraîneur, Roland Courbis, était plus précis : « Bordeaux est une équipe sans faille. Mais l'OM impressionne, peut-être pas tant à cause des onze sur le terrain, mais de ceux qui n'y sont pas. L'OM peut bâtir plusieurs formations d'égale valeur, Bordeaux pas. » Et, si on le pousse : « En y réfléchissant bien, oui, je crois que ce Marseille-là est le meilleur club que nous ayons jamais rencontré. » Et Frédéric Pons, le capitaine, est impressionné : « On peut le dire aujourd'hui : Marseille s'est véritablement donné les moyens de remporter la Coupe des Champions. L'OM est au niveau. »

Bernard Pardo, bien que néo-girondin, le concède volontiers : « Avec le plus gros budget de l'histoire, une équipe comme ça se doit d'être au plus haut niveau. Mais il faut attendre de la voir contre un grand d'Europe pour affiner le jugement. Il est certain qu'elle est, d'ores et déjà, d'un gros calibre. » Gili est dans un état d'esprit voisin : « Je languis de voir la suite. » Mozer, toutes dents dehors, est toujours en confiance : « Notre valeur technique nous donne une marge de sécurité. L'Europe est à notre portée. »

Dans un Hexagone à deux vitesses, l'OM est la locomotive dont, des wagons, on n'aperçoit que le panache blanc. Reste à savoir si un Trans Europe Express doit marcher plus vite.

Patrick LAFAYETTE, à Toulon

Fernandez: «Le vainqueur a toujours raison»

Cannes va mieux, après son succès convaincant aux dépens du Paris-SG. Le risque a été récompensé.

Jean Fernandez n'en reste pas moins un fervent défenseur de Tomislav Ivic



« JEAN FERNANDEZ, c'était le match à ne pas perdre ?

— Oui, absolument. Le résultat était très important. C'est pourquoi nous étions très tendus en première mi-temps. Heureusement que nous avons eu de la chance en égalisant à la 45^e minute sur notre seule occasion. Sinon, cela aurait été difficile de revenir. Marquer trois buts au Paris-SG, voilà qui va nous remettre en confiance.

— On n'a pas reconnu votre équipe après la pause.

— Disons qu'en seconde mi-temps nous avons été beaucoup plus mobiles dans nos offensives. Pour poser des problèmes à la défense du Paris-SG, il ne faut surtout pas être statiques. Lorsque l'on s'est mis à bouger, on a créé des brèches.

— Le mauvais début de saison de Cannes a étonné, compte tenu du recrutement. Était-ce aussi une surprise pour vous ?

— Non, je l'avais prévu. D'abord, nous avons beaucoup recruté. Réaliser l'amalgame n'est déjà pas facile. Si l'on a pu faire un tel recrutement sur le plan financier, c'est parce que l'on a pris des joueurs qui avaient des problèmes dans leurs clubs. Soit qu'ils ne jouaient pas, soit qu'ils étaient blessés. Luis, personne n'en voulait. Stoppyra ne jouait plus. Dréossi n'a pas été titulaire à Paris. Bellone sortait d'une grave blessure. Mlinaric s'est blessé dès le début de saison. Si j'ajoute que les deux Allemands n'ont pas eu de vacances, il fallait forcément s'attendre à des problèmes.

— Oui, mais du coup, vous avez raté votre départ. Et l'on sait qu'un mauvais départ compromet souvent toute une saison.

— C'est vrai. Mais nous avons fait un pari à moyen terme. Or, jusqu'à présent, on a toujours eu un effectif pour le court terme. La première année en D1, Cannes a joué pour ne pas descendre. La deuxième aussi. Je ne voulais pas en faire une troisième et chambouler le groupe à chaque fin de Championnat. En accord avec les dirigeants, nous nous sommes donc efforcés de constituer un effectif avec lequel je puisse travailler à moyen terme.

— Vous n'avez jamais pensé que vous vous étiez planté ?

— Non. On a eu des mauvais résultats parce que beaucoup de joueurs n'étaient pas prêts physiquement. Je savais qu'en emmagasinant de l'entraînement et des matches, on allait trouver l'équilibre et la cohésion. Quand on l'aura, on sera capable de poser des problèmes à tout le monde, y compris à Bordeaux.

— Et les dirigeants, ils ne trouvaient pas le temps long ?

— Toute la semaine, on s'est demandé si j'étais sur la sellette. Mais j'ai toujours eu la confiance du président. Le problème, c'est que depuis trois ans Cannes obtenait de super-

résultats. Et c'est au moment où l'on fait notre plus gros effort de recrutement que ça se complique. Alors le public n'a pas compris.

— C'est plus dur que gérer un effectif avec des noms ronflants ?

— Je préfère des joueurs de qualité que des joueurs moyens. Il nous fallait simplement reprendre confiance. En décrochant un bon résultat. Car vous pouvez parler dix heures pour leur donner confiance, si ça ne se traduit pas au score, les joueurs continueront à douter.

« Milan AC est très défensif »

— Vous passez pour un admirateur de Ivic. C'est toujours vrai ?

— Oui.

— Pourtant, samedi, ce fut la victoire de l'audace sur la prudence...

— Oui, mais en première période, on n'a pas une occasion et si on n'a pas la chance d'égaliser avant la pause, je ne sais pas si on revient.

— Ivic a donc raison ?

— Celui qui gagne a toujours raison. Qu'on me critique parce que je suis dix-neuvième, d'accord. Mais lui, il est deuxième. La base d'une équipe, c'est de ne pas prendre de buts. Voyez Bordeaux. Quand ils en prennent deux, ils perdent. Si je dois aligner six, sept ou neuf défenseurs pour gagner un match, je le ferai. Le football moderne, ce n'est pas être offensif ou défensif. C'est défendre à dix quand on a perdu le ballon et attaquer à quatre ou à cinq quand on l'a récupéré. Seules les très grandes équipes européennes parviennent à ajouter le spectacle à l'efficacité. Le Milan AC y parvient. C'est une équipe très défensive.

— Ça ne saute pas aux yeux.

— Effectivement. Parce qu'il y a de grands joueurs. Regardez Barcelone. Cruyff a pris Koeman et Laudrup pour jouer de manière encore plus offensive. Résultat : un début de saison raté et le Nou Camp qui siffle.

— Et le public là-dedans ?

— L'an dernier, on ne pratiquait pas toujours du grand football. Mais les résultats étaient là et le public aussi. Si nous avions perdu contre Paris-SG, vous auriez insisté sur les problèmes de l'AS Cannes. Le stade, peu à peu, se serait vidé.

— Un mot encore sur Luis Fernandez. Les Parisiens l'accusent d'avoir dépassé la mesure.

— Ce match lui tenait à cœur. Il n'a parlé que de ça pendant la semaine. Je lui ai dit de ne penser qu'à jouer. Mais on ne changera pas Luis. Moi-même, j'étais comme lui. Alors... »

Rémy LACOMBE, à Cannes

Laurent Blanc, l'auteur du seul but montpellierain (qui échappe, ici à Brnovic), ne pourra éviter la deuxième défaite de Montpellier sur ses bases, face à Metz. Le club de l'Hérault doute...

(Photo Didier FÉVRE)



11^e JOURNÉE

22 ET 23 SEPTEMBRE 1989

MATCHES												Classement	Pts	BUTS						
Terrain				Adverse				Total						Terr.		Adv.		Total		Diff.
J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.			p.	c.	p.	c.	p.	c.	
5	5	0	0	6	3	1	2	11	8	1	2	1. Bordeaux	17	11	0	5	4	16	4	+ 12
5	5	0	0	5	2	2	1	10	7	2	1	2. Marseille	16	13	2	11	5	24	7	+ 17
5	4	1	0	6	2	2	2	11	6	3	2	3. Paris-SG	15	8	4	9	10	17	14	+ 3
6	4	2	0	5	2	0	3	11	6	2	3	4. Sochaux	14	6	0	7	9	13	9	+ 4
6	4	2	0	5	0	2	3	11	4	4	3	5. Toulouse	12	9	2	3	8	12	10	+ 2
4	3	1	0	6	0	4	2	10	3	5	2	6. Monaco	11	6	1	3	6	9	7	+ 2
5	4	0	1	6	1	1	4	11	5	1	5	7. Saint-Etienne	11	9	3	4	9	13	12	+ 1
6	3	1	2	5	2	0	3	11	5	1	5	8. Lyon	11	9	10	6	7	15	17	— 2
6	4	0	2	5	0	3	2	11	4	3	4	9. Toulon	11	8	6	1	7	9	13	— 4
5	4	1	0	6	0	1	5	11	4	2	5	10. Auxerre	10	10	2	4	11	14	13	+ 1
6	3	2	1	5	0	2	3	11	3	4	4	11. Nantes	10	12	7	2	6	14	13	+ 1
6	2	4	0	5	0	2	3	11	2	6	3	12. Nice	10	11	6	3	10	14	16	— 2
5	4	1	0	6	0	1	5	11	4	2	5	13. Caen	10	8	3	2	11	10	14	— 4
6	3	3	0	5	0	1	4	11	3	4	4	14. RP 1	10	13	7	2	13	15	20	— 5
5	3	1	1	6	0	2	4	11	3	3	5	15. Mulhouse	9	11	4	2	9	13	13	0
6	4	0	2	5	0	1	4	11	4	1	6	16. Montpellier	9	10	5	2	10	12	15	— 3
6	1	4	1	5	1	1	3	11	2	5	4	17. Metz	9	5	5	5	8	10	13	— 3
6	3	2	1	5	0	1	4	11	3	3	5	18. Lille	9	6	4	3	9	9	13	— 4
5	3	2	0	6	0	0	6	11	3	2	6	19. Cannes	8	9	2	3	15	12	17	— 5
5	3	0	2	6	0	0	6	11	3	0	8	20. Brest	6	5	4	0	12	5	16	— 11

MONACO	2 (1)	BORDEAUX	0
Diaz (22' s.p. et 77')			
ETTORI	4	BELL	4
BLONDEAU	3	THOUVENEL	3
VOGEL	1	SÉNAC	2
PETIT	3	BATTISTON	3
(POULLAIN, 54')	3	LIZARAZU	3
SONOR	3	PARDO	3
PUEL	3	DURAND	3
FERRATGE	3	(FERRERI, 60')	3
DIB	3	DOGON	3
TOURÉ	3	OLSEN	3
(MÈGE, 15')	3	DEN BOER	2
WEAH	1	ALLOFS	3
DIAZ	5		
Total	38	Total	32
Entr. : Wenger		Entr. : Goethals	

5 282 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Quiniou 2
Avertissements : Dib (71'), à Monaco; Pardo (36'), à Bordeaux.

22' : centre de Ferratge renvoyé par la défense bordelaise. Petit remet dans le paquet et Dogon détourne le ballon du bras. Penalty réussi par Diaz au ras du poteau (1-0).

23' : coup franc d'Allofs. Dogon reprend en extension, mais son tir frôle la transversale.

63' : exploit de Diaz : l'Argentin sert Weah dans le dos des défenseurs bordelais, mais le Libérien, gêné par un mauvais rebond, ne parvient pas à contrôler le ballon.

65' : centre d'Allofs et toile de Poullain, mais Etori intervient avec sûreté au premier poteau.

77' : percée de Mège côté gauche et talonnade pour Weah, qui adresse un ballon en cloche à Diaz. L'Argentin amortit de la poitrine et s'approche de Bell qu'il trompe d'un tir croisé du droit (2-0).

82' : tir en pleine course de Ferreri, bien repoussé des deux poings par Etori.

10/20

TOULON	0	MARSEILLE	4 (3)
Papin (6') Francescoli (10' et 87') Waddle (38')			
BORRELLI	3	CASTANEDA	3
BÉRENGUIER	2	AMOROS	3
CASONI	2	MOZER	4
BOSZ	2	DI MECO	3
PONS	2	TIGANA	4
REVELLES	2	SAUZÉE	5
(ALFANO, 46')		(ROCHE, 70')	
DEBOTTÉ	3	GERMAIN	3
BOGNAR	2	EYRAUD	3
(COURIOL, 46')		(VERCRUYSE, 73')	
ANZIANI	2	FRANCESCOLO	5
BURSAC	3	PAPIN	4
COLLOT	3	WADDLE	3
Total	27	Total	40
Entr. : Courbis		Entr. : Gili	

15 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Bouillet 4
Avertissements : Mozer (22'), à Marseille; Alfano (89'), à Toulon.

6' : Papin, démarqué sur la droite, profite d'une erreur d'appréciation de Pons pour venir battre Borrelli d'un tir puissant (0-1).

10' : à la suite d'un combinaison Germain-Papin-Waddle, Francescoli hérite du ballon sur la droite et bat Borrelli d'un tir croisé (0-2).

28' : corner tiré de la droite par Francescoli. Sauzée, au deuxième poteau, contrôle et tire dans un angle fermé. Borrelli repousse.

33' : coup franc à 25 mètres, tiré en force par Bursac. Castaneda se défend et détourne la balle d'une manchette.

38' : ouverture d'Eyraud en profondeur sur Waddle, qui vient battre Borrelli (0-3).

87' : centre d'Amoros venu de la droite, repris de la tête, pleine lucarne, par Francescoli au premier poteau (0-4).

13/20

CANNES	3 (1)	PARIS	1 (1)
Bray (45') Ferri (60') Bellone (62')			
DUSSUYER	3	BATS	3
BURNIER	3	SANDJAK	4
DREOSI	4	(VUJOVIC, 50')	
NACHTWEI	4	BOSSER	2
FERRI	4	LE ROUX	3
BRAY	4	JEANNOL	2
FERNANDEZ	4	RABAT	2
MLINARIC	4	TANASI	3
MENGUAL	2	CALDERON	4
STOPYRA	3	PEREZ	3
(SASSUS, 70')		SUSIC	2
BELLONE	3	(SÈNE, 65')	
(DANIEL, 70')		BRAVO	2
Total	38	Total	30
Entr. : Fernandez		Entr. : Ivic	

Arbitrage de M. Bourgeois 2
Avertissements : Fernandez (40'), Bray (65'), Sassus (89') à Cannes; Sandjak (12'), Rabat (42'), Jeannol (90') au Paris-SG.
Expulsion : Jeannol (90') au Paris-SG.

16' : suite à un travail en finesse de Perez, Calderon adresse un tir qui passe au ras du poteau.

31' : Dussuyer sauvé de justesse devant Bravo, qui se présentait seul.

41' : coup franc de la gauche de Jeannol. Dreossi dévie le ballon sur le genou de Rabat. Dussuyer est battu (0-1).

45' : coup franc de la gauche de Mlinaric. Trois défenseurs parisiens manquent le ballon et Bray en profite (1-1).

55' : Perez, seul devant Dussuyer, déchire complètement sa frappe.

59' : Stopyra part seul, dribble Bats, mais tergiverse, ce qui permet à Le Roux de revenir et de dégager en catastrophe.

60' : un coup franc de Ferri dévié par le mur parisien prend Bats à contre-pied (2-1).

62' : Mlinaric lance Bellone dans l'axe. Frappe instantanée à ras de terre, qui fait mouche (3-1).

90' : après avoir commis une première faute sur Fernandez, Jeannol lui jette le ballon à la figure et est expulsé.

12/20

SOCHAUX	1 (0)	TOULOUSE	0
Thomas (64')			
ROUSSET	4	HUC	4
CROCI	3	F. PASSI	3
HADZIBEGIC	3	LESTAGE	3
LAUREY	3	KHIDIATOLINE	3
BRICON	3	DEBU	3
(SILVESTRE, 63')		PAILLARD	3
LUCAS	3	DESPEYROUX	3
TIHY	3	G. PASSI	3
BAZDAREVIC	3	(RUTY, 63')	
CARRASCO	3	DELPECH	3
LADA	3	(PAVON, 71')	
(OUDJANI, 57')		MARCICO	3
THOMAS	3	REICHERT	3
Total	34	Total	34
Entr. : Takac		Entr. : Mosca	

5 500 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Femenia 1
Avertissements : Carrasco (28'), Tihiy (40') à Sochaux; Debu (14'), Despeyroux (45') à Toulouse.

Expulsions : Carrasco (90') à Sochaux; Khidiatoline (90') à Toulouse.

6' : centre de la gauche de Delpech et reprise au deuxième poteau de Paillard, bloquée en deux temps par Rousset.

7' : Laurey passe en retrait à Tihiy, dont le tir est détourné en corner par Huc.

28' : dégagement complètement raté de Franck Passi, qui trompe son gardien, mais l'arbitre de touche avait signalé un hors-jeu sochalien.

40' : tête de Carrasco sur un centre de Thomas. La balle heurte la transversale. Reprise de la tête de Lada, mais elle est mal cadrée.

48' : magnifique intervention de Rousset, qui sort du bout des doigts un coup franc pourtant fort bien ajusté par Gérard Passi.

64' : corner de Bazdarevic. Deux défenseurs toulousains s'élèvent et touchent de la tête le ballon, qui parvient sur le pied droit de Thomas qui fusille Huc (1-0).

83' : splendide reprise de Laurey sur un centre dévié de Thomas. Le ballon file sur la gauche des buts toulousains.

11/20

SAINT-ETIENNE	4 (3)	AUXERRE	1 (0)
Witschge (16', 38') E. Mendy (44' s.p.) Darras (49', c.s.c.)			
BEAUFRETON	3	MARTINI	3
DEGUERVILLE	3	CATALANO	3
(POULIQUEN, 12')		DARRAS	2
SIVEBAEK	4	BOLI	4
GEIGER	5	MAZZOLINI	3
GROS	3	MATYSIK	3
FOURNIER	3	GUERREIRO	3
(G. CLAVELLOUX, 66')		SCIFO	3
HAON	3	OTOKORÉ	4
B. MENDY	5	KOVACS	3
TIBOUF	3	VAHIRUA	3
E. MENDY	4	(VIGNOLA, 78')	
WITSCHGE	4		
Total	41	Total	34
Entr. : Herbin		Entr. : Roux	

13 244 spectateurs. Recette : 643 354 F.
Arbitrage de M. Delmer 3

16' : Geiger transmet sur sa gauche à Witschge. Le Hollandais jauge la situation depuis l'angle gauche de la surface auxerroise et opte victorieusement pour un tir placé du pied gauche qui va se ficher au ras de poteau gauche de Martini (1-0).

19' : Martini stoppe un bon tir d'E. Mendy.

27' : centre-tir de Catalano qui est renvoyé par l'arrière droite des buts stéphanois.

38' : B. Mendy part de ses 25 mètres, file sur le côté gauche, transmet à son frère Etienne, qui poursuit le raid et tente sa chance. Il manque sa frappe, mais Witschge est là pour pousser le ballon au fond des filets auxerrois (2-0).

44' : ouverture de Haon pour Tibouf, qui s'ouvre le chemin du but, mais se heurte à Martini, qui le déséquilibre violemment. Le penalty est transformé par E. Mendy, non sans que Martini ait failli détourner le tir (3-0).

49' : un centre de la droite de Fournier est détourné dans ses propres buts par Darras d'une surprenante tête plongeante (4-0).

61' : raid d'Otokoré, qui élimine Gros et va superbement tromper Beaufreton aux 10 mètres (4-1).

14/20

BREST	0	LYON	2 (1)
Kabongo (53', 74')			
BARRABÉ	3	LEMASSON	3
PIERRE	3	FUGIER	4
RIVOAL	3	CORIAN	5
VAN HERPEN	3	GARDE	4
COLLETER	3	BES	3
ROBIN	2	GÉNÉSIO	4
BOUQUET	2	ROCHE	4
(MARTINS, 56')		LASSAGNE	3
FERRER	2	BRISSON	3
SALAÜN	2	(BARÉ, 89')	
BUSCHER	2	BOUAFIA	3
VAN DEN BERGHE	2	KABONGO	4
(CLOAREC, 16')			
Total	27	Total	40
Entr. : Muslin		Entr. : Domenech	

5 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Larigot 3
Avertissements : Colleter (74') à Brest; Génésio (23'), Corian (77').

9' : tir croisé de Roche, de peu à côté.

24' : démarqué sur la gauche par Ferrer, Buscher trouve le petit fil.

33' : Barrabé se couche bien sur un tir lointain de Génésio.

53' : Corian bénéficie d'un contre favorable et centre pour Kabongo, dont la reprise fait mouche (0-1).

54' : Barrabé repousse un tir des 20 mètres de Corian.

64' : sortie aérienne de Lemasson devant Salaün et Ferrer.

71' : servi en retrait par Brisson, Bouafia ajuste un tir que Barrabé intercepte.

74' : sur un long ballon venu de la défense, Kabongo part du rond central (dans son camp). Croyant au hors-jeu, les Brestoises marquent un temps d'arrêt, et l'attaquant lyonnais évite la sortie de Barrabé avant de marquer dans le but vide (0-2).

79' : sortie de Lemasson dans les pieds de Salaün sur un centre de Cloarec.

85' : sur un centre de Fugier, la remise de Kabongo profite à Bouafia, dont la frappe échoue au-dessus.

7/20

LILLE	1 (0)	NANTES	0
Vandenbergh (74')			
NADON	3	MARRAUD	3
PRISSETTE	4	GUYOT	3
GUION	3	KOMBOURÉ	3
THOMAS	3	DESAILLY	3
GALTIER	3	FERRI	3
PÉRILLEUX	4	HENRY	3
FIARD	4	LE GUEN	3
HANSEN	3	DESCHAMPS	3
PELÉ	2	VERCAUTEREN	3
VANDENBERGH	3	(ROBERT, 66')	
SAUVAET	3	JAKOVljeVIC	3
(ANGLOMA, 74')		LOKO	3
Total	37	Total	33
Entr. : Santini		Entr. : Blazevic	

6 712 spectateurs. Recette : 393 783,50 F.
Arbitrage de M. Vautrot 3
Avertissements : Thomas (56'), Hansen (87') à Lille; Kombouré (64'), Desailly (83') à Nantes.

13' : Le Guen transperce la défense nantaise mais échoue sur Nadon.

21' : Deschamps démarque Loko sur la droite. Ce dernier enlève trop son tir.

L'homme de la semaine

La fête à Eugène

Pour ses grands débuts dans le Championnat de France de Première Division, le 21 juillet dernier, Eugène Kabongo n'avait guère été gâté. Un 0-4 cinglant à domicile, infligé comme un bizutage par le nouvel OM à l'Olympique Lyonnais qui se retrouvait dix-huitième du classement après seulement quatre-vingt-dix minutes de jeu avec les grands.

Mais, pour Lyon et Kabongo, d'autres résultats, plus satisfaisants ceux-là, sont venus effacer cette déroute, comme celle concédée, quelque temps plus tard, face à Sochaux lors de la sixième journée (4-0).

Des résultats, mais surtout des buts auxquels le nom de Kabongo est le plus souvent lié. Comme contre le RP 1, à Paris, où le Zaïrois donnait la balle de but à Baré; comme contre Lille, il y a dix jours, où sa déviation de la tête permettait finalement à Garde de marquer; comme cinq fois encore en ce début de saison, où Kabongo a touché au but.



Après Langers, la semaine dernière, et Kabongo, aujourd'hui, le Championnat fait place actuellement aux meilleurs buteurs de la Seconde Division de la saison passée (Kabongo y avait inscrit vingt-deux buts; Langers, vingt-sept). A qui le tour?

EUGÈNE KABONGO (Lyon)
né le 29 mai 1960
à Kinshasa (Zaïre)

1,85 m, 78 kg

● International zaïrois

Premier match en D1 :

le 21 juillet 1989

Lyon-Marseille : 0-4

Premier but en D1 :

le 29 juillet 1989

Lyon-Toulouse : 3-0 (16^e)

Son début de saison :

9 matches

5 buts : Toulouse (2), Nice,

Brest (2)

Passes décisives : 2 (RP 1,

Lille)

Avertissements : 1

(3^e journée)

Expulsion : néant

Attaques

	but
1. Marseille	24
2. Paris-SG	17
3. Bordeaux	16
4. Lyon	15
5. RP 1	14
6. Auxerre	14
7. Nantes	13
8. Nice	13
9. Sochaux	13
10. Saint-Étienne	12
11. Mulhouse	12
12. Toulouse	12
13. Montpellier	12
14. Cannes	10
15. Caen	10
16. Metz	9
17. Monaco	9
18. Toulon	9
19. Lille	9
20. Brest	5

Défenses

	but
1. Bordeaux	4
2. Marseille	7
3. Monaco	9
4. Sochaux	10
5. Toulouse	10
6. Saint-Étienne	12
7. Toulon	13
8. Auxerre	14
9. Nantes	14
10. Mulhouse	14
11. Metz	14
12. Lille	14
13. Paris-SG	15
14. Caen	15
15. Montpellier	15
16. Nice	16
17. Brest	17
18. Lyon	17
19. Cannes	17
20. RP 1	20

Flashes

● 298 avertissements ont été distribués depuis le début de saison (2,73 par match en moyenne), ainsi que 17 expulsions.

● Fait assez rare, il n'y a eu aucun résultat nul lors de cette onzième journée.

● Cinq joueurs ont réalisé le doublé : Diaz (Monaco), Kabongo (Lyon), Ben Mabrouk (RP 1), Witschge (Saint-Étienne) et Francescoli (Marseille).

● Lyon a obtenu à Brest son deuxième succès à l'extérieur de la saison après sa victoire à Metz (3-2) pour le compte de la cinquième journée.

● Jean-Pierre Papin a marqué lors des trois dernières rencontres de l'OM en Championnat, soit contre Sochaux, Saint-Étienne et Toulon.

● Première victoire pour Metz, qui, jusqu'alors en déplacement n'avait pu prendre qu'un point, contre Mulhouse.

● Doublé pour Philippe Hinschberger, le Messin, qui avait réalisé un triplé la saison dernière face au Matra Racing.

● Philippe Jeannol est devenu samedi le troisième joueur du Paris-SG expulsé cette saison, après Zlatko Vujovic et Sandjak. Déjà expulsé en 1987-1988 et la saison dernière, Jeannol a réalisé à Cannes une peu séduisante passe de trois.

● Caen n'a encaissé aucun but lors de ses trois derniers matches disputés sur son terrain.

● En triomphant du Paris-SG, Cannes a mis fin à une série de quatre matches sans victoire.

A la fiche

RP 1

Après deux bons matches nuls obtenus face à Marseille et au Paris-SG, le RP 1 a renoué avec la victoire au Parc en écrasant Nice.

Journée	Terrain	Résultats	Buteurs	Cartons	Affluence à dom.	Place
7 ^e	Dom.	Marseille, 1-1	Fernier (P)	Lima (A)	28 071	14 ^e
8 ^e	Ext.	Lyon, 1-1	Fernier (D)	Olmata (A), Blondeau (A)		14 ^e
9 ^e	Dom.	Paris-SG, 2-2	Lima (G), Fernier (D)	Sobrinho (A), Ginola (A), Placido (A)	25 000	16 ^e
10 ^e	Ext.	Toulouse, 0-1		Fernier (A)		16 ^e
11 ^e	Dom.	Nice, 5-1	Bouderbala (T), Ben Mabrouk (G, G), Lima (D), Fernier (T)		9 000	14 ^e
Bilan général 1 ^{re} -11 ^e journée		Avertissement : 17	Penalty : 3 sur 3	joueurs utilisés : 16		
		Expulsion : 2	Buts : 15 (7 G, 3 D, 2 T, 3 P)	Affluence moyenne : 20 690		

D : droit. G : gauche. T : tête. P : penalty. A : avertissement. E : expulsion.

Rendez-vous

12^e JOURNÉE

Samedi 30 septembre
20 h 30

Lyon - Caen
Marseille - Brest
Nantes - Saint-Étienne
Auxerre - Monaco
Toulouse - Lille
Mulhouse - Cannes
Nice - Sochaux
Paris-SG - Bordeaux
Metz - Toulon
Montpellier - RP 1

La question

Depuis quand Toulon n'avait pas subi une telle défaite à domicile ?

Depuis leur retour parmi l'élite en 1983, jusqu'à samedi les Toulonnais n'avaient encore jamais encaissé plus de trois buts sur leur terrain. Pour trouver trace d'une défaite aussi sérieuse, il faut remonter au 25 avril de l'année 1965, lors de la deuxième saison du club en Première Division. Ce jour-là, Monaco s'imposa 6-0 à Toulon (31^e journée) grâce à des buts signés Cossou (26^e, 52^e), Douis (39^e, 70^e, 88^e) et Casolari (85^e).

Fair-play

(11^e JOURNÉE)

Auxerre : néant.
Bordeaux : 1 pt.
Brest : 1 pt.
Caen : 1 pt.
Cannes : 6 pts (3 + 3).
Lille : 2 pts.
Lyon : 2 pts.
Marseille : 1 pt.
Metz : 1 pt.
Monaco : 1 pt.
Montpellier : 1 pt.
Mulhouse : 2 pts.
Nantes : 2 pts.
Nice : 1 pt.
Paris-SG : 10 pts (2 + 5 + 3).
RP 1 : néant.
Saint-Étienne : néant.
Sochaux : 10 pts (2 + 5 + 3).
Toulon : 1 pt.
Toulouse : 10 pts (2 + 5 + 3).

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Bordeaux, 17 pts; 2. Toulon, 18 pts; 3. Auxerre, 20 pts; 4. Brest, Monaco, Saint-Étienne, 22 pts; 7. Mulhouse, Metz, Montpellier, Marseille, 23 pts; 11. Lyon, Lille, 25 pts; 13. Sochaux, 28 pts; 14. Caen, 29 pts; 15. Nantes, 30 pts; 16. RP 1, 33 pts; 17. Toulouse, 35 pts; 18. Cannes, 38 pts; 19. Nice, 43 pts; 20. Paris-SG, 45 pts.
● Un point supplémentaire pour Brest, à la suite de l'avertissement reçu par Lagadec face à Mulhouse. Barème. — Avertissement : 1 pt; expulsion : 5 pts. Trois cartons ou plus pour une même équipe au cours d'une même rencontre : + 3 pts.

Tendances

Après onze journées, Marseille possède de loin la meilleure attaque du Championnat, et sur seulement dix rencontres. Une efficacité devenue rare depuis quelques saisons.

La meilleure attaque après 11 journées

1989-1990 : 24 buts (Marseille, 10 matches).
1988-1989 : 18 buts (Auxerre).
1987-1988 : 20 buts (Auxerre).
1986-1987 : 17 buts (Marseille, Toulouse).
1985-1986 : 25 buts (Lens).
1984-1985 : 22 buts (Monaco).
1983-1984 : 23 buts (Bordeaux).
1982-1983 : 24 buts (Nantes, Bordeaux, Nancy).
1981-1982 : 25 buts (Monaco).
1980-1981 : 27 buts (St-Étienne).

Buteurs

Joueurs	11 ^e j.	D	G	T	P	M	Total
1. Papin (Marseille)	+1	7	0	1	2	10	10
2. Langers (Nice)	+1	5	1	0	3	11	9
3. Fernier (RP 1)	+1	2	2	1	3	11	8
4. Mengual (Cannes)	0	2	2	2	0	9	6
Mendy (St-Étienne)	+1	1	4	0	1	10	6
6. Allofs (Bordeaux)	0	3	2	0	0	10	5
Den Boer (Bordeaux)	0	4	0	1	0	11	5
Divert (Caen)	0	2	3	0	0	11	5
Kabongo (Lyon)	+2	4	0	1	0	9	5
Blanc (Montpellier)	+1	0	1	2	2	11	5
Jacovljevic (Nantes)	0	1	1	2	1	11	5
G. Passi (Toulouse)	0	1	4	0	0	9	5

13. Scifo (Auxerre), Ferreri (Bordeaux), Brissot (Lyon), Zénier (Metz), Calderon, Susic (Paris-SG), Witschge (Saint-Étienne), Oudjani (Sochaux), 4;

22. Kovacs, Otokoré (Auxerre), Francescoli, Mozer, Sauzée (Marseille), Weah (Monaco), Krncevic (Mulhouse), Riort (Nice), Bogнар, Bursac (Toulon), 3;

32. Vahirua (Auxerre), Cabanas, Buscher (Brest), Bellone (Cannes), Mobati, Pelé, Vandenberg (Lille), Génésio (Lyon), Waddle, Eyraud (Marseille), Paille (Montpellier), Diaz, Mège (Monaco), Hinschberger (Metz), Sliskovic, Priou (Mulhouse), Ben Mabrouk, Bouderbala, Lima (RP 1), Henry, Robert (Nantes), Bocandé (Nice), Charbonnier (Paris-SG), Marcico (Toulouse), 2;

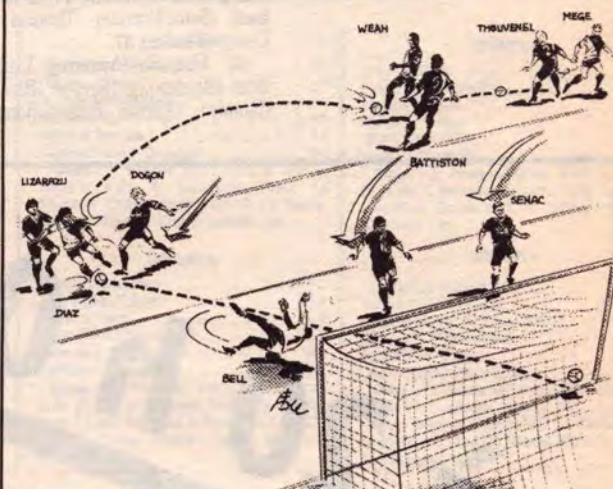
56. Ferrer, Mazzolini (Auxerre), Durand, Lizarazu (Bordeaux), Van Herpen (Brest), Dewilder,

Domergue, Dumas, Rix, Lebourgeois (Caen), Mlinaric, Ekström, Bray, Ferri (Cannes), Fiard, Périlleux (Lille), Baré, Garcia, McCarthy, Garde (Lyon), Germain (Marseille), Bénédet, Black, Casini, Vucicevic (Metz), Hoddle (Monaco), Cantona, Ferhaoui, Guérin, Julio Cesar, Xuereb (Montpellier), Andrieux, Keller, N'Diaye, Neveu, Subiat (Mulhouse), Burruchaga, Deschamps, Le Guen, Lowitz, Youm (Nantes), Jeannol, Le Roux, Perez, Sène, Zl. Vujovic, Bravo, Rabat (Paris-SG), Placido (RP 1), Gros, Tibeuf (Saint-Étienne), Carrasco, Croci, Froty, Hadzibegic, Henry (Sochaux), Anziani, Pister (Toulon), Da Fonseca, Despeyroux, Reichert (Toulouse), 1.

Ont marqué contre leur camp : Jeannol (Paris-SG), 2;

Boli, Darras (Auxerre), Der Zakarian (Montpellier), Andrieux (Mulhouse), Bouderbala (RP 1), 1.

Le but de la semaine



Monaco-Bordeaux (2-0), 77^e minute : c'est l'instant choisi par le tandem Weah-Diaz pour se mettre définitivement à l'abri. Joseph-Antoine Bell s'incline pour la seconde fois; Bordeaux chute à Monaco après trois victoires consécutives.

Passeurs

11^e JOURNÉE

Auxerre : néant
Bordeaux : néant
Brest : néant
Caen : Rix
Cannes : Mlinaric
Lille : Angloma
Lyon : Corian
Marseille : Waddle, Eyraud, Amoros
Metz : Black
Monaco : Weah

Montpellier : néant
Mulhouse : néant
Nantes : néant
Nice : El Haddaoui
Paris-SG : néant
Racing Paris 1 : Lima, Bouderbala
Saint-Étienne : Geiger
Sochaux : néant
Toulon : néant
Toulouse : néant

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Garde (Lyon), Vercruysee (Marseille), 4.
3. Olsen (Bordeaux), Bellone (Cannes), Amoros (Marseille), Keller (Mulhouse), Lima (RP 1); 3.
8. Dutuel (Auxerre), Den Boer (Bordeaux), Rix (Caen), Mlinaric (Cannes), Kabongo (Lyon), Weah (Monaco), Diringier (Mulhouse), Paille, Cantona (Montpellier), Eydelie (Nantes), Guérit, Mazzucchetti (Nice), Susic (Paris-SG), Witschge (St-Étienne), Hadzibegic, Carrasco, (Sochaux); 2.
24. Catalano, Vahirua, Scifo, Cocard, Matysik (Auxerre), Lizarazu, Ferreri, Pardo (Bordeaux), Cabanas (Brest), Stein, Rio, Divert, Avrillon (Caen), Ekström (Cannes), Périlleux, Sauvaget, Angloma

(Lille), Fugier, Corian (Lyon), Papin, Tigana, Diallo, Waddle, Eyraud, Sauzée (Marseille), Zénier, Brnovic, Vucicevic, Black, Bénédet (Metz), Ferratge, Hoddle (Monaco), Lucchesi, Xuereb (Montpellier), Sliskovic, Jenner (Mulhouse), Bonalair, Burruchaga, Loko, Henry, Amisse (Nantes), El Haddaoui, Mattio, Ricort (Nice), Simba, Zl. Vujovic, Calderon (Paris-SG), Bouderbala (RP 1), Geiger, Tibeuf, Mendy, Chaouch (St-Étienne), Laurey, Tihy, Croci, Thomas (Sochaux), Revelles, Pister, Bogнар (Toulon), Paillard, Debu, G. Passi, Pavon, Marcico (Toulouse); 1.
Une passe décisive pour Sauvaget (Lille) et Kabongo (Lyon) lors de la 10^e journée.

Le verrou lorrain

Kastendeuch et Cartier, les deux défenseurs centraux de Metz, sont inséparables sur la piste aux étoiles. Et pourraient bien, un jour, partager le fauteuil de leader...



Brillant sous le maillot messin, Kastendeuch peut-il retrouver l'équipe de France ?

(Photo PRESSE SPORTS)

1. Van Herpen (Brest) : 43
2. Pelé (Lille), 42.
3. Garde (Lyon), Cartier, Kastendeuch (Metz), Olmeta (RP 1), Hadzibegic (Sochaux) : 41.
7. Martini (Auxerre), Pardo (Bordeaux), Lama, Bénédet (Metz), N'Diaye (Mulhouse), Ricort (Nice), Huc (Toulouse), 40.
14. Bell (Bordeaux), Montanier (Caen), Suvrijn (Montpellier), Keller (Mulhouse), Le Roux (Paris-SG), Fernier (RP 1), Geiger (Saint-Etienne), 39.
21. Blanc (Montpellier), Bonnevey (Nice), Fournier (Saint-Etienne), Rousset (Sochaux), Bosz (Toulon), F. Passi (Toulouse) : 38
26. Rix, Divert (Caen), Périlleux (Lille), Lemasson (Lyon), Tigana (Marseille), Brnovic (Metz), Ettori (Monaco), Stojkovic (Mulhouse), Le Guen (Nantes), Langers (Nice), Bats, Calderon, Perez (P-SG), Sivebaek (Saint-Etienne), Thomas (Sochaux), Casoni (Toulon), 37.
42. Matysik (Auxerre), Lizarazu, Den Boer (Bordeaux), Barrabé (Brest), Dréossi (Cannes), Genesio, Fugier (Lyon), Guérin

(Montpellier), Jenner, Diringier (Mulhouse), Kombouaré (Nantes), Tanasi (Paris-SG), Sobrinko (RP 1), Beaufreton, Pouliquen (Saint-Etienne), Lucas (Sochaux), Borrelli, Pister, Anziani (Toulon) : 36.

61. Thouvenel, Allofs (Bordeaux), Rivoal (Brest), Dumas (Caen), Amoros, Mozer (Marseille), Casini, Zénier (Metz), Sonor (Monaco), Desailly (Nantes), Elsner (Nice), Susic (Paris-SG), Tibeuf (Saint-Etienne), Bazdarevic (Sochaux), Debu (Toulouse) : 35.

76. Sénac, Battiston (Bordeaux), Nadon (Lille), Lassagne (Lyon), Papin (Marseille),

LE CLASSEMENT DES EUROPEENS	
1. Hadzibegic (Sochaux)	41
2. Martini (Auxerre)	40
3. Le Roux (Paris-SG)	39
4. Rousset (Sochaux)	38
5. Tigana (Marseille)	37
Ettori (Monaco)	37
Bats (Paris-SG)	37
Calderon (Paris-SG)	37
Perez (Paris-SG)	37
Thomas (Sochaux)	37
11. Matysik (Auxerre)	36
Tanasi (Paris-SG)	36
Lucas (Sochaux)	36
14. Amoros (Marseille)	35
Mozer (Marseille)	35
Sonor (Monaco)	35
Susic (Paris-SG)	35
Bazdarevic (Sochaux)	35
19. Papin (Marseille)	34
Dib (Monaco)	34
Weah (Monaco)	34

Oleksiak (Metz), Dib, Weah (Monaco), Rust (Montpellier), Deschamps (Nantes), Dangbeto (RP 1), Witschge (Saint-Etienne), Pailard, Despeyroux (Toulouse) : 34.

90. Durand, Ferreri (Bordeaux), Péan, Dewilder (Caen), Bray, Bellone (Cannes), Bes (Lyon), Irazoqui (RP 1), Pons (Toulon), Delpech, Marcico (Toulouse) : 33.

101 : Robin, Salatin (Brest), Dussuyer (Cannes), Thomas (Lille), Brisson (Lyon), Hirschberger (Metz), Baills (Montpellier), Fichaux (Mulhouse), Rohr (Nice), Bérenghier, Debotté (Toulon), Lestage (Toulouse) : 32.

Équipe type

CORIAN (Lyon, 5 ét.)		LAMA (Metz, 5 ét.)	
B. MENDY (Saint-Etienne, 5 ét.)		GEIGER (Saint-Etienne, 5 ét.)	
SOBRINHO (RP1, 4 ét.)		BRAY (Cannes, 4 ét.)	
HINSCHBERGER (Metz, 5 ét.)		BEN MABROUK (RP1, 5 ét.)	
DIAZ (Monaco, 5 ét.)		LEBOURGEOIS (Caen, 5 ét.)	
		FRANCESCO LI (Marseille, 5 ét.)	

Bernard, l'autre Mendy

On connaissait déjà Etienne Mendy, le buteur stéphanois, auteur de six buts dans ce Championnat. Samedi dernier, contre Auxerre, pour sa première rencontre au plus haut niveau, un autre Mendy a crevé l'écran : il se prénomme Bernard et n'a que dix-neuf ans.

Comme Etienne, Bernard est né à Saint-Quentin. Comme son aîné, il a fait ses classes à Beauvais. Comme lui, il a quitté le club de l'Oise pour le Forez et la prestigieuse AS Saint-Etienne. Seule différence : Bernard le gaucher a choisi le poste de défenseur où ses qualités naturelles et sa parfaite entente avec Etienne, l'aîné, font merveille.

L'illustration en a été parfaite contre Auxerre, pour un deuxième but stéphanois à grande vitesse : sur l'aile gauche, Bernard jaillit de sa défense, évite un tackle avec facilité et remonte le terrain à toutes jambes avant de centrer pour Etienne, qui déborde Mazzolini en puissance et offre le ballon de but à Witschge. Superbe.

Les frères Mendy sont le symbole et l'avenir d'une équipe de Saint-Etienne qui pourrait renouer bientôt avec son glorieux passé. Et lorsque l'on sait que Bernard et Etienne ont deux frères jumeaux, âgés de onze ans, qui sont de jeunes footballeurs prometteurs, on se dit que la relève est assurée chez les Verts.

Bernard MENDY
Né le 8-9-1970, à Saint-Quentin
1,72 m, 60 kg
Nationalité : franco-sénégalaise
Détail :
5 étoiles, Auxerre.

à 20 h 05

INTERFOOTBALL
INTER/FRANCE FOOTBALL

Jacques VENDROUX, le service des sports de FRANCE INTER,
et les 60 journalistes sportifs du réseau de RADIO FRANCE
SUR 1852 m GRANDES ONDES ou 162 kHz

France inter

GROUPE A

*Tourcoing b. Chantilly	4-2
*Boulogne et Dunkerque	0-0
*Beauvais et Wasquehal	1-1
*Amiens b. Roubaix	4-1
*Béthune et Compiègne	1-1
*Senlis b. Noisy-le-Sec	1-0
Abbeville b. *Meaux	2-1

Classement										
Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.				

1. DUNKERQUE	8	5	3	2	0	7	1
2. Amiens	7	5	3	1	1	12	6
3. Wasquehal	7	5	3	1	1	8	6
4. Boulogne	6	5	2	2	1	4	2
5. Beauvais	5	5	2	1	2	10	7
6. Meaux	5	5	2	1	2	7	6
7. Abbeville	5	5	2	0	2	4	8
8. Noisy-le-Sec	4	5	2	0	3	4	5
9. Chantilly	4	5	2	0	3	8	10
10. Béthune	4	5	1	2	2	5	7
11. Compiègne	4	5	1	2	2	5	7
12. Senlis	4	5	2	0	3	4	6
13. Roubaix	4	5	2	0	3	7	12
14. Tourcoing	3	5	1	1	3	6	8

Rendez-vous

Dunkerque - Beauvais
Chantilly - Senlis
Wasquehal - Boulogne
Noisy-le-Sec - Maux
Tourcoing - Amiens
Abbeville - Béthune
Compiègne - Roubaix

GROUPE B

*Le Havre et Evreux	0-0
*Rouen b. Lucé	2-1
US Normande b. *Condé	2-0
*Avranches et Viry-Châtillon	0-0
*Mondeville et Fécamp	0-0
*Poissy b. Lisieux	1-0
*Malakoff b. Bayeux	3-2

Classement										
Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.				

1. ROUEN	10	5	5	0	0	12	2
2. Poissy	8	5	3	2	0	5	2
3. Malakoff	7	5	3	1	1	8	6
4. Avranches	7	5	2	3	0	6	4
5. Viry-Châtillon	6	5	2	2	1	8	3
6. Lisieux	6	5	3	0	2	6	5
7. Evreux	5	5	2	1	2	2	3
8. US Normande	4	5	2	0	3	4	5
9. Bayeux	4	5	1	2	2	8	10
10. Mondeville	4	5	1	2	2	4	6
11. Fécamp	3	5	1	1	3	3	6
12. Le Havre	3	5	1	1	3	3	6
13. Lucé	2	5	1	0	4	5	7
14. Condé	1	5	0	1	4	3	12

Rendez-vous

Lucé - Condé
Evreux - Poissy
US Normande - Rouen
Lisieux - Malakoff
Le Havre - Avranches
Bayeux - Mondeville
Fécamp - Viry-Châtillon

GROUPE C

*Nancy b. Strasbourg	5-1
*Saint-Avoid b. Florange	2-1
*Epinal b. RS Mulhouse	3-1
*Thionville b. Belfort	2-0
*AS Mulhouse b. Wissembourg	2-0
*Forbach b. Blénod	2-1
*Yutz b. Besançon	6-3

Classement										
Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.				

1. NANCY	8	5	4	0	1	17	4
2. Forbach	7	5	3	1	1	7	4
3. Epinal	6	5	1	4	0	4	2
4. Besançon	6	5	2	2	1	10	10
5. Belfort	6	5	2	2	1	6	6
6. Saint-Avoid	6	5	2	2	1	6	6
7. Yutz	5	5	2	1	2	13	11
8. Strasbourg	5	5	2	1	2	9	8
9. Thionville	5	5	2	1	2	8	8
10. AS Mulhouse	4	5	2	0	3	6	7
11. Wissembourg	4	5	1	2	2	5	8
12. RS Mulhouse	4	5	2	0	3	8	10
13. Florange	3	5	1	1	3	3	11
14. Blénod	1	5	0	1	4	1	6

Rendez-vous

Florange - Epinal
Strasbourg - Forbach
RS Mulhouse - Saint-Avoid
Blénod - Yutz
Nancy - Thionville
Besançon - AS Mulhouse
Wissembourg - Belfort

GROUPE D

Luçon b. *St-Pol-Léon	7-3
*La Pallice et FC Nantes	1-1
*Ingrandes et Quimper	1-1
La Flèche b. *Carhaix	4-1
Cholet b. *Pont-l'Abbé	2-1
*Saint-Sébastien b. Redon	1-0
*Le Mans b. Segré	2-1

Classement										
Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.				

1. LUÇON	9	5	4	1	0	15	5
2. Le Mans	9	5	4	1	0	9	2
3. La Pallice	8	5	3	2	0	9	3
4. St-Pol-Léon	8	5	4	0	1	8	8
5. La Flèche	6	5	2	2	1	9	8
6. St-Sébastien	6	5	2	2	1	3	2
7. Cholet	5	5	2	1	2	8	8
8. Quimper	5	5	2	1	2	3	3
9. Segré	4	5	2	0	3	5	5
10. Carhaix	3	5	1	1	3	6	10
11. Ingrandes	2	5	0	2	3	5	9
12. Pont-l'Abbé	2	5	0	2	3	4	9
13. Redon	2	5	1	0	4	3	9
14. FC Nantes	1	5	0	1	4	2	8

Rendez-vous

FC Nantes - Ingrandes
Luçon - Saint-Sébastien
Quimper - La Pallice
Redon - Le Mans
St-Pol-Léon - Carhaix
Segré - Pont-l'Abbé
Cholet - La Flèche

GROUPE E

*Le Puy et Louhans-Cuiseaux	2-2
*Thonon et Jojo Grenoble	1-1
*Chalon b. Montceau	1-0
Beaune b. *Rumilly	2-1
*Lyon-Duchère b. Annemasse	2-0
*Lons-le-Saunier b. Cournon	3-1
*Roanne et Clermont-Ferrand	0-0

Classement										
Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.				

1. GRENOBLE	9	5	4	1	0	6	1
2. Lons-le-Saunier	7	5	3	1	1	13	8
3. Lyon-Duchère	6	5	2	2	1	5	3
4. Annemasse	5	5	2	1	2	6	4
5. Montceau	5	5	2	1	2	6	5
6. Clermont-Fd	5	5	1	3	1	3	2
7. Le Puy	5	5	1	3	1	6	6
8. Rumilly	5	5	2	1	2	4	4
9. Louhans-C.	5	5	2	1	2	5	6
10. Beaune	5	5	2	1	2	8	10
11. Thonon	4	5	1	2	2	7	6
12. Roanne	4	5	1	2	2	6	8
13. Chalon	3	5	1	1	3	2	6
14. Cournon	2	5	1	0	4	4	12

Rendez-vous

Jojo Grenoble - Chalon
Louhans-Cuiseaux - Lons-le-Saunier
Montceau - Thonon
Cournon - Roanne
Le Puy - Rumilly
Clermont-Ferrand - Lyon-Duchère
Annemasse - Beaune

GROUPE F

*Corbeil b. INF	1-0
*Gien b. Moulins	1-0
*Orléans et Auxerre	2-2
Troyes b. *Tours	2-0
*Epernay et Châteauroux SC	0-0
*Fontainebleau et Bourges	2-2
*Decize et Joué-lès-Tours	4-4

Classement										
Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.				

1. CORBEIL	8	5	4	0	1	7	3
2. Châteauroux	7	5	3	1	1	10	6
3. Troyes	6	5	2	2	1	5	3
4. Joué-lès-Tours	6	5	2	2	1	9	8
5. Tours	6	5	2	2	1	6	5
6. Fontainebleau	6	5	1	4	0	4	3
7. Auxerre	5	4	2	1	1	11	5
8. Epernay	5	5	1	3	1	6	5
9. Bourges	5	5	2	1	2	5	10
10. Orléans	4	5	1	2	2	6	9
11. Decize	3	5	1	1	3	10	13
12. Moulins	3	5	1	1	3	3	6
13. INF	2	4	1	0	3	4	6
14. Gien	2	5	1	0	4	2	6

Rendez-vous

Moulins - Orléans
INF - Fontainebleau
Auxerre - Gien
Bourges - Decize
Corbeil - Tours
Joué-lès-Tours - Epernay
Châteauroux SC - Troyes

GROUPE G

*Trélissac et Saintes	0-0
Poitiers b. *Montauban	2-1
*Blagnac b. Aurillac	2-0
*Labège et Limoges	0-0
*Arpajon b. Niort-St-Liguaire	2-0
*Orthez b. Tarbes	1-0
*Rodez et Brive	0-0

Classement										
Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.				

1. ARPAGON	7	5	3	1	1	8	2
2. Blagnac	7	5	2	3	0	5	1
3. Aurillac	7	5	3	1	1	8	5
4. Niort-St-Liguaire	7	5	3	1	1	6	4
5. Brive	6	5	2	2	1	6	3
6. Saintes	6	5	2	2	1	8	6
7. Poitiers	6	5	3	0	2	9	8
8. Trélissac	5	5	2	1	2	9	9
9. Limoges	5	5	0	5	0	3	3
10. Orthez	5	5	2	1	2	4	5
11. Montauban	4	5	2	0	3	7	9
12. Labège	3	5	1	1	3	5	9
13. Rodez	2	5	0	2	3	1	6
14. Tarbes	0	5	0	0	5	3	12

Rendez-vous

Poitiers - Blagnac
Saintes - Orthez
Aurillac - Montauban
Tarbes - Rodez
Trélissac - Labège
Brive - Arpajon
Niort-St-Liguaire - Limoges

GROUPE H

*Aix b. Cannes	2-1
*Nîmes b. Béziers	3-0
Endoume b. *Martigues	1-0
*Sète et Hyères	0-0
*Fréjus et Alès	1-1
*L'ile-Rousse b. Arles	1-0
*Lucciana b. Pt-St-Esprit	2-1

Classement										
Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.				

1. AIX	8	5	4	0	1	10	4
2. Endoume	7	5	3	1	1	6	4
3. Cannes	6	5	3	0	2	17	7
4. Nîmes	6	5	2	2	1	8	4
5. Fréjus	6	5	1	4	0	5	3
6. Hyères	6	5	1	4	0	3	2
7. L'ile-Rousse	5	5	2	1	2	5	5
8. Lucciana	5	5	1	3	1	5	5
9. Pt-St-Esprit	4	5	1	2	2	6	6
10. Alès	4	5	0	4	1	5	7
11. Béziers	4	5	0	2	3	6	11
12. Martigues	3	5	0	3	2	3	5
13. Arles	3	5	1	1	3	4	9
14. Sète	3	5	1	1	3	3	14

Rendez-vous

Béziers - Martigues
Cannes - L'ile-Rousse
Endoume - Nîmes
Arles - Lucciana
Aix - Sète
Pt-St-Esprit - Fréjus
Alès - Hyères

ALSACE

*Sundhoffen b. Strasbourg	3-1
*Gundershoffen et Biesheim	0-0
*Mutzig b. Colmar	3-0
Bischheim b. *Reipertswiller	2-1
Haguenau b. *Hirtzbach	3-0
*Vauban et Mulhouse	1-1
*Schiltigheim et Hochfelden	1-1

Class. : 1. Mulhouse, 8 pts. 2. Haguenau, Schiltigheim, 7 pts. 3. Haguenau, Biesheim, Biesheim, Colmar, 6 pts. 8. Sundhoffen, Hirtzbach, 5 pts. 10. Mutzig, Reipertswiller, 4 pts. 12. Gundershoffen, 3 pts. 13. Hochfelden, 2 pts. 14. Strasbourg, 1 pt.

AQUITAINE

*Bergerac et Périgueux	0-0
St-Jean-de-Luz b. *Bleuets Pau	5-1
St-Symphorien b. *Langon	1-0
*Mérignac b. Girondins	2-1
*SBUC b. Saint-Seurin	2-1
*Pau et Arcachon	1-1
Exempt: Agen	



Canosi qui ferme la porte à Lambert (ci-dessus), Boli qui efface Aubame (ci-contre) : les Lavallois sont tombés dans le piège lensois tendu par Philippe Redon (à droite). (Photos André LECOQ)



L'enterrement n'a pas

Un entraîneur prêt à démissionner, une équipe conspuée par son public, un joueur qui demande à pouvoir faire ses valises, des résultats qui se font attendre : la situation était grave au RC Lens, à l'heure de se rendre à Laval jeudi dernier. Les Nordistes jouaient gros en Mayenne. En l'emportant contre toute attente (1-0), ils ont sans doute sauvé le club d'une crise profonde.

ASSIS sagement sur un coin de la pelouse lavalloise, les joueurs du Racing Club de Lens goûtent leurs dernières minutes de tranquillité en regardant d'un œil distrait le match de lever de rideau. Apparemment détendus, les uns plutôt causants, les autres plus réservés. Certains se laissent aller à quelques confidences. Au centre des conversations, les mêmes sujets, invariables, relatifs aux rumeurs d'une crise que l'on dit proche d'éclater au sein du club nordiste.

Crise de confiance et de conscience. Crise de confiance pour une équipe qui ne parvient pas à aligner deux bons résultats l'un derrière l'autre, malgré un recrutement d'ampleur et des ambitions clairement affichées : neuf points en dix journées ! Crise de conscience depuis que le meneur de jeu Fathi Chebel a annoncé son intention de s'en aller et que Philippe Redon, l'entraîneur, a également présenté sa démission à ses dirigeants. Qui l'ont refusée...

C'est au soir de la défaite à Bollaert contre Beauvais, le 16 septembre, que les événements ont commencé à se précipiter au RCL. L'orage est descendu des travées populaires. Las du comportement médiocre de leurs favoris, les supporters sang et or ont porté leur colère jusque dans les tribunes officielles, réclamant la tête de Philippe Redon. L'entraîneur nordiste était alors prêt à la leur offrir. Sur un plateau.

Ecœuré. « Je ne suis pas sur un banc pour me faire insulter et je ne supporte pas que ma femme le soit, elle aussi, dans la tribune. Ça l'a rendue malade. Je suis comme ça. C'est personnel... Mais je n'en dirai pas plus. »

Redon est resté. Pour l'instant. Chebel est parti sans confier d'autres états d'âme que ceux livrés dans *L'Equipe* récemment : « Il est ici une situation que je ne maîtrise pas. Je ne me sens pas bien. J'ai horreur des choses qui se passent au-dessus de nos têtes. Je ne veux pas être le dindon d'une quelconque farce. Le climat est malsain pour des raisons que je ne souhaite pas évoquer... » Troublantes confidences, lourdes de sous-entendus. Doit-on y voir quelque allusion à

de néfastes luttes d'influence qui agiteraient secrètement les coulisses du RCL ?

Fathi Chebel n'était donc pas du voyage à Laval jeudi dernier. Et c'est par la voie du télégramme que l'ex-Lensois apportera un soutien symbolique à ses anciens coéquipiers, prêts à livrer un match capital dans le contexte bien particulier que l'on vient de souligner. Capital au sens où, déjà distancés de huit points par les Havrais et de cinq points par les Lavallois, les Nordistes se voyaient ainsi interdire toute défaite en Mayenne. Sous peine d'être définitivement écartés de la course à la montée directe. Et d'accentuer le malaise existant autour du club.

Boli, le cheval d'orgueil

Mais l'enterrement du Racing Club de Lens n'a pas eu lieu. En inscrivant le seul et unique but de la rencontre dès la sixième minute de jeu, Roger Boli, l'attaquant nordiste, a offert à son équipe une belle tranche de réconfort sinon d'espoir. On ne s'attardera guère sur la manière, ultra-défensive, employée par les Nordistes pour résister aux assauts lavallois et préserver leur mince mais si important avantage. A situation urgente, solutions d'urgence. Gervais Martel le concédait dans les couloirs de Francis-Le-Basser : « C'est vrai. Jamais nous n'avions joué avec un quadrillage aussi défensif. Mais les équipes qui viennent à Bollaert ne font pas autrement. Dans notre position, nous n'avons pas de cadeaux ni de sentiments à faire. Seuls les points pris comptent. »

Le président du comité de gestion du RCL n'avait pas, les jours précédant ce déplacement à hauts risques, caché la gravité des faits et de la situation de son club. Il n'avait pas dissimulé combien lui aussi était extrêmement déçu des prestations de son équipe et du « rang indigne » qu'elle occupait. « Une prise de conscience était vivement nécessaire de la part des joueurs qui n'apportaient pas ce que l'on attendait d'eux. Ce

soir, les garçons étaient animés par l'envie de réagir, ils ont enfin joué comme on doit jouer en Division II. Gagner à Laval, ce n'est pas négligeable. » Tant sur le plan purement arithmétique que sur le plan moral.

En ce soir de victoire, les vestiaires lensois se sont ouverts rapidement. Sur des visages souriants. Libérés. Sur un Philippe Redon qui n'avait pas jugé bon de se montrer jusque-là et qui conservait, malgré le succès, une mine étrangement songeuse, voire préoccupée. Ses propos n'en étaient pas moins ceux d'un entraîneur satisfait : « On savait, pour avoir battu Rennes 3 à 0 et laminé Valenciennes pendant une mi-temps, qu'on possédait une bonne équipe. Une équipe capable de gagner n'importe où mais aussi de se faire battre par une équipe moyenne. Trop souvent, à se comporter comme des leaders potentiels alors que nous ne sommes que des challengers, je le répète, même si je sais que cela déplaît à certains, on oubliait les fondamentaux du football qui sont : présence défensive et récupération du ballon. Ce soir, j'ai vu onze garçons qui se sont révoltés et je les en remercie au nom du Racing Club de Lens. » Dans la bouche de Redon, la victoire avait presque un contenu solennel.

Le recrutement en question

Pour les joueurs, elle constituait surtout le sursaut d'orgueil attendu de tous. Un coup de gomme partiel aux doutes qui les assaillaient depuis le début du Championnat. L'exemple du comportement qu'il faut adopter selon Olivier Trassard : « Etre soudés, agressifs, savoir se battre, courir, revenir, tacler et même mettre des coups. Nous avons un peu mal au cœur de voir ce qui se passait, nous avons su nous serrer les tripes (sic) et livrer un match de conquérants. Sans doute auparavant étions-nous trop sûrs de nous, individuellement et collectivement. J'espère que cette victoire en profite d'autres. » Plus convaincantes en qualité...



eu lieu

En fait, Lens semble avoir été victime du syndrome qui frappe depuis plusieurs années une équipe comme Nîmes et dont souffrent cette saison Dijon ou le Red Star : un surplus de nouveaux joueurs. L'arrivée massive de renforts n'est pas forcément synonyme d'efficacité et de réussite. Au contraire. Les probabilités d'échec sont grandes. Olivier Jannuzzi, l'ancien Gardois, connaît bien ce problème : « Au départ, on s'est vus trop beaux. Or, avec autant de nouvelles recrues, il y a d'abord une cohésion à trouver. Et là, ça n'a pas très bien marché. Comme les gens attendaient beaucoup de nous, et vite, le doute s'est installé, la situation est devenue grave, difficile à contrôler. Nous avons été sévèrement critiqués et c'était à juste titre. Mais accabler l'entraîneur ne sert à rien. Ce n'est pas lui qui rentre sur le terrain à 20 h 30, ce n'est pas lui qui va mettre le ballon au fond ou dégager sur la ligne. Les joueurs doivent avoir la volonté de se surpasser, de s'engager. Les Français ne sont pas forts pour ça. »

On ne construit pas du jour au lendemain une formation compétitive avec de multiples éléments venus d'horizons divers. Et pas forcément complémentaires. Tels Chebel et le Roumain Stoica au milieu du terrain. N'est-ce pas Redon lui-même qui reconnaissait dernièrement : « On se marche sur les pieds dans l'entrejeu. » Problème résolu. Pas forcément judicieusement choisis non plus. Tel l'autre Roumain, Piturca, aujourd'hui écarté du groupe, qui fut sans doute, quelques années auparavant, le buteur annoncé... Les affres de l'adaptation ? Peut-être. Stoica, son compatriote, ne semblait pas nager dans le bonheur jeudi dernier. Sans doute se sentait-il orphelin. Preuves en tout cas qu'un recrutement est une affaire sérieuse réservée à des gens avisés. Fut-ce le cas à Lens ?

Affaire classée ?

Problème d'amalgame donc. Une thèse que privilégiait aussi le gardien nordiste Jean-Pierre Mottet : « La préparation a commencé avec sept nouveaux joueurs. Puis trois autres sont arrivés peu avant le premier match. La greffe a eu du

mal à prendre. Et notre victoire initiale à Abbeville a sans doute masqué nos insuffisances, nos faiblesses en matière d'homogénéité, notre manque de hargne, de solidarité. Ensuite, tout s'est enchaîné. On s'est posé des questions, cherchant des réponses partout et n'importe où. Après Beauvais, on a vu tout en noir, nous étions vraiment malheureux mais aussi très conscients de l'enjeu du match à Laval. Profitons de cette victoire pour nous remettre au travail et faire en sorte qu'elle ait une suite. » Car la fin fut toute proche.

La suite, il existe différentes façons de la concevoir. Le président Martel, rasséréné, se voulait plus confiant. La crise ? « Même en cas de défaite à Laval, il ne se serait rien passé. » Le départ de Chebel ? « On ne peut pas retenir quelqu'un contre son gré. » La démission de Redon ? « L'incident est clos. Philippe est une personne très sensible venue ici pour réussir : et si je respecte le public, je pense aussi qu'il se montre parfois un peu excessif. Nous avons eu une discussion très précise avec Philippe Redon, et je peux vous assurer que nous sommes toujours en phase avec lui. Et les joueurs lui ont dédié la victoire de ce soir. »

Considérant en premier lieu l'angle sportif, Philippe Redon, commentait à son tour : « La victoire n'était pas capitale pour moi. Elle l'était pour les joueurs. Ils ont du talent, mais le foot c'est d'abord les tripes. C'est pour eux que je suis resté et pour le président Martel. J'espère que la réussite qui nous fuyait jusque-là est enfin revenue. Nous avons tellement perdu de points dans les dernières minutes, frappé les poteaux dans notre période noire... » Noir comme le regard de Philippe Redon lorsqu'il repensait jeudi dernier, profondément déçu, au public libérant « sa rancœur sur moi et sur Fathi Chebel » et abordait ensuite l'aspect plus personnel de son avenir lennois. « Je ne me pose pas de questions. Et dans ce métier, je crois que je m'en poserai de moins en moins. Être joueur, c'est de la rigolade à côté. Mais j'apprends vite... J'apprends vite. »

Philippe MAYEN

Patrick Delamontagne : « Nous avons souffert »

Les Rennais ont éprouvé samedi soir beaucoup de difficultés à rester maîtres sur leur terrain face au Havre (1-0). Ils ne sont pas encore au top ! Leur capitaine en est conscient.

« Si l'on vous dit que la victoire n'a peut-être pas souri à la meilleure équipe ce soir, vous nous répondez quoi ? »

— Que c'est un jugement un peu dur. Chaque équipe a eu sa mi-temps. En première période, Rennes sut produire un football de qualité, basé sur un pressing tout terrain afin de troubler les Havrais et de les empêcher de se créer des occasions de but. Nous avions prévu d'agir ainsi et l'objectif a été atteint. Et puis, comme cela arrive souvent, l'équipe qui mène a tendance à se regrouper pour protéger son avantage.

— On a le sentiment que vous ne pouviez pas agir autrement face à la pression normande en seconde mi-temps.

— Ce fut très difficile pour nous de conserver une position haute sur le terrain, de maintenir le pressing et le marquage individuel. Les Havrais ont imposé leur masse athlétique et nous ont fait souffrir physiquement. Mais ce soir, il nous fallait absolument préserver notre résultat et notre victoire ne me semble pas illogique.

— Un partage des points n'aurait-il pas mieux reflété la physionomie de la partie ?

— Si les Havrais avaient égalisé, il aurait été difficile de se plaindre. Cela dit, nous avons su saisir notre chance au bon moment. Il me semble qu'eux-mêmes l'avaient emporté de cette manière à Quimper, récemment, après avoir été dominés. Ils ont cependant prouvé que leur place de leader n'était pas usurpée.

— Ne peut-on pas regretter le nombre élevé de fautes et de coups francs sifflés lors de ce match ?

— L'enjeu est tel de nos jours qu'il faut s'efforcer de sauvegarder le résultat par tous les moyens. Cela donne des matches heurtés. On s'accroche, on tire le maillot, on s'énervé, moi-même j'ai pris un carton qui me vaudra d'être suspendu prochainement. Je crois néanmoins que le public a apprécié cette rencontre, son soutien nous a beaucoup aidé sur la fin.

— Avec cinq points de retard, vous vous deviez de l'emporter pour rester compétitifs. Estimez-vous votre mission complètement remplie ?

— Non, il ne s'agissait ce soir que d'une étape, un simple épisode d'un Championnat qui sera très long encore. Et même si l'essentiel pour ce soir a été accompli, il ne faut surtout pas s'arrêter là en se disant que le plus dur a été fait. Samedi prochain, un autre match très important nous attend contre Valenciennes, puis nous irons à Niort. A la moindre défaite, on peut retourner dans le ventre mou du classement.

— On attendait une équipe de Rennes plus dominatrice que cela cette saison. Comment expliquez-vous que vous tardiez à retrouver votre allant ?

— Nous manquons encore de jus. Personne n'a retrouvé le timing de la saison passée, moi le premier. Peut-être paye-t-on notre débauche d'efforts du Championnat et de la Coupe de France conjugués. Je reste néanmoins confiant pour l'avenir. Notre combativité, l'état d'esprit affiché par tous ne peuvent que nous encourager à poursuivre nos efforts.

— Après votre défaite à Dunkerque et le résultat nul face à Quimper, n'avez-vous pas eu quelques inquiétudes ?

Les réactions des journalistes, des supporters et des dirigeants nous ont fait comprendre



Patrick Delamontagne poursuivi par Cyprien.

(Photo Jackie DELORME)

que nous nous devons de réagir rapidement. Il était alors primordial de l'emporter à Abbeville, afin d'aborder sereinement ce match contre Le Havre.

— Offensivement, vous semblez moins percutants et moins efficaces...

— Oui, mais je ne pense pas que l'on puisse incriminer Eric (Van Den Boogaard) ou Laurent (Delamontagne). Leur rendement n'est pas en cause. L'équipe a du mal à retrouver son rythme et, automatiquement, les attaquants ont moins de ballons. Il ne s'agit pas de dire qu'untel est moins bien qu'untel. On ne réussira qu'en restant solidaires les uns des autres.

— La blessure de Thierry Goudet, duquel on connaît l'importance dans le système mis en place par Raymond Keruzoré, va-t-elle constituer un handicap ?

— C'est un coup dur. Il sera certainement éloigné des terrains assez longtemps. Quand on connaît sa valeur, son activité, son souffle inépuisable, on ne peut s'empêcher de penser que son absence va malheureusement se révéler préjudiciable.

— Rennes assume-t-il tout à fait son étiquette de favori ?

— Je ne suis pas d'accord. Nous ne sommes pas plus favoris que Lens, Laval ou le Havre, voire Valenciennes. Même si nous avons la même ambition qu'eux de monter en Division I.

Philippe MAYEN, à Rennes

Mankowski : « Pas d'inquiétude »

L'entraîneur normand ne se formalise pas outre mesure du second faux pas de son équipe cette saison : « Au vu de notre production, je ne pense pas que cette défaite constitue un coup d'arrêt. Avec un peu de chance et d'adresse, le nul était au moins à notre portée. On repart avec zéro point. Toutefois, je le répète, si ce n'est le résultat, il n'y a pas de quoi être déçu. Et puis nous sommes toujours leaders. J'ai même le sentiment que nous progressons à chacune de nos sorties. Il n'y a vraiment pas de quoi être inquiet. »

PH. M.

CLUBS. améliorez vos finances en vendant à vos supporters un

CALENDRIER

personnalisé de votre équipe.
Catalogue n° 11 Calendriers SIMATIS
rue Cussinel 42100 SAINT-ETIENNE

F

Division 2

clin d'œil



Cornélien...

« Rodrigue, tu m'as tué... » (Photo André LECOQ)

▲ En accueillant Dunkerque, vendredi soir, les Yonnais étrennaient le nouveau maillot issu de la fusion entre les deux clubs du chef-lieu de la Vendée. Des maillots rouges qui arrivèrent au stade Henri-Desgrange en parachute.

▲ Un qui n'a pas de chance, c'est bien le défenseur nancéien Pascal Harmand. Il s'est fait un profond claquage au début de la saison. Et, dès sa première réapparition dans la réserve de Nancy, il s'est occasionné un nouveau coup au même endroit. Et de nouveau trois semaines de repos...

▲ Soirée des premières au niveau des buteurs à Dijon, samedi soir. Pascal Gousset a en effet marqué son premier but depuis son arrivée en Bourgogne, tout comme Jean-Roch Testa. Quant à Samuel Lobé, auteur de onze réussites la saison passée et étrangement muet jusque-là, cette saison, il a inscrit son premier but à quelques secondes de la fin de la rencontre face à Montceau.

▲ Si la situation n'a pour l'heure rien de dramatique, elle devient suffisamment préoccupante pour que les dirigeants lorientais aient éprouvé la nécessité de s'adjointre quelque renfort. C'est ainsi que dans leur quête d'un numéro 10, ils ont procédé à un essai avec Popovic, le Yougoslave du SCO Angers. Et d'autres noms circulent sous le manteau. Une décision devrait intervenir dans la semaine.

Affaire Allofs (suite)

Daniel Hechter, le président du RC Strasbourg, ne compte pas céder dans le litige qui l'oppose aux dirigeants du FC Cologne quant au règlement du transfert de son attaquant Thomas Allofs : « Le 1^{er} octobre je verserai comme convenu au club allemand la somme de 1,6 million de marks... si Allofs reste chez nous », a-t-il déclaré.

Les nouveaux dirigeants rhénans demandent de leur côté une somme pratiquement doublée par rapport à celle définie par leurs prédécesseurs. L'UEFA, chargée d'arbitrer ce dossier, a proposé de fixer le règlement du transfert à 2,6 millions de marks (8,8 MF). Pour l'instant, en tout cas, Daniel Hechter n'a pas l'intention de « lâcher le morceau », quitte à voir le litige se régler par le biais des tribunaux.

▲ Les Nancéiens, en demandant d'avancer au vendredi leur match contre Orléans, ont bravé Canal + qui proposait Monaco-Bordeaux. Résultat : 8 614 spectateurs, soit 2 500 de moins que lors du match précédent. Il est vrai que celui-ci fut perdu et que, depuis, l'ASNL avait joué deux fois sans gagner.

▲ Le stade Georges-Dodin de Chaumont se modernise. Après une sensible amélioration des conditions de travail de la presse, la sonorisation, le confort du public et la sécurité des joueurs par la pose d'un grillage conforme aux normes donnent un air de jeunesse aux vétustes installations en attendant la création d'un nouveau complexe.

Dépôt de bilan en vue à Quimper

Une récente entrevue entre Bernard Poignant, le député-maire de Quimper, et Alain Bosser, le président du Quimper Cornouailles FC, a permis de connaître d'une façon précise le montant du déficit du club finistérien.

Pour la saison 1988-89, ce déficit s'élève à 9,5 MF, chiffre auquel il faudra ajouter, en juin 1990, quelque 7 MF pour l'exercice en cours, soit un total de 16,5 MF. Alain Bosser a nuancé ce chiffre, car il convient d'en déduire certaines sommes non encore rentrées. Il reconnaît toutefois qu'à la fin de la précédente saison son déficit avoisinait les 9 MF, s'il ne peut réaliser un emprunt pour le combler.

Mais, comme la ville ne veut pas en assurer la garantie, on peut se demander si l'on ne va pas vers un dépôt de bilan au Quimper Cornouailles FC.

« Monsieur le Maire a volontairement noirci le tableau pour affoler les Quimpérois, il est évident qu'il ne veut pas d'équipe pro ici », a affirmé Alain Bosser, tandis que Marc Rastoll, le directeur sportif du club, ajoutait : « Tout est fait pour liquider le club. » Ce à quoi Bernard Poignant a répondu : « La ville n'est pas un guichet et je ne veux pas être un mauvais gestionnaire de l'argent public. »

▲ Zingaro, le troisième gardien du FC Grenoble, avait démarré le Championnat en Division II à Alès. Mais, comme Caillet, le second de D'Angelo, a signé un contrat professionnel, Zingaro devra se contenter de la Promotion d'Honneur Régionale, pour l'instant.

▲ Si ce ne fut pas toujours le cas au FC Lorient dans un passé récent, Alain Thibault, l'entraîneur, joue pour sa part à fond la carte jeunesse. C'est ainsi que face à Abbeville, samedi dernier, les Merlus alignaient six éléments de moins de vingt ans dont la moitié formée au club : Le Roux, Kerhuil et Ludovic Gourvenec.

▲ Avec quelque 2 500 spectateurs au stade du Moustoir, on est encore loin de la moyenne prévisionnelle (4 000). Qu'à cela ne tienne, car au vu des fréquentations des stades à ce niveau, le FC Lorient ne fait pas figure de parent pauvre. Pour peu que la réussite et les résultats reviennent, les dirigeants bretons pourraient bien réaliser leur objectif.

▲ La rencontre Strasbourg-Annecy, samedi soir, devait être précédée par un intéressant lever de rideau opposant les stagiaires du Racing à l'AS Vauban. De fortes pluies ont fait reporter le match au lendemain avec entrée gratuite pour les porteurs de billets du match professionnel. Les bénéficiaires ne se sont malheureusement pas bousculés au portillon.

▲ Les dirigeants vendéens furent mal inspirés en avançant la rencontre La Roche-Dunkerque au vendredi. Ce soir-là, ils sont tombés en concurrence avec Monaco-Bordeaux sur Canal + et ont perdu environ un millier de spectateurs sur la moyenne habituelle.

▲ A raison de vingt-cinq kilomètres de footing par jour, Arnaud Dos Santos, l'entraîneur rouennais, se prépare pour les vingt kilomètres de Rouen qui seront courus le 24 septembre. Il a relevé le défi de ses joueurs qui lui ont même fixé un temps limite : 1 h 40. Ces garçons-là sont sans pitié !

▲ Bras levés, les joueurs martégaux ont salué leurs supporters à la fin du match contre Reims, samedi soir. Il est vrai que le succès provençal avait nécessité une formidable débauche d'énergie de la part des coéquipiers de Canet.

▲ Dans le même temps où leurs aînés de Division II suent sang et eau pour surnager, les « réservistes » du FC Lorient (DSR) se sont offert une agréable récréation (8-1) aux dépens de leurs adversaires dinannais (Lehon), club de DH.

▲ C'est en raison du centenaire des courses hippiques de Laval et de la diffusion de Monaco-Bordeaux sur Canal +, que le match opposant les Mayennais aux Lannois a été avancé à jeudi dernier. Une mesure de protection qui n'a cependant pas incité les spectateurs à venir en nombre au stade Francis-Le-Basser.

▲ Gravement blessé à un genou en décembre dernier, Philippe Gladines vient d'effectuer une rentrée satisfaisante avec l'équipe réserve de la Roche-sur-Yon. Il pourrait retrouver prochainement l'effectif de Division II.

▲ Remplacé par Vandomele au bout d'une heure de jeu, samedi soir, face à Reims, Stéphane Salomon, le défenseur martégaux, n'était nullement blessé. Simple prudence de la part de Paul Orsatti qui tenait à le ménager pour sa rentrée.

▲ En attendant de retrouver sa place dans les buts lavallois et après avoir enduré une longue rééducation de son genou blessé, Pascal Rousseau suit un entraînement spécifique établi pour lui par Jean-Michel Fouché, l'adjoint de Michel Le Milinaire. Mais il est encore difficile de savoir quand il pourra effectuer sa rentrée. D'autant que Osmond remplit parfaitement sa tâche.

▲ L'U.S. Valenciennes disputera un match de bienfaisance pour venir en aide au Roi Saïo, le « Pelé » zairois de l'équipe de Meaux. Le dimanche 8 octobre au stade de Saint-Denis, les Zairois de France, de Belgique et du Portugal, seront réunis à cette occasion, autour de Santos Muntibila et de Saïo Mokili.

▲ M. Epouné, président de la Fédération camerounaise de football, était samedi soir à Valenciennes pour superviser Ekéké, qui n'a pas été retenu depuis deux ans dans la sélection nationale. Il pourrait être présent à Yaoundé le 8 octobre, pour le match de Coupe du monde contre la Tunisie.

▲ Bon nombre d'observateurs, entraîneurs ou joueurs avaient effectué le déplacement à Laval jeudi dernier pour la venue des Lannois. Troussier (Créteil), Sérafin (Tours), Dos Santos (Rouen), Thibault et Guyot (Lorient), Keruzoré, Prouff, Miton, Sorin, Ribar (Rennes), Obry (La Roche), Gauthier (Angers), Letard (Le Mans), et Rabier (ex-Guingamp) ont ainsi été vus au stade Francis-Le-Basser.

Espoir à Bastia

MM. Lanier et Georges, émissaires de la Ligue Nationale, ont rencontré vendredi dernier les dirigeants du SC Bastia et les collectivités locales corses pour trouver une solution à la crise que traverse le club. « Nous avons eu affaire à des hommes motivés et volontaires, décidés à trouver des solutions pour sauver le Sporting Club Bastiais », ont-ils affirmé. Ils avaient rencontré dans la journée les nouveaux dirigeants du club, le maire de Bastia, M. Emile Zuccarelli, ainsi que le président de l'Assemblée de Corse, M. Jean-Paul de Rocca Serra. Les deux émissaires vont maintenant présenter à la Ligue un rapport, qui devrait être favorable à la survie du club. Ils ont également annoncé qu'une réunion entre les collectivités locales et les nouveaux dirigeants se tiendrait dans les jours à venir pour mettre en place une nouvelle politique. Qui devient vraiment urgente.

Le bien nommé

Le manager de l'attaquant strasbourgeois Thomas Allofs est affublé d'un curieux patronyme, en l'occurrence Klemme. Ce qui signifie « être dans le pétrin ». Toute interprétation malveillante serait actuellement diversement commentée dans l'environnement alsacien.

Tapis vert

Le résultat de la rencontre Martigues-Anancy (1-1) sera régulièrement homologué. Ainsi en a décidé la commission de la Ligue réunie jeudi dernier à Paris. Le club provençal avait déposé des réserves au sujet de la qualification du joueur anncien Jesus Soriano, mais la commission a finalement donné tort à Martigues et décidé de maintenir le résultat. La commission générale d'appel examinera de son côté, jeudi prochain, un autre dossier ouvert à la suite du match Chaumont-Avignon (1-1), disputé le 29 juillet dernier, pour lequel Chaumont a déposé des réserves quant à la participation du joueur avignonnais Philippe Héraud qui s'était présenté sans licence.

▲ Curiosité. Raymond Keruzoré et Pierre Mankowski, respectivement entraîneurs de Rennes et du Havre, avaient visiblement beaucoup de choses à se dire samedi soir. Au point qu'on les vit même échanger quelques propos de banc à banc lors du déroulement de la rencontre.

▲ Michel le Milinaire, l'entraîneur lavallois, est encore très perplexe quant aux chances de Pascal Plancque, opéré du tendon d'Achille, de réintégrer rapidement les rangs de l'équipe professionnelle. Car même s'il a fait sa rentrée en D III récemment, le milieu de terrain mayennais devra faire encore preuve de beaucoup de patience avant d'être totalement opérationnel.

▲ L'ancien international Maryan Wisniewski est actuellement à la recherche d'un club. Il ne voudrait pas terminer sa carrière sans entraîner une grande équipe et pense même se tourner vers l'étranger.

▲ Pour affronter Montceau, samedi soir, Dijon était privé de quatre joueurs : Zago et Robert étaient suspendus, Mansouri avait été victime d'un claquage au mollet dans la semaine et Zivkovic sortait tout juste d'une petite intervention chirurgicale destinée à vider la poche de sang d'un hématome qui ne voulait pas se résorber.

▲ Le mauvais classement de l'équipe fanion n'a pas pour autant ralenti les projets du CF Dijon. C'est ainsi que l'agrandissement des locaux administratifs et sportifs du club, financé par la mairie, est en bonne voie, tandis que des loges pour les sponsors ont commencé à être construites en haut de la tribune d'honneur du Parc des Sports.

▲ A Niort, tout le monde a beaucoup apprécié que le but de la victoire face à Créteil, samedi soir, soit l'œuvre d'Arnold Oosterveer. Ayant eu la douleur de perdre son petit garçon à la naissance, le libero des Chamois n'était en effet pas sûr de jouer. A la fin du match, Victor Zvunka et ses coéquipiers lui ont d'ailleurs dédié cette victoire.

▲ Pas de veine pour le Niortais Jean-Jacques N'Domba. Profitant de son absence pour cause de match à Quimper, des voleurs lui ont subtilisé sa voiture, la semaine dernière.

▲ Les Chamois Niortais étrennaient de nouveaux maillots samedi soir contre Créteil. Le club a enfin trouvé un sponsor à domicile. Il s'agit d'Espace Fer, une société spécialisée dans le négoce de l'acier et de produits sidérurgiques et installée près de Niort.

▲ Le SCO Angers s'abonne au vendredi. Les dirigeants angevins ont demandé à avancer la rencontre face à Rennes au 20 octobre, c'est-à-dire le soir où Canal + pourrait retransmettre Bordeaux-Marseille. Un choix qui paraît bien douteux !

▲ Samedi soir, à Valenciennes, Georges Peyroche a serré plus de mains que quiconque puisque le P-SG évoluait en lever de rideau, et Quimper face à ses troupes. L'occasion de retrouvailles pour les ex-Quimpérois Caby, Garraud, Slijepcevic et Ekéke, mais également pour le Quimpérois Sokal, qui a fait ses débuts à Valenciennes.

▲ Le prix du courage au Nancéen Fernando Zappia qui a joué vendredi soir contre Orléans avec une fracture de la pommette avant de se faire opérer samedi matin.

▲ L'Olympique d'Alès est sans doute unique en son genre en France. Il n'existe pour les rencontres à domicile, en effet, aucun ramasseur de balles. Du coup, lorsque le ballon a le malheur de sortir des limites du terrain, ce sont les photographes qui vont le chercher...

▲ Objectif presque atteint pour l'entraîneur nimois Bernard Boissier qui avait fixé un gain de trois points minimum pour les deux déplacements consécutifs des Gardois. C'est bien parti puisqu'ils ont gagné samedi soir à Chaumont avant d'aller samedi à Orléans.

Les punis

Deux mois ferme : Robert (Dijon).

Deux matches ferme : Bezzi (Anancy), Vernet (Reims), V. Cobos (Strasbourg).

Un match ferme : Hysman et Asencio (Dunkerque), Andrianasolo et Pounewatchy (Martigues), Sirvent (Nîmes), Zappia (Nancy), Revelli (Niort), Orsoni (Strasbourg), Guillochon (Rennes).

▲ Ayant joué le jeudi contre Lens, les joueurs lavallois ont pu bénéficier de quelques jours de vacances fort appréciés. Michel le Milinaire avait en effet fixé à hier après-midi la reprise de l'entraînement.

une-deux

Herbet : « Aucun désaveu »

« Malgré votre victoire sur Montceau, vous occupez toujours une dix-septième position peu conforme à vos espérances. Comment l'expliquez-vous ?

— Nous avions prévu d'effectuer un recrutement de qualité avec l'acquisition de joueurs de D.I. Malheureusement, nos possibilités financières moyennes (budget de 15 MF) ne nous ont pas permis de nous offrir ces joueurs.

— Votre recrutement s'est tout de même révélé impressionnant, non ?

— Fausse idée. Il fut effectivement important en quantité mais cela s'arrête là.

— Attendez, Le Vève, Zago, Millot, Lefebvre, etc., ne sont-ils pas des joueurs de qualité ?

— Leur valeur est indéniable. Mais ce ne sont pas des joueurs de haut niveau comme nous le souhaitons. Lefebvre est le seul à avoir déjà évolué en D.I. Et encore, à peine une dizaine de matches.

— Néanmoins, ne devraient-ils pas vous permettre de tenir un rang plus décent ?

— Absolument. Mais les déboires ne nous ont pas épargnés non plus avec les blessures de Deplagne, notre capitaine, de Zivkovic, meilleur buteur l'an dernier, et de notre meneur de jeu Dimitrijevič qui a fait sa rentrée samedi.

— Quatorze nouveaux joueurs : n'est-ce pas un peu démesuré ?

— Bien sûr. Avec un effectif renouvelé à 80 %, nous ne pouvions pas être rapidement compétitifs. Il faut des mois, des années pour construire une équipe, pour parfaire la cohésion, les automatismes.

— Pourquoi un tel chambardement alors ?

— Les circonstances nous y obligeaient. Nous avions de nombreux joueurs en fin de contrat, et cinq qui nous avaient été prêtés et sont repartis. Notre réserve accédant en D. III, on ne



Dijon a rangé ses ambitions de D.I. Mais a gardé toute confiance en son entraîneur. Selon lui.

pouvait se permettre de trop puiser dedans. Et puis nos ambitions nous dictaient cette conduite.

— Ah oui, « la Division I en 1990 » ?

— La campagne a été lancée prématurément. Pour cette année, c'est fini, même si les barrages demeurent envisageables.

— Pour votre deuxième année de professionnalisme, n'avez-vous pas voulu aller trop vite ?

— Peut-être. Nous avons un fonceur comme président. Tout le monde était d'accord, les dirigeants, la ville, les joueurs. Moi le premier après notre sixième place de la saison passée.

— Vous avez invoqué la malchance. N'est-ce pas un peu facile ?

— J'estime qu'elle nous a fait perdre trois ou quatre points. Il est également vrai que nous n'avons pas été très bons par moments. Mais je suis sûr que cela va s'arranger.

— Les mauvais résultats n'ont-ils pas dégradé le climat au sein du club ?

— Il est toujours difficile de travailler durement sans aucune récompense. Mais la dynamique de groupe, des joueurs au comité directeur, n'en a pas souffert. Il n'y a eu aucune anicroche.

— Des rumeurs annonçaient votre remplacement...

— On ne peut rien contre les rumeurs. Dans ma position, c'est tout à fait normal.

— Vous ne vous sentez pas menacé ?

— Pas vraiment.

— Pas vraiment ou pas du tout ?

— Pas vraiment. Je sais par expérience qu'un entraîneur de D. II est toujours un homme en sursis. Du fait des pressions médiatiques ou des municipalités qui investissent dans le football.

— Il y a eu des pressions à Dijon ?

— Aucune. Le président Corron a parfaitement compris la situation. Je m'en réjouis. Il est toujours difficile de lutter contre les chiffres.

— Pourquoi alors a-t-il été demandé à Jean-Claude Dubouil, votre directeur sportif, de se rapprocher de l'équipe ?

— Il s'occupe en effet de la préparation psychologique des joueurs. Il dialogue avec eux.

— Vous n'étiez pas compétent pour cela ?

— Si, je ne suis pas muet. Jean-Claude et moi avons toujours collaboré. Et, dans les mauvais moments, il faut se serrer les coudes. Je ne vois là aucun désaveu.

Philippe MAYEN

Carton rouge

Aux spécialistes du tacle par derrière et aux briseurs de jambes. Un domaine dans lequel le défenseur dijonnais Pascal Robert s'est dernièrement distingué — involontairement, on le souhaite — en envoyant l'Annécien Oumrane Benyahia à l'hôpital savoyard, indisponible pour de très longs mois, a d'ailleurs déposé une plainte contre son agresseur, qui s'est également vu infliger deux mois de suspension ferme par la commission de discipline de la Ligue. Espérons que ce drame incitera les arbitres à se montrer réellement intransigeants et d'une grande sévérité, face à ces gestes d'une violence caractérisée devenus, hélas, ordinaires...

▲ Le FC Gueugnon, qui était connu pour faire confiance au même entraîneur il y a quelques années, est sur le point de changer totalement de cap. En effet, depuis 1985, après Casimir Novotarski, puis Guy Briet, ce dernier remplacé en cours de saison par Georges Bernard, c'est au tour de Jean-Yves Chay d'être menacé. On parle déjà d'un possible retour de Georges Bernard pour lui succéder.

Les silencieux

Le public dauphinois s'impatiente. De nouveau défaits sur leur pelouse samedi soir par Louhans-Cuiseaux, les Grenoblois n'ont de surcroît toujours pas inscrit le moindre but à domicile en cinq rencontres depuis le début du Championnat. De quoi désespérer non ?

▲ Le Rouennais Roger Hitot, qui souffre d'un genou, pourrait se faire extraire des morceaux de cartilage gênants pendant la trêve. Encore un souci de plus pour le coach Arnaud Dos Santos.

▲ Après Deverge, qui a repris l'entraînement la semaine dernière, Farid Chellat, qui a passé une radio hier, et Philippe Levenard espèrent faire de même, cette semaine. Deux apports qui ne seraient pas négligeables pour les Angevins.

▲ Le Martégal Christophe Ichas a joué en lever de rideau du match Martigues-Reims, samedi soir : « Plus de douleur, plus d'appréhension... », en a-t-il conclu. Une rentrée peut-être avancée si son entraîneur, Paul Orsatti, a besoin de lui pour le déplacement à Alès, compte tenu des absences prévues.

Rendez-vous

12^e JOURNÉE

Vendredi 29 septembre
(20 h 30)

Reims - Dijon
Alès - Martigues
Red Star 93 - Nancy

Samedi 30 septembre
(20 h 30)

Louhans-Cuseaux 71 - Gueugnon
Montceau - Chaumont
Istres - Strasbourg
Orléans - Nîmes
Bastia - Grenoble

Annecy - Avignon a été reporté
au 7 octobre.

Nancy-Orléans (1-0) :
suivant l'exemple de
Andevski (à terre),
les Orléanais se sont
accrochés aux
basques des Lorrains
(ici Morgante).

(Photo Roger CLAUDIN
L'EST RÉPUBLICAIN)



11^e JOURNÉE

22 ET 23 SEPTEMBRE 1989

MATCHES												Classement	Pts	BUTS						
Terrain				Adverse				Total						Terr.	Adv.	Total		Diff.		
J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.			p.	c.	p.	c.			
5	4	0	1	6	3	3	0	11	7	3	1	1. Nancy	17	13	1	8	3	21	4	+ 17
6	4	0	2	5	2	2	1	11	6	2	3	2. Alès	14	8	2	6	5	14	7	+ 7
6	3	2	1	5	1	4	0	11	4	6	1	3. Martigues	14	6	3	7	6	13	9	+ 4
5	2	3	0	6	3	1	2	11	5	4	2	4. Nîmes	14	6	2	6	6	12	8	+ 4
6	3	3	0	5	1	2	2	11	4	5	2	5. Bastia	13	8	1	9	10	17	11	+ 6
6	4	2	0	5	0	3	2	11	4	5	2	6. Strasbourg	13	13	5	3	5	16	10	+ 6
6	4	1	1	5	1	2	2	11	5	3	3	7. Reims	13	7	5	1	2	8	7	+ 1
5	4	1	0	6	1	2	3	11	5	3	3	8. Avignon	13	8	4	7	12	15	16	- 1
5	1	3	1	6	2	2	2	11	3	5	3	9. Louhans-Cuis	11	5	6	7	6	12	12	0
6	2	3	1	5	1	2	2	11	3	5	3	10. Istres	11	9	8	3	6	12	14	- 2
5	3	2	0	6	0	1	5	11	3	3	5	11. Orléans	9	8	4	3	10	11	14	- 3
6	1	5	0	5	0	2	3	11	1	7	3	12. Annecy	9	4	3	3	8	7	11	- 4
5	2	2	1	6	1	1	4	11	3	3	5	13. Chaumont	9	10	6	2	13	12	19	- 7
5	1	1	3	6	1	3	2	11	2	4	5	14. Gueugnon	8	4	6	10	9	14	15	- 1
6	3	1	2	5	0	1	4	11	3	2	6	15. Montceau	8	12	10	3	8	15	18	- 3
5	0	2	3	6	2	2	2	11	2	4	5	16. Grenoble	8	0	5	6	6	11	-	5
6	3	1	2	5	0	1	4	11	3	2	6	17. Dijon	8	8	8	0	7	8	15	- 7
5	1	3	1	6	0	1	5	11	1	4	6	18. Red Star 93	6	3	6	1	10	4	16	- 12

Équipe type

MATRISCIANO

(Nancy, 5 ét.)

SANCHEZ
(Avignon, 5 ét.)

LÉOPOLDES
(Red Star, 5 ét.)

SALOU
(Martigues, 4 ét.)

ZANON
(Nîmes, 5 ét.)

BRACIGLIANO
(Nîmes, 5 ét.)

BEN SALAH
(Avignon, 5 ét.)

PEREZ
(Red Star, 5 ét.)

VINUESA
(Avignon, 5 ét.)

HOFFER
(Louhans-Cuseaux 71, 5 ét.)

HERAUD
(Avignon, 5 ét.)

NANCY	1 (0)	ORLÉANS	0
Leuregans (48')			
MATRISCIANO	5	VIOT	4
BERTRAND	3	HÉNAULT	3
DEPLANCHE	4	(ANDEVSKI, 24')	3
ZAPPIA	3	BOYER	3
FISCHER	3	ZAMBELLI	4
MARTIN	4	HARVEY	4
NIKOLIC	4	COSTA	4
GAVA	3	BÉASSE	3
MORGANTE	3	LANTHIER	4
BUREAU	3	POUCAN	3
(HINDELANG, 77')	3	BONORA	4
STEPHEN	3	GERMAIN	3
(LEUREGANS, 46')	3	(MATREJAN, 77')	3
Total	38	Total	38

Entr.: Dewilder Entr.: Destrumelle

8 614 spectateurs. Recette: NC.
Arbitrage de M. Scullfort.
Avertissements: Boyer (17'), Andevski (64') à Orléans.

19': centre tendu de Germain, belle envolée de Matrisciano.

27': Stephen ouvre bien pour Bureau qui se présente seul et tire à côté.

37': centre de la droite de Nikolic. Tête piquée de Bureau. Viot repousse du genou.

48': Nikolic donne en retrait pour Leuregans. Tir du gauche, sec et puissant, à ras de terre de quinze mètres. But: (1-0).

54': Bureau donne en retrait pour Morgante dont le tir est bien arrêté.

59': corner. Tête de Fischer au-dessus.

63': tête de Nikolic, déviée au ras du poteau.

73': coup franc de Leuregans au ras de la barre.

76': ouverture longue de Lanthier pour Costa qui se présente devant Matrisciano mais tire au-dessus.

82': corner. Tête de Zambelli sur la barre.

90': coup franc face au but, à la limite de la surface, tiré par Lanthier. Matrisciano dévie du bout des doigts.

ALÈS	0	ISTRES	1 (0)
Mahmoud (83')			
PALU	3	RAVEL	4
CARPENTIER	3	BECKER	3
CRISTOL	3	HANTZ	3
SOUHAH	3	FRANCIOLI	3
ELJE	4	LAVERNY	4
CHARENTREUIL	3	JACQUINOT	3
FRÉCHET	3	BARBERAT	3
PASQUALETTI	3	MAHMOUD	4
MANGIONE	3	POPOVIC	3
(ÉKIE M'BOLÉ, 75')	3	GUILLLOT	3
BLANCHARD	3	(MILOSEVIC, 67')	3
THIAM	3	AMOYAL	3
		(TRÉFOND, 74')	3
Total	35	Total	36

Entr.: Lavagne Entr.: Roussel

2 730 spectateurs. Recette: 100 000 F.
Arbitrage de M. Lavis.
Avertissements: Jacquinot (27'), Francioli (50') à Istres.

25': Ravel loupe son dégagement et envoie le ballon dans les pieds de Fréchet. Celui-ci, sans plus attendre, tire en cloche, mais le ballon passe au ras de la transversale.

33': accélération d'Elie sur la droite, qui centre pour Thiam. Celui-ci remet pour Mangione dont le premier tir heurte le montant gauche et le second manque le cadre.

57': un centre d'Elie rebondit sur la transversale et termine sa trajectoire dans les bras de Ravel, tout heureux de cette aubaine.

63': Ravel détourne du bout des doigts un tir de vingt mètres de Pasqualetti.

71': but de Blanchard, refusé pour hors-jeu.

76': nouveau but alésien par Thiam, également refusé pour hors-jeu.

79': Ravel est mis en difficulté sur un tir de Pasqualetti.

83': Mahmoud, lancé en contre, profite d'un large espace vide pour déborder la défense alésienne et battre Palu: (0-1).

MARTIGUES	1 (0)	REIMS	0
Andrianasolo (46')			
SABONNADIÈRE	4	MARY	5
SALOMON	3	CARTELLIER	3
(VANDOMELE, 60')	3	GUNIA	4
POUNEWATCHY	4	TUSSEAU	4
SALOU	4	SANTAMARIA	4
LOPEZ	4	LARCHET	3
CANET	4	BOLLINI	4
BENARBA	4	DANIO	3
DELETANG	4	(LALANNE, 68')	3
ANDRIANOSOLO	4	LERAT	3
MARIINI	3	CALDERARO	4
(ADEMIR, 78')	3	BASAY	3
METAIS	3		
Total	41	Total	40

Entr.: Orsatti Entr.: Lemée

2 000 spectateurs. Recette: 39 000 F.
Arbitrage de M. Ramos.
Avertissements: Benarbia (33') à Martigues; Larchet (47'), Gunia (51') à Reims.

15': coup franc de Deletang. Denarbia reprend trop mollement.

23': lancé par Lopez, Canet se présente seul mais manque le cadre.

26': tir violent de Calderaro, mais au-dessus.

43': Basay sert Calderaro qui tire à côté.

46': sur le coup d'envoi, Benarbia lance Canet. Une-deux avec Andrianasolo et but de ce dernier: (1-0).

55': Sabonnadière doit intervenir dans les pieds de Bollini.

65': formidable tir de Deletang et superbe envolée de Mary, qui détourne en corner.

85': Vandomele parvient à effacer Mary, mais Deletang voit son tir repoussé par Gunia.

86': Mary détourne une tête de Pounewatchy à bout portant.

CHAUMONT	0	NIMES	1 (0)
Bellus (62')			
WANTZ	5	DEBATY	4
BONASSI	4	SQUAGLIA	4
MIGNON	4	NINOT	3
CONTANT	4	SIRVENT	4
SIRI	4	GIRARD	4
JEANS	4	BRACIGLIANO	5
(GAY, 79')	4	ESPEISSE	3
KIRMAN	3	ZANON	5
DÉMOULIN	4	MAHARZI	3
THIAM	3	(VANDEPUTTE, 75')	3
TABTI	3	MENAD	4
SOGUE	3	BELLUS	4
(GALLEY, 78')	3		
Total	41	Total	43

Entr.: Bezaz Entr.: Boissier

2 740 spectateurs. Recette: 129 560 F.
Arbitrage de M. Salom.
Avertissements: Démoulin (18'), Contant (20'), à Chaumont; Maharzi (69'), Sirvent (71'), à Nîmes.

5': Sogue tire un coup franc, mais Thiam met à côté de la tête.

8': Démoulin reprend une balle de Kirmann. Débaty écarte.

9': Menad tire des 30 mètres. Parade de Wantz.

10': Débaty détourne difficilement un corner.

32': balle en profondeur de Bonassi. Démoulin met à gauche.

39': un coup franc de Mignon trouve la lucarne. Débaty, d'une belle détente, écarte.

50': sur coup franc, Tabti oblige Débaty à une envolée.

60': tir violent de Jeans. La défense repousse.

62': tir de Zanon, repoussé par Wantz. Bellus, qui a suivi, ouvre le score (0-1).

75': coup franc bien placé de Tabti, mais Débaty écarte une nouvelle fois.

86': montée de Chaumont. Tir de Galley qui ne trompe pas Débaty.

GUEUGNON	0	BASTIA	1 (0)
Moracchini (70')			
DURAND	5	RODOLPHE	4
ACÉDO	3	OTTAVIANI	3
BERNAUD	3	TRIKI	3
GRANGER	3	NATIVI	3
POLAK	4	SANTINI	3
YÉ	3	DE BONO	4
PANIAGUA	3	FAYE	4
GEORGIEVSKI	3	MORACCHINI	3
PERCHE	3	MORALÈS	3
(CONSTANTINIAN, 60')	3	LIPPINI	4
CAVEGLIA	3	BRACCONI	3
LUPIC	3		
Total	36	Total	37

Entr.: Chay Entr.: Gransart

1 543 spectateurs. Recette: 50 028 F.
Arbitrage de M. Desessart.
Avertissements: Georgievski (21'), à Gueugnon; Santini (35'), Moracchini (82'), à Bastia.

10': faute de Polak sur Lippini, à l'entrée de la surface. Moralès adresse un tir superbe que Durand détourne brillamment en corner.

25': contre de Gueugnon. Paniagua sert Caveglia en profondeur. Le bolidé du Gueugnonnais est dévié en corner par Rodolphe.

52': sauvetage de Durand devant Moralès.

60': Constantinian, qui venait juste d'entrer en jeu, expédie de l'aile droite son premier ballon en direction du but. La balle frappe l'intérieur du montant et revient sur Caveglia, qui tire à côté.

65': bolidé de Caveglia, renvoyé par la transversale.

70': contre de Bastia par Lippini, qui sert Moralès sur le côté droit. L'attaquant bastiais centre pour Moracchini qui pousse la balle au fond des filets (0-1).

89': Lippini subtilise la balle à Acédo dans le camp corse. Le Bastiais remonte le terrain sur 30 mètres, se retrouve seul face à Durand, mais son tir passe à côté du cadre.

STRASBOURG	3 (1)	ANNECY	1 (0)
Djorkaëff (23', 74' s.p.) Casino (83') Alofs (89')			
SANSONE	4	DESPREZ	2
DALL'OGGIO	3	SORIANO	3
BUISINE	4	MARINKOV	3
LECLERC	4	MASTROIANNI	4
J. COBOS	3	DEHOUC	4
ROLFF	4	HABAULT	3
PERON	3	MASSON	4
GÉRALDES	4	SIMON	4
DJORKAËFF	4	CHANLOT	4
MONCZUK	3	(CASINO, 76')	4
(SECK, 46')	3	CABEZAS	3
ALLOFS	3	CONAT	3
		(BERTHOLET, 63')	3
Total	39	Total	37

Entr.: Specht Entr.: Stephan

5 000 spectateurs. Recette: n.c.
Arbitrage de M. De Pandis.
Avertissements: Chaulot (16'), Dehouck (19'), Bertholet (88'), à Annecy.
Expulsion: Desprez (25'), à Annecy.

23': après une série de dribbles, Géraldes sollicite Rolff sur la droite. Le capitaine strasbourgeois glisse latéralement à Djorkaëff qui pousse la balle au fond (1-0).

25': lancé en profondeur par Djorkaëff, Monczuk est violemment percuté par le gardien Desprez, aux 16 mètres. L'Annecien est expulsé.

74': Rolff et Géraldes descendent en tandem la moitié du terrain. Le petit attaquant est éroulé par Bertholet en pleine surface. Le penalty indiscutable est facilement transformé par Djorkaëff (2-0).

83': incohérente remontée des arrières alsaciens. Marinkov échappe au piège du hors-jeu. Son centre est repris imparablement par la tête de Casino (2-1).

89': Allofs et Seck subtilisent la balle dans les pieds de Marinkov. L'Allemand file seul au but (3-1).

AVIGNON	1 (1)	RED STAR 93	0
Ben Salah (10')			
BOURGES	4	ROCH	5
SANCHEZ	5	DIECKET	3
SESNIA	4	FIATTE	4
LATARD	4	LEOPOLDES	5
RADOVANOVIC	4	BRUCATO	3
ESTEVAN	4	POLANIOK	3
GOMIS	4	FANZEL	3
BEN SALAH	5	(ROUSSET, 76')	
VINUESA	5	BUBNOV	3
HERAUD	4	ROSELMAC	4
CUBAYNES	4	PEREZ	5
		OUSFANE	3
Total	48	Total	41
Entr.: Exbrayat		Entr.: Lecornu	

11^e JOURNÉE 21, 22 ET 23 SEPTEMBRE 1989

MATCHES												BUTS			
Terrain				Adverse				Total				Classement			
J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.		Pts	Terr.	Adv.
J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.			p.	c.
6	5	0	1	5	3	1	1	11	8	1	2	1. Le Havre	17	14	4
6	6	0	0	5	1	1	3	11	7	1	3	2. Valenciennes	15	13	3
5	4	0	1	6	2	2	2	11	6	2	3	3. Laval	14	6	2
6	5	1	0	5	1	1	3	11	6	2	3	4. Rennes	14	11	2
6	4	2	0	5	0	4	1	11	4	6	1	5. Dunkerque	14	5	0
5	3	2	0	6	2	1	3	11	5	3	3	6. Angers	13	9	5
5	3	1	1	6	2	2	2	11	5	3	3	7. Beauvais	13	8	4
5	5	0	0	6	0	2	4	11	5	2	4	8. Rouen	12	12	2
6	3	3	0	5	0	2	3	11	3	5	3	9. Niort	11	10	5
5	2	2	1	6	2	1	3	11	4	3	4	10. Lens	11	7	4
6	3	3	0	5	0	1	4	11	3	4	4	11. Créteil	10	6	1
5	2	1	2	6	1	3	2	11	3	4	4	12. Tours	10	7	7
5	2	1	2	6	2	0	4	11	4	1	6	13. Saint-Seurin	9	7	6
6	0	4	2	5	0	4	1	11	0	8	3	14. Quimper	8	4	6
5	1	3	1	6	1	1	4	11	2	4	5	15. Guingamp	8	4	3
6	1	3	2	5	1	0	4	11	2	3	6	16. La Roche-s.-Yon	7	4	6
6	1	1	4	5	0	3	2	11	1	4	6	17. Abbeville	6	3	7
5	1	3	1	6	0	1	5	11	1	4	6	18. Lorient	6	8	10

Équipe type

ADJOVI-BOCO (Tours, 4 ^{et} .)	GARRAUD (Valenciennes, 5 ^{et} .)	SCIPION (Le Havre, 4 ^{et} .)	MITON (Rennes, 5 ^{et} .)
VIDOT (Laval, 5 ^{et} .)	BOURDONCLE (Niort, 4 ^{et} .)	HUYSMAN (Dunkerque, 5 ^{et} .)	VIAUD (Angers, 5 ^{et} .)
MAUFAY (La Roche/Yon, 5 ^{et} .)		ORTS (Rouen, 5 ^{et} .)	

Groupe B



Rendez-vous

12^e JOURNÉE
Vendredi 29 septembre
(20 h 30)
Dunkerque - Beauvais
Lens - Lorient
Samedi 30 septembre
(20 h 30)
Abbeville - Laval
Créteil - Angers
Quimper - La Roche-s.-Yon
Le Havre - Niort
Rennes - Valenciennes
Guingamp - Tours
Saint-Seurin - Rouen

La Roche-Dunkerque (1-1) : au cœur de l'action entre Vendéens et Nordistes avec Blanchard et Zemb (en blanc).
(Photo Pascal AL LÉE)

RENNES 1 (1)	LE HAVRE 0
Van den Boogaard (19 ^e)	
HIARD 3	CASANOVA 3
LE DIZET 4	UVENARD 4
DENIS 3	CYPRIEN 4
SORIN 4	SCIPION 5
MITON 4	LEVASSEUR 3
CANO 3	(MOREAU, 46 ^e) 4
GUILLOCHON 3	DELAUNAY 4
RIBAR 4	FRANÇOISE 4
(GORGUES, 88 ^e)	HILL 4
P. DELAMONTAGNE 4	BYRNE 4
L. DELAMONTAGNE 3	PRIEUR 3
VAN D. BOOGAARD 3	ROUX 4
Total 38	Total 42
Entr. : Keruzoré	Entr. : Mankowski

11 390 spectateurs. Recette : 466 465 F.
Arbitrage de M. Blouet.
Avertissements : P. Delamontagne (57^e) à Rennes ; Byrne (42^e) au Havre.
8^e : tir de Delaunay qui passe de peu à côté.
19^e : coup franc de Sorin face au but. Casanova ne peut que repousser le tir violent du libero rennais et Van den Boogaard, en embuscade aux six mètres, reprend victorieusement sous la barre (1-0).
45^e : Byrne échappe à la défense rennaise, entre dans la surface, mais son tir croisé rase le poteau des buts d'Hiard.
54^e : but de L. Delamontagne, refusé pour un hors-jeu flagrant.
80^e : sur une remise de la tête de Roux puis une déviation de Hill, Byrne, seul devant le but, ne peut prolonger le ballon dans la cage rennaise pourtant grande ouverte.
85^e : des vingt-cinq mètres, Byrne expédie une reprise de demi-volée sur le poteau droit des buts d'Hiard, totalement battu sur l'action.
90^e : coup franc de Françoise pour la tête de Hill, qui remet pour Byrne, seul aux six mètres. L'Irlandais, idéalement placé, met... à côté.

VALENCIENNES 2 (1)	QUIMPER 0
Garraud (30 ^e)	
Corroyer (85 ^e)	
TEMPET 4	ETTORRE 3
PELTIER 4	VIALA 3
RÉGIS 3	BARRAJA 3
GLASSMANN 4	MAHUT 4
GARRAUD 5	GILET 4
GROSSELIN 3	SOKAL 3
WINIESKI 3	SENOUSSI 3
SANTOS 4	PHILIPPE 3
LEGRET 3	PICOT 2
(SLIJEPEVIC, 78 ^e)	(FRANCINI, 72 ^e)
CORROYER 4	AUDRAIN 4
EKÉKÉ 3	SOLOMENKO 3
Total 40	Total 35
Entr. : Peyroche	Entr. : Garcia

8 330 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Cotrel.
Avertissement : Philippe (12^e) à Quimper.
3^e : coup franc de Garraud des vingt-cinq mètres. Plongeon acrobatique d'Ettorre.
13^e : tir à bout portant de Corroyer. Sénoussi dévie le ballon sur la transversale.
30^e : coup franc de Santos. Tête de Garraud (1-0).
41^e : Solomenko, seul devant Tempet, envoie dans les nuages.
60^e : bonne frappe de Legret. Ettorre s'en sort en plongeant.
83^e : tir d'Ekéké, dévié en corner.
85^e : Corroyer subtilise le ballon à Barraja, au milieu du terrain. Il bat Ettorre de près (2-0).

LAVAL 0	LENS 1 (1)
	Boli (6 ^e)
OSMOND 3	MOTTET 4
REUZEAU 4	SIKORA 3
OLIVER 3	CANOSI 3
AUBAME 3	(BAUDRY, 64 ^e)
LEBCEUF 3	G'BALA 3
VIDOT 5	(DUBOIS, 48 ^e)
GROSBOIS 3	WALLEMME 4
LAMBERT 4	JANNUZZI 4
KOULINOV 3	MONTEILH 2
(GUÉDÉ, 73 ^e)	TRASSARD 3
MADAR 3	STOICA 3
OMAM-BIYIK 3	MAUFROY 3
	BOLI 4
Total 37	Total 36
Entr. : Le Milinaire	Entr. : Redon

6 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Zagni.
Avertissements : Reuzeau (42^e), Lebeuf (44^e) à Laval ; G'Bala (43^e) à Lens.
6^e : première action lennoise menée par Stoica, qui sert Maufroy dans la surface. Celui-ci est bousculé par les défenseurs lavallois et, alors que l'on croit au penalty, Boli récupère le ballon et trompe facilement Osmond (0-1).
23^e : centre de Vidot au deuxième poteau pour la tête d'Omam-Biyik. Le gardien lennois est battu mais la balle frôle la cage.
28^e : tir de Vidot, qui percute l'arête du but lennois.
45^e : erreur de Canosi qui profite à Lambert puis à Madar dont le tir, en angle fermé, passe devant le but lennois.
58^e : centre de Boli, relayé par Monteilh, qui préfère tirer au lieu de servir Maufroy. Idéalement placé, Osmond intervient.
86^e : centre de Stoica, déviation de Trassard pour la tête de Boli, qui s'écrase sur la transversale.
90^e : Jannuzzi intervient in extremis dans les pieds de Lambert, qui se présentait seul face à Mottet.

LA ROCHE-YON 1 (1)	DUNKERQUE 1 (1)
Debru (8 ^e c.s.c.)	Tannai (38 ^e)
BATELLI 4	SCHUTH 5
XAVIER 3	DEBRU 3
MOREAU 3	ASENCIO 3
BLANCHARD 4	GOFFIN 4
ROBERT 4	GÉ 4
PAGAL 4	TANNAI 4
SAINT-GUILLY 4	FURIC 3
MEUDIC 3	(PILLON, 85 ^e)
MAUFAY 5	ZAGAR 4
ARSENÉ 3	ZEMB 3
(POIREAUD, 60 ^e)	HUYSMAN 5
C. MARX 4	FAUCHER 4
Total 41	Total 42
Entr. : J. Marx	Entr. : Smerecki

1 314 spectateurs. Recette : 39 606 F.
Arbitrage de M. Pauchard.
Avertissement : Pagal (57^e), à La Roche-Yon.
8^e : sur un centre de Xavier depuis l'aile droite, Debru ouvre la marque contre son camp (1-0).
17^e : à la suite d'un coup franc tiré par Furic, Tannai, de la tête, sollicite Batelli.
38^e : la défense vendéenne croit au hors-jeu. L'arbitre de touche lève d'ailleurs son drapeau, mais Tannai poursuit son action et lobe Batelli. C'est l'égalisation (1-1).
44^e : M. Pauchard accorde un penalty imaginaire aux Vendéens, mais Meudic tire nettement au-dessus.
47^e : Pagal s'infiltre dans la défense. Schuth est à la parade et détourne en corner.
71^e : Maufay, à 6 mètres du but, se fait contrer in extremis par Goffin.
73^e : une tête de Faucher frôle le montant.
84^e : Poireaud est descendu dans la surface, mais M. Pauchard n'accorde pas, cette fois, le penalty qui s'imposait.

ANGERS 2 (1)	SAINT-SEURIN 1 (0)
Lagrange (38 ^e , 57 ^e)	Monate (90 ^e)
PAGEAUD 5	GOMÈS 3
MOTTIN 3	VILLA 3
CABANEL 4	FURLAN 3
MELHI 4	LE BLAYO 3
ROLLAIN 3	MORERA 3
VIAUD 5	PADOVANI 4
GNAKO 4	(DUBOST, 71 ^e)
MOULIN 3	MARCHET 3
VERMEULEN 4	LUBIN 3
CANTONA 4	GRAVELAINE 3
LAGRANGE 4	BELIERES 3
	(SAMAKÉ, 71 ^e)
Total 43	Total 35
Entr. : Gauthier	Entr. : Menaut

4 169 spectateurs. Recette : 137 402 F.
Arbitrage de M. Bourdaret.
Avertissements : Moulin (42^e), à Angers ; Furlan (83^e), à Saint-Seurin.
2^e : sur un corner de Moulin, la reprise de Gnako est contrée de justesse par Villa.
13^e : Pageaud détourne un tir lointain de Gravelaine.
33^e : Gomès boxe un ballon, repris par Vermeulen, après un coup franc de Mottin.
38^e : Lagrange marque dans le but vide après un corner de Gnako, que Gomès ne peut repousser, généré par Cabanel (1-0).
57^e : deuxième but de Lagrange, reprenant de la tête et en déséquilibre, un centre de Rollain (2-0).
67^e : Monate, seul devant Pageaud, frappe au-dessus.
81^e : Lagrange, du genou, manque une remise judicieuse de Cantona.
82^e : Pageaud, aux poings, repousse un tir violent de Monate.
90^e : un coup franc de Monate, détourné par le mur, surprend Pageaud (2-1).

BEAUVAIS 0	TOURS 0
CAULLERY 4	DUPUIS 3
PASCUAL 3	ADJOVI-BOCO 4
DELARGILLIERE 4	LALMAND 4
PINOT 4	ALBERTO 4
SEXEMARD 3	MANDART 3
KRAWCZYK 3	POPOVIC 3
(GUION, 46 ^e)	PIETTE 4
MEGNY 4	BERTUCCI 3
AUJOULAT 3	(LOKULI, 60 ^e)
DESPORTES 3	GABRIEL 3
MARTET 3	DOMINGUEZ 4
MOTA 4	BARRAUD 3
Total 38	Total 38
Entr. : Metsu	Entr. : Sérafin

2 552 spectateurs. Recette : 108 252 F.
Arbitrage de M. Poulain.
Avertissement : Gabriel (69^e), à Tours.
2^e : long coup franc de Tours. La défense oisienne se loup. Bertucci frappe au-dessus.
5^e : Krawczyk lance Desportes. Mandart l'arrête de façon suspecte dans la surface.
13^e : échappée et tir de Dominguez que Caullery met en corner.
16^e : centre de Saxemard. Desportes, seul, est un peu court.
18^e : nouvelle échappée de Dominguez et nouvel arrêt de Caullery.
31^e : corner de Magny. La tête de Mota frôle le montant.
47^e : centre de Bertucci. Dominguez, seul aux 6 mètres, contrôle et tire, mais Caullery repousse.
54^e : Martet démarque Guion dont le tir échoue sur le petit filet.
56^e : centre de Bertucci. La tête de Dominguez passe au-dessus.
82^e : corner de Magny. Pascual, seul, met la balle de la tête au ras du montant.
84^e : coup franc de Magny. Pascual, surpris, manque sa reprise de la tête.

ROUEN 3 (2)	GUINGAMP 0
Peltier (32 ^e)	
Orts (39 ^e)	
Merry (65 ^e)	
LECHEVALLIER 4	GARDIÉ 3
HITOTO 3	JOUAN 3
SZKLAREK 3	VIDOT 3
AUFFRET 4	PILORGET 4
RICHARD 4	LE MAGUERESSE 3
JAROLIM 4	MLADENOV 3
LOPEZ 3	(LE FOLL, 46 ^e)
(STAINROD, 70 ^e)	AMANALLAH 4
LECOMTE 4	(CHRISTEN, 74 ^e)
MERRY 3	GOUDARD 4
PELTIER 4	LANDRÉ 3
ORTS 5	ROLLAND 3
	FIÈS 3
Total 41	Total 36
Entr. : Dos Santos	Entr. : Mombaerts

3 305 spectateurs. Recette : 87 548 F.
Arbitrage de M. Bonjaune.
Avertissement : Vidot (52^e) à Guingamp.
2^e : grosse frayeur pour Auffret, surpris par un rebond, et qui s'en tire avec un corner.
23^e : centre instantané d'Amanallah pour Rolland, dont la reprise va à côté.
32^e : Szklarek donne une balle en cloche, bien relayée par Jarolim qui centre. Peltier surgit et marque (1-0).
39^e : Richard sert Orts qui accélère. On s'attend à ce qu'il lobe Gardié, mais une deuxième accélération met le gardien breton hors de position (2-0).
65^e : une-deux Hitoto-Jarolim. La balle parvient à Orts, dont le centre est repris par Merry (3-0).
83^e : Stainrod lance Orts dont le centre-tir est détourné de la tête en corner par Pilorget.

NIORT 1 (0)	CRÉTEIL 0
Oosterveer (53 ^e)	
SIMONELLA 4	SIDAINÉ 4
BEAUMET 3	BRIDIER 3
REVELLI 4	MARTIN 4
OOSTERVEER 4	VOLPATTI 3
CERVETTI 3	DUMONTEL 3
N'DOMBA 4	OUSFANE 4
(TSMIKEBOKY, 72 ^e)	(DRIEU, 75 ^e)
BOURDONCLE 4	VUKICEVIC 4
MORICE 4	UMPIERREZ 3
GASTIEN 3	BEGANOVIC 4
FIWOST 3	LEMARRE 4
(MARTIN, 52 ^e)	DE NEEF 3
THOLOT 4	
Total 40	Total 39
Entr. : Zvunka	Entr. : Troussier

3 933 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Puyat.
Avertissements : Tsmikeboky (86^e) à Niort ; Dumonteil (31^e), Beganovic (88^e) à Créteil.
13^e : corner de Bourdoncle. Thoilot, de la tête, met légèrement sur la droite du but de Sidainé.
16^e : tentative de tir lobé signée N'Domba.
20^e : centre de Morice. Au deuxième poteau, Thoilot reprend mais écrase trop son tir.
31^e : coup franc de Morice, dévié par Sidainé sur la transversale.
32^e : Fiawost ouvre la marque, mais le but est refusé pour hors-jeu.
45^e : centre de Beganovic, Lemarre crochète, évite Revelli, et manque le cadre.
53^e : coup franc de Morice. Oosterveer, au 2^e poteau, surprend toute la défense et marque de la tête (1-0).
59^e : reprise manquée de peu, de la tête, par Vukicevic.
69^e : balle de 2-0 après un relai N'Domba-Thoilot.
81^e : tête appuyée de Volpatti, sur coup franc de Vukicevic.

LORIENT 1 (1)	ABBEVILLE 1 (0)
Obyr (43 ^e)	Zéré (61 ^e)
LE GARREC 4	FLUCKLINGER 4
LE ROUX 3	GEFFRIAUD 3
LE LAY 3	BROCHARD 3
KERHUIEL 3	MARTINEZ 3
GOURVENNEC 4	ZAJAKOWSKI 3
LE BOHEC 3	(MONTIBELLER, 20 ^e)
(HADO, 71 ^e)	MARLOT 3
MARIN 3	BAIT 4
(DEZA, 57 ^e)	DROESCH, 69 ^e)
CARON 3	VANDECASTEELE 3
DAVID 3	GOBA 4
LE BERT 3	GIANNETTA 4
OBRY 4	ZÉRÉ 4
Total 36	Total 38
Entr. : Thibault	Entr. : Gonfalone

2 559 spectateurs. Recette : 93 157 F.
Arbitrage de M. Couchellou.
Avertissements : Marin (33^e) à Lorient ; Martinez (10^e), Marlot (64^e), Zéré (85^e) à Abbeville.
6^e : reprise acrobatique au-dessus de la transversale de Le Bert, consécutivement à un corner.
17^e : Goba, intercalé, est séché par Kerhuiel dans la surface de réparation, mais M. Couchellou ne bronche pas.
22^e : débordement d'Obyr, en relai avec Leroux, dont le centre n'est pas exploité.
26^e : Bait hérite d'un ballon cafoillé par Le Lay ; sa tentative pivotée place Le Garrec sur des charbons ardents.
42^e : Flucklinger intervient du bout des doigts sur un essai d'Obyr.
43^e : Obyr parvient à ses fins en convertissant victorieusement une remise de David (1-0).
58^e : Montibeller récupère un premier tir contré de Giannetta, mais le lob frôle le cadre.
60^e : Le Garrec, de nouveau sollicité, intervient avec autorité dans les pieds de Giannetta et Zéré.
61^e : Zéré tire profit d'une coupable hésitation de Le Roux et Gourvennec (1-1).

Les étoiles

- Schuth (Dunkerque), 47.
- Prieur (Le Havre), Dominguez (Tours), 44.
- Bridier (Créteil), Reuzeau (Laval), Cyprien (Le Havre), Boli (Lens), Le Garrec (Lorient), Mahut (Quimper), 43.
- Françoise (Le Havre), Morice (Niort), Ettorre, et Sénoussi (Quimper), Bélières (Saint-Seurin), Tempet (Valenciennes), 42.
- Magny (Beauvais), Umplierrez (Créteil), Huysman (Dunkerque), Lebeuf et Osmond (Laval), Byrne et Scipion (Le Havre), Dupuis (Tours), 41.
- Pageaud (Angers), Mota (Beauvais), Sidainé (Créteil), Goffin (Dunkerque), Omam-Biyik (Laval), Delaunay et Roux (Le Havre), Obyr (Lorient), Thoilot (Niort), Hiard (Rennes), Lechevallier (Rouen), Furlan (Saint-Seurin), Corroyer (Valenciennes), 40.

Buteurs

- Orts (Rouen), 9.
- Roux (Le Havre), 8.
- Lagrange (Angers), Van den Boogaard (Rennes), 7.
- Martet (Beauvais), Omam-Biyik (Laval), Boli (Lens), Morice (Niort), Dominguez (Tours), 6.
- Prieur (Le Havre), L. Delamontagne (Rennes), Ekéké (Valenciennes), 5.
- Goudard (Guingamp), Peltier (Rouen), Bélières et Monate (Saint-Seurin), Corroyer (Valenciennes), 4.
- Fall (Abbeville), Mota (Beauvais), Ousfane (Créteil), Koulinov et Madar (Laval), Byrne (Le Havre), Peltier (Rouen), Manon (Tours), 3.



Funambule improvisé en cours de match pour mieux se jouer des difficultés de la grille à treize matches, c'est Alim Ben Mabrouk tout craché !

(Photos PRESSE SPORTS)



A Rueil, Alim est roi

Chaque semaine, Ben Mabrouk, le capitaine du RP 1, succombe au jeu. Et c'est contagieux, paraît-il...

MATCH DU JOUR N° 44

Extérieur nuit...

Passé contre clubs français : néant. Nous voilà bien avancé avant le match retour Paris-SG-K. Lahti. Tout juste peut-on rappeler le score du match aller : 0-0.

Les « performances » à l'extérieur de l'équipe finlandaise en Coupe d'Europe sont, en revanche, plus parlantes.

Hormis une victoire à Sarajevo et un match nul obtenu à Bucarest, ce n'est pas la joie.

Dans l'ordre chronologique :

- *Galatasaray b. K. Lahti : 2-1 (C2 1/16).
- *Bratislava b. K. Lahti : 2-1 (C2 1/16).
- K. Lahti b. *Sarajevo : 2-1 (C1 1/16).
- *Leningrad b. K. Lahti : 2-1 (C1 1/8).
- *Steaua Bucarest et K. Lahti : 0-0 (C1 1/4).
- *Neuchâtel b. K. Lahti : 5-0 (C1 1/16).
- *Dinamo Bucarest b. K. Lahti : 3-0 (C2 1/16).

CE QU'IL FALLAIT JOUER

1 ST-ETIENNE	AUXERRE	X	N	2	11 DIJON	MONTCEAU	X	N	2
2 CAEN	MULHOUSE	X	N	2	12 RENNES	LE HAVRE	X	N	2
3 BREST	LYON	1	N	X	13 NIORT	CRETEIL	X	N	2
4 CANNES	PARIS-S.G.	X	N	2					
5 MONTPELLIER	METZ	1	N	X					
6 RP1	NICE	X	N	2					
7 SOCHAUX	TOULOUSE	X	N	2					
8 LILLE	NANTES	X	N	2					
9 TOULON	MARSEILLE	1	N	X					
10 GRENOBLE	LOUHANS-CUISEUX	1	N	X					

Nouveau !
Après votre
Loto sportif
pariez sur le
match du jour

MATCH DU JOUR

TOULON	MARSEILLE
0 1 2 3 4 5 6 7	0 1 2 3 4 5 6 7

COCHER LE NOMBRE DE BUTS MARQUÉS PAR CHAQUE EQUIPE. (UNE SEULE CASE PAR EQUIPE)

LES RAPPORTS DU TIRAGE

Numéro du pactole : 9	NOMBRE DE JEUX GAGNANTS	RAPPORT PAR JEU GAGNANT (pour 5 F)
● 13 bons résultats ..	3	1 179 690 F
● 12 bons résultats ..	129	30 612 F
● 11 bons résultats ..	2 605	1 582 F
● Le match du jour ..	9 517	252 F

- Nombre de bulletins validés : 2 500 000 environ.
- Montant des enjeux : 28 millions de francs environ.

Le rapport du match du jour est calculé pour 5 F (avec une mise de 20 F, vous gagnez 4 fois plus, soit 1 008 F). Le tout multiplié par 2 avec le numéro pactole, éventuellement.

C'est la deuxième fois (depuis le lancement de la formule à treize matches, en juillet 1988) que l'on enregistre aucun match nul.

VENDREDI, stade Esso à Rueil, aux portes de Paris : le RP 1 achève l'entraînement. Il est bientôt midi.

Pour quelques joueurs, un entraînement différent les attend dans une arrière-salle d'un troquet où l'on se sent bien. A proximité des terrains.

Un entraînement moins tonique que le précédent, dirigé par Alim Ben Mabrouk, huit ans de présence au club. Autour de la table bien servie en rafraîchissements Aziz Bouderbala, Michel Milojevic et Jean-Pierre Bade s'apprêtent à refaire le monde : « Vous plaisantez ! s'exclame cap'tain Alim. Le jeu est l'une de nos passions favorites. Au sein d'un club, cela fait forcément des émules. Ainsi, chaque fin de semaine, on se paye un bulletin multiple à 160 F (5 doubles) ou 320 F (6 doubles). Remarquez, les joueurs changent. La semaine prochaine, j'essaierai d'en

convaincre d'autres. Pascal (Olmata), par exemple... »

L'ambiance est conviviale. « C'est pas grand-chose, renchérit Ben Mabrouk, mais ce genre de réunion est à la base, je crois, du nouvel esprit de groupe qui règne au RP 1. »

A l'inverse de la saison écoulée.

Pour l'instant, ils n'ont jamais pénétré dans le bureau présidentiel pour inviter Jean-Louis Piette à partager un moment de bonheur consensuel à une forte rentrée d'argent. Qu'importe. Ils forment une bande de parieurs, ne sont pas méchants mais plutôt méthodiques.

Alim encore : « On part sur des bases solides, comme Marseille, Bordeaux, Paris-SG lorsqu'ils jouent à domicile en réservant les doubles pour des matches qui nous branchent pas trop. En fait, on joue trop de surprises à la fois. D'où la nécessité d'affiner notre jeu... »

Le jeu. Voici un domaine où Ben baigne.

LES RAPPORTS DE FORCES

- 1. LYON - CAEN**
● Lyon : 8*, 11 pts.
J.11 : G.5 ; N.1 ; P.5 ; p.15 ; c.17.
● Caen : 13*, 10 pts.
J.11 : G.4 ; N.2 ; P.5 ; p.10 ; c.14.
*Duel 88-89 : Lyon en D II.
● Lyon (dom.) : 59 % de réussite.
● Caen (ext.) : 9 % de réussite.
- 2. NANTES - SAINT-ETIENNE**
● Nantes : 11*, 10 pts.
J.11 : G.3 ; N.4 ; P.4 ; p.14 ; c.13.
● Saint-Etienne : 7*, 11 pts.
J.11 : G.5 ; N.1 ; P.5 ; p.13 ; c.12.
*Duel 88-89 : 1-1.
● Nantes (dom.) : 67 % de réussite.
● Saint-Etienne (ext.) : 25 % de réussite.
- 3. TOULOUSE - LILLE**
● Toulouse : 5*, 12 pts.
J.11 : G.4 ; N.4 ; P.3 ; p.12 ; c.10.
● Lille : 18*, 9 pts.
J.11 : G.3 ; N.3 ; P.5 ; p.9 ; c.13.
*Duel 88-89 : 1-1.
● Toulouse (dom.) : 83 % de réussite.
● Lille (ext.) : 10 % de réussite.
- 4. NICE - SOCHAUX**
● Nice : 12*, 10 pts.
J.11 : G.2 ; N.6 ; P.3 ; p.14 ; c.16.
● Sochaux : 4*, 14 pts.
J.11 : G.6 ; N.2 ; P.3 ; p.13 ; c.9.
*Duel 88-89 : 3-2.
● Nice (dom.) : 67 % de réussite.
● Sochaux (ext.) : 40 % de réussite.
- 5. METZ - TOULON**
● Metz : 17*, 9 pts.
J.11 : G.2 ; N.5 ; P.4 ; p.10 ; c.13.
● Toulon : 9*, 11 pts.
J.11 : G.4 ; N.3 ; P.4 ; p.9 ; c.13.
*Duel 88-89 : 1-2.
● Metz (dom.) : 50 % de réussite.
● Toulon (ext.) : 30 % de réussite.
- 6. MONTPELLIER - RP 1**
● Montpellier : 16*, 9 pts.
J.11 : G.4 ; N.1 ; P.6 ; p.12 ; c.15.

- RP 1 : 14*, 10 pts.
J.11 : G.3 ; N.4 ; P.4 ; p.15 ; c.20.
*Duel 88-89 : 0-0.
● Montpellier (dom.) : 67 % de réussite.
● RP 1 (ext.) : 10 % de réussite.
- 7. PARIS-SG - BORDEAUX**
● Paris-SG : 3*, 15 pts.
J.11 : G.6 ; N.3 ; P.2 ; p.17 ; c.14.
● Bordeaux : 1*, 17 pts.
J.11 : G.8 ; N.1 ; P.2 ; p.16 ; c.4.
*Duel 88-89 : 1-1.
● Paris-SG (dom.) : 90 % de réussite.
● Bordeaux (ext.) : 58 % de réussite.
- 8. MULHOUSE - CANNES**
● Mulhouse : 15*, 9 pts.
J.11 : G.3 ; N.3 ; P.5 ; p.13 ; c.13.
● Cannes : 19*, 8 pts.
J.11 : G.3 ; N.2 ; P.6 ; p.12 ; c.17.
*Duel 88-89 : Mulhouse en D II.
● Mulhouse (dom.) : 70 % de réussite.
● Cannes (ext.) : 0 % de réussite.
- 9. AUXERRE - MONACO**
● Auxerre : 10*, 10 pts.
J.11 : G.4 ; N.2 ; P.5 ; p.14 ; c.13.
● Monaco : 6*, 11 pts.
J.10 : G.3 ; N.5 ; P.2 ; p.9 ; c.7.
*Duel 88-89 : 0-0.
● Auxerre (dom.) : 90 % de réussite.
● Monaco (ext.) : 34 % de réussite.
- 10. MARSEILLE - BREST**
● Marseille : 2*, 16 pts.
J.10 : G.7 ; N.2 ; P.1 ; p.24 ; c.7.
● Brest : 20*, 6 pts.
J.11 : G.3 ; N.0 ; P.8 ; p.5 ; c.16.
*Duel 88-89 : Brest en D II.
● Marseille (dom.) : 100 % de réussite.
● Brest (ext.) : 0 % de réussite.
- 11. ISTRES - STRASBOURG**
● Istres : 10*, 11 pts.
J.11 : G.3 ; N.5 ; P.3 ; p.12 ; c.14.

- Strasbourg : 6*, 13 pts.
J.11 : G.4 ; N.5 ; P.2 ; p.16 ; c.10.
*Duel 88-89 : Strasbourg en D I.
● Istres (dom.) : 59 % de réussite.
● Strasbourg (ext.) : 30 % de réussite.
- 12. GUINGAMP - TOURS**
● Guingamp : 15*, 8 pts.
J.11 : G.2 ; N.4 ; P.5 ; p.7 ; c.14.
● Tours : 12*, 10 pts.
J.11 : G.3 ; N.4 ; P.4 ; p.15 ; c.16.
*Duel 88-89 : Tours en D III.
● Guingamp (dom.) : 50 % de réussite.
● Tours (ext.) : 33 % de réussite.
- 13. SAINT-SEURIN - ROUEN**
● Saint-Seurin : 13*, 9 pts.
J.11 : G.4 ; N.1 ; P.6 ; p.13 ; c.15.
● Rouen : 8*, 12 pts.
J.11 : G.5 ; N.2 ; P.4 ; p.17 ; c.13.
*Duel 88-89 : Saint-Seurin en D III.
● Saint-Seurin (dom.) : 40 % de réussite.
● Rouen (ext.) : 17 % de réussite.

MATCH DU JOUR N° 45

Cinquième nul ?

Depuis la remontée de Toulon en Division I (1983) qu'il avait quittée en 1965, les oppositions entre Metz et Toulon ne se sont jamais terminées par un match nul.

Bilan de Metz à domicile : 4 victoires : 2-0 ; 4-0 ; 1-0 ; 2-0. 2 défaites : 1-2 ; 0-2.

Précisons que Toulon cette saison n'a pas encore gagné un match à l'extérieur (1 but marqué pour 7 encaissés).

Et que Metz (à Saint-Symphorien) a été contraint de partager les points quatre fois en six matches.

LA GRILLE DU SAMEDI

1 LYON	CAEN	1	N	2	11 ISTRES	STRASBOURG	1	N	2
2 NANTES	ST-ETIENNE	1	N	2	12 GUINGAMP	TOURS	1	N	2
3 TOULOUSE	LILLE	1	N	2	13 SAINT-SEURIN	ROUEN	1	N	2
4 NICE	SOCHAUX	1	N	2					
5 METZ	TOULON	1	N	2					
6 MONTPELLIER	RP1	1	N	2					
7 PARIS-S.G.	BORDEAUX	1	N	2					
8 MULHOUSE	CANNES	1	N	2					
9 AUXERRE	MONACO	1	N	2					
10 MARSEILLE	BREST	1	N	2					

ATTENTION

Pour les résultats des 13 MATCHS et du MATCH DU JOUR, le LOTO SPORTIF prendra les scores à la fin du temps réglementaire ou après prolongations s'il y a lieu. Les coups de pied au but après prolongations ne seront pas pris en compte.

MATCH DU JOUR

METZ	TOULON
0 1 2 3 4 5 6 7	0 1 2 3 4 5 6 7

COCHER LE NOMBRE DE BUTS MARQUÉS PAR CHAQUE EQUIPE. (UNE SEULE CASE PAR EQUIPE)

CLUB	ÉQUIPE PROBABLE	VALEUR OFFENSIVE	VALEUR DÉFENSIVE	LES ÉTOILES FF	AVANTAGE DU TERRAIN	LEURS DERNIERS RÉSULTATS	TOTAL
LYON	Lemasson — Corian, McCarthy, Fugier, Bès — Genesio, Garde, Roche, Lassagne — Bouafia, Kabongo, Brissot. Entr. : Domenech.	3 15 buts Moyenne : 1,36	4 17 buts Moyenne : 1,55	3 385 étoiles Moyenne : 35	3 Domicile : J. 6 ; G. 3 ; N. 1 ; P. 2 ; p. 9 ; c. 10	*Saint-Etienne b. Lyon 1-0 *Lyon b. Lille 2-1 Lyon b. Brest 2-0	3 18 ★
CAEN	Montanier — Pichard, Fall, Fournier, Garcia — Dumas, Dewilder, Rio, Rix — Stein, Divert. Entr. : Nouzaret.	3 10 buts Moyenne : 0,91	3 14 buts Moyenne : 1,27	3 403 étoiles Moyenne : 36,64	2 Extérieur : J. 6 ; G. 0 ; N. 1 ; P. 5 ; p. 2 ; c. 11 ;	*Caen b. Nantes 2-0 *Metz et Caen 0-0 *Caen b. Mulhouse 1-0	4 18 ☆
NANTES	Marraud — Loko, Kombouaré, Desailly, Guyot — Deschamps, Ferri, Le Guen, Vercauteren — Jovcovic, Henry. Entr. : Blazejic.	3 14 buts Moyenne : 1,27	3 13 buts Moyenne : 1,18	3 388 étoiles Moyenne : 35,27	4 Domicile : J. 6 ; G. 3 ; N. 2 ; P. 1 ; p. 12 ; c. 7	*Caen b. Nantes 2-0 Sochaux b. *Nantes 1-0 *Lille b. Nantes 1-0	1 17 ★
SAINT-ÉTIENNE	Beaufreton — Deguerville, Sivebaek, Geiger, Gros — B. Mendy, Fournier, Haon, Witschge — Tibeuf, E. Mendy. Entr. : Herbin.	4 13 buts Moyenne : 1,18	3 12 buts Moyenne : 1,09	4 401 étoiles Moyenne : 36,45	3 Extérieur : J. 6 ; G. 1 ; N. 1 ; P. 4 ; p. 4 ; c. 9	*Saint-Etienne b. Lyon 1-0 *Marseille b. Saint-Etienne 2-0 *Saint-Etienne b. Auxerre 4-1	3 20 ☆
TOULOUSE	Huc — F. Passi, Lestage, Ruty, Debu — Paillard, Despeyroux, G. Passi — Delpech, Marcico, Reichert. Entr. : Mosca.	3 12 buts Moyenne : 1,09	4 10 buts Moyenne : 0,91	3 404 étoiles Moyenne : 36,73	4 Domicile : J. 6 ; G. 4 ; N. 2 ; P. 0 ; p. 9 ; c. 2	*Montpellier b. Toulouse 1-0 *Toulouse b. RP 1 1-0 *Sochaux b. Toulouse 1-0	2 19 ★
LILLE	Nadon — Prissette, Guion, Thomas, Galtier — Fiard, Périlleux, Pelé, Hansen — Vandenberg, Sauvaget. Entr. : Santini.	3 9 buts Moyenne : 0,82	3 13 buts Moyenne : 1,18	2 370 étoiles Moyenne : 33,64	2 Extérieur : J. 5 ; G. 0 ; N. 1 ; P. 4 ; p. 5 ; c. 4	*Lille b. Auxerre 2-1 *Lyon b. Lille 2-1 *Lille b. Nantes 1-0	3 15 ☆
NICE	Morisseau — Gioria, Bonnevay, Elsner, P. Soler — Mazzuchetti, Rohr, Ricort, El Haddaoui — Djelmas, Langers. Entr. : Alonzo.	3 14 buts Moyenne : 1,27	3 16 buts Moyenne : 1,45	3 394 étoiles Moyenne : 35,82	3 Domicile : J. 6 ; G. 2 ; N. 4 ; P. 0 ; p. 11 ; c. 6	*Metz et Nice 0-0 *Nice b. Montpellier 3-0 *RP 1 b. Nice 5-1	3 18 ★
SOCHAUX	Roussel — Croci, Hadzibegic, Laurey, Bricon — Lucas, Tihy, Bazdarevic — Lada, Oudjani, Thomas. Entr. : Takac.	3 13 buts Moyenne : 1,18	4 9 buts Moyenne : 0,82	3 391 étoiles Moyenne : 35,55	3 Extérieur : J. 5 ; G. 2 ; N. 0 ; P. 3 ; p. 7 ; c. 9	*Sochaux et Mulhouse 0-0 Sochaux b. *Nantes 1-0 *Sochaux b. Toulouse 1-0	4 20 ☆
METZ	Lada — Casini, Cartier, Kastendeuch, Gaillot — Oleksiak, Hirschberger, Brnovic, Pauk — Bénédet, Black. Entr. : Depireux.	3 10 buts Moyenne : 0,91	3 13 buts Moyenne : 1,18	4 414 étoiles Moyenne : 37,64	3 Domicile : J. 6 ; G. 1 ; N. 4 ; P. 1 ; p. 5 ; c. 5	*Metz et Nice 0-0 *Metz et Caen 0-0 Metz b. *Montpellier 2-1	4 20 ★
TOULON	Borrelli — Béranguier, Casoni, Bosz, Pons — Zahoui, Revelles, Bogner, Anziani — Bursac, Collot. Entr. : Courbis.	3 9 buts Moyenne : 0,82	3 13 buts Moyenne : 1,18	3 403 étoiles Moyenne : 36,64	3 Extérieur : J. 5 ; G. 0 ; N. 3 ; P. 2 ; p. 1 ; c. 7	Bordeaux b. *Toulon 2-0 *Auxerre b. Toulon 2-0 Marseille b. *Toulon 4-0	1 15 ☆
MONTPELLIER	Rust — Bailis, Nono, Julio Cesar, Lucchesi — Suvrijn, Guérin, Blanc, Cantona — Paille, Xuereb. Entr. : Jacquet.	3 12 buts Moyenne : 1,95	3 15 buts Moyenne : 1,36	2 372 étoiles Moyenne : 33,82	3 Domicile : J. 6 ; G. 4 ; N. 0 ; P. 2 ; p. 10 ; c. 5	*Montpellier b. Toulouse 1-0 *Nice b. Montpellier 3-0 Metz b. *Montpellier 2-1	2 16 ★
RP 1	Olmata — Dangbeto, Sobrinho, Blondeau, Bade — Ben Mabrouk, Bouderbala, Fernier, Irazoqui — Placido, Lima. Entr. : Kasperczak.	4 15 buts Moyenne : 1,36	2 20 buts Moyenne : 1,82	3 386 étoiles Moyenne : 35,09	2 Extérieur : J. 5 ; G. 0 ; N. 1 ; P. 4 ; p. 2 ; c. 13	*RP 1 et Paris-SG 2-2 *Toulouse b. RP 1 1-0 *RP 1 b. Nice 5-1	3 18 ☆
PARIS-SG	Bats — Sandjak, Bosser, Le Roux, Bibard, Tanasi — Sène, Calderon, Susic, Pérez — Vujovic. Entr. : Ivic.	4 17 buts Moyenne : 1,55	3 14 buts Moyenne : 1,27	2 378 étoiles Moyenne : 34,36	5 Domicile : J. 5 ; G. 4 ; N. 1 ; P. 0 ; p. 8 ; c. 4	*RP 1 et Paris-SG 2-2 *Paris-SG b. Monaco 2-1 *Cannes b. Paris-SG 3-1	3 21 ★
BORDEAUX	Bell — Thouvenel, Sénac, Battiston, Lizarazu — Pardo, Durand, Dogon, Olsen — Den Boer, Allofs. Entr. : Goethals.	4 16 buts Moyenne : 1,45	4 4 buts Moyenne : 0,36	3 403 étoiles Moyenne : 36,64	4 Extérieur : J. 6 ; G. 3 ; N. 1 ; P. 2 ; p. 5 ; c. 4	Bordeaux b. *Toulon 2-0 *Bordeaux b. Cannes 2-0 *Monaco b. Bordeaux 2-0	3 23 ☆
MULHOUSE	Sence — Jenner, Stojkovic, Duvernois, Diringier — Peugeot, Keller, N'Diaye, Lemoine — Krncevic, Priou. Entr. : Notheaux.	4 13 buts Moyenne : 1,18	3 13 buts Moyenne : 1,18	3 406 étoiles Moyenne : 36,91	4 Domicile : J. 5 ; G. 3 ; N. 1 ; P. 1 ; p. 11 ; c. 4	*Sochaux et Mulhouse 0-0 *Mulhouse b. Brest 2-0 *Caen b. Mulhouse 1-0	3 20 ★
CANNES	Dussuyer — Burnier, Nachtweih, Dréossi, Ferri — Bray, Fernandez, Mlinaric — Mengual, Stopyra, Bellone. Entr. : Fernandez.	3 12 buts Moyenne : 1,09	2 17 buts Moyenne : 1,55	2 371 étoiles Moyenne : 33,73	1 Extérieur : J. 6 ; G. 0 ; N. 0 ; P. 6 ; p. 3 ; c. 15	*Brest b. Cannes 2-0 *Bordeaux b. Cannes 2-0 *Cannes b. Paris-SG 3-1	3 14 ☆
AUXERRE	Martini — Catalano, Darras, Boli, Mazzolini — Matysik, Guerreiro, Scifo — Otokoré, Kovacs, Vahirua. Entr. : Roux.	3 14 buts Moyenne : 1,27	3 13 buts Moyenne : 1,18	2 378 étoiles Moyenne : 34,36	4 Domicile : J. 5 ; G. 4 ; N. 1 ; P. 0 ; p. 10 ; c. 2	*Lille b. Auxerre 2-1 *Auxerre b. Toulon 2-0 *Saint-Etienne b. Auxerre 4-1	2 17 ★
MONACO	Ettori — Blondeau, Vogel, Petit, Sonor — Puel, Ferratge, Dib, Touré — Weah, Diaz. Entr. : Wenger.	3 9 buts Moyenne : 0,82	5 7 buts Moyenne : 0,64	3 361 étoiles Moyenne : 36,10	3 Extérieur : J. 6 ; G. 0 ; N. 4 ; P. 2 ; p. 3 ; c. 6	*Cannes et Monaco 0-0 *Paris-SG b. Monaco 2-1 *Monaco b. Bordeaux 2-0	3 19 ☆
MARSEILLE	Huard — Amoros, Mozer, Di Meco — Germain, Tigana, Sauze, Waddle, Vercruysse — Francescoli, Papin. Entr. : Gili.	4 24 buts Moyenne : 2,18	5 7 buts Moyenne : 0,64	4 376 étoiles Moyenne : 37,60	5 Domicile : J. 5 ; G. 5 ; N. 0 ; P. 0 ; p. 13 ; c. 2	*Marseille b. Sochaux 6-1 *Marseille b. Saint-Etienne 2-0 Marseille b. *Toulon 4-0	5 28 ★
BREST	Barrabé — Pierre, Rivoal, Van Herpen, Colleter — Robin, Bouquet, Ferrer, Salaün — Buscher, Van Den Berge. Entr. : Muslin.	3 5 buts Moyenne : 0,45	3 16 buts Moyenne : 1,45	2 372 étoiles Moyenne : 33,82	1 Extérieur : J. 6 ; G. 0 ; N. 0 ; P. 6 ; p. 0 ; c. 12	*Brest b. Cannes 2-0 *Mulhouse b. Brest 2-0 Lyon b. *Brest 2-0	2 13 ☆
ISTRES	Palu — Elie, Cristol, Soumah, Carpentier — Chaintreuil, Frechet, Pasqualetti — Thiam, Mangione, Blanchard. Entr. : Lavagne.	4 12 buts Moyenne : 1,09	3 14 buts Moyenne : 1,27	5 428 étoiles Moyenne : 38,91	3 Domicile : J. 6 ; G. 2 ; N. 3 ; P. 1 ; p. 9 ; c. 8	*Istres et Nancy 1-1 *Istres et Martigues 2-2 Istres b. Alès 1-0	4 22 ★
STRASBOURG	Sansone — Dall'Oglio, Buisine, Leclerc, J. Cobos — Rolff, Péron, Djorkaeff, Gerdal — Monczuk, T. Allofs. Entr. : Specht.	4 16 buts Moyenne : 1,45	4 10 buts Moyenne : 0,91	4 415 étoiles Moyenne : 37,73	3 Extérieur : J. 5 ; G. 0 ; N. 3 ; P. 2 ; p. 3 ; c. 5	*Strasbourg b. Montceau 1-0 *Reims b. Strasbourg 1-0 *Strasbourg b. Nancy 3-1	3 22 ☆
GUINGAMP	Gardié — Mladenov, Le Magueresse, Pilorget, Jouan — Vidot, Christen, Amanallah, Files — Goudard, Roland. Entr. : Mombaerts.	4 7 buts Moyenne : 0,64	3 14 buts	3 402 étoiles Moyenne : 36,55	3 Domicile : J. 5 ; G. 1 ; N. 3 ; P. 1 ; p. 4 ; c. 3	*Laval b. Guingamp 1-0 *Guingamp b. Lorient 2-0 *Rouen b. Guingamp 3-0	2 17 ★
TOURS	Dupuis — Adjoui, Boco, Lalmand, Alberto, Mandart — Popovic, Bertucci, Barraud, Piette — Dominguez, Gabriel. Entr. : Sérafin.	4 15 buts Moyenne : 1,36	4 16 buts Moyenne : 1,45	4 416 étoiles Moyenne : 37,82	3 Extérieur : J. 6 ; G. 1 ; N. 2 ; P. 3 ; p. 8 ; c. 9	*Lorient et Tours 2-2 *Tours b. Rouen 4-2 *Beauvais et Tours 0-0	4 22 ☆
SAINT-SEURIN	Gomes — Villa, Furlan, Le Blay, Morena — Marchet, Lubin, Padovani, Monate — Bélières, Gravelaine. Entr. : Ménaut.	4 13 buts Moyenne : 1,18	3 15 buts Moyenne : 1,36	4 412 étoiles Moyenne : 37,45	3 Domicile : J. 5 ; G. 2 ; N. 1 ; P. 2 ; p. 7 ; c. 6	Saint-Seurin b. *Beauvais 3-2 Laval b. *Saint-Seurin 1-0 *Angers b. Saint-Seurin 2-1	2 19 ★
ROUEN	Lechevallier — Hioto, Szklarek, Lopez, Richard — Jarolim, Lecomte, Auffret, Peltier — Merry, Orts. Entr. : Dos Santos.	4 17 buts Moyenne : 1,55	3 13 buts Moyenne : 1,18	4 415 étoiles Moyenne : 37,73	2 Extérieur : J. 6 ; G. 0 ; N. 2 ; P. 4 ; p. 5 ; c. 11	*Le Havre b. Rouen 1-0 *Tours b. Rouen 4-2 *Rouen b. Guingamp 3-0	2 19 ☆

LES RAPPORTS DE FORCES

- BRONDBY (Dan.) - MARSEILLE (Fr.) (C.1)**
● Brøndby (0) : meilleure perf. : 1/4 finale C.1 1987 ; Saison 1988-1989 : éliminé en 1/16 de finale C.1.
● Marseille (3) : meilleure perf. : 1/2 finale C.2 1988 ; Saison 1988-1989 : non qualifié.
- LUCERNE (Suisse) - PSV EINDHOVEN (Pb) (C.1)**
● Lucerne (0) : meilleure perf. : 1/4 de finale C.2 1961 ; Saison 1988-1989 : non qualifié.
● PSV Eindhoven (3) : meilleure perf. : vainqueur C.1 1988 et C.3 1978 ; Saison 1988-1989 : éliminé en 1/4 de finale C.1.
- BAYERN MUNICH (RFA) - GLASGOW RANGERS (Ecosse) (C.1)**
● Bayern Munich (3) : meilleure perf. : vainqueur C.1 1974, 1975, 1976 et C.2 1967 ; Saison 1988-1989 : éliminé en 1/2 finale C.3.
● Glasgow Rangers (1) : meilleure perf. : vainqueur C.2 1972 ; Saison 1988-1989 : éliminé en 1/16 de finale C.3.
- INTER MILAN (Italie) - MALMÖ F.F. (Suède) (C.1)**
● Inter Milan (0) : meilleure perf. : vainqueur C.1 1964, 1965 et C.3 1978 ; Saison 1988-1989 : éliminé en 1/8 de finale C.3.
- Malmö F.F. (1) : meilleure perf. : finale C.1 1979 ; Saison 1988-1989 : éliminé en 1/16 de finale C.3.**
- CELTIC GLASGOW (Ecosse) - PARTIZAN BELGRADE (Youg.) (C.2)**
● Celtic Glasgow (1) : meilleure perf. : vainqueur C.1 1967 ; Saison 1988-1989 : éliminé en 1/8 finale C.1.
● Partizan Belgrade (2) : meilleure perf. : finale C.1 1966 ; Saison 1988-1989 : éliminé en 1/16 de finale C.3.
- LEGIA VARSOVIE (Pol.) - BARCELONE (Esp.) (C.2)**
● Legia Varsovie (1) : meilleure perf. : 1/2 finale C.1 1970 ; Saison 1988-1989 : éliminé en 1/32 de finale C.3.
● Barcelone (1) : meilleure perf. : vainqueur C.2 1979, 1982, 1989 ; et C.3 1958, 1960, 1966 ; Saison 1988-1989 : vainqueur C.2.
- FEYENOORD (Pb) - VfB STUTTGART (RFA) (C.3)**
● Feyenoord (0) : meilleure perf. : vainqueur C.1 1970 ; et C.3 1973 ; Saison 1988-1989 : non qualifié.
● Stuttgart (2) : meilleure perf. : finale C.3 1989 ; Saison 1988-1989 : finale C.3.
- RAPID VIENNE (Autr.) - ABERDEEN (Ecosse) (C.3)**
● Rapid Vienne (1) : meilleure perf. : finale C.2 1985 ; Saison 1988-1989 : éliminé en 1/16 de finale C.1.
● Aberdeen (2) : meilleure perf. : vainqueur C.2 1983 ; Saison 1988-1989 : éliminé en 1/32 de finale C.3.
- FC BRUGES (Belg.) - TWENTE (Pb) (C.3)**
● FC Bruges (0) : meilleure perf. : finale C.1 1978 ; et C.3 1976 ; Saison 1988-1989 : éliminé en 1/16 finale C.1.
● Twente (0) : meilleure perf. : finale C.3 1975 ; Saison 1988-1989 : non qualifié.
- WERDER BRÈME (RFA) - LILLE-STROM (Norv.) (C.3)**
● Werder Brème (3) : meilleure perf. : 1/2 finale C.3 1988 ; Saison 1988-1989 : éliminé en 1/4 de finale C.1.
● Lillestrøm (1) : 1/8 de finale C.1 1978, 1987 ; Saison 1988-1989 : non qualifié.
- PARIS-SG (Fr.) - KUUSUYSI LAHTI (Finl.) (C.3)**
● Paris-SG (0) : meilleure perf. : 1/4 finale C.2 1983 ; Saison 1988-1989 : non qualifié.
- Kuusysi Lahti (0) : meilleure perf. : 1/4 de finale C.1 1986 ; Saison 1988-1989 : éliminé 1/16 de finale C.2.**
- AJAX AMSTERDAM (Pb) - AUSTRIA VIENNE (Autr.) (C.3)**
● Ajax Amsterdam (0) : meilleure perf. : vainqueur C.1 1971, 1972, 1973 et C.2 1987 ; Saison 1988-1989 : éliminé en 1/32 finale C.3.
● Austria Vienne (1) : meilleure perf. : finale C.2 1978 ; Saison 1988-1989 : éliminé en 1/16 finale C.3.
- JUVENTUS (Italie) - GORNIK ZABRZE (Pol.) (C.3)**
● Juventus (1) : meilleure perf. : vainqueur finale C.1 1985, et C.2 1984 ; Saison 1988-1989 : éliminé en 1/4 finale C.3.
● Gornik Zabrze (0) : meilleure perf. : finale C.2 1970 ; Saison 1988-1989 : éliminé en 1/8 finale C.1.

(Tirage du mercredi 27 septembre 1989)

LA GRILLE DU MERCREDI

1 BRONDBY (Danemark)	MARSEILLE (France)	11 PARIS-S.G. (France)	KUUSUYSI LAHTI (Finlande)
2 LUCERNE (Suisse)	PSV EINDHOVEN (Pb)	12 AJAX AMSTERDAM (Pb)	AUSTRIA VIENNE (Autriche)
3 BAYERN MUNICH (RFA)	GLASGOW RANGERS (Ecosse)	13 JUVENTUS (Italie)	GORNIK ZABRZE (Pologne)
4 INTER MILAN (Italie)	MALMÖ F.F. (Suède)		
5 CELTIC GLASGOW (Ecosse)	PARTIZAN BELGRADE (Youg.)		
6 LEGIA VARSOVIE (Pologne)	F.C. BARCELONE (Espagne)		
7 FEYENOORD (Pb)	STUTTGART (RFA)		
8 RAPID VIENNE (Autriche)	ABERDEEN F.C. (Ecosse)		
9 F.C. BRUGES (Belgique)	TWENTE (Pb)		
10 WERDER BRÈME (RFA)	LILLESTROM (Norvège)		

N° 44

VALIDATION : 25, 26 et 27 Septembre

ATTENTION

Pour les résultats des 13 MATCHS et du MATCH DU JOUR, le LOTO SPORTIF prendra les scores à la fin du temps réglementaire ou après prolongations s'il y a lieu. Les coups de pied au but après prolongations ne seront pas pris en compte.

PARIS-S.G. K. LAHTI

COCHÉZ LE NOMBRE DE BUTS MARQUÉS PAR CHAQUE ÉQUIPE (UNE SEULE CASE PAR ÉQUIPE)

MATCH DU JOUR



Philippe Guillemet exulte après son but qui a mis knock-out les faux frères de Valence. Bien après celui de Fabien Mira, premier canonnière de service, royal dans les airs.

(Photo M. PASCUAL)



Valence étouffe son double

La cohabitation entre l'Union sportive de la jeunesse d'origine arménienne et le Football club de Valence est difficile. Les deux clubs visent haut, mais les moyens sont divisés en deux.

M. JAMAKORDJIAN est président d'honneur de l'USJOA. Il est aussi diacre de l'église arménienne. Et c'est à ce titre qu'il bénissait, vendredi soir, le terrain d'entraînement du stade de la Palla ainsi que les joueurs. L'encensoir à la main. Et il allait de l'un à l'autre proférer la bonne parole. Même si la majorité de l'effectif n'est pas arménienne.

Et peut-être peu réceptive à ses incantations. Mais qu'importe. Cela fait partie d'un rite et l'USJOA n'entend pas perdre ses traditions.

A quelques kilomètres de là, les hommes du président Debellut sous les ordres du jeune entraîneur Prêchœur s'entraînaient et préparaient aussi ce match si particulier. Un match entre deux formations ambitieuses. L'une visant ouvertement la montée (l'USJOA), l'autre s'astreignant à terminer dans le haut du tableau (le FCV). Un Football club de Valence régénéré en ce début de saison présentant avant le « supermatch » un bilan éloquent : trois victoires et trois nuls dont deux à l'extérieur (Cagnes et Monaco) et un total de neuf points pour une deuxième place. De quoi irriter leurs voisins relégués à trois points. Bref, une bonne surprise pour le FCV laissé pour mort il y a deux ans à peine. Avec de graves problèmes financiers. Mais qu'importe ! Cela fait partie du passé et le FCV n'entend pas perdre sa nouvelle suprématie.

Aujourd'hui comme hier, une entente entre les deux clubs en vue d'une fusion n'a pu être trouvée. Pourtant, les tentatives ont été nombreuses. Et infructueuses. La dernière en date remonte au mois de mai. Tout était réglé. « C'était fait à 99 % », dit l'entraîneur « arménien » Ferrazzi, au bagou facile. « L'accord s'est

conclu rapidement », dit le président valentinois Michel Debellut. Et de poursuivre : « Le lundi, nous étions d'accord. Le mardi, nous buvions le champagne. Le vendredi c'était fini. »

Que s'était-il donc passé entre-temps ? Explications de Ferrazzi : « Ils n'ont pas compris que le club né de la fusion devait faire disparaître les autres. Ils n'ont pas gommé dans leur esprit, le club existant. Et les intérêts personnels sont passés avant les intérêts généraux. M. Debellut a dit non. Dommage. Avec les deux formations, il y avait de quoi bâtir une équipe formidable. » Version FVC maintenant de la bouche de l'entraîneur Prêchœur : « L'USJOA a voulu profiter de notre situation défavorable. Nous avons ressenti cette fusion comme une absorption pure et simple. Nous étions d'accord pour jouer à la Palla. D'accord pour que l'identité arménienne soit préservée. D'accord pour que M. Ferrazzi soit l'entraîneur. Pas d'accord sur la répartition des rôles. Et sur la composition de l'effectif. »

Football primaire

Fin du chapitre grand-guignolesque. Le chien se mordra toujours la queue. Il n'y aura pas de grand club à Valence. Mais deux équipes moyennes avec des subventions municipales égales (515 000 F). Avec le vénérable stade de la Palla réputé trop chaud pour les uns et le majestueux stade Georges-Pompidou réputé trop froid pour les autres.

C'est donc dans ce climat passionnel qu'allait se dérouler à Pompidou le derby, équilibré jusqu'alors. Deux nuls et une victoire pour chacun. Avec la volonté — bien que les joueurs s'en défendent toujours — de donner une belle claque à l'adversaire. Un match redouté par le

service d'ordre et les dirigeants. Un match qui resta pourtant dans les limites de la correction. Le seul à avoir « disjoncté » étant l'arbitre M. Batta qui accorda au bout d'un quart d'heure du jeu un penalty imaginaire (transformé par Mura) pour une faute commise en dehors de la surface. Avant de mettre K.-O. Gonzales, en se précipitant, les poings en avant, pour séparer deux joueurs ! Deux coups du sort agrémentés d'un penalty raté. Cela faisait trop pour le FC Valence battu une nouvelle fois en fin de match, sur un contre rapidement mené par Guillemet.

La messe arménienne était dite. Le FCV, malgré ses recrues Parodi et Filippi et une domination outrancière (13 corners à 1), ne put refaire son retard. Commentaires de Gérard Prêchœur : « Nous avons été perturbés par l'attitude de l'arbitre. Malgré cette défaite, je ne remets pas en cause mes conceptions — saines — du football. L'USJOA a un jeu primaire. Je préfère notre football plus léché. Une critique bien sympathique qui ira droit au cœur du jovial Ferrazzi : « Je reconnais qu'ils sont meilleurs techniquement. Mais notre force c'est de savoir que nous avons des limites. Nous, nous n'avons pas la grosse tête. »

Et c'est ainsi que, depuis des mois, les règlements de compte se font à fleurets mouchetés. Pendant ce temps, comme le dit le président Debellut : « Montélimar et Romans montent de grandes équipes. Un jour, elles nous dépasseront. » En attendant, l'USJOA (avec Mekhitarian et Fegic) et le FCV se battent à grands coups de renforts. Et si l'union fait la force, la force n'a pas fait leur union.

Hervé GALAND à Valence

Archives : 7^e journée (samedi 23 et dimanche 24 septembre 1989)

CLASSEMENT DES BUTEURS

CENTRE
6 buts : Courtet (Auxerre).
5 buts : Soler (Auxerre).
4 buts : Meilley (Auxerre), Herda (Bourges), Cheddy (Cluses-Scionzier), Colomb (FC Grenoble), Garande (St-Etienne).
3 buts : Spadiny (Bourges), Popov (Evry), Sutter (Lyon), Ibanez (Montluçon).
2 buts : Vignola (Auxerre), Flores, Hognatzki (Bourges), Omajic, Cangini (Clermont-Ferrand), etc.

CENTRE-OUEST
4 buts : Moulin, Garcia (Châtelleraut), Rodor (Toulouse FC).
3 buts : Daicn (Castets), Kusinski (Châteauroux), Cassola (Libourne), Lopez (Pau), Bralley (Rodez), Bancarel (Toulouse FC), Boutal (Villeneuve).
2 buts : Hruska, Zinsz (Angoulême), Meyrieu (Bordeaux), Galera (Castets), Hoffmann (Châtelleraut), Sourisseau (Mont-de-Marsan), Azzopardi (Niort), etc.

EST
6 buts : Fackala (Charleville).
4 buts : Gace (Reims), Perlato (Saint-Dié), Philippe (Sarreguemines).
3 buts : Zurlinden (Baume-Isle), Sène, Mouslim (Epinal), Durand (FC Metz), Lipka, Perion (Mulhouse), Peris (Saint-Dié), Djogou (Sarreguemines), Frotey, Cruet (Sochaux), Guerra, Bernauer (Vauban), etc.

NORD
5 buts : Cabezas (Le Havre), Duffour (Villereches).
4 buts : Callesse (Arques), Gaudry (Fécamp), Brodel (Saint-Quentin).
3 buts : Picqueu (Caen), Demouchy (Fécamp), Tiehy, Clapson (Le Havre), Darnault (Lens), Delavigne (Lille), Bosovic (Villereches).
2 buts : José, Durand (Arques), Gautier (Caen), etc.

OUEST
5 buts : Le Blan (Brest), Bossis (Le Mans).
4 buts : Discolle (Angers), Toul'Hoat (Concarneau), Bargain (Saint-Malo), David (Rennes).
3 buts : Makita (Ancenis), Vanderbergh (Brest), Thomas (Concarneau), Rouxel (Guingamp), Hrasko, Kilo (La Rochelle), Affaire, Garraud (Le Mans), Nicolo (UCK Vannes).

SUD
7 buts : Ben Sassi (Perpignan).
6 buts : Sébastien (Le Puy), Clément (Monaco).
5 buts : Basile (Marseille).
4 buts : Lammers (Toulon).
3 buts : Armand (FC Valence), Micciche (Marseille), Lemonnier, Liorens (Perpignan), Acqualina (Cagnes).
2 buts : Gentili (Ajaccio), Traoré (Bastia), Acqualina (Cagnes), Barrière (Canet), etc.

CLASSEMENT DES ÉTOILES

CENTRE
3 étoiles : Meilley (Auxerre), Terrien (Châteaudun), Hunon et Popov (Evry).
2 étoiles : Boudouen et Souvigné (Bourges), Cangini (Clermont), Bonadei (FC Grenoble), Boy (Gueugnon), J. Sutter (Lyon), Zehringer (Meun), Garande et Roumazielles (Saint-Etienne), Olio (Saint-Priest).

EST
3 étoiles : Zurlinden (Baume-Isle), Johansen (Mulhouse), Groutsch (Sarreguemines), Guerra (Vauban Strasbourg).
2 étoiles : Viktorin (Baume-Isle), Fackala et Dzicic (Charleville), Sène (Epinal), Boncœur (FC Metz), Bennoui et Abed (Paris FC), Gnemni et Ravenel (PTT Metz), Soppo (din (RC Strasbourg), Vernet (Reims), Clérès (RP 1), Peignois et Martin (Saint-Dizier), Dufournet et Frotey (Sochaux), Steinmetz (Vauban Strasbourg).

CENTRE-OUEST
4 étoiles : Nenezik (Rodez), Quiroga (Sète).
3 étoiles : Henriksen (Angoulême), Kusmirski et Camus (Châteauroux), Valadier (Sète), Kalfon (Toulouse-Fontaines).

OUEST
3 étoiles : Lousse (Cherbourg), Coulibaly et Geoffroy (Laval), Bossis (Le Mans), Le Gourrierec (UCK Vannes), Tison (US Montagnarde).

SUD
4 étoiles : Masic (Le Puy), Clément (Monaco).
3 étoiles : Biancarelli (Bastia), De Cruz (FC Valence), Guagenti (Grenoble Norcap), Bensassi (Perpignan), Mikanaki (Toulon), Debah (Vallauris).

NORD
4 étoiles : De Georgi (Villereches).
3 étoiles : Makengo (Calais).

LES MATCHES GAGNÉS A L'EXTÉRIEUR

EST : *Paris FC-Sarreguemines 1-2
*PTT Metz-FC Metz 0-1
OUEST : *Ancenis-Guingamp 0-2
NORD : *Saint-Leu-Lille 0-1
CENTRE-OUEST : *Mt-Marsan-Thouars 0-1
*Villeneuve-Angoulême 0-3
CENTRE : *St-Etienne-Gueugnon 2-3
*St-Priest-Auxerre 0-1
SUD : *Montpellier-Monaco 2-3
*Toulon-Le Puy 1-2
*FC Valence-USJOA Valence 0-2

CLASSEMENT DES MEILLEURES AFFLUENCES

3 691 Le Mans ; 2 890 FC Valence ; 2 417 Sedan ; 2 000 Rodez ; 1 946 Clermont ; 1 927 Arques ; 1 827 Calais ; 1 780 Perpignan ; 1 450 Saint-Quentin ; 1 350 Bourges.

CENTRE

Gueugnon b. St-Etienne	3-2
Châteaudeun b. Lyon	1-0
Dijon b. Cluses-Scionz	2-1
Melun et Montluçon	1-1
Grenoble et Evry	1-0
Bourges b. INF	3-0
Auxerre b. St-Priest	1-0
Clermont-Fd et Nevers	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AUXERRE	11	7	5	1	1	17	4
2. Bourges	10	7	4	2	1	13	7
3. Nevers	10	7	3	4	0	9	5
4. St-Etienne	9	7	4	1	2	12	8
5. Montluçon	8	7	2	4	1	6	5
6. Clermont-Fd	7	7	2	3	2	6	6
7. Evry	7	7	2	3	2	5	5
8. INF	7	7	2	3	2	5	8
9. Grenoble	6	7	1	4	2	11	10
10. Melun	6	7	1	4	2	6	7
11. Gueugnon	6	7	2	2	3	6	7
12. St-Priest	6	7	1	4	2	7	9
13. Dijon	5	7	2	1	4	5	8
14. Cluses-Scionz	5	7	2	1	4	8	12
15. Châteaudeun	5	7	2	1	4	6	16
16. Lyon	4	7	1	2	4	7	12

AUXERRE b. SAINT-PIERRE : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : n.c. Arbitre : M. Caillouhon. 300 spectateurs. Recette : n.c. But : Courtet (15') pour Auxerre.

SAINT-PIERRE : Merah — Couilloud, Vilégas, Richard (Mpschi, 72'), Rodier — **OLIO**, Schewe, Vallier — Bandera, Nezaoui (Goutard, 77'). Entr. : Capaldini.

AUXERRE : Charbonnier — Barret, Mahé, Rabarivony, Aberner — Delbarre, Cocard, Dutuel — Courtet. **MEILLEY**, Soler. Entr. : Rouland.

BOURGES b. INF : 3-0 (2-0). — Terrain : bon. Recette : n.c. Arbitre : M. Legral. Spectateurs : 1 350. Buts : Hojnatzki (5'), Herda (25', s.p.), Spadiny (64').

BOURGES : Broffmain — Bououed, Petron, Hojnatzki, Fiala — Quilan, Flores, Herda — Jacquet (Drici, 80'), Spadiny (Sardi, 80'). **SOUVIGNY**. Entr. : Michel.

INF : **LABARRE** — Liort, Conate, Daniel (Drobins, 85'), Weber — Rival, Landais (Leprêtre, 78'), Montil, Bondier, Tristan, Montellier. Entr. : Mérélie.

CLERMONT et NEVERS : 1-1 (1-0). — Arbitre : M. Derthon. Spectateurs : 1 746. Recette : 6 075 F. Buts : Gangini (12') pour Clermont, Chérasse (63') pour Nevers.

CLERMONT : Nauche — Labre, N'Diolo, Warlop, Finotto — Bielicki, Grumelon, Tho — Bonin (Bellime, 12'), Hamini, **CANGINI**. Entr. : Korac.

NEVERS : **CAUTRON** — Abrassart, Theulin, Scipion, Grégoris — Savre (Chérasse, 57'), Debinski, Lagru — Bourdin, Szymanek, Rossin. Entr. : Bocquet.

MELUN et MONTLUÇON : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 8 755. Arbitre : M. Duthel. Spectateurs : 390. Buts : Gacem (89') pour Melun, Ibanez (50') pour Montluçon.

MELUN : Bred — **ALONZI**, Amouroux, Turinay, Gacem — Serpe, Chillet, Poirier (Loiseau, 75') — Montier, Pesenti (Moisan, 75'), Zehringuer. Entr. : Choquier.

MONTLUÇON : Bonnaud — Aujon, Gayan, **DEBAUT**, Kezerovic — Berthelier, Charvillat, Pokée, Kuterhac (Stamm, 82') — Silihani, Ibanez. Entr. : Pletzel.

GRENOBLE et EVRY : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Leduc. Spectateurs : 300. Buts : Collomb (53') pour Grenoble, Hunou (55') pour Evry.

GRENOBLE : Cailliet — Collat, Grozinski, Carteyrade, Laplace — Bouhazama, **BONADEI**, Lafranceschina, Correnti-Ciadella (Pavlovic, 74'), Collomb. Entr. : Tozzi.

EVRY : Trognon — Abivan, Cocot, Cagné (Damba, 65'), Renaud — Nelson, Daix, De Pauwe — Hunou, **POPOV**, Sardin (Delmar, 76'). Entr. : Mercadal.

GUEUGNON b. SAINT-ETIENNE : 3-2 (2-0). — Match joué en lever de rideau de Saint-Etienne-Auxerre. Terrain : souple. Recette : n.c. Arbitre : M. Tamagne. Buts : Mermel (74'), Cuervo (79') pour Saint-Etienne; Giuliano (9', c.s.c.), Mazzéo (17'), Bernard (55') pour Gueugnon.

SAINT-ETIENNE : Blanchet — Spérando, Giuliano, Durieu, Pignol — **MERMET**, Roumazilles, Cuervo — Didier (Recordier, 71'), Musquère, Camara. Entr. : Repellini.

GUEUGNON : Boumijel — Buisson, Thévenin, Boy, Lambert — Soulier, Barthélémy, **QUÉRY** — Diop (Royer, 2'), Mazzéo, Bernard. Entr. : Dessoly.

DJON b. CLUSES-SCIONZIER : 2-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Vasseur. Match joué en lever de rideau de Dijon-Montceau. Buts : Welfringer (30'), Benstiti (3') pour Dijon; Chedly (42') pour Cluses.

DJON : Jeault — Yaneli, Forest, Popard, Herbet — Villars, Welfringer, Benstiti — Cancellia, Joseph (Parnaso, 22'), Latondor, 85'). **LE VEVE**. Entr. : Sbouai.

CLUSES-SCIONZIER : Morin — Dalla Vecchia, Quilez, Secmir, Devolder — Mancini, Bartoli, Polo, C. Place — Fraga, **CHEDLY**. Entr. : Pelletier.

CHATEAUDUN b. LYON : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : n.c. Spectateurs : 743. Arbitre : M. Garibian. But : Gatoux (40').

CHATEAUDUN : Duvigneau — Ferreira, Lasne, Lechat, Blin — Harel, Damas, Terrien — Chetteau, Bouhja (Cetout, 80'), **GATOUX** (maugars, 88'). Entr. : A. Coustillet.

LYON : Forêt — Flachez, Anselmini, Plames, B. Sutter — Deplace, Barducci, **BLUJONG** — Sutter, Venditelli (Casabola, 79'), Chavronnier (Rivemet, 71'). Entr. : Broissart.

CENTRE-OUEST

Rodez b. Libourne	4-1
Châtelleraut b. Toulouse-Font	2-1
Toulouse FC et Bordeaux	1-1
Thouars b. Mt-de-Marsan	1-0
Angoulême b. Villenave	3-0
Muret et Niort	0-0
Castels b. Sète	1-0
Châteauroux b. Pau	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RODEZ	12	7	5	2	0	14	5
2. Châtelleraut	12	7	5	2	0	10	5
3. Toulouse FC	11	7	4	3	0	13	6
4. Bordeaux	10	7	4	2	1	12	4
5. Castels	9	7	4	1	2	8	7
6. Angoulême	8	7	3	2	2	10	9
7. Muret	8	7	3	2	2	4	3
8. Châteauroux	7	7	3	1	3	8	6
9. Thouars	7	7	3	1	3	6	6
10. Libourne	6	7	2	2	3	6	9
11. Niort	5	7	1	3	3	4	5
12. Pau	5	7	2	1	4	8	10
13. Sète	5	7	0	5	2	5	7
14. Mt-de-Marsan	4	7	2	0	5	6	12
15. Villenave	2	7	1	0	6	4	13
16. Toulouse-Font	1	7	0	1	6	3	14

RODEZ b. LIBOURNE : 4-1 (3-0). — Terrain : bon. Recette : n.c. Spect. : 2 000 env. Arb. : M. Vallin. Buts : Pasturel (16'), Nénézic (34'), Aurejac (44'), Brouard (64' sur penalty) pour Rodez. Salgues (69' sur penalty) pour Libourne.

RODEZ : Geniez — Bobeck, Guitard, Pasturel, Aurejac — Verdier, Brouard. **NENEZIC** (P. Pasturel, 61'), Basic — Ricard, Bralley, Pradier, 76'). Entr. : Poisson.

LIBOURNE : Testas — Guilhem (Guibert, 79'), Salgues, Ferri, Allemandou — Mirailles, **VITRY**, Domarchi, Manchon (Marincamp, 45') — Segura, Cassola. Entr. : Ferri.

CHATELLERAUT b. TOULOUSE FONTAINES : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 30 165. Spect. : 1 044 env. Arb. : M. Bessier. Buts : Moulin (27'), Garcia (84'). Bordier (c.s.c., 73') pour Toulouse.

CHATELLERAUT : Thomas — **JOYAUX** — Pain — (D. Asdrubal, 79'), Bordier, D. Asdrubal — Floze, Carabelli, Garcia, Diaz — Moulin, Ngagore. Entr. : Carlier.

TOULOUSE FONTAINES : Kalfon — Alvarez, Martin, Joffre, Jean — Bloque, Ouvre, Peytavy, Audoin (Lavaur, 73') — Malavélie, **ST-MARTIN** (Audebert, 66'). Entr. : Roger.

TOULOUSE FC et BORDEAUX : 1-1 (0-1). — Terrain gorgé d'eau. Arb. : M. Bonafé. Spect. : 150. Buts : Almendoz (88') pour Toulouse, Gauthier (36') pour Bordeaux.

TOULOUSE FC : Pedemas — Liachenko, Frapolli, Hernandez, Fernandez — Almendoz, Assadourian. **DEBEVE**, Adrian — Rodor, Bancarel. Entr. : Delmas.

BORDEAUX : Dropsy — Kaitz, Dinis, Penafia, **CHARRUYER** — Lagaronne, Meyrieu, Rugica, Gauthier (Legaz, 82') — Genghini (Bouquet, 63'), Ayache. Entr. : Rohr.

CASTELS b. SETE : 1-0 (1-0). — Terrain idéal. Recette : 11 660. Spect. : 372. Arb. : M. Royo. Buts : Iglesias (1'-C.S.C.).

CASTELS : Grenier — Sacchetti, Garnier, Bailade, Salort — Romero, **CELERIER**, Galera (Lavaux, 73'), Petitbois — Dalcin, Fernandez. Entr. : Petitbois.

SETE : Vignol — Chaverot, Burgio, Isola, Sabatier — Iglesias (Moureaux, 80'), Sahud, Miramond — Valadier, **QUIROGA**, Gisse. Entr. : Calabug.

ANGOULEME b. VILLENAVE : 3-0 (1-0). — Terrain médiocre. Recette : n.c. Spect. : 300. Arb. : M. Massé. Buts : Zinsz (15'), Maurin (57'), Hruska (62').

VILLENAVE : Aymon — Sayo (Maté, 63'), Deleporte, Augustin, Faurens — **BELKADI**, Le Bolch, Gandolfi — Sanz — Boutal, Benouma (Dunay, 63'). Entr. : M. Augustin.

ANGOULEME : Chemier — Maurin, Fons, Vergne, Henriksen (Laville, 73') — Alcaraz, Hruska, Pelletier, Lalevée (Pattery, 64') — **SINSZ**, Otermin. Entr. : M. Bargas.

MURET et NIORT : 0-0. — Terrain bon. Recette : 5 060 F. Spect. : 131. Arb. : M. Marian.

MURET : Hippolyte — Serrano, Rogé, **BES-SARD**, Verdier — Solacrop, Corominas, M. Dabin (Brun, 74') — Lecompte (Armand, 62'), Calvet, Barthe. Entr. : M. Rabier.

NIORT : Chevallereau — Leclerc, **COLOMBO**, Audebrand, Cadu — Peycelon, Violleau, Larré — Marty, Azzopardi (Léonetti, 61'), Bennij (Le Frapper, 77'). Entr. : M. Duvoid.

CHATEAUXROUX b. PAU : 3-1 (1-1). — Terrain bon. Recette : 37 766 F. Spect. : 1 080. Arb. : M. Guillon. Buts : Loustanaun (6'), pour Pau; Timmar (27' sur pen.), Dekerget, 47', Kusmierski, 83' pour Châteauroux.

CHATEAUXROUX : Fourbon — Floquet, Da Costa, Lopez, Timmar — Fidanzi, Dekerget, **CAMUS** — Lobe, Luczak, Kusmierski. Entr. : M. Szarmach.

PAU : Lévy — Lehmann, Commenay (Santini, 56'), Agon, Mamula, **ZAIDI**, Pascual, Collin — Loustanaun, Lopez, Zahi. Entr. : Escude.

THOUARS b. MONT-DE-MARSAN : 1-0 (0-0). — Terrain bon. Arb. : M. De Zayas. Buts : Grégoire (47').

MONT-DE-MARSAN : Pilati — Saint-Martin (Turcius, 72'), Darribeau, Gaucher, Joyeux — Meoule, Ona (Lamaison, 61'), Sourisseau — **MARQUET** — Romac, Miguel. Entr. : Darcos.

THOUARS : Rabier — Rambault, Salle, Voyer, (Gibus, 57'), Brothier — Lippini, Bideau, Claudien — Roux, Sauvage (Badji, 78'). **GREGOIRE**. Entr. : B. Marchand.

EST

Sedan b. Reims	3-1
Saint-Dié b. Baume-Isle	1-0
Sochaux et Charleville	2-2
Saint-Dizier et Epinal	0-0
Sarreguemines b. Paris FC	2-1
FC Metz b. PTT Metz	1-0
Mulhouse b. RP 1	1-0
Vauban Str. b. RC Strasbourg	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SOCHAUX	11	7	5	1	1	12	5
2. Epinal	11	7	5	1	1	11	4
3. Mulhouse	10	7	4	2	1	18	6
4. FC Metz	9	7	3	3	1	9	4
5. Paris FC	8	7	4	0	3	11	8
6. Vauban Str.	8	7	3	2	2	9	6
7. Sedan	7	7	2	3	2	8	6
8. Sarreguemines	7	7	2	3	2	12	11
9. Baume-Isle	7	7	3	1	3	7	8
10. Saint-Dié	7	7	3	1	3	9	17
11. Charleville	6	7	2	2	3	10	13
12. RP 1	5	7	1	3	3	2	5
13. Reims	5	7	1	3	3	8	12
14. Saint-Dizier	4	7	1	2	4	5	10
15. PTT Metz	4	7	1	2	4	4	11
16. RC Strasbourg	3	7	1	1	5	4	13

SOCHAUX et CHARLEVILLE : 2-2 (1-0). — Terrain : glissant. Spect. : 250. Arbitre : M. Zumsteg. Buts : Ottato (20' c.s.c.) et Froty (64'), pour Sochaux; Gamiette (73') et Fackala (88'), pour Charleville.

SOCHAUX : Ferrand — Boniface, Dufournet, Leborgne, Sosa — Robert, Henry, Avril, Froty — Mounadi, **MORIN** (Cracet, 65'). Entr. : R. Cédolin.

CHARLEVILLE : Claude — Ottato, Andry, Touleux, Ferreira — Clesse, Poulet (Brony, 70'), **DZIECIO**, Szulc (Abdelhak, 70'), Fackala, Gamiette. Entr. : F. Compère.

SAINT-DIZIER et EPINAL : 0-0. — Terrain : excellent. Spect. : 126. Recette : n.c. Arbitre : M. Guérillon.

SAINT-DIZIER : Martin — Fauconnier, **DELESTRE**, Chander, Peignois — Mairat, Cabarlier, Calteux (Princet, 82') — Butin, M. Natale, Trompette. Entr. : Fromholtz.

EPINAL : **SINGLA** — Etienne, Nyangala, Poirot, Blamad — Khada, Bernierouma, Sène — Weiss, Mouslim, Paterno. Entr. : Pleimelding.

MULHOUSE b. RP 1 : 1-0 (1-0). — Terrain : Bon. Spect. : 7. Recette : n.c. Arbitre : Rousseaux. Buts : Subiat (16').

MULHOUSE : **ROHN** — Collinge, Hoy, Demuth, Perlon — Zimmermann, Stephan, Lipka (Johansen, 63') — Subiat, Daennel, Skubi. Entr. : Prost.

RP 1 : Darcy — Neyes (Baclet, 76'), Sylla, This, Milejevic — Gohi, Touri, Jumeat — **AVENET**, Debibant, Clérice. Entr. : Bruder.

FC METZ b. PTT METZ : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Spect. : 309. Recette : n.c. Arbitre : M. Osty. Buts : Kana-Biyik (18').

PTT METZ : Gnemmi — Rey, Hanen, Lionard, Galli — **RAVENEL**, Holler, Faderne, Rudinski (Ardner, 65') — Molineris (Milian, 37'), Klerren. Entr. : Humbert.

FC METZ : Clément — Miedico (Ichoua, 72'), Carnevale, Lang, Serredszum — Kana-Biyik, Pirrone, Fantauzzo, Boncœur (Masurel, 30') — **DURAND**, Vucicevic. Entr. : Muller.

SARREGUEMINES b. PARIS FC : 2-1 (2-1). — Terrain : excellent. Recette : n.c. Spect. : 543. Arbitre : M. Castelain. Buts : Khirat (16'), pour Paris FC; Djogou (23'), Philippe (38'), pour Sarreguemines.

PARIS FC : Vaast — Dufrene, Nugent, Wetzler, Adamski — Corsand, Deltrix (Dja-daoui, 66'), M'Bock — Bennoui (puis Chouchaki (76'), Khirat, **ABEDI**. Entr. : Lechantre.

SARREGUEMINES : **SOLIGNAC** — Lalouani, Usai, Groutsch, Huth — Jacquell (Lotz, 77'), Fischer, Djogou — Mangione, Karajic, Philippe. Entr. : Tripp.

VAUBAN b. RC STRASBOURG : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Spect. : 400. Recette : n.c. Arbitre : M. Léon. Buts : Steinmetz (26').

STRASBOURG : Kientz — **SOPPO-DIN**, Orsoni, Rolland, Huteau — Kempfer, Gancedo (Jérôme, 33'), Banide (F. Weber, 63'), Grava — Stanjancick, Vogel. Entr. : Janin.

VAUBAN : Th. Froeliger — Gerolt, Brunenstein, P. Froeliger, Mechine (Bernauer, 31'), Bernart (83') — Moukati, Conrath, Marx, **STEINMETZ** — Guerra, Zipper. Entr. : Dugué-péroux.

SEDAN b. REIMS : 3-1 (1-1). — Terrain : souple. Spect. : 2 417. Recette : 72 081. Arbitre : M. Sediaczko. Buts : Tochel (13'), Iovino (62'), Badji (83' sur pen.), pour Sedan; Gace (27'), pour Reims.

SEDAN : Pourchaux — Hallou, Fouzari, Jacquier, **LEFEBVRE** — Pinho, Badji, Tochel, Louvarel (Guéry, 66') — Iovino, Songne.

REIMS : Bompard — Marion, Wolff, Véron, Ciesielski (Lech, 77') — Valteau, Perdreiro, Cochaux, Giannetta — **DAURY**, Gace. Entr. : Desserez.

SAINT-DIÉ b. BAUME-LE-ISLE : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Spect. : 824. Recette : 18 762. Arbitre : M. Michel. Buts : Bakelolo (50').

SAINT-DIÉ : Michel — Braun, Geurand, Stiedel, Locatelli — Taruffi, Di Rocco, **FILLIPOUIC**, Cruz — Perlatto, Bakelolo. Entr. : Schramm.

BAUME-LE-ISLE : Gay — Mantoux, Genet, Locatelli, Petitot (Roboam, 73') — **ZUR-LINDEN**, Barraux, Hakkar, Lotzer (Hammani, 76') — Viktorin, Gauthier. Entr. : Marthey.

NORD

Le Havre b. Caen	2-1
Valenciennes et Paris-SG	0-0
Saint-Quentin et Fécamp	0-0
Maubeuge b. Lens	2-0
Arques et Saint-Omer	2-2
Lille b. Saint-Leu	1-0
Villecresnes b. Versailles	3-1
Calais et Le Touquet	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LE HAVRE	12	7	6	0	1	15	4
2. Villecresnes	10	7	4	2	1	11	4
3. Saint-Quentin	9	7	3	3	1	11	7
4. Calais	9	7	2	5	0	5	2
5. Lille	9	7	3	3	1	10	10
6. Le Touquet	8	7	2	4	1	7	6
7. Fécamp	7	7	2	3	2	11	9
8. Caen	7	7	2	3	2	8	7
9. Lens	7	7	3	1	3	6	5
10. Maubeuge	7	7	3	1	3	8	10
11. Arques	7	7	3	1	3	9	13
12. Valenciennes	6	7	2	2	3	5	6
13. Saint-Leu	4	7	0	4	3	3	7
14. Paris-SG	4	7	1	2	4	2	7
15. Saint-Omer	3	7	0	3	4	5	10
16. Versailles	3	7	1	1	5	6	15

F

Division 3

clin d'œil



Blessure

Le football, c'est pas toujours « le pied ».

(Photo Jean-Claude LAMY)

★ Des nouvelles des écopés manceaux : victime d'une fracture de la malléole et d'une luxation de la cheville à l'entraînement, Youssef Touati sera indisponible jusqu'à la trêve. Pierre Crimetz a subi l'ablation du ménisque. Son absence devrait être de plus courte durée. Fabrice Moreau, lui aussi opéré du même mal, a repris l'entraînement.

★ Didier Christophe, qui n'est plus depuis quelque temps au FC Grenoble, se maintient néanmoins en forme en s'entraînant avec l'équipe du Norcap Olympique Grenoble.

★ Quand Pascal Janin, l'entraîneur des stagiaires strasbourgeois se leva contre Vauban pour interpellier Franck, quatre têtes se tournèrent simultanément en direction de la touche. Kientz, Rolland, Orsoni et Kemfer, les défenseurs Meneauvien portent, en effet, tous quatre le même prénom.

★ Norcap Grenoble possède toujours un fidèle public. Malgré les six précédentes défaites, ils étaient près de 500 au stade du Clos d'or, ils furent ainsi récompensés de leur assiduité car les Grenoblois récoltèrent leur premier point de la saison contre Cagnes.

★ Pour augmenter son effectif, et notamment son attaque, l'entraîneur clermontois Korac compte beaucoup sur la qualification d'Abdelkarim Akkouche, un joueur qui évoluait à Bejaia en Algérie en Deuxième Division, et qui est venu rejoindre Saïd Hamimi. Il ne reste plus à la Fédération algérienne qu'à faire parvenir sa lettre se sortie.

★ Le CFC connaît actuellement de très nombreux blessés : David Bellime touché à une cheville contre Nevers est indisponible, Bonin dut également abandonner son équipe dès la douzième minute, blessé aux aducteurs ; en fin de rencontre, pour clore le tableau, c'est le stoppeur N'Dioro qui fut évacué du terrain.

★ Pau, pour Szarmach, c'était l'inconnue. La seule référence d'Andrej en forme de clin d'œil. « C'est l'équipe qui a éliminé Clermont de la Coupe l'an dernier... mais je n'étais plus, à cette époque, l'entraîneur de Clermont. » lui, il a battu Pau, avec La Berrichonne de Châteauroux.

★ Philippe Gatoux, l'attaquant dunois, un moment écarté de l'équipe fanion, a signé son retour de la meilleure façon qui soit, en inscrivant l'unique but de la rencontre contre Lyon.

★ Du champagne malgré les mauvais résultats à Mont-de-Marsan. Beaucoup d'anniversaires à fêter : Letord, l'entraîneur, Lacroux le secrétaire, Sourisseau, le capitaine Pilati et Vélimir Romac. On a également fêté l'arrivée de Pieric au foyer de Christian Letord.

★ Lourde suspension pour Lamaison. Le solide milieu de terrain montois est, en effet, suspendu pour deux mois à la suite des incidents qui ont émaillé la rencontre Muret-Stade Montois.

★ Comme prévu, les loges du stade Paul Lignon étaient fonctionnelles pour la rencontre Rodez-Libourne. Ce qui permit aux heureux acheteurs de dîner tout en assistant au convaincant succès des footballeurs aveyronnais.

★ L'affluence remonte à Saint-Dié avec les bons résultats de l'équipe, cinq points lors des trois derniers matches. Samedi, 824 spectateurs sont passés au guichet pour le match contre Baume-l'Isle. On en attend un peu plus de 1000 dans quinze jours pour la visite de Sedan.

★ Richard Wiss, l'arrière de Saint-Dié, s'est marié samedi. Schramm l'avait donc dispensé du match contre Baume-l'Isle et avait demandé à ses joueurs de compléter la corbeille de mariée de Richard et d'Anne par les deux points de la victoire.

A l'heure polonaise

La Berrichonne vit vraiment à l'heure polonaise. A la Foire de Châteauroux, un stand rappelle le souvenir de la vingtaine de joueurs polonais (dont Nieroba, Pieschnichzek, Lang) qui évoluèrent sous les couleurs de la Berrichonne. Avant le coup d'envoi de Châteauroux-Pau, un groupe de Cracovie vint donner l'aubade. Luczak, Kusmierski et Szarmach ne sont donc pas dépayés à Châteauroux.

★ Marc Casimiri, victime d'un accident de la circulation dans la semaine, souffre d'une luxation du coude droit — ce qui l'immobilisera pendant près de quarante-cinq jours. Il a dû se contenter de suivre le match de ses coéquipiers d'Ajaccio contre Nice depuis les gradins.

★ Le match Ajaccio-Nice a été suivi par le staff de la Ligue de Corse de football dont le siège est à Bastia. Le président Victor Negroni avait tenu son comité directeur dans la ville impériale au cours de la journée.

★ Gentili a joué un vilain tour à son ancien coéquipier niçois et cannois Daniel Sanchez, aujourd'hui entraîneur du centre de formation des Aiglons, en inscrivant deux des trois buts ajacciens à partir de sa position de libero.

★ Bruno Leiza, Eric André et Carl Auzou de Châteaudun, blessés, ont suivi la rencontre contre Lyon dans la cabine de presse. Tous ont pu constater avec plaisir le retour en forme de Gatoux.

★ Châteaudun a pris l'habitude de faire sponsoriser ses matches à domicile. Le sponsor de samedi n'était autre que Carl Auzou, chef d'entreprise et joueur de l'équipe fanion ! Un soutien qui a sans doute porté chance à ses coéquipiers puisqu'ils l'ont emporté contre Lyon.

Révolution de palais

La rumeur grondait depuis quelque temps. Elle a fini par éclater sur la place publique. Une partie des membres du comité directeur de l'Olympique de Charleville s'est déclarée sans équivoque pour un changement radical à la tête du club. En clair, ils souhaitent le départ du président Jean-Claude Pêcheux et de son entourage, à qui ils reprochent de diriger le club de façon autoritaire et sans respect des statuts et du règlement intérieur votés en 1987. A la tête de l'opposition qui réclame une assemblée générale le plus tôt possible : René Mernier, cinquante-deux ans, actuel dirigeant délégué auprès de l'équipe première, Claude Touchard, l'un des principaux sponsors du club, et Marc Ninitte, ancien secrétaire général du club, écarté par Jean-Claude Pêcheux.

★ Les 1900 places assises du stade Jean-Laffon étaient pratiquement toutes occupées, samedi. Il est vrai que la seule présence des Marseillais Micciche et Bernardet avait éveillé l'intérêt des Perpignans.

★ La venue de l'OM coïncidait avec trois rentrées très attendues dans les rangs du Perpignan FC. L'ancien international espoir Jackie Charrier et les deux anciens Canétois Benfodda et Reffier n'ont pas raté leurs débuts sous le maillot du PFC.

★ A l'infirmerie perpignanaise, Bosque a rejoint Pagano, mais tout le reste de l'effectif est sur pied, et Jean-Pierre Carayon ne tarit pas d'éloges sur la qualité technique et physique du groupe à sa disposition.

★ Le président santprien Maurice Ravat a certainement écourté ses vacances italiennes de quelques jours, afin d'assister au choc Saint-Priest-Auxerre, une des affiches de la saison.

★ Habituellement, Saint-Priest - Auxerre attire la grande foule. Hélas ! la traditionnelle foire d'automne, toujours aussi populaire, a certainement contribué à vider les portefeuilles de pas mal de Santpriots. Aussi, pour cette fois, l'affluence était plutôt clairsemée (environ 300 spectateurs).

★ N'Jok, parti de Saint-Priest pour Auxerre, ne figurait pas sur la feuille de match. Et pour cause : à peine remis d'une longue indisponibilité, l'ancien Santprien effectuait ses débuts avec la D IV, le lendemain.

★ Daniel Rolland, l'entraîneur auxerrois, est un spectacle à lui tout seul. Gesticulant, hurlant, s'époumonant sur son banc de touche, il n'a pas ménagé sa peine pour que son équipe l'emporte à Saint-Priest.

★ L'AS Cherbourg peut désormais disposer de l'international ivoirien Abialy Sacré. Mais, avec le Polonais Marek Kostzewa et le Zaïrois Germain N'Bemba, le club possède déjà deux étrangers hors CEE : la naturalisation de N'Bemba est donc attendue avec impatience.

★ En une année, le Cherbourgeois Stéphane Lelong a progressé de façon peu ordinaire. Venu à Cherbourg parce que le club de Promotion d'Honneur où il voulait retourner avait trop de mutés, il commença, l'an passé, en équipe D avant de passer en C, puis en B, enfin en première, où il marqua le dernier but de la saison. Depuis deux rencontres, il tient sa place avec bonheur en D III.

★ Six drapeaux aux couleurs des sponsors flottent désormais sur le stade de Cherbourg. Mais, par les soirs de grand vent, le claquement de ces drapeaux atteint un tel niveau que les spectateurs qui se trouvent placés dessous ne s'entendent plus encourager leur équipe.

★ Ancenis et Guingamp opéraient dans le même groupe la saison passée en D IV. Les Bretons avaient devancé les Anceniens de neuf points et, sur ce que l'on a vu samedi soir, l'écart est encore bien mérité. Cela faisait dire à Beres : « J'ai même l'impression, malheureusement, qu'il s'est encore creusé. »

★ Schmitt, l'entraîneur guingampais, était tout sourire à la fin de la rencontre à Ancenis. Son équipe avait réalisé une superbe prestation et l'entraîneur breton était content de son jeune groupe qui « avait appliqué les consignes à la lettre, maintenant il ne me reste plus donc qu'à les féliciter ».

★ L'Alsace, toute proche, a toujours fourni de bons footballeurs à l'équipe de Saint-Dié. Battmann, Pfertzel, Schramm constituèrent les hommes de base de l'équipe vosgienne durant son septennat en Deuxième Division. Pourtant — fait rarissime — la suspension de Pélis, le mariage de Wiss, la blessure de Maurer ont dispersé complètement le quota alsacien de Saint-Dié pour son match contre Baume-l'Isle.

★ Bakekolo et Filipovic ont effectué des débuts prometteurs, samedi dernier, avec l'équipe de Saint-Dié, contre Baume-l'Isle. Ils furent d'ailleurs à la conclusion du but inscrit par Bakekolo. Certains spectateurs ont baptisé ce dernier le « Fofana de Saint-Dié ».

L'étoile de Jéhovah

L'ancien Vannetais José Belchior manqua beaucoup à Saint-Malo, où il fut le joueur le plus « étoilé » la saison dernière. Converti par les témoins de Jéhovah, il a abandonné le football conformément aux principes de la secte.

Rush, bête noire d'Everton

Le Gallois, auteur de deux buts, a été le héros d'un somptueux Everton-Liverpool. A Manchester, City a pulvérisé United.



Ian Rush aime les derbys de la Mersey : en vingt-quatre rencontres contre Everton, il a inscrit vingt-deux buts. Sur le second but des Reds, le jaillissement du Gallois surprend Southall et la défense des Blues.

(Photo AP)

SAMEDI fut le jour des derbys à Liverpool, Manchester et Londres. Et si le match entre Arsenal et Charlton fut loin d'être brillant, remporté par le champion en titre grâce à un penalty de Marwood, les deux autres rencontres furent mémorables.

A Goodison Park, on assista à un des meilleurs Everton-Liverpool de tous les temps. Les Bleus, leaders du Championnat, étaient déterminés à écraser leurs rivaux de la finale de la Coupe d'Angleterre en mai dernier. Mais, malgré la sortie sur une civière de l'arrière gauche Pointon - blessé aux ligaments croisés - à la 10^e minute, les hommes de Colin Harvey sont parvenus à ouvrir la marque sept minutes plus tard par l'intermédiaire d'un Mike Newell qui, une fois de plus, démontra tous ses talents de buteur.

Pourtant en Angleterre, il existe un dicton qui dit que Liverpool est le plus dangereux lorsqu'il est mené au score. On en a eu la preuve quelques secondes plus tard, lorsque Southall sauva la mise devant Rush, après un bon travail de Barnes. Rush était l'éternel bourreau des Bleus. On se souvient de son doublé personnel à Wembley après être entré en cours de partie. Cette fois-ci encore il posa de gros problèmes à la défense d'Everton.

Le match fut une véritable démonstration de tout ce qu'on apprécie dans le football anglais et compte tenu de la vitesse du jeu,

le niveau de technique fut élevé. Rush plaça une tête sur le poteau et de l'autre côté du terrain, Watson riposta par une tête sur la transversale. Pour Liverpool, Beardsley et Barnes étaient très en jambes, et le premier après avoir éliminé McDonald sur le flanc droit, centra pour Barnes, qui trompa Southall d'une tête puissante (32^e).

Après la pause, ce fut le moment pour l'inévitable Rush d'inscrire son habituel but contre Everton. Il le marqua à la 62^e minute, à la suite d'un bon centre de Barnes. Il en ajouta même un second deux minutes plus tard, grâce à un ballon en profondeur de Beardsley. Mené superbement par son capitaine Alan Hansen, qui disputait son 32^e match contre Everton - un record - les joueurs de Kenny Dalglish ont mérité leur succès et Rush aurait même pu réaliser un hat-trick, mais il échoua cette fois-ci devant Southall.

Le canonier gallois est un phénomène et prouva qu'il a retrouvé toutes ses sensations après son passage à vide à la Juventus, et la saison dernière, quand il a eu du mal à s'adapter au nouveau style de Liverpool. Pour les Britanniques, Rush reste le buteur n°1 d'Europe, et les joueurs d'Everton sont d'accord parce qu'ils ne diront pas le contraire, car en 24 matches contre eux, il a inscrit la bagatelle de 22 buts !

A Maine Road, le choc entre les deux clubs de Manchester a produit un résultat tout à fait remarquable. Il est vrai que

United fut privé - encore - de Robson (forfait pour le match international contre la Pologne, le mois prochain) et de Bruce, mais pouvait compter sur leurs deux nouvelles recrues Paul Ince et Danny Wallace. Il faut ajouter que City jouait sans son gardien titulaire, McNab, et l'ancien Bordelais Allen.

Le match fut arrêté pendant neuf minutes en première mi-temps, à cause d'une bagarre entre supporters... Selon les responsables de City, quelques « fans » de United avaient acheté des billets qui auraient été revendus à ceux de City, d'où la cohabitation mouvementée.

C'est David Oldfield, le jeune remplaçant d'Allen, qui donna l'avantage à son équipe après onze minutes. A peine soixante secondes plus tard, Morley ajouta un deuxième but. Né en Australie, il y a vingt et un ans, Oldfield a été acheté à Luton la saison dernière. Il fut l'homme de la rencontre et dix minutes avant le repos, il échappa à Pallister, centra pour Bishop qui marqua d'une tête plongeante.

Six minutes après la pause, Mark Hughes redonna un peu d'espoir à ses coéquipiers en réduisant la marque par une reprise de volée spectaculaire, mais City, pratiquant un jeu collectif très impressionnant, assura les trois points grâce à Oldfield à nouveau (59^e), et à l'arrière gauche Hinchcliffe (62^e). Une défaite dure à accepter pour Michael Knighton qui avait - enfin - complété son achat de Manchester United en semaine.

Un but de Kevin Wilson suffit à Chelsea pour battre Coventry et garder sa deuxième place au classement derrière Liverpool, tandis que Millwall a obtenu une victoire importante devant Sheffield Wednesday. Les « Gunners » d'Arsenal ne sont quant à eux qu'à deux points de Liverpool, après avoir disputé un match de moins.

L'exploit du jour fut sans doute à Villa Park, où le « vieux » Trevor Francis, l'entraîneur-joueur de Queen's Park Rangers, a gagné le match à lui tout seul. Agé de trente-cinq ans, l'ancien international anglais inscrivait les trois buts de son équipe dont le dernier, d'un superbe lob.

En bas de tableau, il est étonnant de voir les noms de Nottingham Forest et de Tottenham. Ça va très mal pour les hommes de Brian Clough, qui ont perdu (1-0) à Crystal Palace, après avoir fait un match nul à domicile, mercredi dernier avec Huddersfield Town (D III), en match aller du deuxième tour de la Coupe de la Ligue.

Paul Gascoigne et Gary Lineker - son premier but depuis son transfert de Barcelone - ont donné l'avantage à Tottenham contre Norwich à Carrow Road, mais les Canaris se sont bien battus en deuxième mi-temps pour obtenir un match nul grâce aux internationaux Phillips et Bowen. Les « Spurs » se trouvent à l'avant-dernière place. On attend toujours le fameux déclin.

Correspondance Rick GEORGE

Italie

Le Sud en fête

Le Calcio compte désormais deux leaders : le Napoli, qui retrouve un Maradona en forme, et la Roma, qui retrouve des ambitions. Mais, attention, le Nord est en embuscade...

PETITE, toute petite journée. Des scores mesquins partout, six 1-0 et trois 1-1, 11 buts en tout (contre 26 le dimanche précédent), le Calcio ne nous avait plus habitués à de telles disettes. Notez bien que ce ne furent pas des résultats pour des prunes puisqu'ils ont apporté de sensibles modifications de haut en bas de l'échelle, faisant notamment l'affaire de clubs huppés comme la Roma, l'Inter, la Juve et la Samp. Mais enfin, le temps n'est plus où toute une saison se jouait sur des scores aussi étiés. Comme dit Berlusconi, le Calcio n'a que trop soupé des 0-0 et des 1-0.

La série A nous doit donc une revanche. Et le plus vite possible, de préférence dès dimanche prochain avec une septième journée dont les têtes d'affiche aussi explosives que prestigieuses tiendront toute la

péninsule en haleine : Inter-Roma et Napoli-Milan ou le double défi entre le Nord et le Sud. Sans parler du super-derby attendu sur toute la côte ligure, Genoa-Sampdoria, un choc qui avait déjà engendré de gros incidents en août dernier quand les deux ennemis héréditaires de Gênes s'étaient affrontés en Coupe. Et que l'on n'avait plus vu ça depuis cinq ans en Championnat ! Autant vous dire qu'il va y avoir de l'ambiance dans le stade de Marassi qui n'a toujours pas achevé - et à la longue cela devient insupportable - sa toilette « Mondiale ».

La bande des quatre

Ce dimanche donc, à quelques jours d'un second acte européen où pas moins de trois des sept ambassadeurs du Calcio - la Fiorentina face à l'Atletico, l'Atalanta à Moscou et même l'Inter devant Malmö - ne seront sans doute pas à la fête, l'abondance des 1-0 (aucune équipe n'a marqué plus d'un but) a surtout fait le bonheur de quatre candidats à la couronne : la Roma d'abord, l'Inter ensuite, la Samp et la Juve enfin.

La Roma parce que le petit but réussi par Desideri au détriment de Cesena lui vaut de partager à présent la première place avec l'autre géant du football sudiste, Napoli. Il faut remonter à 1986, l'année où une incroyable défaite à domicile contre Lecce, alors lanterne rouge, lui coûta le scudetto, pour trouver trace d'une pareille flambée giallorossa. Belle revanche en tout cas pour le toujours passionné Gigi Radice, que Torino avait limogé l'an passé sans pour autant éviter la chute en série B. A noter que c'était la quatrième victoire consécutive des Romains.

L'Inter parce que la victoire obtenue à Ascoli - et signée d'un admirable coup de tête par un Klinsmann de mieux en mieux adapté - ne pouvait pas mieux tomber. Elle permet en effet au champion sortant de se maintenir à portée de tir de Naples et de la Roma, qu'il va précisément recevoir dimanche prochain. Et elle le place dans les meilleures conditions morales à la veille du match retour de C1 contre Malmö, match au cours duquel Bergomi et ses compagnons devront refaire leur handicap d'un but.

La Juventus parce que son succès sur le modeste Bari, pour aussi laborieux qu'il ait pu paraître (un seul but de Schillaci le Sicilien, roi des canoniers de série B l'an passé), suffit à la maintenir dans le peloton de tête et à lui autoriser pas mal d'espoirs, surtout avec un Zavarov transfiguré. Mais dans l'immédiat, la « signora » devra prendre garde à Gornik qui lui rend visite, les Polonais (Boniek en témoigna souvent par le passé) n'étant jamais des adversaires de tout repos.

Le 100^e de Maradona

La Sampdoria parce que l'Atalanta n'est jamais un adversaire facile à manœuvrer et qu'elle a de toute façon mérité sa victoire, vu qu'au premier but réussi en Italie par le Yougoslave Katanec, aurait pu s'en ajouter un second de Vialli. De ce fait, la Samp (qui reçoit les modestes Norvégiens de Bergen en Coupe des Coupes), reste au coude-à-coude avec les grands et même à stricte égalité de points avec Milan. Que demander de plus dans l'immédiat ?

Au bout du compte, la grande surprise de ce sixième acte est venue de Crémone, où le

nouveau promu du cru s'est offert le luxe de faire échec au leader et même de le placer comme on dit dans ses petits souliers. C'est en effet l'Argentin Dezotti qui frappa le premier pour le compte de la Cremonese et il fallut finalement un prodigieux coup de tête de Maradona sur centre de Ferrara pour que Napoli ne connaisse pas les affres d'une première défaite. A noter que pour le « pibe », redevenu napolitain à cent pour cent, c'était le centième match en Championnat d'Italie et il a donc fêté l'événement de la plus élégante façon, restant comme prévu jusqu'au bout sur le terrain. Toujours est-il que Naples n'est plus seul en tête et qu'il va devoir redoubler de vigilance dans les jours qui viennent : d'une part en Coupe de l'UEFA contre le Sporting Lisbonne, de l'autre dimanche à San Paolo face au Milan AC.

Un Milan qui n'a pas précisément fait une bonne affaire, lui non plus, en se montrant incapable, sur son herbe de San Siro (et toujours sans deux de ses monstres hollandais) de mettre au pas une Fiorentina toujours habile, à l'image de son jeune meneur Baggio. C'est Baresi lui-même, d'ordinaire si sûr, qui a fait cadeau du but égalisateur aux Florentins. Autant dire que les Rossoneri vont devoir jouer serré en fin de semaine à l'ombre du Vésuve. Une défaite, en effet, les écarterait pour un bout de temps de la lutte au sommet. On verra bien.

A noter aussi, à propos des résultats dominicaux, que l'étonnant Bologne poursuit son bonhomme de chemin (5^e en compagnie de Milan et de la Samp, c'est superbe !) et que les deux L (Lecce et Lazio) ne se défendent pas si mal eux aussi.

Correspondance Antonio CARRUGGI

Un festival Baggio

Parallèlement à cette sixième journée du Calcio, le grand événement de la semaine écoulée a été la brillante rentrée de la « nazionale » de Vicini. Sur le terrain de Cesena, en effet, les Azzurri se sont littéralement joués (4-0) des Bulgares inversement méconnaissables et ils ont laissé entrevoir bien des promesses.

Le héros de cette première étape azzurra sur la route d'Italia 90 fut de toute évidence le Florentin Roberto Baggio, qui ne se contenta pas d'orchestrer le jeu avec sa virtuosité technique habituelle, mais qui inscrivit aussi deux buts, dont l'un de toute beauté. Baggio, vingt-deux ans, créateur au look roman-

tique, est en fait la nouvelle coqueluche de Florence, où on le considère comme le nouveau Antognoni. Voilà qui risque de poser en termes différents le problème du milieu de terrain de la Squadra, qui a par ailleurs retrouvé un Crippa très entreprenant.

Heureux Vicini, au fond, qui n'aura que l'embarras du choix dans les mois à venir. On pourra s'en faire bientôt une idée plus précise à l'occasion de ce que l'on peut tenir pour le premier test-match de cette année « Mondiale » : Italie-Brésil, le 15 octobre à Bologne.

A.C.

Le Bayern au coin du bois

MALGRÉ la défaite (1-2) à Stuttgart, le Bayern de Munich reste en tête après la dixième journée du Championnat. Devant 68 000 spectateurs dans un stade archiplein, Stuttgart a dominé pendant tout le match et a emporté une victoire largement méritée, comme l'a lui-même reconnu l'entraîneur du Bayern, Jupp Heynckes : « Mon équipe n'a pas eu l'agressivité et la combativité de Stuttgart, c'est la raison pour laquelle nous avons perdu. » Combativité que, selon Klaus Augenthaler, le Bayern ne peut plus avoir. « Depuis plusieurs semaines, nous disputons des matches tous les samedis et les mercredis, et cela va continuer jusqu'en décembre. Nous sommes à court physiquement. »

Quand on lui fait la remarque que Stuttgart aussi est engagé en Coupe d'Europe, Augenthaler rétorque : « Oui, mais pour les adversaires Stuttgart c'est un partenaire normal. Nous, le Bayern, en revanche, nous représentons le match de l'année. Contre nous, tout le monde est très, très motivé, ce qui nous rend le travail bien plus difficile. » Une opinion confirmée par Maurizio Gaudino, le milieu de terrain de Stuttgart, affirmant après la victoire : « Aujourd'hui, nous avons lutté comme s'il s'agissait d'un match de Coupe d'Europe. Nous avons lutté et été vaillants pendant quatre-vingt-dix minutes, sachant que le Bayern est puni sans pitié après chaque lacune. Une concentration pareille n'est pas possible pendant chaque match. »

Gaudino lui-même avait fait l'expérience plusieurs fois déjà : « Avec Mannheim, j'ai déjà mené par 3-1 contre le Bayern, et le score final a été 3-3. Avec Stuttgart, j'ai

mené à Munich par 3-1 et le score final a été 3-3. L'année dernière, ici à Stuttgart, on a mené par 1-0, et à la fin, on a perdu par 1-2. Donc, quand le score était 2-0 pour nous, mercredi dernier, je me suis encore méfié. Et quand le Bayern est revenu à 1-2, j'ai eu peur. » Mais le Bayern n'a pas eu la force d'égaliser. Trois points lors de cinq déplacements seulement — le bilan à l'extérieur n'est pas brillant. Le Bayern est meilleur que la saison dernière, et pourtant la défense du titre s'annonce difficile.

Borussia Dortmund, qu'on attendait dans le rôle de « challenger » a perdu son match à Mannheim. On ne peut pas s'empêcher de parler d'une crise, à propos des événements de Dortmund. Le président Niebaum a annoncé son départ, écoeuré par les joueurs qui essayent de profiter au maximum de la coupe gagnée il y a trois mois, alors que lui est benévole. Ainsi Thomas Helmer, défenseur peut-être bientôt sélectionné, a refusé de prolonger son contrat, où le club lui proposait presque deux millions de francs brut par an — somme phénoménale en RFA pour un non-sélectionné. Après les déclarations du président, le manager Klaus Gerster a été licencié, il est en même temps l'ami et l'impresario d'Andreas Möller, dont le contrat se termine à la fin de la saison ; beaucoup de clubs italiens sont déjà sur les rangs. Michael Rummenigge, lui aussi, réfléchit pour résigner un contrat avec Dortmund, et l'entraîneur Horst Köppel doit attendre l'assemblée générale en janvier avant de savoir si le nouveau président veut continuer avec lui.

Toutes ces guerres internes ont laissé des traces chez les joueurs, et voilà pourquoi Dortmund joue mal. Conquérir un titre c'est

une chose, vivre un titre en est une autre, et il semble qu'elle soit beaucoup plus difficile que la conquête.

Après le deuxième tour de la Coupe de RFA, qui se dispute en un seul match et où les clubs amateurs (à partir de la Division III) ont toujours le droit de jouer à domicile, dix des dix-huit clubs de la Bundesliga ont déjà été éliminés. Après Francfort, Hombourg, St. Pauli, Hambourg SV et Uerdingen lors du premier tour, Nuremberg, Mannheim, Leverkusen, Bochum et surtout le tenant de la Coupe, Borussia Dortmund, ont été éliminés pendant le week-end dernier ; seulement trois des dix équipes avaient dû disputer des matches contre des autres clubs de la Bundesliga.

La surprise la plus grande a été l'élimination de Dortmund (2-3) sur son terrain par l'Eintracht de Brunswick. Devant onze mille spectateurs, dont deux cents venus de Brunswick, l'entraîneur de l'Eintracht, Uwe Reinders, a dansé avec ses joueurs dans le stade. L'ancien joueur des Girondins de Bordeaux : « On avait espéré pouvoir créer une surprise, mais que l'espoir devienne réalité, c'est formidable. »

Michael Zorc, capitaine de Dortmund, était déçu comme son entraîneur Horst Köppel et toute l'équipe. Une heure après le coup de sifflet final il quittait les vestiaires afin de parler avec les journalistes : « On a voulu participer longtemps à trois compétitions, et voilà qu'on est éliminé déjà de la première. Espérons que mercredi, en Coupe d'Europe contre Besiktas, on ne vive pas une pareille mésaventure. »

Correspondance Rainer KALB

Belgique

Bon anniversaire, monsieur Kessler

HANS-PETER LEHNHOFF a tenu parole. Il a offert à Georg Kessler le cadeau d'anniversaire qu'il lui avait promis.

Attirée au Bosuil par le rigoureux entraîneur d'origine allemande, il y a plus de deux saisons, la « Flèche blonde » de l'Antwerp s'est adroitement immiscée dans la confection des deux buts qui ont scellé la première défaite en Championnat du Standard, le nouveau club de Georg Kessler.

A l'instar de plusieurs autres joueurs, ce dernier a vécu, vendredi soir, un match singulier, la veille de son cinquante-septième anniversaire.

Pendant deux ans et demi, il a travaillé, avec tout son cœur et toute sa détermination, pour façonner l'équipe du rusé président Eddy Wauters. Il a ramené le plus vieux club du pays virtuellement au faite de la hiérarchie nationale. L'Antwerp européen de cette saison, c'est son œuvre. Georg Kessler aurait pu rester à Deurne. Il y nourrissait d'ailleurs de grands projets. Partiellement reconverti dans une branche annexe de l'immobilier — la construction de nouveaux stades —, il avait planifié la mise sur pied d'un vaste complexe sportif dans la métropole belge. L'annonce imprévue de son départ avait résonné comme un coup de tonnerre dans le ciel anversoïse. Georg Kessler s'accordait — au moins — une saison sabbatique.

Quelques semaines plus tard, il répondait à l'invitation des dirigeants du Standard et remplaçait Urbain Braems, prié de quitter Sclessin en pleine campagne de préparation. Georg Kessler avait avoué à l'époque :

« J'ai dirigé la plupart des équipes qui ont écrit les pages les plus glorieuses du football belge. J'ai travaillé à Anderlecht, au Club Brugge et à l'Antwerp. Il ne me manquait que le Standard. J'ai toujours apprécié l'ambiance qui règne dans ce grand club. Secrètement, j'avais envie d'entraîner son équipe fanion, pour enrichir mon palmarès. » L'Antwerp réagit assez vivement à cette volte-face de son ex-entraîneur : « Si je l'avais voulu, Kessler serait toujours à l'Antwerp, gronda le président Wauters. Il a mangé sa parole. »

Georg Kessler revenait donc ce vendredi au Bosuil, pour la première fois à la tête de sa nouvelle formation.

Alex Czerniatynski retrouvait, lui, le Standard dont il avait animé la ligne d'attaque pendant quatre saisons. Libéré par le club de Sclessin, l'ex-international est retourné avec joie dans le club qui, il y a huit ans, l'avait propulsé sur l'avant-scène internationale. Il y a retrouvé avec délectation Dimitri Davidovic, son entraîneur fétiche revenu lui aussi à Deurne.

Le match promettait donc. Il n'a pas franchement manqué de saveur. En peu de temps, Georg Kessler a déjà bien travaillé au Standard. Il a rendu à des joueurs qui en manquaient singulièrement, l'enthousiasme, la volonté de se transcender et une certaine rigueur tactique.

A Deurne, le Standard n'a pas adopté un comportement craintif. Il a attaqué, souvent de manière plus incisive que son hôte et s'est créé une demi-douzaine d'occasions franches. Son capitaine Vandersmissen, en grande forme, aurait pu ouvrir le score à une ou deux reprises.

Mais cet Antwerp qui ne parvient pas à décoller cette saison ne s'en est pas laissé faire. Partenaire de Czerniatynski en attaque, Claesen voulait prendre une revanche sur Georg Kessler, cet entraîneur qui s'était trop souvent passé de ses services la saison dernière. Il planta quelques banderilles mais de Coninck et Bodart, les deux gardiens, justifiaient leur réputation. Rosenthal et Tikva eurent eux aussi le but au bout du pied.

C'est finalement Broeckart qui ouvrait le score en un dégagement imparfait d'un corner tiré par Van Rooy, le maître à jouer de l'Antwerp. L'égalisation fut immédiate. Tikva la parapha. Fort animé en plaisant jusque-là, le match redoubla d'intensité. A quelques minutes de la fin, Quaranta, l'ex-capitaine du FC Liège, profitait d'un corner concédé par Bodart pour offrir à l'Antwerp une victoire un tantinet flatteuse.

Les Liégeois accusèrent d'autant plus durement le coup que Rosenthal, leur second attaquant, fut expulsé à l'ultime minute de jeu.

Malgré la défaite du Standard, Georg Kessler s'est montré optimiste : « Le passé est clos, le présent est souriant, l'avenir sera radieux. Dans un mois, vous verrez le vrai Standard. Les supporters n'ont que trop attendu. »

Ce n'est pas la première fois qu'un entraîneur du Standard tente de diffuser semblable message d'espoir.

Aujourd'hui toutefois, on peut objectivement y croire...

Correspondance Michel DUBOIS

Portugal

Belenenses à la peine

minute, alors que les plus sceptiques n'y croyaient plus, que Belenenses a pu enfin respirer. Comme le titrait, le lendemain, notre confrère « A Bola », la tête de Chiquinho a mis un terme à la souffrance. Cette victoire, quoique étriquée, suscite bien des appréhensions dans la perspective du match de ce soir face à Monaco. L'équipe est faible en attaque et la coordination entre tous les compartiments de jeu ne se fait pas dans les meilleures conditions.

Hristo Mladenov a encore du pain sur la planche, mais sa tâche devient on ne peut plus compliquée, comme celle de la plupart des entraîneurs portugais. Le Championnat s'est déroulé jusqu'à présent irrégulièrement

Suisse

Adieu Mondiale !

GENÈVE. — Mathématiquement, il restait à la Suisse, pour participer au Mondiale, une toute petite chance. Si mince, cependant, que personne ne l'évoquait sérieusement. Le 20 septembre au soir, dans le stade de la Maladière de Neuchâtel, la non-participation helvétique au grand rendez-vous de juin 1990 est devenue officielle. Le Portugal est passé par là, gagnant 2 à 1 et préservant ses chances pour une lutte qui va désormais l'opposer à la Tchécoslovaquie.

La Suisse a donc perdu, ce qui n'a pas surpris grand monde. La défaite, l'exclusion du tour final du Championnat d'Europe ou du monde sont devenues une habitude depuis 1966 et la World Cup en Angleterre.

Cependant, quelques irréductibles optimistes espéraient encore. Plus en un homme qu'en la valeur actuelle du football suisse. L'homme ? Uli Stielike. Après Paul Wolfisberg et Daniel Jeandupeux, aux méthodes très différentes, un grand du football mondial prenait les rênes de la sélection. Avec une réputation : celle d'être un « gagnant » permanent. Uli Stielike s'est construit un palmarès tout à fait exceptionnel, puisqu'il est devenu champion d'Allemagne (Borussia Moenchengladbach), d'Espagne (Real de Madrid) et de Suisse (Neuchâtel Xamax).

Le message de Stielike se voulait donc, logiquement, celui d'un vainqueur. La baraka n'allait cependant pas l'accompagner, face au Portugal, que le temps d'une mi-temps. Dès lors la question concernant l'avenir est de savoir si Stielike va rapidement devenir... suisse, soit un sélectionneur satisfait quand, dans les matches décisifs, la défaite conserve des proportions acceptables.

Toujours est-il que le match contre le Portugal a vu deux phases bien distinctes. L'ambiance, tout à fait particulière, a contribué à concocter un match aux données inédites, dans la mesure où la Suisse a joué à l'extérieur. En effet, le stade de la Maladière fut occupé pour près des deux tiers par des supporters portugais (beaucoup de travailleurs en place en Suisse).

A peine le match commencé, les Portugais ont rapidement compris qu'ils pouvaient se permettre d'aller beaucoup plus loin dans l'engagement physique qu'on se l'autorise habituellement en terre étrangère. Ainsi le

match devint très vite dur, hargneux, hors des limites autorisées, avec des tacles portugais... applaudis et des interventions suisses sifflées.

Dans ce climat difficile, la Suisse se comporta très bien en première mi-temps, ne perdant jamais le contrôle de ses nerfs et essayant de construire. Elle obtint un avantage mérité grâce à un penalty sifflé pour une faute sur le jeune Stéphane Chapuisat.

Le Portugal, rendu nerveux par l'enjeu victorieux obligatoire pour conserver des chances de qualification — se battait plus qu'il ne jouait. Même des footballeurs de la réputation de Futre ou de Rui Barros s'y perdaient.

En seconde mi-temps, les Portugais modifièrent leur organisation en passant du 4-4-2 au 4-3-3 et portèrent le jeu en permanence dans le camp helvétique. Les Suisses subissaient alors la pression et ne parvenaient pas à garder la balle.

François Rey, un néophyte, donnait des signes évidents de fatigue et commettait l'irréparable sur Venancio. Penalty. L'égalisation de Futre donnait confiance aux Portugais. La vedette de l'Atletico Madrid offrait un bon centre que Rui Aguas reprenait sans difficulté. En fin de match, la réaction des Suisses montra que la défense portugaise avait tendance à paniquer dans les moments difficiles. Rien à dire cependant, sur l'ensemble du match : le Portugal n'avait rien volé. « On a été dépassé tant techniquement que physiquement », a conclu Stielike. Et plus laconiquement, il a ajouté la phrase désormais classique : « Il nous reste à travailler. »

Individuellement, il faut noter le bon match fourni par le Stéphanois Alain Geiger. L'ex-Toulousain Lucien Favre, dont c'était le retour en sélection, fut lui aussi remarqué tout comme Heinz Hermann, les deux jeunes Stéphane Chapuisat et le Lucernois Herbert Baumann.

Au Portugal, Futre fit apprécier son extraordinaire vitesse de course, qu'il ne parvient pas toujours à concilier avec la lucidité. Rui Barros valut par la qualité de ses dribbles, alors que l'apparition de Rui Aguas donna beaucoup plus de consistance à l'offensive portugaise.

Correspondance Norbert ESCHMANN

Hermann au Servette

L'affaire Hermann défraie la chronique des journaux helvétiques.

Ainsi Heinz Hermann (bientôt trente-deux ans) jouait à Neuchâtel Xamax et s'y trouvait plutôt bien. On voyait le recordman des sélections terminer sa carrière dans un club avec lequel il a connu beaucoup de satisfactions. Mais Heinz Hermann appartient non au club de Gilbert Gress, mais à quelques businessmen qui décidèrent, subitement, de... solder la marchandise ! Hermann fut ainsi sommé d'aller exercer ses talents au Servette, club qui actuellement s'inquiète pour son avenir. Hermann n'a plus qu'à se taire — ses mécènes ne lui paieraient plus son salaire (près de 50 000 francs suisses par mois, soit 200 000 francs français) s'il ne faisait ses valises pour aller jouer dès le 7 octobre, date de sa qualification, à Genève.

Inutile de préciser que Gilbert Gress, qui compte ses blessés (Beat Sutter victime d'une véritable agression contre le Portugal est out, ligaments d'une cheville déchirés), est pour le moins désabusé. Ce

qui n'a pas empêché Neuchâtel Xamax, avec un très bon Hermann, de réussir la meilleure opération de la première journée des matches retour en gagnant à Berne (buts de Lüthi et Ryf) contre les Young Boys. On le savait, Gilbert Gress est du genre à s'accrocher dans l'adversité. C'est confirmé.

A noter le retour au premier plan (cinq matches sans défaite) de Lausanne qui pourrait, en raison de la jeunesse du groupe, de sa marge de progression, s'inscrire sous peu comme l'équipe révélation du Championnat.

Xamax rejoint donc, en tête du classement, Sion privé de ses quatre étrangers (le Belge Renquin, l'Allemand Mohr, l'Argentin Clausen sont blessés et le Yougoslave Baljic est suspendu). Sion a été tenu en échec par Saint-Gall, club qui avec ses trois internationaux chiliens, Rubio, Zamorana et Mardones, devrait réaliser une très bonne saison.

Correspondance Norbert ESCHMANN

« J'E m'excuse auprès des socios pour la mauvaise prestation livrée par l'équipe, cet après-midi. » Hristo Mladenov, l'entraîneur de Belenenses n'a pas mâché ses paroles lorsqu'il s'est adressé à la presse, à l'issue du match de la quatrième journée du Championnat disputé samedi dernier, à Lisbonne, entre l'adversaire de l'AS Monaco au premier tour de la Coupe des Coupes et Tirsense, équipe promue en Première Division portugaise. Belenenses a encore une fois déçu ses supporters. Certes, les Lisbonnais se sont adjugés la victoire dans cette rencontre, mais Tirsense lui a tenu la dragée haute, et ce en raison de la maladresse des avants de Belenenses.

Les Lisbonnais ont peine à trouver un style de jeu cohérent et ont buté sur les arrières de Tirsense. Équipe très irrégulière et encore peu imaginative, Belenenses n'a pas réussi à imprimer à la partie la vitesse et le rythme nécessaires pour affoler Tirsense, qui s'est même permis de semer la panique aux abords de la surface de réparation lisbonnaise, suite à une percée de l'attaquant zairois Kipulu.

En deuxième mi-temps, les poulains de Bristo Mladenov ne se montraient pas plus agressifs et percutants. Toujours plongé dans la même léthargie, Belenenses n'ébauchait que de temps à autre, et timidement, des actions offensives relativement intelligentes. Ce n'est qu'à la soixante-huitième

en raison des arrêts motivés par l'équipe du Portugal, fruit de l'incompétence des négociateurs portugais. La prochaine journée, par exemple, n'aura lieu que le 15 octobre !

Mais en reprenant les difficultés de Hristo Mladenov, on ne peut pas oublier que l'entraîneur bulgare doit pourvoir au remplacement de Ze Mario. Le très expérimenté arrière international brésilien, l'un des meilleurs éléments de Belenenses face à Monaco, il y a quinze jours. A la surprise générale, Ze Mario a décidé de mettre un terme à sa carrière. Il est rentré au Brésil la semaine dernière ! Cela dit, pourrait-on affirmer que Belenenses n'aura pas de chance de se qualifier ? Non, pas du tout. Nous pensons

que les Monégasques, malgré le nul encourageant de Lisbonne, devront encore se méfier. Belenenses, en dépit des insuffisances dont nous vous avons fait état, possède des joueurs très expérimentés qui, lorsqu'ils sont en verve peuvent faire la différence. Il l'ont prouvé, par exemple, il y a dix jours dans la finale de la Coupe d'honneur de l'Association de football de Lisbonne (compétition réunissant les principaux clubs lisbonnais), où ils se sont débarrassés du Sporting (2-1) pour enlever ce trophée régional.

Correspondance Fernando COUTO e SANTOS

Séville, l'invité surprise

MADRID. — Vicente Cantatore était l'an dernier sur les tablettes du FC Barcelone pour succéder à Luis Aragones, en compagnie de Johan Cruyff et Javier Clemente. Finalement, le président Nunez choisit la star hollandaise.

Cantatore resta à Valladolid avec lequel il réussit à atteindre la finale de la Coupe du Roi et à se qualifier pour la Coupe des Coupes.

Ce succès fit connaître cet entraîneur né à Rosario (Argentine), naturalisé chilien, qui avait exercé ses talents de joueur à Talleres Belgrano, San Lorenzo de Almagro et enfin à Santiago Wanderers.

Inconnu en Espagne, Cantatore jouissait d'une excellente réputation en Amérique du Sud après avoir entraîné l'équipe chilienne de Cobreloa, auteur d'exploits à répétition en Copa Libertadores.

Dès son arrivée à Valladolid, le « professeur » titularisait de nombreux jeunes et qualifiait les Castillans en Coupe de l'UEFA.

Après un retour au Chili, Cantatore revenait à Valladolid, mais tous les observateurs

s'accordaient pour dire que cet entraîneur méritait une plus grande équipe.

Avec Dassaev, Polster, Bengoechea, Jimenez, Diego Francisco ou Ramon, c'est maintenant chose faite avec le FC Séville, surprise du début de Championnat grâce à un jeu spectaculaire et à l'intégration de jeunes joueurs que personne ne connaissait en Espagne jusqu'à l'arrivée de Cantatore. Aujourd'hui, Andrades, Conte, Antonito ont prouvé leur valeur.

Toute la ville de Séville était en fête grâce à la place de leader occupée par son club devant le Real et Barcelone avant le déplacement à Madrid pour y affronter l'Atletico. Avant cette rencontre au sommet, Vicente Cantatore déclarait :

« Tout le monde peut rêver, ce n'est pas interdit. Cependant je garde les pieds sur terre. Séville ne peut pas gagner le Championnat... à moins que tous les grands favoris ne nous laissent la voie libre. »

Cantatore est le premier technicien qui fait jouer son équipe avec trois arrières centraux et deux latéraux, et Polster, sans

Espagne

Pays-Bas

Le PSV comme Liverpool

AMSTERDAM. — Dans le stade de Feyenoord, une sélection de joueurs du Surinam, sous la direction de l'ancien entraîneur Rijvers, a battu une formation nationale de l'entraîneur Libregts, par 2-1. Devant huit mille spectateurs et les caméras de la télévision, les deux équipes ont disputé un match passionnant. Les joueurs du Surinam ont offert un jeu dynamique et plaisant. Au repos, l'équipe nationale menait 1-0 grâce à un tir lointain de Koeman. Le premier mouvement en seconde mi-temps fut l'égalisation de l'avant-centre Meiger. Le but de la victoire signé Rijkaard ne fut que justice. Les bénéficiaires de ce duel sont pour les proches parents des victimes de la catastrophe aérienne de Paramaribo, en juin dernier.

Ce week-end, se déroulait la huitième

journée de Championnat. Twente a, pour la cinquième fois, partagé les points avec ses adversaires (0-0) contre MVV.

Le derby du sud, Fortuna contre Roda, s'est terminé aussi sur le match nul. Duut ouvrait le score en faveur des locaux et Verhagen égalisait.

Le héros de la rencontre Harlem-Den Bosch, deux équipes du bas de tableau, fut l'attaquant Looyer qui, avec deux buts dans les cinq dernières minutes, offrait la victoire à Harlem. Le PSV s'est hissé à la deuxième place après sa superbe victoire (9-1) contre Sparta. Les buteurs de cette rencontre à sens unique furent Kieft (2 buts), Kalusha (2 buts), Romario, Povlsen, Boerabach et Lerby. L'honneur des visiteurs fut sauvé par De Hooyer.

Le RKC reste un leader inattendu après sa

minutes après. C'est d'ailleurs sur cette action que Woods fut touché.

Cette sixième journée a livré quatre nuls pour cinq rencontres, Aberdeen étant le seul vainqueur, sur le terrain de St Mirren (2-0), deux points qui lui permettent de prendre le commandement de la compétition. Les deux buteurs furent l'inévitable Paul Mason et Brian Grant.

Le septembre du Celtic sera apparemment noir jusqu'au bout. L'équipe de Parkhead avait terminé son mois d'août invaincue, en tête de la Division I, qualifiée pour les demi-finales de la Coupe de la League. Aujourd'hui, elle est éliminée de la Coupe, descendue de quatre places au classement,

Ecosse

Aberdeen de retour

GLASGOW. — Les Rangers connaissent de gros problèmes avant leur match retour de C1 à Munich, ce mercredi. Les deux gardiens titulaires, Woods et Ginzburg, souffrent de blessures à l'épaule, et le champion d'Ecosse sera sans doute forcé de faire appel au troisième goal, un jeune de dix-neuf ans, Colin Scott, dont ce serait les débuts.

Au stade olympique, après le 3-1 concédé à l'aller, on pourrait rêver d'une découverte plus tranquille ! Woods a aggravé sa blessure ce dernier samedi, au cours d'un match à Dunfermline, où son équipe a abandonné un nouveau point. Ally McCoist avait pourtant ouvert la marque après onze minutes seulement, mais Ross Jack égalisa trois

Autriche

Le grand retour de l'Austria

VIENNE. — Cette semaine marquait le début des matches retour. La 12^e journée du Championnat opposait ainsi les mêmes équipes que la semaine dernière. Dans le trio de tête, l'Austria a tiré son épingle du jeu : alors que le FC Tirol et le Rapid ont dû se contenter de matches nuls, Austria a pu s'adjuger deux points, et se rapproche à un point de Tirol.

Le champion en titre a failli tomber contre Salzbourg qui jouait à domicile. Le nouveau promu en D1 n'a pas pu exploiter ses nombreuses occasions, ce qui a été sanctionné par un but de Tirol en seconde mi-temps.

L'équipe d'Innsbruck a dû se passer de Gorosito (blessé) et ce n'est qu'en seconde mi-temps, avec le Polonais Danek, que le champion a pu faire un peu de pressing.

Austria a pu se contenter de bien jouer pendant une seule mi-temps pour battre Vienna (3-0). Après la reprise les Violets ont pu se reposer pour le match retour contre Ajax Amsterdam en Coupe UEFA. Vienne n'opposait aucune résistance.

Quant au Rapid, il a perdu son élan du début du Championnat. Résultat : un laborieux match nul (1-1) contre Sportklub grâce à un superbe tir de 25 mètres du Norvégien Fjörtoft pour le Rapid. Un match nul labo-

punch l'an dernier, a retrouvé toute sa verve à son contact.

Cantatore se plait à Séville : « J'aime l'Andalousie et le football en tant qu'art », et il ne se laissera pas attirer par les sirènes des autres grands clubs, déjà en quête de l'entraîneur chilien.

La belle série du FC Séville a cependant pris fin samedi soir au Manzanares. Après trois victoires consécutives, Séville a dû s'incliner à six minutes de la fin.

Une faute sur Futre était sanctionnée d'un penalty que transformait le meilleur buteur du Championnat 88-89, le Brésilien Baltazar. Séville, privé de trois titulaires indiscutables — l'Uruguayen Bengoechea et les Internationaux espagnols Francisco et Jimenez —, n'a pas à rougir de cette défaite face à Futre et consorts. Les autres rencontres Majorque-Real et Barça-Castellon ont été éclipsées par ce choc au sommet qui n'a pas tenu toutes ses promesses !

Correspondance Paco AGUILAR

difficile victoire face à La Haye qui a mené à deux reprises. Le grand homme du match fut Hoekstra, lequel marqua le but vainqueur à quelques secondes de la fin. La lanterne rouge Feyenoord a enfin gagné son premier match de la saison. Sa victime, Willem II a perdu sur le score net et sans bavure de 4-1. Ajax quant à lui à de nouveau perdu un point précieux. Malgré un avance de deux buts à Volendam, l'Ajx, s'est fait rejoindre en seconde mi-temps. Son bourreau, Berghuis, signant même l'égalisation sur un corner direct. En fin de match, Vink, d'Ajx, devait quitter la pelouse après une violente altercation avec un joueur adverse.

Correspondance Annemieke HOS

n'ayant pas gagné un seul match depuis une éternité.

La dernière déception date donc de ce samedi, où elle n'a pu que partager les points à domicile contre le modeste Motherwell, Graig Paterson ayant ouvert le score avant que Paul McStay rende la parité au Celtic peu avant la pause. Hearts, qui était leader à la différence de buts au matin de cette sixième journée, a concédé le nul à Dundee United. Jim McInally répondant à David McPherson. Hibs, une nouvelle fois, a réalisé un 0-0, à Dundee ce coup-ci, ce qui lui permet d'être la défense la plus hermétique du Championnat derrière Aberdeen.

Correspondance Glenn GIBBONS

rieux également pour l'Admira Wacker qui a eu beaucoup de chance à Steyr contre Vorwärts qui a livré sa meilleure prestation depuis le début du Championnat. Si Admira sauvait la mise, c'est surtout grâce à son excellent gardien de but Walter Knaller. A signaler encore le match Sturm Graz contre St-Pölten : le public était venu nombreux pour acclamer la nouvelle coqueluche de Sturm Graz : l'Argentin Jorge Diaz. Or, la vedette a déçu. En revanche, on a pu découvrir le jeune Wetl, un talent prometteur qui a marqué le seul but de la rencontre.

Correspondance Christian FILLITZ

Eire

Limerick continue

DUBLIN. — Au début de cette quatrième journée, Bohemians comptait trois victoires consécutives sans avoir encaissé aucun but. Mais, à la 44^e minute de son match contre Limerick City, le gardien de Bohemians, Alan O'Neill, était trompé par Peter Hanrahan. En seconde période pourtant, Limerick ne pouvait pas tenir le coup et Swan, le buteur local, renversa la situation à deux reprises. Grosse déception pour Limerick, suite à la démission inattendue de Billy Hamilton, son entraîneur-joueur, au cours de la semaine passée.

A l'instar de Bohemians, Derry City a remporté une quatrième victoire consécutive. De plus, son gardien Tim Talton est toujours invaincu. Ce dimanche, le cham-

pion sortant a fait exploser Shamrock Rovers (5-0), dont 3 buts à l'actif de Krstic, le Yougoslave qui veut marquer à Lisbonne, demain soir, contre le grand Benfica. Saint Patrick's Athletic reste troisième à la suite de sa courte victoire face à Dundalk par 2-1. Le but de la victoire fut marqué par Kelly, un remplaçant, à six minutes de la fin.

A Belfast, samedi, l'exploit de la première journée de la 89^e édition du Championnat d'Irlande du Nord fut réalisé par Glenn Fleming, auteur de quatre buts pour Ards face à Distillery. Les grands rivaux de Belfast, Linfield et Glentoran, ont tous deux arraché le match nul.

Correspondance Paul KELLY

Luxembourg

La bouteille à l'encre !

LUXEMBOURG. — Alors qu'il y a trois semaines, tout le monde pensait que la situation en tête du Championnat luxembourgeois se décanterait très rapidement, voilà qu'à l'issue de la sixième journée, les six premiers ne sont séparés que de deux points ! Ce resserrement reflète parfaitement la physiologie du début de saison. En effet, pas moins de dix-sept rencontres sur les trente premiers matches se sont terminées sur de très petits scores, à savoir des 0-0, 1-0, ou 1-1. Ce qui ne manque pas d'inquiéter, étant donné que le nivellement des valeurs par le bas touche également les fortes cylindrées.

C'est ainsi que l'Avenir de Beggen, qui avait pourtant pris un excellent départ et que l'on estimait à l'abri de défaillances importantes retombe dans ses errements d'un passé récent. Après avoir déjà concédé un match nul blanc contre le nouveau promu Folar, les Canaris ont abandonné un nouveau point (0-0) à l'équipe mosellane de Grevenmacher qui, il est vrai, est invaincue depuis quatre matches. Du coup Beggen est rejoint en tête par le champion en titre, le Spora, qui s'est défait facilement (5-2) de la lanterne rouge Hespérance sans pour autant convaincre totalement. Si l'équipe de la capitale se retrouve en position de co-leader, elle le doit pour une bonne part, à l'ex pro de Guingamp, Benny Reiter, qui a retrouvé toute son efficacité (7 buts en 6 matches).

Correspondance Pilo FONCK

Grèce

Detari puissance trois

ATHÈNES. — Deux rencontres se sont déroulées à huis clos en cette deuxième journée de Championnat : AEK-Ethnikos et l'Olympiakos-Ionikos. AEK et Olympiakos furent sanctionnées par les autorités sportives et subissent maintenant les conséquences de l'émeute qui a suivi leur match amical du 17 août dernier.

AEK s'est imposé, 2-1 sans problème majeur, face à Ethnikos. Ce maigre résultat ne reflète pas vraiment la physiologie du match. A la 22^e minute, Savidis, rapide comme l'éclair, frappa sur le montant et à la 29^e minute le tir de Paticas toucha également le poteau. A la 36^e minute, enfin, Paticas ouvrait le score. Les défenseurs de l'équipe visiteuse perdirent littéralement le nord et Gerthodoros fut obligé de stopper l'élan adverse en commettant délibérément des fautes. Cela lui coûta l'expulsion à deux minutes de la mi-temps. Après la pause, les locaux continuèrent d'assiéger les Piréotes. A la 64^e minute, Batista, qui faisait ses

débuts avec AEK, était fauché dans la surface de réparation. Le gardien Karagiorgos repoussa le penalty tiré par Savefski. Dix minutes après, suite à un coup franc d'Okonski, Batista doublait la mise. Les joueurs d'Ethnikos subirent la supériorité adverse jusqu'à la 88^e minute. Sur une contre-attaque rapide, Hainafski réduisait l'écart : 2-1. AEK, ce mercredi, luttera pour renverser le score de 0-1 face au Dynamo Dresde et se qualifier pour le deuxième tour de la Coupe des champions.

L'Olympiakos au stade municipal du Pirée remporta une large victoire (3-0) face à Ionikos. Le Hongrois Detari marqua les trois buts des Blanc et Rouge, aux 13^e et 66^e minutes sur penalties et à la 79^e minute. L'équipe du Pirée recevra jeudi Rad Belgrade. Les Grecs ont conservé leurs chances de qualification en ne perdant que 2-1 en Yougoslavie.

Correspondance Paul GONDIKAKIS

Turquie

Un rêve est passé

ISTANBUL. — Tout est fini pour l'équipe nationale après sa défaite surprenante contre la modeste équipe d'Islande. Il y avait beaucoup d'absents chez les Turcs, surtout les deux stars du pays, Ridvan malade et Colak souffrant de ses genoux. D'autre part, l'ailier gauche Erdal, l'une des pièces maîtresses du onze national, était également absent.

Cependant, tout cela ne peut excuser les joueurs turcs qui devaient logiquement l'emporter face à un pays qui ne possède qu'un seul stade international, les joueurs islandais étant par ailleurs tous des amateurs !

Au contraire, des joueurs de Kjartanffon,

qui suite à leur défaite face à la RDA n'avaient rien à espérer de cette rencontre, la Turquie se devait, elle, de l'emporter afin de conserver des chances de se rendre en Italie l'année prochaine. Hélas ! l'importance de la rencontre ne donna point des ailes aux Turcs, qui, comble de malchance, trouvèrent à deux reprises les poteaux et à trois reprises la barre transversale !

Cette rencontre provoqua une énorme déception en Turquie, où beaucoup de personnes voyaient déjà enfin l'équipe nationale participer à une Coupe du monde depuis 1954.

Correspondance Selçuk MANAV

Yougoslavie

Partizan relégable

BELGRADE. — Le football yougoslave était en deuil. Le docteur Andrejivic, membre de la FIFA durant cinquante-quatre ans, est mort à Belgrade à l'âge de quatre-vingt-douze ans. Tous les matches de la huitième journée du Championnat ont commencé par une minute de silence.

Les participants à la Coupe d'Europe, Partizan, Vojvodina, l'Etoile Rouge et Rad ont joué samedi au lieu de dimanche pour avoir un jour supplémentaire de repos.

Vojvodina, hors de forme, s'est fait battre à Sarajevo par Zeljeznicar (2-0).

Pour le Partizan, la série noire continue. La formation de Belgrade se retrouve en dix-septième position après le nul concédé face au Dynamo 1 à 1. Le Dynamo s'est même imposé aux pénalités (4-3). Le malheur s'acharne sur Partizan, et Vukotic, l'ancien Bordelais, a démissionné. En Coupe des Coupes, Partizan a battu le Celtic à Belgrade par 2 à 1. Cela sera-t-il suffisant pour le match retour à Glasgow ?

U.R.S.S.

Impossible n'est pas ukrainien !

KIEV. — Il y a encore quelques semaines, le Spartak Moscou paraissait intouchable au sommet du classement. Toujours est-il qu'aujourd'hui il est prié de rester sur ses gardes, car Dniepr et le Dynamo Kiev, les deux clubs ukrainiens, ont entamé leur sprint final et rattrapent peu à peu le leader. Maintenant, il ne reste plus que quatre points séparant désormais le Spartak et Dniepr, et ce dernier est seulement à un point de Kiev !

Remonter quatre points sur les quatre matches restants à jouer, la tâche est difficile, mais « impossible n'est pas ukrainien » !

La semaine dernière, les hommes de Koutcherevski ont battu le Dynamo Moscou (1-0) et le Tchernomoretz Odessa (3-1), démontrant par là une fraîcheur physique et morale intacte.

Même constat pour Dynamo Kiev, qui est venu à bout de Lokomotiv à Moscou (3-1) et de Jalguiris (2-1), écartant par la même

L'Etoile Rouge, à l'extérieur, a dominé une solide formation de Radnicki par 3 à 1. Après le nul obtenu à Istanbul (1-1) contre Galatsaray, les chances d'accéder au second tour restent importantes pour les dauphins du Dynamo.

RAD est une équipe très sympathique, son style de jeu est attractif et en même temps efficace et moderne. Samedi, RAD a triomphé à Rijeka, 1-0, et attend avec beaucoup d'optimisme le match retour de Coupe de l'UEFA contre Olympiakos, à Athènes, après la victoire (2-1) à Belgrade.

Hajduk, malgré l'absence de sa vedette, Andrijasinovic, grièvement blessé dans un accident de voiture, a triomphé contre le Spartak (3-0). Le meilleur match a été disputé à Mostar entre Velez et Vardar (2-1) deux équipes pourtant très mal classées. C'était un match à la vie à la mort, spectaculaire et acharné.

Correspondance Jovan VELICKOVIC

occasion cette équipe pour la troisième place. Dans un mois, Kiev affrontera le Spartak à Moscou pour la troisième place. Dans un mois, Kiev affrontera le Spartak à Moscou, et c'est très probablement dans la capitale que se jouera le Championnat.

Quelques remous aussi, en bas du classement. Si le Lokomotiv semble définitivement condamné, le Zenith tente encore d'échapper à la relégation. C'est le Chakhtior Donetsk, quatorzième, qui est directement menacé par ce sursaut désespéré du Zenith. Bref, les prochaines journées seront bien agitées, en haut comme en bas du classement !

En revanche, la moitié des équipes de Première Division ne sont plus concernées, ni par les places d'honneur ni par les affres de la descente. D'où le nombre important de matches nuls, au grand regret du public, qui se fait de plus en plus rare dans les stades.

Correspondance Avdey PINALOFF

Bulgarie

Une journée particulière

SOFIA. — Cela faisait longtemps que l'on n'avait pas vu, en Bulgarie, une journée aussi pleine et aussi intéressante que cette sixième journée du Championnat national. Commençons par les cartons : Trakia-Vratza (5-0), Triplé de Pehlivanov et but de Petkov contre son camp. Vitochka-Locomotiv Plovdiv (7-2). Sévèrement critiquée pour sa maladresse devant les buts d'Antwerp, l'attaque de Vitochka s'est enfin réveillée et Mihovski, l'homme le plus visé par les critiques, s'est racheté en marquant à lui seul quatre buts.

Vient ensuite le derby de la journée, Locomotiv Sofia-Sredets. En fait, il n'y avait pas de derby, mais un match à sens unique car Sredets a dominé de la tête et des épaules et sa victoire (2-0) est loin de refléter son écrasante supériorité. Pour son avant-centre international Penev, auteur d'un but (son douzième en six matches), c'était le dernier match en Championnat de Bulgarie car il ira maintenant rejoindre son nouveau club, Valence, où il a signé pour trois ans.

Il convient de citer aussi le match Tchernomore-Pirin. A une minute de la fin, les locaux mènent 2-1 et Pirin attaque à tout va. Lors d'un cafouillage devant les buts de Tchernomore, les visiteurs réussissent à

égaliser. Le but est accordé, mais les locaux protestent. L'arbitre consulte alors le juge de touche et revient sur sa décision. Protestation cette fois de la part des visiteurs, qui veulent même quitter le terrain.

Et nous arrivons aux trois surprises. Le promu Tchernomoretz, récent leader avec, au début, quatre victoires en quatre matches, reçoit Locomotiv GO. Celui-ci a recours à tous les moyens, surtout à la violence pour limiter les dégâts. Deux attaquants de Tchernomoretz doivent quitter le terrain sur une civière, ce qui n'empêche pas leur club de mener 2-0 à la mi-temps. Coup de théâtre en seconde période quand les visiteurs égalisent et, même s'ils terminent la partie à dix, car un des leurs se fait expulser, ils tiennent jusqu'au bout et remportent un point.

Après un départ plutôt laborieux, Slavia, l'équipe entraînée par le sélectionneur national M. Voutzov, rendait visite à Etar, la meilleure équipe de province qui, de surcroît, est entraînée par le sélectionneur national adjoint M. Vassilev. Le match s'achevait vers un nul on ne peut plus logique quand Slavia marqua à la quatre-vingt-cinquième et l'emporta (1-0).

Correspondance Ivan AVOUSKI

Hongrie

Ujpest caracole

BUDAPEST. — Il n'y a pas de journée sans surprise dans le Championnat hongrois. Le résultat le plus inattendu du 7^e tour a été la victoire de Siofok face au Ferencváros (1-0), pourtant largement favori. Deuxième grosse surprise : la victoire de Haladás face à Rába (4-2). En un match, Haladás a marqué autant de buts que lors des six journées précédentes.

Honvéd a, quant à lui, fêté convenablement le quarantième anniversaire de sa

fondation en gagnant (2-0) contre Vasas devant seulement quatre mille spectateurs. Il est vrai que la rencontre était retransmise à la télévision. Les supporters n'étaient guère plus nombreux à Budapest pour Ujpest-VAC (2-0). Le leader a signé pour la circonstance son sixième succès de suite et maintient son écart de trois points sur MTK facile vainqueur de Békéscsaba (3-0).

Correspondance Yvan HEGYI

Pologne

Katowice cède du terrain

VARSOVIE. — Les équipes qui mercredi prochain joueront les coupes européennes ont connu diverses fortunes lors de la neuvième journée.

Le champion en titre, Ruch Chorzow, est allé à Bydgoszcz pour battre le deuxième au classement, Zawisza, 2 à 0. C'est un résultat plutôt inattendu puisque Zawisza montre, cette saison, une très bonne forme. Ses attaquants Kot et Nowak se placent parmi les meilleurs buteurs du Championnat et le reste de la formation fait forte impression. Conformément à cette opinion, les joueurs

locaux ont dominé le Ruch, sans pouvoir concrétiser. Les visiteurs par contre se limitèrent à quelques contre-attaques, assez rares, mais efficaces. Deux d'entre elles se sont révélées payantes.

En battant Zawisza Bydgoszcz, le Ruch Chorzow a fait un joli cadeau au leader, Katowice, qui a dû se contenter du nul sur le terrain face à Lech Poznan. A la 60^e minute, Araszkiewicz profitait d'une erreur de Nawrocki, le défenseur de Katowice, pour loger le ballon dans les buts adverses. Katowice dut jouer son va-tout, mais le

gardien de Lech, Sidorczuk, faisait des miracles. Wijas, sur une action personnelle, permit pourtant à Katowice d'égaliser une minute avant la fin de la rencontre. Le leader possède deux points d'avance sur son poursuivant immédiat Ruch Chorzow.

Le Legia Varsovie, après son exploit à Barcelone, est allé gagné à Sosnowiec (1-0). Le Legia, avec ses trois victoires et six matches nuls, reste la seule équipe invaincue cette saison.

Correspondance Czeslaw LUDWICZEK

Allemagne de l'Ouest

Magdebourg passe en tête

BERLIN-EST. — La Première Division de la RDA possède depuis samedi un nouveau leader. Magdebourg s'est emparé, non sans surprise, de la première position aux dépens de Dresde. En effet, les deux équipes ont seulement échangé leurs places, Magdebourg possédant un meilleur goal average.

Magdebourg, la jeune équipe de Joachim Streich, qui avait laissé tant de force dans les transferts avant cette nouvelle saison et qui miraculeusement se comporte fort bien en ce début de Championnat, a battu samedi

Bischofswerda (4-0) grâce à une très bonne seconde mi-temps.

Dynamo Dresde perdit sa première place malgré une jolie victoire (3-1) devant 25 000 spectateurs contre Erfurt. L'attaque du champion se présentait cette fois impeccablement et ses avants, Gutschow, Sammer et Kirsten, se distinguèrent chacun avec un but. Dresde faisait en tous cas bonne figure avant son match retour en Coupe d'Europe chez AEK Athènes.

Algérie

La JS Kabylie irrésistible

ALGER. — Malgré le report de la cinquième journée, il y eut malgré tout deux rencontres, l'une avancée par la Fédération algérienne, compte tenu du déplacement des Belcourtois en Arabie Saoudite, l'autre comptant pour la mise à jour partielle du classement général.

C'est ainsi que Belcourt et le Muludia d'Alger, dans un stade olympique envahi par cinquante mille spectateurs bouillants, n'ont pu se départager malgré une nette domination territoriale des Mouloudiens.

En revanche, à Annaba, où décidément règne un malaise que le responsable technique Atoui a du mal à dissiper, les Tizi-ouziens de la JSK n'ont eu aucun mal à empocher les deux points de la victoire grâce à deux buts de Metref et de leur avant-centre Bouiche, toujours en instance de départ pour le Qatar.

Ainsi, grâce à cette troisième victoire de suite, mais aussi la première à l'extérieur, les hommes de Khalef s'imposent comme les grands favoris de cette compétition nationale.

Correspondance Mokhtar BOUDRAR

Le jour de gloire d'Oran

ALGER. — Balayant les craintes généralement émises avant leurs retrouvailles avec les Soudanais du Muruda en match retour des quarts de finale de la Coupe d'Afrique des clubs champions, les Oranais du Muludia ont littéralement étouffé leurs adversaires dans un stade Bouakeul en folie.

Certes, il y eut bien ce début de match laborieux, voire fébrile des hommes de Rovail.

Mais cela ne devait guère durer longtemps. D'autant plus qu'il y eut ce premier but mouloudien inscrit par Belloumi dès la 23^e minute.

Ce qui remettait ainsi les pendules à l'heure, compte tenu du handicap au score concédé au match aller.

Un petit quart d'heure plus tard, ce fut Mecheri qui doubla la mise.

Les Soudanais, au football très « british », ne savaient plus comment contrer

le football vif, technique et quelque fois individualiste des Belloumi, Maroc, Sebbah et autres Cherif El Ouazani, un sacré quatuor qui polarisait l'essentiel du jeu.

Après le repos, le même scénario devait se répéter, avec deux autres nouvelles réalisations, à l'actif cette fois-ci de Benhalima et Meziane.

Dans les tribunes, on se serait cru au stade Maracana de Rio de Janeiro avec tous ces instruments de musique, ces danses de supporters au comble du bonheur et ces pétards qui explosaient dans la nuit tombante. Voici donc ce Muludia d'Oran qualifié, pour la première fois de sa carrière, pour les demi-finales d'une Coupe d'Afrique qu'il rêve de remporter.

Un rêve qui n'a rien d'utopique, compte tenu de la richesse de son effectif et des énormes moyens mis à sa disposition.

M. B.

Maroc

Kenitra seul leader

CASABLANCA. — Deuxième journée de Championnat du Maroc, et plus qu'un seul leader : le KAC de Kenitra s'est imposé à domicile devant l'équipe des Forces Auxiliaires, 3 à 0, et reste le seul à aligner deux succès d'affilée.

L'autre performance de la journée est à mettre à l'actif du WAF de Fès dont c'est la première saison au niveau de l'élite. Le club fassi, qui avait réussi une semaine auparavant un beau succès à l'extérieur sur Marrakech (1-0), a beaucoup fait souffrir le WAC de Casablanca qui ne doit son salut qu'à sa solide défense, mais aussi à la chance.

Autre promu, la Renaissance Sportive de Settat a fait aussi bien que le WAF en battant Sidi-Kacem sur le score de 2 à 0, après une partie époustouflante.

A Rabat, le FUS s'est réhabilité aux dépens du MAS, 1 à 0. But de Chiba (25^e), alors qu'à Agadir, le Hassania n'a pu, de son côté, s'estimer lésé par le nul réussi devant les FAR qui ont retrouvé, comme par enchantement, toute leur vivacité. Un nul donc qui permet aux locaux d'être toujours « dans le coup » et d'envisager l'avenir avec optimisme, encore que l'entraîneur se soit déclaré peu satisfait du résultat.

Tunisie

Chassez le naturel...

TUNIS. — L'euphorie offensive n'a pas duré. Après une première journée riche sur le plan offensif, la deuxième a renoué avec les maladresses et les carences offensives.

Onze buts seulement ont été réalisés au cours de six rencontres, en raison du report de la rencontre Stade Tunisien-CSHL, les Stadistes étant appelés à disputer la Coupe arabe des clubs en Arabie Saoudite.

Trois matches nuls, dont deux sans la moindre concrétisation, et trois pénalités ratés. Telle est la moisson de la deuxième journée !

Il a fallu l'audace des jeunes du Club Africain, particulièrement le talentueux F. Rouissi, auteur de deux buts en déplacement, et de Bouhali et Touati pour améliorer

le total de la journée. Vainqueurs par quatre buts en déplacement à Sfax, les Clubistes ont confirmé tout le bien que l'on pensait d'eux en ce début de saison.

Il est donc normal de trouver cette équipe en tête du classement, en compagnie de l'autre vainqueur à l'extérieur, l'Etoile du Sahel.

De Kairouan, les Sahéliens ont ramené leur deuxième victoire de suite, avec un but dans chaque mi-temps.

Le seul vainqueur à domicile fut l'US Monastir, qui a profité d'un petit but de Bousgarou pour l'emporter devant un ASOE accrocheur et jouant sans complexe.

L'autre promu en Première Division s'est

contenté d'un nul (0-0) devant un CSS défensif.

La rencontre entre le COT et l'Olympique Beja n'a pas donné de vainqueur, les deux formations ont laissé planer l'indécision jusqu'à quatre minutes de la fin. Leur chassé-croisé s'est terminé sur un match nul (2-2).

Le perdant de la journée fut l'Espérance Sportive de Tunis, qui n'a pas profité des deux pénalités sifflées à son avantage ; ratant de la sorte une occasion de rester parmi les premiers.

Correspondance HAKIM

Allemagne de l'Ouest

(10^e journée)
VIB STUTTGART - BAYERN MUNICH : 2-1 (1-0)
68 000 spect. Buts : Basualdo (44*), Walter (62*) pour Stuttgart ; Wohlfarth (69*) pour Bayern.

FC COLOGNE - FC NUREMBERG : 2-1 (0-0)
23 000 spect. Buts : Littbarski (83*), Hässler (89*) pour Cologne ; Kuhn (63*) pour Nuremberg. 45* : carton rouge pour Hans Jürgen Brunner (Nuremberg).

VIL BOCHUM - BAYER LEVERKUSEN : 0-2 (0-0)
13 700 spect. Buts : Demandt (56*, 75*).

HAMBOURG SV - WERDER BRÊME : 4-0 (2-0)
14 000 spect. Buts : Eck (37*), Ballwanz (40*), Von Heesen (57*), Bode (85*).

WALDHOF MANNHEIM - BOR. DORTMUND : 2-1 (1-0)
14 000 spect. Buts : Dais (44*), Freiler (49*) pour Mannheim ; Rummenigge (77*) pour Dortmund.

BAYER UERDINGEN - FC KAISERSLAUTERN : 3-2 (3-0)
8 000 spect. Buts : Witeczek (23*), Bartram (37*), 45* pour Uerdingen ; Kuntz (48*, 51*) pour Kaiserslautern.

EINTRACHT FRANCFORT - FC ST. PAULI HAMBOURG : 4-1 (3-0)
18 000 spectateurs. Buts : Sippel (5*), Weber (17*), Falkenmayer (39*), Andersen (70* sur pen.) pour Francfort ; Golke (64*) pour St. Pauli.

FC HOMBURG - FORTUNA DÜSSELDORF : 1-0 (1-0)
6 122 spectateurs. But : Jurgeleit (32*).

KARLSRUHE - BORUSSIA MÖNCHENGLADBACH : 0-1 (0-1)
19 000 spectateurs. But : Spies (33*).

Classement												
Pts J. G. N. P. p. c.												
1.	Bayern Munich	14	10	6	2	2	24	11				
2.	Cologne	14	10	5	4	1	17	12				
3.	Francoforte	12	10	5	2	3	19	12				
4.	Nuremberg	12	10	5	2	3	16	10				
5.	Leverkusen	12	10	4	4	2	12	8				
6.	Stuttgart	12	10	5	2	3	11	10				
7.	M. Gladbach	11	10	3	5	2	9	6				
8.	Mannheim	11	10	5	1	4	12	14				
9.	Uerdingen	10	10	4	2	4	19	14				
10.	Dortmund	10	10	4	2	4	11	9				
11.	Werder Brême	9	10	2	5	3	12	13				
12.	Hambourg	9	10	3	4	3	13	15				
13.	Bochum	9	10	4	1	5	15	19				
14.	Homburg	8	10	2	4	4	7	13				
15.	F. Düsseldorf	7	10	2	3	5	13	18				
16.	Kaiserslautern	7	10	3	1	6	16	22				
17.	St. Pauli	7	10	1	5	4	6	14				
18.	Karlsruhe	6	10	1	4	5	7	19				

BUTEURS :												
1.	Kuntz (Kaiserslautern)	(+2)	9									
2.	Thon (Bayern)		6									
3.	Leifeld (Bochum)		6									
4.	Freiler (Wal. Mannheim)	(+1)	5									
5.	Wohlfarth (Bayern)	(+1)	5									
6.	Andersen (Francoforte)	(+1)	5									

Rendez-vous

(30 septembre, 11^e journée)
St. Pauli - Bochum
Werder Brême - Francoforte
Leverkusen - Stuttgart
Dortmund - Hambourg
Bayern Munich - Uerdingen
Nuremberg - Mannheim
M. Gladbach - Cologne
Homburg - Karlsruhe
Fort. Düsseldorf - Kaiserslautern

(Coupe, 2^e tour)
BAYERN MUNICH - WALDHOF MANNHEIM : 2-0
20 000 spectateurs. Buts : Kögl (28*, 80*).

BORUSSIA MÖNCHENGLADBACH - FC NUREMBERG : 4-1 (2-1)
10 000 spect. Buts : Crieis (13*), Spies (42*, 81*), Bruns (80* sur pen.) pour Mönchengladbach ; Wirsching (23*) pour Nuremberg.

SC FRIBOURG (D. II) - KARLSRUHE SC : 1-2 (0-2)
10 000 spet. Buts : Schweizer (47*) pour Fribourg ; Kreuzer (4*), Schütterle (25*) pour Karlsruhe.

DARMSTADT (D. II) - BAYER LEVERKUSEN : 1-0 (1-0)
5 000 spectateurs. But : Blättel (1*).

KICKERS STUTTGART (D. II) - WERDER BRÊME : 2-3 (0-1)
6 000 spect. Buts : Grillemeier (47*), Vollmer (8*) pour Kickers ; Rufer (13*, 55*, 87*) pour Brême. 73* : carton rouge pour Ellis (Brême).

BORUSSIA DORTMUND - EINTRACHT BRUNSWICK (D. II) : 2-3 (1-2)
11 000 spect. Buts : Zorc (12*), Helmer (81*) pour Dortmund ; Schmidt (36*), Lelleck (44*), Gorski (80*) pour Brunswick.

FORTUNA DÜSSELDORF - FC SARREBRUCK (D. II) : 4-0 (3-0)
Buts : Krümpelmann (5*), Fuchs (24*), Walz (40*), Preetz (59*).

ARMINIA HANOVRE (D. III) - FC COLOGNE : 2-4 (2-3)
10 000 spect. Buts : Stöcking (43*), Gilica (44*) pour Hanovre ; Littbarski (7*), Rahn (31*, 36*), Götz (59*) pour Cologne.

FC PFORZHEIM (D. III) - VIL BOCHUM : 1-0 (0-0)
6 000 spectateurs. But : Pfirrmann (77*).

FC GÜTERSLOH (D. III) - VIB STUTTGART : 0-2 (0-0, 0-0) a.p.
12 000 spect. Buts : Buchwald (115*), Hotic (118*).

FC MAYENCE (D. III) - FC KAISERSLAUTERN : 1-3 (0-1)
9 000 spect. Buts : Münch (75*) pour Mayence ; Labbadia (32*), Alievi (74*), Kuntz (89*) pour Kaiserslautern.

Angleterre

(7^e journée)
ARSENAL-CHARLTON : 1-0 (0-0)
34 583 spect. But : Marwood (51* sur pen.).

ASTON VILLA-Q.P.R. : 1-3 (1-2)
14 170 spect. Buts : Platt (10*) pour Aston Villa ; Francis (15*, 30* et 47*) pour Q.P.R.

CHELSEA-COVENTRY : 1-0 (1-0)
18 247 spect. But : Wilson (5*).

CRYSTAL PALACE-NOTTING. FOREST : 1-0 (0-0)
12 899 spect. But : Wright (84*).

DERBY COUNTY-SOUTHAMPTON : 0-1 (0-0)
13 694 spect. But : Hindmarch (67* c.s.c.).

EVERTON-LIVERPOOL : 1-3 (1-1)
42 453 spect. Buts : Newell (16*) pour Everton ; Barnes (32*), Rush (62*, 63*) pour Liverpool.

LUTON-WIMBLEDON : 1-1 (1-1)
8 449 spect. Buts : Wegerle (35* sur pen.) pour Luton ; Kruszyński (28*) pour Wimbledon.

MANCHESTER CITY-MANCHESTER UTD : 5-1 (3-0)
43 246 spect. Buts : Oldfield (11*, 57*), Morley (12*), Bishop (34*), Hinchcliffe (61*) pour Manchester City ; Hughes (50*) pour Manchester Utd.

MILLWALL-SHEFFIELD WEDNESDAY : 2-0 (0-0)
11 294 spect. Buts : Carter (64*, Gascario (75*).

NORWICH-TOTTENHAM : 2-2 (0-2)
20 095 spect. Buts : Phillips (49*), Bowen (57*) pour Norwich ; Gascoigne (20*), Lineker (34*) pour Tottenham.

Classement												
Pts J. G. N. P. p. c.												
1.	Liverpool	15	7	4	3	0	19	3				
2.	Chelsea	14	7	4	2	1	13	7				
3.	Millwall	14	7	4	2	1	14	11				
4.	Arsenal	13	6	4	1	1	11	5				
5.	Everton	13	7	4	1	2	11	9				
6.	Coventry	12	7	4	0	3	7	8				
7.	Norwich	11	7	2	5	0	11	7				
8.	Southampton	11	7	3	2	2	11	12				
9.	QPR	9	7	2	3	2	6	4				
10.	Luton	9	7	2	3	2	5	4				
11.	Derby C.	8	7	2	3	2	5	7				
12.	Crystal Palace	8	7	2	2	3	5	14				
13.	Manch. City	7	7	2	1	4	10	10				
14.	Manch. Utd	7	7	2	1	4	13	15				
15.	Wimbledon	7	7	1	4	2	5	7				
16.	Charlton	6	7	1	3	3	6	6				
17.	Nottingham F.	6	7	1	3	3	7	9				
18.	Aston Villa	6	7	1	3	3	7	9				
19.	Tottenham	5	6	1	2	3	7	12				
20.	Sheffield W.	4	7	1	1	5	2	16				

BUTEURS :												
1.	Hughes (Manchester Utd)	(+1)	5									
2.	Barnes (Liverpool)	(+1)	5									
3.	Sherrington (Millwall)		5									
4.	K. Wilson (Chelsea)	(+1)	4									
5.	Marwood (Arsenal)	(+1)	4									
6.	Newell (Everton)		4									
7.	Beardsley (Liverpool)		4									
8.	Dixon (Chelsea)		3									
9.	Olney (Aston Villa)		3									
10.	Chapman (Nott. Forest)		3									
11.	Francis (QPR)	(+3)	3									

(Coupe de la League, 2^e tour)

PRINCIPAUX RESULTATS												
Port Vale (D. II) - Wimbledon (D. II)	1-2											
Liverpool (D. II) - Wigan (D. III)	5-2											
Chelsea (D. II) - Scarborough (D. IV)	1-1											
Stoke (D. II) - Millwall (D. I)	1-0											
Mansfield (D. III) - Luton (D. I)	3-4											
Arsenal (D. I) - Plymouth (D. II)	2-0											
Brentford (D. III) - Manchester City (D. I)	2-1											
Cambridge (D. IV) - Derby County (D. I)	2-1											
Grimby (D. IV) - Coventry (D. I)	3-1											
Leyton (D. IV) - Everton (D. I)	0-2											
Crystal Palace (D. I) - Leicester (D. II)	1-2											
*Aston Villa b. Wolverhampton	2-1											
*Charlton b. Hereford	3-1											
*Exeter b. Blackburn	3-0											
*Middlesbrough b. Halifax	4-0											
*Norwich et Rotherham	1-1											
*Nott. Forest et Huddersfield	1-1											
Manchester United b. Portsmouth	3-1											
*Queen's Park Rang. b. Stockport	2-1											
*Sheffield Wed. et Aldershot	0-0											
*Tottenham b. Southend	1-0											
Bradford b. West Bromwich	3-1											
Southampton b. York	1-0											

Rendez-vous

(30 septembre, 8^e journée)
Liverpool - Manchester Utd
Manchester City - Luton
Nottingham F. - Charlton
Aston Villa - Derby C.
Crystal Palace - Everton
Sheffield W. - Coventry
Southampton - Wimbledon
Millwall - Norwich
Tottenham - QPR
Chelsea - Arsenal

Eire

(4^e journée)
*Derry City b. Shamrock Rovers 5-0
*Bohemians b. Limerick 2-1
Shelbourne b. *Dublin 2-1
*Drogheda Utd et Athlone Town 0-0
*St. Patrick's b. Dundalk 2-1
*Galway Utd b. Cork City 2-1

Classement												
Pts J. G. N. P. p. c.												
1.	Derry City	8	4	4	0	0	11	0				
2.	Bohemians	8	4	4	0	0	8	1				
3.	St. Patrick's	6	3	3	0	0	5	2				
4.	Galway Utd	5	4	2	1	1	4	3				
5.	Shelbourne	4	3	2	0	1	3	2				
6.	Limerick	3	4	1	1	2	3	4				
7.	Drogheda Utd	3	4	0	1	3	1	2				
8.	Cork City	3	4	1	1	2	3	5				
9.	Dundalk	2	4	0	1	3	2	5				
10.	Athlone Town	2	4	0	2	2	2	6				
11.	Dublin	1	4	0	1	3	3	8				
12.	Shamrock Rovers	1	4	0	1	3	1	8				

BUTEURS :												
1.	Krstic (Derry City)	(+3)	4									
2.	Swan (Bohemians)	(+2)	3									
3.	Ennis (St. Patrick's)	(+2)	3									
4.	Hamilton (Limerick)		2									

Belgique

(6^e journée)
FC BRUGES-CHARLEROI : 1-0 (0-0)
12 000 spect. But : Farina (59*).

LIÈGE-FC MALINES : 0-0

Danemark

(18 ^e journée)	
*Naestved b. Ikast	3-0
*Silkeborg et B 1903	1-1
*Veile b. Frem	2-1
AGF b. Lyngby	5-3
*B 1913 b. Brønshøj	3-1
OB b. Brøndby	2-0
AAB b. Herfølge	2-0
(19 ^e journée)	
Naestved b. Brønshøj	1-0
*OB b. Silkeborg	3-0
*B 1903 b. Veile	3-1
Lyngby b. Frem	4-1
*AGF b. B 1913	4-0
*AAB b. Brøndby	2-0
*Ikast b. Herfølge	2-1

Classement	
Pts	J. G. N. P. p. c.
1. OB	30 19 12 6 1 34 13
2. Veile	28 19 12 4 3 34 17
3. Brøndby	27 19 12 3 4 36 19
4. Lyngby	26 19 10 6 3 35 20
5. AGF	24 19 7 10 2 29 16
6. B 1903	21 19 6 9 4 23 17
7. AAB	18 19 5 8 6 23 24
8. Silkeborg	17 19 5 7 7 25 25
9. Naestved	16 19 5 6 8 23 25
10. Frem	15 19 5 5 9 22 29
11. Ikast	14 19 3 8 8 20 32
12. Herfølge	11 19 3 5 11 11 34
13. B 1913	10 19 3 4 12 23 41
14. Brønshøj	9 19 3 3 13 18 44

Yougoslavie

(8 ^e journée)	
Et. Belgrade b. Radnicki	3-1
*Velez b. Vardar	2-1
*Borac b. Olimpija	1-0
*Partizan et Din. Zagreb	(3-4) 1-1
Rad b. Rijeka	3-0
*Hajduk Split b. Spartak	1-0
*Buducnost b. Sarajevo	1-0
*Osijek b. Sloboda	3-1
*Zeljznar b. Vojvodina	2-1

Classement	
Pts	J. G. Ng Np P. p. c.
1. Din. Zagreb	12 8 5 2 0 1 12 2
2. Et. Belgr.	10 8 5 0 0 3 20 12
3. Buducnost	10 8 5 0 1 2 9 4
4. Zeljeznar	10 8 5 0 0 3 11 10
5. Rad	9 8 4 1 1 2 10 6
6. Rijeka	9 8 4 1 0 3 6 5
7. Hajduk Split	8 8 4 0 0 4 10 9
8. Borac	8 8 4 0 0 4 8 8
9. Osijek	8 8 4 0 0 4 8 8
10. Radnicki	8 8 3 2 0 3 11 14
11. Sarajevo	7 8 3 1 0 4 10 10
12. Olimpija	6 8 3 0 2 3 13 10
13. Spartak	6 8 3 0 0 5 6 8
14. Vojvodina	6 8 3 0 1 4 10 14
15. Sloboda	6 8 3 0 1 4 5 9
16. Velez	5 8 2 1 0 5 6 10
17. Partizan	4 8 2 0 3 3 7 8
18. Vardar	3 8 1 1 0 6 8 19

BUTEURS	
1. Pancev (Etoile Rouge)	6
2. Bozovic (Sarajevo)	5
3. Pate (Olympia)	4

COUPE (1/8 ^e de finale)	
*Hajduk Split et Rad Belgrade	0-0 0-0
7 à 6 aux penalties	
*Vardar et Rijeka	3-0 2-3
*Et. Rouge et Vojvodina	6-0 1-1
*Osijek et Jugokeramita	2-0 0-1
*Sileks et Sarajevo	4-0 0-1
5 à 4 aux penalties	
*Velez et Sparak Subatica	0-0 4-0

Les clubs cités en premier sont qualifiés pour les quarts de finale. Les matches Dinamo Zagabria-Partizan et Sloboda Buducnost sont reportés.

URSS

(Matches en retard)	
*Metal. Kharkov b. Torp. Moscou	2-1
Dinamo Kiev b. Lok. Moscou	3-1
*Ararat Erevan et Sp. Moscou	0-0
*Jalguiris V. et Dinamo Minsk	1-1
(26 ^e journée)	
*P. Douchanbe et Din. Moscou	1-1
*R. Volgograd et Torp. Moscou	2-2
*Dniepr b. Tchernomoret	3-1
*Dinamo Minsk et Lok. Moscou	1-1
D. Tbilissi et Ararat Erevan	1-1
*Dinamo Kiev b. Jalguiris V.	2-1
*Sp. Moscou b. Ch. Donetsk	2-0
*Zenith Len. et Metal. Kharkov	2-2

Classement	
Pts	J. G. N. P. p. c.
1. Sp. Moscou	39 26 15 9 2 41 15
2. Dniepr	35 26 15 5 6 36 24
3. Dinamo Kiev	32 24 12 8 4 33 18
4. Torp. Moscou	29 25 9 11 5 29 21
5. Jalguiris V.	28 24 11 6 7 31 21
6. Metal. Kharkov	27 24 10 7 7 29 25
7. Tchernomoret	26 25 9 8 8 31 31
8. Din. Moscou	25 26 7 11 8 29 25
9. Dinamo Minsk	25 26 9 7 10 29 28
10. Ararat Erevan	23 26 8 7 11 24 33
11. R. Volgograd	22 25 7 8 10 23 29
12. D. Tbilissi	21 25 5 11 9 19 24
13. P. Douchanbe	21 26 6 9 11 19 33
14. Ch. Donetsk	20 26 8 4 14 18 27
15. Zenith Len.	17 26 4 9 13 20 41
16. Lok. Moscou	16 26 4 8 14 14 30

BUTEURS	
1. Rodionov (Spartak)	(+1) 16
2. Kondratiev (Tchernomoret)	(+2) 12
3. Kholvanov (D. Moscou)	(+1) 11
Dobrovolski (D. Moscou)	11
5. Chmarov (Spartak)	9

Rendez-vous

(1 ^{er} octobre, 27 ^e journée)	
R. Volgograd - Tchernomoret	
Metal. Kharkov - Dniepr	
Torp. Moscou - P. Douchanbe	
Ch. Donetsk - Dynamo Kiev	
Ararat Erevan - Jalguiris V.	
D. Tbilissi - Dynamo Minsk	
Sp. Moscou - Lok. Moscou	
Zenith Len. - Dyn. Moscou	

Pologne

(9 ^e journée)	
Ruch Chorzow b. "Z. Bydgoszcz	2-0
*S. Wroclaw b. Widzew Lodz	2-1
L. Varsovie b. "Z. Sosnowiec	1-0
*J. Bialystok et Gornik Zabrze	1-1
*Ol. Poznan et Zag. Lublin	1-1
*W. Cracovie b. Stal Mielec	2-1
*LKS Lodz et Motor Lublin	1-1
*Katowice et Lech Poznan	1-1

Classement	
Pts	J. G. N. P. p. c.
1. Katowice	15 9 5 3 1 15 6
2. Ruch Chorzow	13 9 5 2 2 15 7
3. Gornik Zabrze	13 9 5 3 1 13 6
4. Zag. Lublin	13 9 4 4 1 12 7
5. L. Varsovie	12 9 3 6 0 11 7
6. Z. Bydgoszcz	10 8 4 1 3 10 7
7. Z. Sosnowiec	9 9 2 5 2 9 8
8. LKS Lodz	9 9 3 3 3 9 10
9. Ol. Poznan	8 9 1 6 2 8 9
10. Lech Poznan	8 9 2 4 3 11 13
11. J. Bialystok	7 9 1 6 2 7 9
12. Stal Mielec	7 9 2 3 4 6 10
13. W. Cracovie	6 9 2 2 5 9 15
14. S. Wroclaw	5 9 2 2 5 7 12
15. Motor Lublin	5 9 1 5 3 3 10
16. Widzew Lodz	2 8 0 3 5 5 14

BUTEURS :	
1. K. Warzycha (Ruch)	(+1) 9
2. Kot (Zawisza)	
3. Cyron (Zabrze)	(+1) 5
4. Kubisztal (Katowice)	4
P. Nowak (Zawisza)	4

(1/16 finale)	
Hutnik Krakow b. Gornik Zabrze	2-1
GKS Belchatow b. Olimpia Poznan	3-1
Zaglabie Sosnowiec b. Jag. Bialystok	4-1
Legia Varsovia b. Stal. Stalowa Wola	1-0
GKS Katowice b. Gornik Knurów	4-1
Widzew Lodz b. Wisla Pulawy	1-0
Stal Mielec b. Lub. Lublin	3-2
Wisla Cracovia b. Polonia Bytom	2-0
Pogon Stettino b. Florian Wroclaw	5-2
Chemik Police b. GKS Jastrzebie	4-1
LKS Lodz b. Radomsk Radom	2-1
Miesko Gniezno b. Slask Wroclaw	2-1
Ruch Chorzow b. Stilon Gorzow	2-0
Szombierki Bytom b. Unia Tarnow	4-1
Arka Gdynia b. Gornik Walbrzych	2-1
*Les clubs suivi d'une astérisque sont qualifiés.	

Tchécoslovaquie

(match en retard de la 6 ^e journée)	
*Bohemians b. Cheb	3-1
(7 ^e journée)	
*Slavia Prague b. Zbrojovka Brno	2-1
*Povazska Bystrica et Dukla Prague	2-2
*Vitkovice b. I. Bratislava	3-2
*S. Olomouc b. Dukla Bystrica	2-1
*RH Cheb b. Spartak Trnava	1-0
*Sparta Prague b. B. Ostrava	4-1
*DAC Dunajska b. Bohemians	1-0
*Sl. Bratislava et Pl. Nitra	1-1

Classement	
Pts	J. G. N. P. p. c.
1. Sparta Prague	13 7 6 1 0 15 4
2. I. Bratislava	8 7 2 4 1 11 7
3. Vitkovice	8 7 4 0 3 13 11
4. Slavia Prague	8 7 3 2 2 11 10
5. B. Ostrava	8 6 3 2 1 10 9
6. Spartak Trnava	8 7 3 2 2 7 7
7. Bohemians	7 6 3 1 2 12 8
8. Sl. Bratislava	7 6 2 3 1 5 4
9. S. Olomouc	7 7 3 1 3 10 10
10. Pl. Nitra	7 7 3 1 3 9 10
11. RH Cheb	6 6 3 0 3 8 9
12. DAC Dunajska	5 7 2 1 4 8 11
13. Povazska Byst.	5 7 2 1 4 9 14
14. Dukla Prague	4 7 1 2 4 5 10
15. Zbrojovka Brno	4 7 1 2 4 6 12
16. Dukla Bystrica	3 7 1 1 5 4 7

BUTEURS	
1. Hyravy (Ostrava)	(+1) 5
2. L. Luhouy (Inter)	(+1) 4
Barti (Vitkovice)	(+1) 4
Nuleta (Sparta)	(+1) 4
Moravcin (Nitra)	(+1) 4
Bertalan (Cheb)	4
Kadlec (Vitkovice)	4
Vins (Bohemians)	4

Argentine

(8 ^e journée)	
Gimnasia - River Plate	1-0
Platense - Independiente	2-2
Chaco For Ever - Rosario Central	1-1
Racing Club - Deportivo Espanol	4-3
Argentinos Juniors - Estudiantes	2-1
Boca Juniors - Dep. Mandiyu	4-2
Talleres - Velez Sarsfield	0-1
Newell's Old Boys - Union	2-2
San Lorenzo - Ferrocarril Oeste	0-0
Racing Cordoba - Instituto	0-0

Classement	
Pts	J. G. N. P. p. c.
1. Independiente	10 8 3 4 1 14 10
2. Rosario C.	10 7 4 2 1 8 4
3. Gimnasia	10 8 4 2 2 7 3
4. River Plate	10 8 4 2 2 6 3
5. Boca Juniors	9 7 3 3 1 8 6
6. Racing Club	9 8 3 3 2 10 10
7. Velez Sarsf.	8 8 3 3 2 6 6
8. Dep. Espanol	8 8 3 2 3 11 10
9. Estudiantes	8 8 1 6 1 7 6
10. Newell's O.B.	8 8 2 4 2 6 6
11. Dep. Mandiyu	8 7 2 4 1 5 5
12. Talleres	7 8 2 3 3 7 7
13. Ferrocarril O.	7 8 2 3 3 4 4
14. San Lorenzo	7 8 2 3 3 4 6
15. Racing Cord.	7 8 2 3 3 5 9
16. Arg. Jrs	6 8 2 4 2 6 8
17. Chaco For E.	6 8 1 4 3 6 8
18. Union	6 8 0 6 2 8 11
19. Instituto	6 7 1 4 2 4 7
20. Platense	5 8 2 1 5 9 12

BUTEUR	
1. Kenig (Dep. Espanol)	6

Rendez-vous

MONDIALE 90	
ZONE AMERIQUE DU SUD	
GROUPE 2	
1-10 : Equateur - Paraguay	

Colombie

TROISIEME TOUR (match en retard)	
Bucaramanga - America Cali	1-1
(12 ^e journée)	
Millonarios - C. Caldas	2-1
D.I. Medellin - Sporting	2-2
Cucuta - Dep. Cali	2-0
America Cali - U. Magdalena	3-2
Tolima - Quindio	0-1
Dep. Pereira - Ind. Santa Fe	3-2
Junior - Bucaramanga	1-0

(13 ^e journée)	
D.I. Medellin - Millonarios	1-0
Dep. Cali - Dep. Pereira	1-1
C. Cristal - America Cali	0-1
Ind. Santa Fe - Atl. Nacional	2-0
Quindio - Juniors	1-0
U. Magdalena - Bucaramanga	1-1
Sporting - Tolima	1-0

Classement	
Pts	J. G. N. P. p. c.
1. America Cali	18 13 8 2 3 21 16
2. D.I. Medellin	15 10 7 1 2 17 10
3. Millonarios	17 12 8 1 3 19 12
4. Quindio	16 12 7 2 3 18 11
5. Dep. Cali	16 12 5 6 1 15 9
6. Atl. Nacional	14 12 4 6 2 8 6
7. Dep. Pereira	12 12 5 2 5 21 22
8. Ind. Santa Fe	11 12 3 5 4 12 10
9. U. Magdalena	11 12 3 5 4 9 11
10. Bucaramanga	11 13 3 5 5 15 18
11. Junior	10 12 3 4 5 10 13
12. Cucuta	9 12 2 5 5 7 10
13. Cristal Caldas	8 12 2 4 6 8 16
14. Sporting	7 12 2 3 7 11 18
15. Tolima	4 12 0 4 8 2 14

BUTEURS :	
1. Mendez (Dep. Pereira)	7
2. Juarez (Millonarios)	6
3. Angulo (America)	5
- De Avila (America)	5
- Sossa (I. Santa Fe)	5

Chili

(2 ^e journée)	
O'Higgins - Universidad Catolica	1-1
Dep. La Serena - Everton	3-1
Dep. Concepcion - Cobreloa	1-0
Dep. Naval - Union Espanola	1-0
Dep. Iquique - Dep. Valdivia	2-0
Un. San Felipe - Fernandez Vial	1-0
Cobresal - Huachipato S.	3-1
Colo Colo - Rangers	1-0

Classement	
Pts	J. G. N. P. p. c.
1. D. La Serena	4 2 2 0 0 5 2
2. D. Concepcion	4 2 2 0 0 2 0
3. O'Higgins	3 2 1 1 0 5 2
4. Cobresal	3 2 1 1 0 3 1
5. Dep. Naval	3 2 1 1 0 3 2
6. Un. San Felipe	3 2 1 1 0 3 2
7. Dep. Iquique	2 2 1 0 1 2 1
8. Colo Colo	2 2 1 0 1 2 2
9. Cobreloa	2 2 1 0 1 1 1
10. Univ. Catolica	2 2 0 2 0 1 1
11. Fernandez Vial	1 2 0 1 1 2 3
12. Rangers	1 2 0 1 1 0 1
13. Dep. Valdivia	1 2 0 1 1 2 4
14. Everton	1 2 0 1 1 1 3
15. Huachipato	0 2 0 2 1 4 4
16. U. Espanola	0 2 0 2 1 5 5

Brésil

(3 ^e journée)	
Inter Limeira-Guarani	0-0
Botafogo-A. Paranaense	3-1
Corinthians - Flamengo	1-0
Inter P.A.-Vitoria	2-0
Sao Paulo-Nautico	3-3
Portuguesa-Fluminense	4-1
Palmeiras-Goias	2-0
Santos-Vasco da Gama	1-2
Cruzeiro-Bahia	2-0
Gremio-Sport Recife	3-0

(4 ^e journée)	
Vitoria-Inter Limeira	2-1
Flamengo-Botafogo	1-0
Nautico-Corinthians	1-0
Guarani-Atl. Paranaense	0-1
Atl. Mineiro-Sao Paulo	4-1
Fluminense-Coritiba	2-0
Goias-Santos	0-0
Gremio-Cruzeiro	2-0
Sport Recife-Portuguesa	0-0

Mexique

(2 ^e journée)	
Atlas-Tampico Madero	2-0
Irapuato-Atl. Morelia	1-1
America-Union Guadaluajara	2-2
Cruz Azul-Puebla	2-1
Monterrey-Necaxa	1-1
Veracruz-Univ. Nuevo Leon	1-2
UNAM-Cobras	2-3
Santos-Correcaminos	1-1
Univ. Auton. Guadaluajara-Atlante	2-1
Guadaluajara-Toluca	2-1

Cameroun

Tonnerre près du bonheur

YAOUNDÉ. — Après treize années de disette, voici le Tonnerre de Yaoundé de nouveau en demi-finale de la Coupe d'Afrique des clubs champions, après avoir disposé du Mighty Blackpool de Sierra Leone, sur le score de 3-1.

Dès le début, le Tonnerre pratique un football de harcèlement, voulant marquer à tout prix pour assurer son avantage d'un but acquis au match aller à Free Town. Sa tactique fut payante, d'autant plus qu'à la première minute de la partie, son avant-centre ghanéen Salah Mensah reprit victorieusement une passe de Libh, consécutive à un corner de Tataw. (1-0).

A la 28^e minute, à la suite d'un coup franc à mi-distance du point de corner et des buts sierra-leonais, Salah Mensah expédia au fond des filets une balle renvoyée par le gardien Umaru.

Le score, à cet instant, ne reflétait pas du tout la physionomie du match, l'équipe sierra-leonaise s'étant révélée jusque-là une formation au jeu rapide et très difficile à manœuvrer.

Égypte

Le National, roi d'Afrique-Asie

LE CAIRE. — Un an après le Zamalek, le National du Caire, grâce à ses victoires sur les Japonais du Yomiuri (3-1 à l'aller, à Tokyo, 1-0 au match retour, au Caire), permet à l'Égypte de conserver la Coupe afro-asiatique des Clubs champions.

Cette affiche intercontinentale, qui aurait dû logiquement apparaître comme l'événement à ne pas manquer, a en fait été un gros « flop », le résultat du match aller y étant pour beaucoup. Et la venue officielle du président de la République, Hosny Moubarak, n'a pas pour autant convaincu les supporters de la nécessité d'aller remplir les tribunes. Stade vide, donc : trente mille spectateurs pour une enceinte qui peut en contenir cent mille. Mais pas de regrets.

En effet, la trop grande confiance du National a faussé le déroulement de ce match retour. Du petit football, sans grandes ambitions, et averse de sensations. Les Diables Rouges connurent des défaillances à plusieurs reprises sur la technique collective et individuelle, les contrôles de

A la reprise, Mighty Blackpool offrait l'image contrastée d'une équipe au jeu statique et sans imagination s'entendant à essayer de passer par le centre de la garde de fer du Tonnerre, au lieu de tenter des débordements par les ailes.

Match facile, sans relief et lassant en seconde mi-temps où l'adversaire semblait avoir rendu les armes avant terme, seulement ponctué par quelques éclairs de génie du sénateur du football camerounais Mama, ancien joueur du Red Star. C'est sans surprise qu'à la 76^e minute M'Boum marqua le troisième but qui aurait tout aussi bien pu être le cinquième ou le sixième de son équipe. C'est dire si Mighty Blackpool doit d'avoir évité la déroute à la maladresse des attaquants camerounais malgré le penalty transformé par Kalone vers la fin du match.

Pour le prochain tour, ce sera toutefois une autre affaire !

Correspondance Emmanuel M'Bime

balle, la construction du jeu et la recherche du but. Seul Tahet Abou Zeid, à l'affût, réussira, à la quarantième minute, profitant d'une grossière erreur de Havenar, le gardien « japonais », à concrétiser une fausse domination.

Fausse domination car les Japonais se sont très bien défendus : à tel point que, par trois fois, ils ont très sérieusement menacé les filets égyptiens. Thabet El-Batal a pu, en tout cas, démontrer lors de ses arrêts spectaculaires qu'il avait conservé toute sa classe. Au triomphe mi-figue mi-raisin des Diables rouges, les hommes de Yunashiru ont répondu par un football, certes, moyen, mais courageux, entreprenant et plein d'idées. Il manque encore l'expérience, c'est évident. Aucune déception, de toute façon, chez les Asiatiques, qui savaient que la partie serait dure à jouer et qui, bien que caressant l'espoir d'un miracle, n'ont pas eu la défaite amère.

Correspondance Patrick GODEAU

Brésil

Malaise à Botafogo

RIO. — Rien ne va plus pour le champion carioca. Après un excellent Championnat régional et un très bon début dans la compétition nationale, l'ancienne équipe de Garrincha s'est inclinée sans appel à Belo Horizonte face à l'Atletico Mineiro (2-0) samedi soir.

Les locaux se montrèrent plus vifs et plus lucides et auraient pu ouvrir la marque dès la première minute sur un corner tiré par Eder. Ils allaient d'ailleurs se créer trois autres occasions très nettes, mais les tirs frôlèrent les montants adverses. Ricardo Cruz, le gardien de Botafogo dut également intervenir sur deux balles brûlantes permettant à son équipe d'atteindre la mi-temps sur un score vierge.

Seule véritable offensive menée par les joueurs de Rio de Janeiro, un tir de Paulo Roberto qui obligea le gardien Romulo à mettre la balle en corner à la 27^e minute. Fort peu, convenons-en.

Sans inspiration aucune et plutôt méconnaissable, Botafogo allait encore commettre des erreurs collectives en défense dès la reprise. Mais, à la 56^e minute, ce qui devait arriver arriva : Batista, l'arrière central de l'Atletico Mineiro, monté en attaque, inscrivit le premier but, de la tête. Deux minutes plus tard, ce fut au tour de l'avant-centre Gerson d'être lancé en profondeur alors que Botafogo faisait le forcing. Il dribbla Gottardo et battit Ricardo Cruz, sorti en catastrophe. Mené 2-0, le club carioca sembla enfin se réveiller et mena quelques offensives dangereuses, mais la défense locale sut se montrer vigilante. Le tableau d'affichage ne changea plus.

Déjà battue par Flamengo (1-0) en milieu de semaine, l'équipe entraînée par Espinoza va devoir se reprendre très vite si elle ne veut pas glisser vers la zone dangereuse.

Correspondance Alain FONTAN

Argentine

Le réveil de Boca

BUENOS AIRES. — Après un début de Championnat fort prudent, les buteurs se sont réveillés à l'occasion de la huitième journée, dimanche dernier. Vingt-huit buts ont été marqués.

Un autre fait marquant de cette journée a été la chute des deux clubs encore invincibles. Estudiantes La Plata s'est incliné (2-1) devant Argentinos Juniors, qui profite de l'occasion pour abandonner la place de lanterne rouge qu'il occupait.

Il faut dire que la journée a été rude pour les équipes de tête, qui ont dû faire des

déplacements périlleux. Ainsi River Plate a été rejoint en tête après sa défaite à La Plata contre Gimnasia y Esgrima (1-0). Un résultat qui permet à cette équipe de recoller au groupe de tête. De son côté, Independiente n'a pu ramener qu'un point du terrain de Platense (2-2).

Rien n'est encore joué dans ce Championnat, loin s'en faut. Il suffit de constater que cinq points à peine séparent le leader de la lanterne rouge.

Correspondance Juan Carlos LA TERZA

Le petit prince est devenu roi...

En inscrivant les deux buts de la victoire contre le Pérou qui qualifient l'Uruguay pour le Mondiale italien, Ruben Sosa a de nouveau prouvé qu'il est aujourd'hui l'un des plus grands attaquants du monde. Le meilleur ?

« MISÈRE, misère », aurait dit Coluche s'il avait eu un tant soit peu de considération pour les choses du ballon rond, et s'il s'était aventuré à découvrir comment on le vit en Amsud. Misère, misère : tout au long de ces éliminatoires, nous vous avons raconté comment le foot est utilisé, récupéré ou bafoué en ces terres où, plus que partout ailleurs, il est un miroir fidèle des sociétés.

Misère, misère : c'est la réflexion que nous inspirait une fois encore l'avant-match de ce rendez-vous décisif entre Uruguay et Pérou dimanche au Centenario de Montevideo. Car une fois encore, avant même le coup d'envoi, on pouvait déplorer toute une succession de faits portant atteinte à l'équité sportive et au prestige d'un match de Coupe du monde si important.

Les données du problème étaient claires. En cas de victoire, l'Uruguay se qualifiait. En cas de nul ou de défaite, la Bolivie allait en Italie. Grosse faveur des pronostics pour les locaux. Mais léger doute : car malgré la victoire acquise par les coéquipiers de Ruben Sosa à Lima, malgré la « démobilisation » d'une sélection inca déjà éliminée, l'Uruguay n'avait pas complètement convaincu jusqu'à présent. Même pas dimanche passé, face à la Bolivie. Où son jeu, malgré la victoire 2-0, parut quelque peu... misérable. Léger doute : et si les Péruviens sans pression et désireux de terminer une série catastrophique avec les honneurs, allaient brouiller les cartes ? Mais la saveur de ce suspense dans les jours et les heures précédant le match allait être gâchée. Misère.

Misère du côté des Péruviens, obligés d'aligner une formation amputée de ses meilleurs éléments pour cause de conflit économique. Le premier wagon de déserteurs avait quitté la sélection il y a deux semaines, après l'élimination contre la Bolivie à Lima. Dès le lendemain, Julio Cesar Uribe, la star locale, le meilleur joueur péruvien lors de la dernière Copa America, Franco Navarro, autre attaquant talentueux (il évoqua longtemps à Independiente en Argentine) et Wilmer Valencia abandonnaient le groupe.

Quelques jours plus tard, José Macias « Pépé », le technicien brésilien de cette sélection péruvienne, cédait la place à Percy Rojas, trente-cinq ans, ancien joueur d'Universitario, de Deportes, d'Independiente (Argentine) et de cette sélection, nommé pour assurer l'intérim. Et celui-ci excluait trois joueurs : Juan Reyna qui s'était rendu célèbre lors des éliminatoires 1985 en martyrisant Maradona, Eduardo Rey Munoz, excellent attaquant feu follet et Fidel Suarez. Officiellement pour blessures. Mais alors que la sélection s'envolait pour Montevideo, Juan Carlos Oblitas, ex-vedette de cette sélection péruvienne, aujourd'hui entraîneur d'Universitario Lima, les alignait lors d'une rencontre d'un tournoi préqualificatif à la Copa Libertadores. Fond de l'histoire comme d'habitude sous ces latitudes, une affaire de gros sous : la Fédéra-

tion péruvienne eut beau expliquer qu'elle accusait un déficit de 650 000 dollars pour cette campagne éliminatoire, ses joueurs impayés depuis plusieurs mois et las des promesses non tenues, choisirent de prendre la tangente. Ceux qui demeurèrent dans le groupe durent avoir recours au chantage pour toucher leur dû. « On nous paye ou nous n'allons pas à Montevideo. » Ils y allèrent finalement, mais orphelins de leurs stars.

Misère aussi du côté uruguayen. Avec là encore un ultimatum des joueurs auprès de la Fédération sur le même ton. « On nous paye avant le match ou nous quittons la concentration ! » La Fédé paya, les joueurs demeurèrent concentrés mais sans leur idole maximale Enzo Francescoli, retenue par l'OM. Imaginez par exemple le scandale qu'aurait entraîné l'absence de Platini retenu par la Juve pour une rencontre au Parc qualificative au Mundial mexicain, et vous aurez une idée de ce que purent ressentir les supporters uruguayens. Mais ici, on y est habitué. Et la Fédé accepta le verdict de Tapié sans souffler mot. Misère. Celle d'un continent pillé, qui ne peut même plus récupérer ses exilés quand l'intérêt supérieur de son football l'exige...

L'Uruguay s'aligna donc dans son « principe », le prince Francescoli. Le Pérou présenta donc quasiment son équipe réserve armée de ses seules bonnes intentions dans un Centenario où le froid et une pluie fine laissèrent quelques blancs dans les tribunes, garnies par 55 000 personnes, animées à l'égard de ces joueurs de Lima des mêmes sentiments que ceux exprimés le matin du match dans les colonnes d'un des plus grands quotidiens de Montevideo par notre confrère Enrique Lujambio : « On ne leur souhaite pas bonne chance, car ce serait hypocrite, on leur dit simplement : que gagne le meilleur et c'est l'Uruguay », écrivait-il dans *El Pais*.

Les Incas résistent...

Cela restait à démontrer. Pour le moins à confirmer. Mais dans l'obligation de gagner, l'Uruguay l'était donc aussi d'attaquer, et l'on sait depuis la Copa America que ce n'est pas la stratégie préférée de ses joueurs plus habitués aux contres.

Avec une ligne d'attaque à trois éléments (Alzamendi - Paz - Sosa), un milieu conduit par Bengoechea, les hommes de Tabarez connurent d'ailleurs une première demi-heure difficile. Trente minutes de domination territoriale, trente minutes pendant lesquelles la fine technique péruvienne semait le trouble. Et une seule véritable occasion : coup franc de Paz de vingt mètres, arrêté réflexe de Purizaga sur la ligne, reprise de volée d'Alzamendi et nouvel arrêt de Purizaga.

Le Centenario se désespérait, quand l'un de ces épisodes fréquents sur les terrains d'Amsud allait offrir la solution au problème uruguayen.



Ruben Sosa, El Principito, a qualifié l'Uruguay presque seul avec ses deux buts merveilleux. Son entraîneur, Oscar Tabarez, et le Centenario ont pu ainsi souffler après de longues minutes d'inquiétude.

(Photos Paulo TEIXEIRA)

Bengochea s'échappait Reynoso dans le rond central. Ce dernier s'énervait et lui expédiait un direct du droit, logiquement sanctionné d'un carton rouge. A dix, les Péruviens commençaient à donner de la bande. Deux tirs de Sosa, un autre de Bengochea témoignaient d'une plus grande facilité des joueurs du cru à approcher le but adverse. Mais chassez le naturel, il revient au galop : au galop comme celui de Ruben Sosa qui s'échappait de la ligne médiane pour le contre décisif. Un crochet, un tir à ras de terre depuis l'entrée de la surface et le public enfin pouvait libérer son angoisse. Une fois de plus, Sosa sauvait les meubles. Une fois de plus, comme dans les autres matches de ces éliminatoires, Sosa ouvrait la marque. Faute de Principe (Francescoli), celui que l'on surnommait à Montevideo « El Principito » (le petit prince), venait de démontrer comme lors de la Copa America, qu'il est l'un des meilleurs attaquants du monde en ce moment.

On jouait alors la 47^e minute de cette première mi-temps. C'était un tantinet chanceux. Mais parfaitement mérité, les Péruviens ne s'étant créés de leur côté aucune occasion de battre Pereira, malgré les longues courses de Gonzalez ou les petits crochets de Hirano, les deux hommes de l'attaque, isolés dans la défense uruguayenne. Et malgré le bon travail dans l'entrejeu de Del Solar.

... Mais Sosa se déchaîne

Les Péruviens ne pouvaient plus se contenter d'entretenir les illusions boliviennes en se défendant. Dès le début de la seconde période et malgré le handicap de jouer à dix, ils se lancèrent donc à l'attaque. Et Hirano plus aussi seul qu'en première mi-temps, commença un mini-festival qui s'acheva à la 53^e minute quand il s'infiltra dans la défense uruguayenne, dribbla le gardien Pereira et... tira sur le petit

filet ! Le Centenario poussa un soupir de soulagement et peut-être qu'en Bolivie, dans une chaumière de l'Altiplano, un quelconque supporter mourut alors d'une crise cardiaque. Mais le Pérou d'attaque devenait dès lors la proie idéale d'un Uruguay de contre-attaque. Et spécialement de Ruben Sosa, l'homme des grands espaces. Quatre minutes après la grande frayeur de Hirano, c'était encore Sosa qui allait lever les derniers doutes. Une petite passe de Ruben Paz côté gauche, et l'Uruguayen fusillait Purizaga d'un tir croisé à ras de terre (75°). A 2-0, le Pérou n'existait plus et le Centenario se transformait en une immense piste céleste. L'Uruguay ira en Italie. La Bolivie se contentera du titre honorifique de « bonne surprise » de ce groupe 1.

La qualification uruguayenne ne souffre aucune contestation. L'équipe de Tabarez était la plus solide et la plus riche en individualités. Elle a surtout eu la chance de compter sur un Ruben Sosa en grande forme. Le petit prince, en

l'espace de quelques semaines, est devenu un sérieux postulant pour le titre de roi. Celui de meilleur attaquant du monde. Mais pour que le Mundial 90 soit celui de son sacre, cette sélection uruguayenne devra progresser. Affirmer son jeu. Pour cela, elle devra se préparer sérieusement. La Fédération uruguayenne envisageait dès cette semaine une réunion destinée à jeter les bases du programme de matches amicaux et de stages. Elle aurait, dit-on, l'intention de durcir sa position vis-à-vis des clubs européens qui se font tirer l'oreille pour libérer les joueurs. Dimanche soir, Tabarez et les joueurs étaient heureux. Mais ils soulignaient tous la nécessité d'une organisation sérieuse afin de prouver l'été prochain en Italie qu'ils peuvent se hisser de nouveau au niveau des meilleurs. Une manière de dire : « La misère, basta ! »

Francis HUERTAS, à Montevideo.

EQUATEUR - PARAGUAY : 3-1

Aguinaga sauve la Colombie

C'ÉTAIT un de ces matches que toute personne sensible a intérêt à éviter. Les spécialistes de la règle à calcul avaient vite fait de prévoir toutes les hypothèses. La Colombie, qui n'avait plus de matches à jouer, devait espérer une victoire de l'Équateur, ou même un match nul. Le Paraguay, qui jouait ses dernières chances, avait l'obligation de gagner. L'Équateur, déjà éliminé, n'avait, quant à lui, rien à gagner. Rien à perdre non plus.

Les Paraguayens avaient débarqué dans la chaleur moite de la ville de Guayaquil, très confiants, persuadés qu'ils n'avaient pas vraiment à craindre cette équipe équatorienne ni la pression de son public.

Les Colombiens, eux, regardaient de loin, sans trop y croire. Tout de même, leurs bruyants radio reporters multipliaient à tout hasard les exhortations à « la traditionnelle amitié » entre l'Équateur et la Colombie. Mais ils n'étaient pas très nombreux à y croire vraiment.

Quant aux Équatoriens, ils attendaient simplement que l'heure du match arrive. Leur sélectionneur, le Yougoslave Dusan Draskovic, plein de bon sens, répétait à qui voulait l'entendre que l'Équateur jouerait le jeu et que ses hommes réussiraient même leur meilleur match des éliminatoires. Non pas pour sauver la Colombie ; tout simplement pour sauver l'honneur. Il : "ait tenir parole.

L'Équateur se présentait sur le terrain avec deux absences de taille : le milieu de terrain Hamilton Cuvi, et surtout le gardien Moralès, remplacé à sa demande par le jeune Mendez, dont c'était le deuxième match en équipe nationale. Le Paraguay débarquait, pour sa part, fort de tout son effectif, y compris les deux Brestois Cabanas et Mendoza, pour une fois ensemble.

Fort logiquement, les Équatoriens abordent le match très prudemment, laissant faire les Paraguayens qui se ruent sur les buts de Mendez. Ce dernier, très nerveux en début de rencontre, ne tarde pas à commettre une erreur fatale. Le premier quart d'heure n'est pas encore écoulé lorsque Mendoza, sur la gauche, centre pour Neffa. Le gardien équatorien est le premier sur la balle, mais celle-ci lui échappe et Neffa en profite pour ouvrir le score.

Le Paraguay sous pression

A 1-0, le Paraguay a réussi l'essentiel. Dès lors, il relâche un peu la pression, permettant à l'Équateur de mieux construire son jeu autour d'un Alex Aguinaga superbe. C'est lui qui, sur l'une des premières occasions équatoriennes, réussit à égaliser en profitant d'une bonne passe d'Avilès. On joue depuis vingt-deux minutes, et pour le Paraguay tout est à recommencer.

Les occasions s'enchaînent, surtout devant les

buts du Gato Fernandez, le gardien paraguayen très inspiré.

En seconde mi-temps, la nervosité fait son entrée sur le superbe stade du club Barcelona. Et c'est logiquement le Paraguay qui y succombe, devant son impuissance à prendre l'avantage.

La dernière demi-heure arrive et conduit le sélectionneur paraguayen à jouer son va-tout offensif, avec l'entrée de Hicks à la place de Canete. Le Paraguay se lance corps et âme sur le but de Mendez, laissant derrière des espaces pour les contre-attaques de l'Équateur.

Et à la 72^e minute, le milieu de terrain Marzetti en profite pour mener une superbe action individuelle. Parti du milieu de terrain, il surprend la défense paraguayenne et bat Fernandez.

Désespérés, Cabanas et les siens se lancent dans de vaines tentatives, alors qu'Aguinaga et Avilès font peser une menace constante sur le pauvre Fernandez.

Et à cinq minutes de la fin, c'est le coup de poignard. Aguinaga donne un ballon superbe à Avilès qui marque le dernier but de la rencontre. Il aurait pu marquer encore, tant les Paraguayens étaient déboussolés en fin de match. La cause était entendue.

L'Équateur, au prix d'un superbe match, prouve avec cette victoire qu'il n'était pas un simple faire-valoir dans ces éliminatoires. Le grand Équateur de la Copa America était de retour, au grand malheur des Paraguayens qui, en tout état de cause, ne méritaient pas vraiment d'aller en Italie.

Dans un groupe très équilibré, c'est finalement l'équipe la plus régulière qui obtient le droit d'affronter Israël pour une place en Italie. La Colombie, sans faire une grosse impression, a fait plus que les autres pour gagner cette chance de participer, pour la deuxième fois de son histoire, à une Coupe du monde de football (le seul précédent remonte à 1962). On imagine aisément la joie qui s'est emparée aussitôt de ce pays, traumatisé par le climat de violence créé par la guerre entre le gouvernement et les trafiquants de drogue.

Pour que la joie soit complète, il faut maintenant que la Colombie puisse franchir le dernier obstacle, Israël. Le sélectionneur Francisco Maturana en est bien conscient, puisqu'il a annoncé que les joueurs sélectionnés devront se concentrer dès le 5 octobre pour préparer le match aller contre les Israéliens, qui n'aura lieu que le... 24 !

Correspondance Gerardo SANTAMARIA



clin d'œil



La chute macabre

On a frôlé le pire, mercredi dernier, à l'occasion de Hambourg-Werder de Brême. En voulant dégager un ballon chaud près des filets, Dietmar Jakobs est retombé sur un des crochets métalliques du but hambourgeois, se retrouvant embroché et sans recours. Il a fallu vingt bonnes minutes aux services d'entretien du stade pour libérer (à l'aide d'une scie à métaux) le libero ouest-allemand. Lequel, après être resté quelque temps en observation à l'hôpital, a rapidement regagné son domicile. Plus de peur que de mal, donc.

(Photo A.P.)

■ Frank Stapleton n'avait plus marqué avec l'Eire depuis deux ans. Le but inscrit devant la RFA (1-1) place maintenant l'Irlandais en tête des meilleurs réalisateurs (avec Don Givens) au sein de la sélection avec un total de 19 buts.

■ Quinze ans après ses débuts en équipe nationale, Liam Brady a mis un terme à sa carrière internationale, à l'issue d'Eire-RFA (1-1) le 6 septembre dernier. Le stratège de West Ham compte soixante et onze sélections : un record pour le football irlandais.

■ L'international yougoslave Zoran Vujovic a été prêté pour un an à l'Étoile Rouge de Belgrade par l'AS Cannes. Le montant de la transaction n'a pas été dévoilé.

■ Le prochain match amical de la sélection brésilienne aura lieu le 14 octobre contre l'Italie, communique la CBF. Mais le lieu exact de la rencontre n'a pas encore été annoncé.

■ Le club turc d'Altay a engagé pour un an comme entraîneur l'ex-international polonais Zmuda, qui disputa quatre Coupes du monde.

■ Pierre Littbarski a toujours la cote en RFA : le meneur de jeu de Cologne a ainsi dédicacé cent maillots floqués du célèbre numéro 10 pour le journal *Sportbild*. Les heureux bénéficiaires ont dû être tirés au sort en raison du nombre élevé de demandes (10 300).

■ Henk Fräser souhaite quitter Roda, l'équipe en forme du Championnat des Pays-Bas. L'international néerlandais a ainsi refusé de prolonger son contrat (qui aurait été revu à la hausse) et pourrait émigrer au PSV Eindhoven, au Borussia Dortmund ou à... Montpellier.

■ Blessé depuis le début de la saison, John Devine sera indisponible jusqu'à la mi-octobre. Une grosse déception pour son club, Shamrock Rovers, en petite forme en Championnat d'Eire.

■ Jupp Heynckes a promis de se faire « guillotiner » (c'est une coutume locale) à la fête de la Bière de Munich si son équipe perdait un seul match durant le temps de la kermesse. Le programme du Bayern, sur les deux semaines à venir, est heureusement facile...

■ Pour retrouver le niveau qui était le sien à l'America de Mexico, Carlos Hermosillo est prêt à consentir de gros efforts. Le nouvel attaquant du Standard de Liège a commencé par se soumettre à une heure de français quotidienne pour mieux comprendre ses partenaires.

■ La Real Sociedad attend beaucoup de sa nouvelle recrue John Aldridge. L'Irlandais de Liverpool a, depuis deux saisons, disputé quatre-vingt-trois matches avec les Reds et inscrit cinquante buts.

■ Uli Stein, le gardien de l'Eintracht Francfort, touche, en plus de son salaire habituel, une somme correspondant à ce qu'il aurait dû recevoir de la firme Adidas avec laquelle il était lié sous contrat. Le club ouest-allemand (qui est équipé par Puma) ayant accepté de financer le manque à gagner.

■ Après le match nul entre l'Autriche et l'URSS, la Turquie devait impérativement battre l'Islande à Reykjavik. La promesse du président de la fédération turque d'offrir à ses joueurs une prime individuelle de 50 000 F n'a pas suffi : les Islandais ont gagné 2-1.

Foule en délire

A l'occasion du quart de finale aller de la Coupe d'Afrique des clubs champions opposant le Mighty Blackpool au Tonnerre de Yaoundé, un policier, piétiné par la foule, a trouvé la mort, et sept autres personnes ont été grièvement blessées. Le stade de Freetown (Sierra Leone), d'une contenance de 40 000 places, accueillait en la circonstance plus de... 80 000 spectateurs !

■ De Marc De Gryse, l'attaquant d'Anderlecht, pour expliquer le timide départ de son club, cette saison : « Notre adversaire le plus sérieux en Championnat, c'est la réputation qu'on nous fait. Nous sommes désignés superfavoris de la compétition, au point que l'on nous croit intouchables. » C'est à voir...

■ Franz Beckenbauer a récemment assisté à une rencontre de Coupe opposant Munich 1860 à Grünwald dans laquelle étaient impliqués ses deux fils. Commentaire du Kaiser : « Stefan et Thomas ont effectué un bon match. » Le père n'a pas voulu faire de jaloux.

■ Le milieu brésilien du FC Porto, Everton, devrait abandonner le club portugais, où il était le plus souvent réserviste, et rentrer au Brésil. Fluminenses est sur les rangs pour s'attacher ses services.

■ Le Torino pulvérise actuellement le record d'abonnés en série B, avec 17 409 fidèles. Un chiffre supérieur à celui que le club italien avait établi en 1976-1977 (16 498), lorsqu'il avait remporté le Scudetto.

■ L'international allemand Klaus Fischer (45 sélections) met un terme à sa carrière de joueur. L'attaquant de Schalke 04 se retire avec 295 matches de Bundesliga dans les jambes et 182 buts à son actif, mais ne quitte pas le football pour autant : il a déjà signé un contrat d'entraîneur-adjoint avec son club.

Surenchère à Iéna

Accueillant le Dynamo Dresde, champion en titre, lors de la cinquième journée du Championnat de RDA, le FC Carl Zeiss Iéna en a profité pour rehausser le prix des places. Une initiative que les autorités fédérales autorisent habituellement pour les matches de gala opposant deux équipes engagées en Coupe d'Europe, et qui, en la circonstance, se révéla totalement abusive !

■ A la surprise générale, l'arrière international brésilien José Mario (trente ans), qui portait les couleurs de Belemenses et a joué contre l'AS Monaco, a décidé de mettre un terme à sa carrière. Il est rentré la semaine dernière au Brésil.

■ « Le Portugal a pratiquement joué chez lui », titrait *A Bola*, qui faisait allusion au fait que parmi les 18 000 spectateurs de la rencontre Suisse-Portugal 16 000 étaient portugais. Des émigrés pour la plupart, qui vivent en Suisse, en France et en Allemagne Fédérale.

■ « Une grande victoire pour une petite exhibition », titrait jeudi dernier notre confrère *A Bola* à propos du match Suisse-Portugal, insinuant que le résultat obtenu par le Portugal était bien meilleur que l'exhibition produite.

■ La Fédération gabonaise a durement sanctionné deux joueurs, Michel Minko (Petrosport) et Mohamed Sylla (USM), qui se voient suspendus pour un an. Leur faute ? Avoir signé plusieurs demandes de mutation pour d'autres clubs.

■ La renommée de Cap Girondins (à Lège - Cap-Ferret) dépasse maintenant les frontières françaises. Ainsi nos confrères ouest-allemands de *Kicker* y ont-ils consacré une page entière de reportage !

■ L'attaquant de Wimbledon John Fashanu envisage d'effectuer un voyage au Nigeria, son pays natal, afin de faire profiter ses jeunes compatriotes de son expérience du football de haut niveau.

Solidarité autour d'un tifoso

Les clubs italiens n'oublient pas Ivan Dall'Olio, un jeune supporter de Bologne grièvement blessé au mois de juin par l'explosion d'un cocktail Molotov. Les tifosi de la Genoa ont ainsi proposé aux dirigeants de Bologne de majorer le prix des places de 1 000 livres pour en faire don à la famille d'Ivan. En début de semaine dernière déjà, Luigi Lombardi, vice-président de la Fiorentina, avait de son côté offert à la mère un maillot du numéro 10 local, Roberto Baggio, spécialement dédicacé pour son fils.

■ La rencontre Inter-Juventus (5^e journée) a été l'occasion d'honorer Aldo Serena, meilleur canonnière la saison passée avec 22 buts. Le joueur a reçu la copie d'un superbe trophée et le club milanais s'est, lui, octroyé... l'original !

■ Sebastiao Lazaroni, le sélectionneur du Brésil, arrivera le 2 octobre en Europe afin d'y suivre six matches comptant pour les éliminatoires du Mondiale 90. Il retrouvera ensuite ses joueurs en Italie, qui disputeront, le 14 octobre, à Bologne, une rencontre amicale contre la Squadra Azzurra.

■ Les dirigeants de Tottenham n'ont pas du tout apprécié le fait que leur gardien de but Erik Thorstved ait reçu une injection de cortisone avant Norvège-France, à Oslo, et ont manifesté leur vif mécontentement à la Fédération norvégienne.

■ Le FC Cologne a décidé d'ouvrir ses grilles aux réfugiés est-allemands amateurs de football. Ceux-ci, sur simple présentation d'une pièce d'identité, pourront ainsi assister gratuitement aux rencontres de Bundesliga jusqu'à la fin de saison.

■ La biographie de Brian Clough, l'actuel entraîneur de Nottingham Forest, sortira sous la forme d'une cassette vidéo. Commercialisation attendue au printemps prochain.

■ Le dernier renfort de Manchester United se nomme Danny Wallace. Lequel a signé un contrat de cinq ans chez les Red Devils pour 1 200 000 livres.

■ La défaite à domicile devant Benfica, en match aller de C1, avait paru encourageante aux dirigeants de Derry City. Reste au champion d'Eire à confirmer demain soir à Lisbonne...

■ Norwich a déboursé un million de livres sterling pour l'acquisition de Henryk Mortensen, l'ancien danois d'Anderlecht qui était retourné au pays (à Aarhus) après son échec en Belgique. Arrivée prévue dans la semaine.

■ L'attaquant yougoslave du FC Liège, Nebosja Malbasa, qui souffrait d'une déchirure du tendon rotulien à la suite d'un choc en Championnat (à Courtrai) avec son propre gardien, a été opéré et restera éloigné des terrains durant trois semaines environ.

■ Daniele Massaro sera indisponible pour plus d'un mois. Le milieu de terrain du Milan AC s'est blessé à la suite d'un choc avec le défenseur de Gênes, Collovati et souffre d'une distorsion des ligaments d'un genou qui nécessitera peut-être le port du plâtre.

Comptez
40 !

Peter Shilton a soufflé ses quarante bougies à la mode britannique : en offrant une simple et modeste tasse de thé à ses coéquipiers de Derby, avant de reprendre illico l'entraînement

■ Etant même, l'attaquant de Coventry, David Speedie, rêvait de devenir footballeur professionnel. La dure réalité de la vie le fit pourtant travailler, au départ, dans les mines de charbon. Jusqu'à ce qu'une bonne fée révèle son talent aux dirigeants de Barnsley, le club de ses débuts.

■ A l'occasion d'Italie-Bulgarie à Cesena, une minute de silence a été observée à la mémoire de Gaetano Scirea, capitaine des champions du monde 1982 en Espagne, et tragiquement disparu dans un accident de la circulation.

■ Raymond Mommens, qui évolue à Charleroi, a disputé contre Anderlecht (5^e journée) son 400^e match en D I belge. Ses débuts sous le maillot de Lokeren remontent au 20 mars 1976, contre le Standard de Liège.

■ L'équipe de Turquie s'est rendue en Islande à bord d'un avion privé à l'intérieur duquel avaient pris place vingt joueurs, deux entraîneurs, dix-sept dirigeants et deux cents supporters.

■ « Futre a dérangé nos plans », affirmait à l'issue du match Suisse-Portugal l'entraîneur de l'équipe nationale suisse, Stielike, pour qui Futre a été le réel inspirateur de l'équipe du Portugal. Une opinion partagée par l'entraîneur de la Tchécoslovaquie, qui fait partie du même groupe de qualification, Josef Venglos.

■ Contre la Bulgarie, Azeglio Vicini dirigeait la Squadra Azzurra pour la trentième fois depuis son arrivée en octobre 1986. Le bilan est plutôt satisfaisant : vingt victoires, six nuls et quatre défaites.

■ Brésiliens et Argentins vont en découde en coulisses pour l'obtention de Milanello, le club-house du Milan AC. Durant le Mondiale, les compatriotes de Pelé souhaitent jouer dans la capitale lombarde mais les champions du monde, dont la ville-siège sera Naples, disputeront le match d'ouverture à Milan et Carlos Bilardo a déjà visité Milanello. Les Brésiliens, eux, offrent une location de plus longue durée.

■ Juan Lozano, l'ex-gloire du SC Anderlecht, évolue à présent à l'Eendracht Alost (D 2 belge). La grave blessure qu'il avait contractée sous le maillot du Sporting n'est plus qu'un mauvais souvenir. Son amertume est, en revanche, intacte : « La manière dont mon cas fut réglé (comme l'avaient été ceux de Munaron et de Vercauteren) prouve qu'Anderlecht n'est pas un grand club. »

■ Shoot Magazine a fêté ses vingt ans de parution le 13 septembre dernier. Meilleurs vœux d'anniversaire à notre confrère anglais !

■ La presse espagnole s'est montrée étonnée, voire sidérée, que les amateurs luxembourgeois du Spora aient touché une prime pour n'avoir perdu que par trois buts d'écart (0-3) contre le Real à l'aller (tout juste 800 F français).

■ A Flamengo, l'entraîneur Télé Santana a rendu son tablier. De retour d'Italie, Renato (ex-Roma) et Junior (ex-Pescara) ont en effet refusé le banc de touche et ainsi amené l'ancien coach de la sélection brésilienne à donner sa démission.

■ Bernd Schuster, le libero allemand du Real de Madrid, a fait preuve d'une arrogance particulièrement blessante pour les joueurs luxembourgeois du Spora : « C'est idiot de devoir encore jouer un match retour », ne s'est pas gênée pour déclarer, au micro de la radio luxembourgeoise, la star madrilène après la victoire du Real 3-0 à l'aller.

■ Touché par les crampons du Chilien Astengo il y a deux semaines, l'attaquant brésilien Bebeto a enfin pu faire ses débuts sous les couleurs de son nouveau club Vasco de Gama.

Un répit pour les Rangers

En battant Dunfermline (5-0) en demi-finale de la Coupe de la Ligue écossaise, grâce à deux buts de McCoist, un de Steven, de Ian Ferguson et de Mo le maudit, les Glasgow Rangers ont gagné le droit de défendre ce trophée dont ils sont les tenants. La finale aura lieu le 22 octobre et l'autre participant n'est pas encore connu. Ce qui laisse en tout cas un petit mois de répit à Souness et aux siens, pris dans le mécontentement de l'opinion publique locale.

■ Erik Thorstvedt, le gardien norvégien de Tottenham, possède l'amusante — et coûteuse ! — habitude de lancer ses gants dans les tribunes, à la fin de chaque rencontre.

■ Colin Foster, qui n'était plus titulaire à Nottingham Forest, a signé jeudi un contrat de trois ans en faveur de West Ham et a pu, de ce fait, effectuer ses débuts contre Watford ce week-end.

■ Le Spora, le club luxembourgeois, a dû s'exiler à Sarrebruck pour recevoir en C 1 le Real de Madrid (0-3), en raison des travaux de réfection du stade municipal. Bien lui en prit puisque le public, en majorité allemand (6 000 personnes), a accordé ses faveurs aux amateurs luxembourgeois devant l'indigence du jeu espagnol.

■ La préparation de la sélection brésilienne pour le Mondiale commencera fin avril 1990, soit quarante-cinq jours avant la compétition. Le stage à Teresopolis sera de trois semaines, avant un déplacement aux Etats-Unis ou en Europe pour un ou deux matches amicaux, puis quinze jours d'adaptation dans le nord de l'Italie.

■ On compte actuellement 77 joueurs brésiliens en Première Division au Portugal, et 220 dans les deux suivantes.

Hagi au placard

Le talentueux milieu de terrain du Steaua, George Hagi, a été suspendu « jusqu'à nouvel ordre » par son club pour « manquements répétés à la discipline » et en raison d'un comportement pour le moins douteux ces derniers temps. Il est vrai que le beau George avait pris l'habitude de fréquenter aussi assidûment les boîtes de nuit que les stades de Bucarest...

■ Moment d'émotion, dimanche dernier au stade Centenario de Montevideo. C'étaient les adieux au football du défenseur péruvien Jorge Olaechea.

■ Malgré les piètres performances du Pérou dans les éliminatoires de la Coupe du monde, le défenseur José del Solar serait très convoité. Il affirme avoir reçu des propositions du club mexicain Universidad Autonoma de Guadalajara, ainsi que des Argentins du Racing Club. Ce dernier aurait sa préférence.

une-deux

Lazaroni : « Je ne démissionne pas »

« On a dit que vous pourriez suivre M. Miranda dans sa retraite. Est-ce vrai ? »

— Nous avons analysé la situation. A son retour d'Europe, M. Teixeira, le président, a eu un entretien avec son adjoint. De toute façon, si un différend existe, il nous passe au-dessus de la tête. Nous sommes, et tenons à rester, des hommes de terrain. Autrement dit, nous nous considérons en dehors du coup et nous voulons continuer. Quel technicien n'a pas envie de diriger une sélection en Coupe du monde ?

— Certains vous reprochent d'être entré dans le football par la fenêtre et de n'avoir jamais joué à un niveau honnête.

— C'est leur droit. J'ai joué gardien de but en cadets et juniors dans l'équipe de Sao Cristovao. Mais au Brésil, avant d'avoir vingt ans, il faut savoir si l'on va tenter ou non une carrière pro. J'avoue qu'à cet âge je refusais de faire les sacrifices nécessaires à une bonne préparation. J'aimais sortir, danser ; par la suite, devenu prof de gym, j'ai lâché le foot.

— Comment êtes-vous revenu dans le milieu ?

— J'ai été engagé en qualité de préparateur physique à Flamengo. Puis le président m'a demandé de faire un intérim et nous avons remporté le Championnat. Ensuite, je suis parti à Vasco de Gama, où j'ai également amené l'équipe à la victoire. Mon histoire est très simple.



(Photo Paulo TEIXEIRA)

La sélection brésilienne est qualifiée pour le Mondiale 90, mais cette qualification a fait couler beaucoup d'encre. Une crise a même éclaté au sein de la CBF, où le directeur sportif, M. Miranda, s'est déclaré prêt à rendre son tablier.

— Vous dites parfois que vous préférez une équipe peu spectaculaire mais victorieuse...

— C'est exact. Il ne faut pas se leurrer. J'aime le beau football, mais, dans notre métier, seuls les résultats comptent.

— L'équipe qui a arraché la qualification sera-t-elle celle du Mondiale ?

— La base sera la même. Cependant, d'autres éléments pourront être appelés, soit parmi les joueurs évoluant en Europe, soit parmi ceux qui confirmeront chez nous. Car des révélations, le football brésilien en produit à jet continu. Cela dit, pourrions-nous compter sur Mozer (Marseille), Romario (PSV Eindhoven) et Careca (Naples) suffisamment tôt ?

— Vous souhaitez un match à Rio, en novembre ?

— Oui, j'aimerais éviter la cassure qui fait suite à la Copa America et aux éliminatoires. Un match est prévu le mois prochain, à Bologne, contre l'Italie, avec les Brésiliens d'Europe. En novembre, par contre, j'aimerais que nous puissions recevoir la Yougoslavie ou la Belgique, à Maracana. Ensuite, en janvier, on souhaiterait rejouer contre le Danemark et la Hongrie.

— Quand serez-vous fixé ?

— J'ai remis un rapport en ce sens au président Teixeira et j'espère qu'il l'approuvera. En attendant, je vais me rendre en Europe afin d'y observer quelques sélections nationales. »

Alain FONTAN

Le cauchemar péruvien de Pépé

Rentré chez lui à Santos, l'ex-canonnier Pépé regrette de s'être fourvoyé dans l'aventure inca des éliminatoires. La sélection a disputé dix-sept matches sous sa houlette, en gagnant sept, pour un nul et neuf défaites. « Le Pérou étant éliminé, je n'avais plus rien à faire à Lima, a-t-il expliqué. Franchement, si j'avais su que le niveau technique était si faible, jamais je ne me serais embarqué dans cette galère. En vérité, lors de l'accident aérien de décembre 1987 (lorsque l'avion qui transportait l'équipe de l'Allianza est tombé en mer), toute l'élite du football péruvien a disparu. Auparavant, les joueurs aimaient l'offensive. A présent, ils jouent tous en défense, font circuler la balle latéralement et oublient de shooter au but. De plus, craintifs et manquant d'expérience, j'en ai vu qui tremblaient à l'heure des hymnes. Qu'aurais-je pu exiger d'eux ? »

■ Tita, actuellement à Pescara en série B italienne, s'efforce de revenir au Brésil. Il faisait partie du groupe des vingt-deux retenus pour les éliminatoires et Vasco de Gama est sur les rangs pour obtenir son transfert.

■ Le Pérou ne s'est pas contenté de se faire éliminer du Mondiale italien. Au cours de sa désastreuse campagne, il a cumulé également un déficit financier de 615 000 dollars, soit près de 4 millions de francs. Vous parlez d'une affaire !

■ L'ex-international Palinha, devenu entraîneur, quitte le club brésilien de Corinthians après sa victoire (3-2) sur Guarani. « Car je refuse de jouer également le rôle de directeur sportif », a-t-il déclaré.

■ Le président argentin Carlos Menem, dont l'amour pour le football est bien connu, vient d'être déclaré « socio » honoraire de l'Étoile Rouge de Belgrade. Profitant de son passage en Yougoslavie pour le sommet des pays non-alignés, Menem a visité les installations et le musée du club.

■ Le Yougoslave du Servette de Genève, Bosko Djurovski, sérieusement blessé à une cheville, a dû subir une opération qui l'obligera à observer trois mois de convalescence.

■ Le gardien chilien Roberto Rojas, à l'origine de l'incident qui avait provoqué la suspension du match éliminatoire entre le Brésil et le Chili, pense à l'avenir. Placé sur la liste des transferts par son club, Sao Paulo, il affirme avoir reçu des propositions de clubs espagnols, belges, arabes et... français !

Brnovic met dans le mille

En inscrivant le premier but de la Yougoslavie devant la Grèce, Drago Brnovic, l'attaquant messin, est entré dans l'histoire. C'était en effet le millième but de la sélection nationale yougoslave.



Comme un gamin

Le gardien Keith Waugh vient de faire ses débuts en Division I anglaise avec Coventry contre Luton (1-0). Banal ? Non. Waugh attendait ce moment depuis dix-sept ans et 580 rencontres disputées dans les divisions inférieures sous les maillots de Chesterfield, Peterborough, Sheffield United et Bristol City. A trente-trois ans, son transfert à Coventry et la blessure du titulaire Ogri-zovic lui ont donc permis de réaliser un rêve.

■ Colin Foster, le défenseur central de Nottingham Forest, vient d'être transféré au West Ham, une équipe anglaise de Deuxième Division. Montant du transfert ? Quelque 7 millions de francs. La cause ? Foster ne pouvait plus vivre loin de Londres, la ville de ses amours. Pour la rejoindre, il a préféré abandonner l'élite du football...

Le match du souvenir

Une rencontre opposant les Pays-Bas à une sélection de joueurs néerlandais de couleur était organisée, mercredi dernier à Rotterdam, au profit des familles des victimes de la catastrophe aérienne survenue en juin dernier au Surinam. Pour l'occasion, Rijkaard, Gullit et Van Basten avaient fait le déplacement. Autour du premier (qui fut le seul des trois Milanais à participer au match), on nota les présences de Winter, Vanenburg et Tahamata, lesquels surent parfaitement donner la réplique à l'équipe nationale batave.

■ Après l'élimination du Pérou des éliminatoires pour le Mondiale, le sélectionneur brésilien José Macia «Pepe» a rendu son tablier, laissant à l'ex-international péruvien Percy Rojas la direction de l'équipe pour son dernier match face à l'Uruguay. Dernier conseil de Pepe à Rojas : «Il faut mettre de l'ordre dans cette équipe.» Facile à dire !

■ Après la journée de Championnat jouée dimanche dernier, le football tunisien a commencé une longue trêve destinée à permettre à l'équipe nationale de préparer dans les meilleures conditions le match éliminatoire décisif contre le Cameroun. L'équipe tunisienne fera l'essentiel de sa préparation dans les installations de... Clairefontaine.

■ «Le monde est un ballon de football.» Tel est le titre d'une série d'émissions de télévision que le réalisateur italien Franco Zeffirelli à l'intention de tourner prochainement. L'ensemble durera six heures, et consistera essentiellement en une histoire mondiale du football. Zeffirelli, qui est un fana de foot, espère convaincre les supporters qu'aller au stade est, d'une certaine façon, participer à une œuvre d'art.

■ Preuve de l'intérêt qu'avait suscité le dernier match de l'Uruguay dans les éliminatoires du Mondiale, dimanche dernier contre le Pérou à Montevideo : la moitié des places du stade Centenario étaient déjà vendues 72 heures avant la rencontre. Ce qui fait 32 500 billets vendus sur un total de 65 000.

■ Les dix supporters gallois de Swansea arrêtés et condamnés à seize mois de prison après les incidents de Panathinaïkos-Swansea ont quitté la Grèce et sont rentrés chez eux. Mais, comme le prévoit la loi hellénique, chacun a dû payer sa liberté au prix fort (15 000 F).

■ C'est la nouvelle recrue du Red Star, Hugo Perez, qui a marqué le but de la victoire des États-Unis face au Salvador, dans les éliminatoires pour le Mondiale italien. Ironie du sport, Hugo Perez est né... au Salvador, avant d'émigrer aux États-Unis avec sa famille et de prendre la nationalité américaine.

■ L'ex-international argentin José Rafael Albrecht, qui a participé aux Coupes du monde de 1962 et de 1966, vient d'être victime d'un affreux accident. Il a été renversé par un train à Buenos-Aires, alors qu'il s'apprêtait à traverser un passage à niveau. Les médecins, qui essaient de le sauver, ont décelé un état comateux, un œdème encéphalique et plusieurs blessures, au crâne notamment.

■ Petit moment de panique dans les rangs de l'Uruguay, à la veille du match décisif contre le Pérou dans la course au Mondiale. Les joueurs de la Céléste ont exigé de la Fédération uruguayenne le paiement des primes et frais divers encore dus. La Fédération a finalement déboursé 50 000 dollars et tout est rentré dans l'ordre. Ouf !

■ L'ancien président de la commission des arbitres et de la commission médicale de la FIFA, le Yougoslave Mihailo Andrejevic, est mort mercredi dernier à Belgrade. Il avait quatre-vingt-onze ans.

■ A l'instar de la France, la Suède envisage de réduire le nombre de ses clubs en Division I à partir de 1991. Celui-ci passera de douze à dix, en raison de la faible fréquentation des stades. Le projet devrait être entériné le 11 novembre prochain par les comités fédéraux.

■ Si l'Angleterre va en Italie en 1990, ce pourrait être... en Sardaigne. La qualification étant probable, le sélectionneur Bobby Robson est allé visiter les installations de Cagliari. «Les journaux anglais ont exagéré, a-t-il dit. Le stade se présente très bien et le terrain est en excellent état.»

■ Présent à Cesena lors d'Italie-Bulgarie (4-0), le sélectionneur anglais Bobby Robson s'est à nouveau prononcé pour le retour des clubs anglais en Coupe d'Europe : «Nous possédons beaucoup de bons joueurs mais ils manquent d'expérience internationale car nous sommes absents de la scène européenne depuis cinq ans», s'est-il plaint.

La Tunisie serre les vis

Le conseil fédéral de la Fédération tunisienne a pris une série de mesures qui devraient faire date :

- aucun joueur international ne sera autorisé à quitter le pays avant le Mondiale 1990 ;
- instauration de la liberté de mutation et de prêt des joueurs à l'intérieur des frontières ;
- autorisation de deux joueurs étrangers par club ;
- suspension des matches de barrage à tous les niveaux à partir de cette saison ;
- interdiction dans les stades tunisiens de pétards, feux d'artifice, bâtons et bouteilles ;
- interdiction aux arbitres de donner un coup d'envoi avant que le stade et ses alentours ne soient sous le contrôle des forces de l'ordre ;
- interdiction à la presse d'effectuer des interviews sur les terrains ;
- mise en place d'un contrôle périodique des normes de sécurité dans les stades.

Manque d'audace

CACHÉ par la forêt Maradona, un aspect curieux de cet été de transferts en France a été à peine remarqué : le manque d'audace dont nos clubs ont fait preuve dans le recrutement des joueurs étrangers. A preuve, l'absence presque totale de joueurs nouveaux en provenance d'Amérique latine. Le cas du Paraguayen Alfredo Mendoza, la nouvelle recrue brestoise (dont l'arrivée a été compensée par le départ de l'Argentin Tapia), et la venue à Caen du trop discret Panzardo, défenseur uruguayen, sont tellement isolés que l'on nous permettra sans doute de les considérer comme des exceptions qui confirment la règle.

Certes, on ne saurait négliger la venue dans le football hexagonal de deux talents exceptionnels : le Brésilien Mozer et l'Argentin Ramon Diaz. Mais l'un et l'autre faisaient déjà partie de la grande légion de footballeurs sud-américains expatriés en Europe. Le néo-Marseillais avait largement fait ses preuves sous les couleurs de Benfica ; quant à Diaz, il suffit de l'entendre mélanger allègrement l'espagnol et l'italien pour mesurer la longueur de sa marche dans le football transalpin. Bref, nos recruteurs ont encore une fois préféré investir dans les valeurs sûres européennes, plutôt que de rechercher l'oiseau rare et inconnu dans les terrains bosselés de Buenos Aires ou de Montevideo. L'Amérique du Sud, d'habitude si riche en talents, ne produirait-elle plus des génies du ballon exportables ? Il suffit de jeter un œil chez nos voisins pour écarter une telle hypothèse. L'Italie, dont on connaît l'exigence, vient encore une fois d'engager des «Latins» à la pelle. Même l'Uruguayen Ruben Paz, que le Matra Racing gardait dans un placard, y a trouvé sa place sous les couleurs de Gênes. Deux de ses compatriotes, José Perdomo et José Aguilera, l'y ont rejoint. Les Argentins ont également débarqué en masse dans le Championnat transalpin, avec Roberto Sensi et Abel Balbo, engagés par l'Udinese, le buteur Oscar Dertycia qui a signé pour la Fiorentina et le défenseur Nestor Lorenzo, nouvelle recrue du promu Bari, club qui s'est également offert deux Brésiliens, Joao Paulo et Gerson. Sans oublier l'un des grands transferts de l'été, celui de l'international brésilien Geovani à Bologne.

Le football espagnol reste aussi très présent dans le marché sud-américain. A preuve, l'arrivée cet été des Argentins Juan Ramon Comas à Murcie et du gardien Luis Islas au Logrones. Le Brésilien Nilson a rejoint pour sa part le Celta Vigo et son compatriote Guina le néo-promu Ténérife. Ce dernier club s'est également distingué en engageant... un Panaméen (!), Rommel Fernandez, dont on dit le plus grand bien.

Ce n'est pas tout : le Portugal, qui a l'habitude des Brésiliens, n'a pas fermé ses portes malgré une nouvelle et stricte législation ; les arrivées d'Aldair à Benfica et de Luizinho au Sporting en témoignent. La RFA, d'habitude peu active en Amérique du Sud, n'a pas été en reste. Et si le transfert de Bebeto au Bayern de Munich a finalement échoué, il n'en a pas été de même pour celui de son compatriote Jorginho au Bayer Leverkusen. Plusieurs Argentins viennent également de poser leur valise dans la République fédérale : José Basualdo au VfB Stuttgart, Nestor Craviotto au Borussia Dortmund et Sergio Maciel au FC Hombourg.

Même l'Autriche (l'Argentin Nestor Gorosito au FC Tirol), la Belgique (le Mexicain Carlos Hermosillo au Standard de Liège) et surtout la Suisse (les Argentins Alberto Acosta au Servette, Nestor De Vicente aux Grasshoppers, Nestor Clausen à Sion et les Chiliens Rubio et Zamorano Raschli à Saint-Gall) ont fait preuve d'audace dans ce domaine.

Ce n'est donc pas faute de candidats que nos recruteurs ont tourné le dos à l'Amérique du Sud. Bien sûr, on évoquera le calendrier très chargé des internationaux sud-américains qui, après avoir bouclé la Copa America (à laquelle aucun recruteur français n'a assisté), ont dû faire face aux éliminatoires pour la Coupe du monde. Mais cet argument était valable pour tous les clubs intéressés, français ou pas. D'ailleurs, les Argentins y échappaient, puisque qualifiés d'office pour le Mondiale italien.

Les recruteurs ont probablement été dissuadés par les échecs récents de certains transferts de joueurs sud-américains. Le cas de Carlos Valderrama à Montpellier est, bien sûr, dans toutes les mémoires. Il n'est, hélas, pas le seul : souvenons-nous du Brésilien Pita à Strasbourg, de l'Argentin Carlos Tapia à Brest, de l'Uruguayen Andrés Larré à Niort, pour ne citer que ceux-là. Faut-il pour autant jeter la pierre au football sud-américain ? Ou plutôt à des méthodes de recrutement souvent approximatifs, confiées à des imprésarios qui ne font pas toujours les poids ?

Quelles que soient les causes, les effets sont là. Nous n'avons guère, cet année, le plaisir de la découverte d'un talent neuf, d'un talent brut venu de loin. Des découvertes qui, dans un passé récent, ont eu pour noms Francescoli, Basay, Cabanas, Weah. D'ailleurs, signe des temps, cette année les Africains venus d'Afrique sont encore moins nombreux que les Sud-Américains venus d'Amsud. A peine une goutte d'eau dans un océan de Yougoslaves, de Néerlandais, de Roumains, d'Allemands et autres Anglais ou Espagnols dont on connaît mieux la valeur. Dans ce mal du football français si souvent dénoncé, n'y aurait-il pas aussi une bonne part de manque d'audace ?

Reste à espérer que nos recruteurs sauront se reprendre à l'heure d'engager leur joker. Nous leur rappelons, à tout hasard, en cette année du Bicentenaire, la célèbre exhortation de Danton : «Messieurs, il nous faut de l'audace, encore de l'audace, toujours de l'audace, et la France est sauvée !»

Alexandre VALENTE

L'allumeuse du Maracana

Condamnée à 80 000 F d'amende par la FIFA, la Confédération brésilienne a décidé d'attaquer en justice Rosemary Mello, l'«allumeuse» du Maracana qui jeta une fusée sur le gardien chilien Rojas. Simple employée, cette mère de famille de vingt-trois ans est insolvable. Aussi pense-t-elle accepter le gros cachet que lui offre la revue «Play Boy» pour poser nue.

L'ombre de Waddle

L'ombre de Chris Waddle a plané sur White Hart Lane lors du derby opposant les Spurs de Tottenham à Chelsea. Gary Lineker (ci-dessous à terre) cherchant toujours le chemin des filets, Paul Gascoigne et ses coéquipiers n'ont jamais trouvé la solution pour contrer les homonymes de Chelsea, l'intenable moustachu Kevin Wilson, auteur de deux buts (en bas à droite), et l'excellent arrière offensif Clive Wilson (ci-contre). 4-1 pour Chelsea, et voilà les Spurs en position de relégables...





Diego et les Panzers





Face à la Fiorentina, le Napoli est revenu de loin, de très loin... Mené 2-0, le leader napolitain a dû puiser au fond de ses ressources, à l'image de Carnevale, ô combien volontaire (ci-contre) ! pour renverser finalement la vapeur grâce à la rentrée, tant attendue par un San Paolo pas rancunier pour une lire, de Diego Maradona. 3-2 au bout du compte ! Et encore, l'Argentin, auteur d'un centre décisif sur le troisième but, inscrit par son compère Careca, a même raté un penalty ! Pendant ce temps, à San Siro, le champion sortant, l'Inter, est venu à bout de la Juventus, emmenée par le jeune meneur de jeu Marocchi (2-1), sévèrement taclé ici par Brehme. Chez les Nerazzurri, les Panzers ont d'ailleurs fait fort puisque les deux buts ont été l'œuvre de Matthaus et de Klinsmann (ci-contre à gauche) !



L É G È R E S



UN GOÛT PRONONCÉ POUR LA LÉGÈRETÉ

EXTRA-LÉGÈRES

